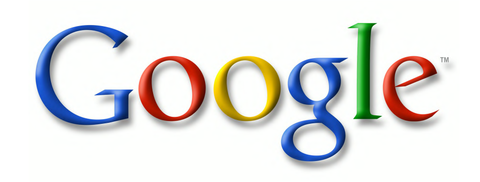


M. TULLI CICERONIS

ORATIO IN VERREM

DE SUPPLICIIS

TEXTE LATIN ÉTABLI ET ANNOTÉ

PAR

Pascal MONET





Armand COLIN & Cie Éditeurs

M. TULLI CICERONIS

ORATIO IN VERREM

DE SUPPLICIIS

COLLECTION DE CLASSIQUES LATINS

publiés sous la direction de **M. A. CARTAULT**

Professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Paris.

Recueil de Textes faciles (*classe de Sixième*), extraits des auteurs latins, par M. PHILIP, professeur agrégé au lycée Coudorcet. 1 vol. in-16, relié toile. **1 50**

De Viris illustribus Urbis Romæ (*classe de Cinquième*), annoté par M. ARMENGAUD, professeur agrégé au lycée Lakanal. 1 vol. in-18 jésus. relié toile. **2 25**

Selectæ e profanis scriptoribus historiæ (*classe de Cinquième*), annoté par M. CLAIRIN, professeur au lycée Montaigne. 1 vol. in-18 jésus, relié toile. **2 25**

Cornélius Népos (*classe de Quatrième*), annoté par M. ANTOINE. professeur à l'Université de Toulouse. 1 vol. in-18 jésus, relié toile. **2 »**

Morceaux choisis des Métamorphoses d'Ovide (*classe de Quatrième*), annotés par M. Paul LEJAY, professeur à l'École libre des Hautes-Études. 1 vol. in-18 jésus. relié toile. **2 25**

Pro Archia, de Cicéron (*classe de Troisième*), annoté par M. DE LA VILLE DE MIRMONT. professeur adjoint à l'Université de Bordeaux. 1 vol. in-18 jésus, relié toile. **1 25**

Les Adelphes, de Térence (*classe de Troisième*). texte établi et annoté par M. PHILIPPE FABIA, lauréat de l'Institut, professeur à l'Université de Lyon. 1 vol. in-18 jésus. relié toile. **1 50**

Les Bucoliques, de Virgile (*classe de Troisième*), texte établi et annoté par M. A. WALTZ, professeur à l'Université de Bordeaux. 1 vol. in-18 jésus, relié toile. **1 50**

Les Catilinaires, de Cicéron (*classe de Troisième*), texte établi et annoté par M. F. ANTOINE. 1 vol. in-18 jésus, relié toile. **1 50**

De Amicitia, de Cicéron (*classe de Seconde*), annoté par M. PASCAL MONET, professeur au lycée d'Orléans. 1 vol. in-18 jésus, relié toile. **1 25**

De Signis, de Cicéron (*classe de Seconde*), annoté par M. BORNECQUE, professeur au lycée de Châteauroux. 1 vol. in-18 jésus, relié toile. **1 50**

De Suppliciis. de Cicéron (*classe de Seconde*), annoté par M. PASCAL MONET. 1 vol. in-18 jésus, relié toile. **1 50**

Vie d'Agricola, de Tacite (*classe de Seconde*), annotée par M. PICHON, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux. 1 vol. in-18 jésus, relié toile. **1 50**

Théâtre latin. Extraits (*classe de Seconde*), annotés par M. PHILIPPE FABIA, professeur à l'Université de Lyon. 1 vol. in-18 jésus, relié toile. **4 50**

Choix de lettres de Cicéron (*classe de Rhétorique*), annotées par M. HILD, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Poitiers. 1 vol. in-18 jésus, relié toile. **3 »**

Pro Milone, de Cicéron (*classe de Rhétorique*), annoté par M. MARTHA, professeur à l'Université de Paris. 1. vol. in-18 jésus, relié *toile*. **1 25**

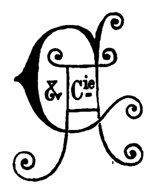
COLLECTION DE CLASSIQUES LATINS
Publiés sous la direction de M. A. CARTAULT

Programmes de 1895.

M. TULLI CICERONIS
ORATIO IN VERREM
DE SUPPLICIIS

TEXTE ACCOMPAGNÉ
d'une Introduction, d'un Commentaire explicatif
ET DE NOTES CRITIQUES

PAR
Pascal MONET
AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ



PARIS
ARMAND COLIN ET Cie, ÉDITEURS
5, RUE DE MÉZIÈRES, 5

1897

NOTICE HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE

Sur les *Verrines*.

Date des *Verrines*. Leur place dans la vie de Cicéron. — C'est en 70 avant Jésus-Christ que Cicéron soutint à Rome la cause des Siciliens contre leur préteur Verrès, accusé de concussion. Les *Orationes Verrinæ* comptent donc parmi les premières œuvres de l'orateur. Né en 106, il était alors dans sa trente-septième année.

Toutefois, son nom était déjà célèbre. Depuis 81, Cicéron avait plaidé plusieurs causes, dont quelques-unes retentissantes[1]; n'avait-il pas osé, en deux circonstances, attaquer des partisans influents de Sylla, en défendant une femme d'Arretium, et en faisant acquitter Sextus Roscius d'Amérie contre Chrysogonus, affranchi et favori du dictateur? Une telle hardiesse, l'audace avec laquelle Cicéron avait flétri Chrysogonus lui-même et surtout l'odieuse et arbitraire tyrannie de Sylla; enfin, la victoire remportée devant les juges, non seulement dans ce procès, mais dans mainte autre affaire, toutes ces raisons avaient attiré sur le jeune avocat l'attention de la foule[2]. Déjà s'était révélé en lui l'orateur politique en même temps que le défenseur; il ne lui fallait plus, pour la consécration de son renom, qu'une cause importante à plaider et à gagner. La fortune favorisa Cicéron en lui offrant l'occasion des *Verrines*.

1. Cicéron fait allusion à ses succès, dans le *pro Quintio* (§ 8) et la *Divinatio in Q. Cæcilium* (§ 41). Nous possédons encore quelques discours de ses débuts. Le premier en date que nous connaissions est le *pro Quintio*, de l'année 81. Il est certain que ce ne fut pas le premier plaidoyer prononcé par Cicéron. Nous avons également le *pro Sexto Roscio Amerino* (80) et le *pro Quinto Roscio Comœdo* (76).

2. Cf. *Divinatio in Q. Cæcilium*, § 41 : *Ego qui, sicut omnes sciunt, in foro judiciisque ita versor, ut ejusdem ætatis aut nemo aut pauci plures causas defenderint.*

Ce procès le mit d'autant plus en vue, que l'orateur y dut prendre un nouveau rôle : lui qui, jusqu'alors, avait toujours été le défenseur (*defensor, patronus*) d'accusés tels que Quintius ou les deux Roscius, il eut, cette fois, à établir l'accusation contre Verrès, à porter plainte, au nom de toute une province, contre un homme influent, soutenu par le parti aristocratique, et défendu par un orateur réputé comme le prince du barreau, le célèbre Hortensius. Ajoutons que le titre d'accusateur était devenu odieux, tant on en avait abusé sous Marius et Sylla[1]. Cicéron allait donc affronter de grands dangers, faire preuve d'audace; mais aussi, quelle gloire, s'il triomphait!

Comment Cicéron fut appelé à parler au nom des Siciliens. Ses intentions personnelles en se chargeant de leur cause. — « Ce sont les larmes des Siciliens, et non l'amour de la gloire, qui m'ont ému », écrit Cicéron dans le *de Suppliciis* (§ 130).

L'affirmation est noble, assurément, et généreux le sentiment; mais peut-être ne faut-il pas admettre sans réserves, déjà à l'époque des *Verrines*, toutes les assertions de cet habile avocat; du moins il est certain que le dévouement de Cicéron aux Siciliens ne fut pas la seule cause de son empressement à les défendre.

Un lien, il est vrai, l'attachait à cette province : en l'an 75, cinq années avant le procès, Cicéron nommé à la questure de Lilybée, sous l'administration de Sextus Peducæus, avait su gagner la confiance des habitants, et lui-même se vante d'avoir été populaire comme nul autre questeur[2]. Reconnaissant de cette universelle sympathie, il avait

1. Dans la *Divinatio in Q. Cæcilium* (§ 5), Cicéron tente de démontrer qu'il n'est pas, à proprement parler, accusateur : *illa me res, judices, consolatur, quod res quæ videtur esse accusatio mea, non potius accusatio quam defensio est existimanda; defendo enim multos mortales, multas civitates, provinciam Siciliam totam.* C'est là jouer sur les mots; et Cicéron lui-même souhaite, en terminant le *de Suppliciis*, de n'avoir plus à adopter, dans l'avenir, ce rôle d'accusateur : *utique res publica meaque fides una hac accusatione mea contenta sit, mihique posthac bonos potius defendere liceat, quam improbos accusare necesse sit* (§ 189).

2. *Pro Plancio*, § 64 : *non vereor ne quis audeat dicere ullius in Sicilia quæsturam aut gratiorem aut clariorem fuisse.*

souvent assuré aux Siciliens son appui pour l'avenir[1]; en quittant Lilybée, il avait renouvelé sa promesse.

Volés, maltraités pendant trois ans par le nouveau préteur, Verrès, les Siciliens se rappelèrent les engagements de Cicéron. Ils lui envoyèrent une députation[2], avec mission officielle, publique, d'implorer son assistance. « L'occasion, disaient-ils, était venue de prendre en mains non seulement leurs intérêts, mais la vie et le salut de toute la province[3] .»

Peut-être ces plaintes et ce témoignage de confiance émurent-ils sincèrement Cicéron. Dans tous les cas, il lui était difficile de se dérober; et lui-même n'y songeait guère, car ce procès allait servir ses propres intérêts au moins autant que ceux des Siciliens.

D'abord, nous l'avons dit, c'était une cause retentissante, propre à fonder une réputation. Puis, en dehors de toute préoccupation d'amour-propre, un tel succès assurerait à Cicéron un rapide avancement dans le *cursus honorum*. Au moment où la délégation de Sicile vint s'adresser à lui, il sollicitait justement l'édilité curule, premier degré de la carrière des honneurs. Peu de temps après, malgré les intrigues de Verrès qui avait dépensé 500 000 sesterces pour combattre cette candidature, Cicéron était désigné pour l'édilité, et son nom, porté en tête de la liste, réunissait tous les suffrages.

Édile désigné[4] avant l'ouverture des débats, l'orateur pouvait compter, s'il triomphait en ce grand procès, sur une préture prochaine.

En outre, Cicéron voyait dans cette cause une affaire politique, et l'occasion, en manifestant publiquement ses propres tendances, de se signaler à tous les partis.

N'oublions point qu'à cette époque de sa vie, il ne s'est pas encore tourné vers ce camp des *optimates* vers lequel l'atti-

1. *In Q. Cæcilium Divinatio*, 2 : *me sæpe esse pollicitum, sæpe ostendisse dicebant, si quod tempus accidisset, quo tempore aliquid a me requirerent, commodis eorum me non defuturum.*

2. *De Signis*, 138; cf. *in Q. Cæcilium*, 2.

3. *In Q. Cæc.*, 2.

4. *Ædilis designatus.* On appelait *designati* les magistrats qui, nommés, vers le mois d'août, par les comices, devaient entrer en charge le 1er janvier suivant.

rera plus tard « son goût pour la distinction des manières et les plaisirs élégants[1] ».

Il est, au contraire, un démocrate ardent: un peu par nécessité et par ambition, parce qu'il rêve la carrière des honneurs, et qu'il estimerait dangereux de changer de parti avant d'être consul; un peu aussi par conviction, ou plutôt par dépit, car il ne peut, comme le remarque M. Boissier, s'accoutumer aux insolences des nobles; il sait qu'on lui reproche et que toujours on lui reprochera d'être un *homo novus*, et il garde au fond de son cœur, contre ce parti qui le dédaigne, des « rancunes de bourgeois mécontent ».

Ses tendances démocratiques, Cicéron les a déjà nettement indiquées dans le *pro Roscio Amerino*, en protestant contre l'absolutisme de Sylla et les actes arbitraires de ses amis, tels que Chrysogonus. Il sera plus démocrate encore dans les *Verrines*, où il pourra accuser, avec d'éclatantes preuves en main, un autre représentant de cette noblesse orgueilleuse, sans scrupules, qui donne au monde romain ses gouverneurs de province les plus odieux. Ce n'est pas Verrès seulement qu'il dénoncera au mépris public, et qu'il fera condamner; c'est toute la caste des *optimates* qu'il déconsidérera, qu'il flétrira, en montrant au grand jour ce que valent ces gens heureux, qui, sans avoir aucun mérite, se laissent décerner pendant leur sommeil toutes les dignités : *quibus omnia populi Romani beneficia dormientibus deferuntur*[2]. A ces *optimates* dont le nom est la seule recommandation, Cicéron opposera, en d'éloquentes antithèses, les hommes sans aïeux, parvenus aux dignités par leur valeur personnelle, Quintus Pompeius, Gaius Fimbria, Marius, Cælius et surtout Marcus Caton, « le plus sage, le plus vigilant de tous, qui aimait à compter non sur sa race, mais sur sa vertu. »

D'ailleurs, s'il trouve dans les *Verrines* une occasion de beaux mouvements oratoires et de protestations anti-aristo-

1. G. Boissier, *Cicéron et ses amis*, p. 33.

2. *De Suppl.*, 180. Ainsi, en accusant Verrès, Cicéron continuera la campagne démocratique entreprise par César contre les nobles, et en particulier contre les gouverneurs de province; cette cause fera suite à l'accusation portée par César lui-même contre Dolabella en 77, et à celle d'Appius Claudius contre Terentius Varro en 76.

cratiques, Cicéron se propose aussi un autre but, plus particulier et non moins démocratique : rendre aux chevaliers l'entrée des tribunaux. Ce droit leur avait été conféré jadis, grâce à Gaius Gracchus ; jusqu'à Sylla, ils en avaient joui constamment, à côté des nobles. Le dictateur, jaloux de réserver aux *optimates* seuls tous les droits, exclut des jurys l'ordre équestre, et, suivant l'expression de M. Thomas, fit des tribunaux comme une forteresse où il retrancha son parti. Le peuple protesta, demandant le rétablissement de l'égalité ; mais au moment où allait s'ouvrir le procès de Verrès, les chevaliers n'avaient pas encore reconquis leur place.

Cicéron se proposait donc de les aider ; mais à ce moment même, les longs efforts du parti démocratique étaient près d'aboutir au résultat désiré ; peu de jours après l'ouverture du procès de Verrès, une loi, promulguée par le préteur Gaius Aurelius Cotta, établit que les jurys comprendraient à l'avenir trois décuries de juges : une de sénateurs, une autre de chevaliers, une troisième de *tribuni ærarii*. L'intervention de Cicéron était donc par le fait inutile ; il arrivait trop tard, et n'avait plus, comme le dit plaisamment Mommsen, qu'à enfoncer une porte ouverte.

Verrès ; ses antécédents[1]. — G. Licinius Verrès était né à Rome en 119 avant J.-C. Il avait pour père le sénateur Gaius Verrès, qui plus tard fut appelé à le juger, avec le sénat tout entier, dans l'affaire de Sthénius[2], et que Cicéron représente en cette circonstance accablé de douleur et suppliant ses collègues d'épargner son fils ; mais, ajoute l'orateur, ses prières ne faisaient guère impression sur les autres sénateurs.

Le père de Verrès n'était pas, on le voit, un de ces Romains de vieille roche, comme Horace ou Brutus, qui sacrifiaient leurs enfants à l'État et au devoir ; peut-être

1. Les renseignements que nous possédons sur Verrès nous sont fournis par Cicéron d'abord, et aussi par un *argumentum*, œuvre d'un scoliaste et faussement attribué à Asconius ; cet *argumentum* est publié quelquefois en tête de la *Divinatio in Q. Cæcilium*. — Cf. Duruy, *Histoire romaine*, tome II, p. 599 et suiv.

2. Voir *Actio secunda*, II, 39, 95 et suiv.

faut-il attribuer à ce manque d'énergie paternelle les désordres qui de bonne heure signalèrent la jeunesse du futur préteur de Sicile. Débauché, sans scrupules, il eut d'abord la conduite des Catilina et des Clodius; comme eux aussi, Verrès fut, vers ses vingt ans, un agitateur zélé pour la cause des révolutions ; mais ses goûts démocratiques passèrent vite et d'ailleurs ne le signalèrent par aucun acte d'éclat.

En 82, Verrès devient questeur du consul Gn. Papirius Carbon, qui l'emmène en Gaule Cisalpine avec des partisans de Marius. Chargé de distribuer la solde militaire, il part brusquement, en ayant soin d'emporter la caisse, et passe au parti de Sylla, qui le récompense en lui donnant des biens volés aux proscrits. A partir de ce moment, Verrès compte parmi les ennemis de Marius, et son zèle se tourne au profit des aristocrates qu'il combattait naguère.

En 80, Dolabella, propréteur de Cilicie, emmène Verrès en Asie, avec le titre de *legatus;* peu de temps après, il le fait nommer proquesteur. Encouragé sans doute par le mauvais exemple de Dolabella, homme sans foi ni loi, Verrès vole l'argent de son prédécesseur Malléolus; puis, sous prétexte de combattre les pirates qui infestaient alors tout l'Est de la Méditerranée, il pille les îles grecques, et partout, à Chios, à Samos, à Sicyone, à Athènes même, il charge sur ses navires les merveilles de l'art hellénique. Déjà se révèle en lui cette passion des statues et des tableaux précieux, qui plus tard soulèvera les plaintes de toute la Sicile.

Sans reconnaissance comme sans délicatesse, Verrès, comblé d'honneurs par Dolabella en Cilicie, n'a pas honte ensuite de porter témoignage contre lui, le jour où Scaurus intente au propréteur un procès en concussion. Et cependant Verrès avait, selon toute vraisemblance, partagé plus d'une fois le fruit des rapines de Dolabella.

A son retour d'Asie, assez riche pour acheter la préture, il obtient cette dignité et l'exerce à Rome pendant l'année 74. Cette magistrature même est pour Verrès une nouvelle occasion de rapines et d'exactions. Chargé de veiller à l'entretien des monuments publics et des rues, il se laisse corrompre à prix d'or par un entrepreneur, et

accepte de lui des travaux mal exécutés, par exemple le pavage du *vicus Tuscus*, si mal réparé, que les chars portant les images des dieux ne peuvent y passer lors des *ludi Circenses*[1]. Verrès ne retire pas moins de profit des réparations du temple de Castor[2].

L'année suivante (73), conformément à la constitution de Sylla, Verrès devient propréteur dans une province. Il est envoyé en Sicile, où il remplace Gaius Sacerdos ; cette magistrature ne lui est confiée que pour un an ; mais, ce temps révolu, malgré la nomination de son successeur Arrius, il obtient, grâce à des intrigues et probablement à des corruptions, qu'on le maintienne dans cette province jusqu'à la fin de 71. Sa préture en Sicile dure donc trois ans, qu'il emploie à toutes sortes de déprédations, de débauches et de cruautés.

Verrès propréteur de Sicile. État des provinces sous l'administration des gouverneurs romains. — Il ne faut toutefois point considérer Verrès comme un monstre unique dans l'histoire des provinces romaines. A dire vrai, tous les gouverneurs étaient plus ou moins semblables au portrait que trace de lui Cicéron, et la faute n'était pas tant aux individus qu'à la situation même de proconsul ou de préteur. Armés d'un pouvoir absolu, l'*imperium*, ils avaient entre leurs mains l'administration des finances et de la justice, le commandement de la flotte et de l'armée. En revanche, ils échappaient à toute surveillance[3].

Cette indépendance et cet absolutisme, l'espoir de promptement s'enrichir et de trouver dans une province toutes les facilités de vie et de plaisir, faisaient de la situation de gouverneur l'une des plus enviées du monde romain. Bien plus, les honnêtes gens eux-mêmes semblaient ne pas comprendre l'iniquité des exactions et des gains illicites ; et, quand ils étaient parvenus à un gouvernement, ils faisaient comme les autres leur fortune. Cicéron, qui accuse si sévèrement Verrès, rapporta de son séjour en Cilicie

1. V. *de Suppl.*, 186.
2. *Actio II*, I, 129 et suiv. ; cf. *de Suppl.*, 186.
3. V. *Verrines*, *actio II*, I, 3, 205 ; II, 3. 12.

2 200 000 sesterces, soit 450 000 francs de notre monnaie[1]. D'après ces chiffres, on peut juger ce que des gouverneurs moins scrupuleux devaient gagner pendant les quelques mois que duraient leurs fonctions. Le profit consistait non seulement en argent, mais encore en objets d'art de toute sorte et en cadeaux imposés aux provinciaux ou offerts par eux pour se concilier le préteur : c'est ainsi que Messine et Syracuse comblent Verrès de présents, et que la première de ces villes lui fait même construire un vaisseau magnifique (*Cybæa*), destiné à transporter le produit de ses vols[2]. D'une manière générale, c'était un fait à peu près admis, que les richesses du monde étaient destinées à quelques fonctionnaires : *ad paucos homines omnes omnium nationum pecunias pervenisse*[3].

En Sicile et en Afrique[4], une autre source de profits s'offrait à la convoitise des gouverneurs. Ceux-ci étaient naturellement désignés pour surveiller le rendement des impôts en nature, c'est-à-dire l'envoi régulier du blé de ces provinces, justement surnommées les greniers de Rome.

Sans parler de la *lex frumentaria* de G. Gracchus (123 av. J.-C.), plusieurs lois nouvelles avaient été votées depuis une vingtaine d'années, pour assurer l'approvisionnement de Rome[5]. La Sicile[6] devait fournir, d'une façon régulière, deux sortes de redevances en blé : l'une gratuite, commandée (*frumentum exactum* ou *imperatum*) ; l'autre, achetée aux frais du Trésor, à un prix que le sénat fixait (*frumentum emptum*).

De là, pour les gouverneurs, une double occasion de détournements et de vols. En ce qui concernait le *frumentum exactum*, un préteur peu scrupuleux, comme Verrès, pouvait gagner des sommes considérables au moyen de la ruse suivante : il refusait d'abord les blés qu'on lui apportait, prétextant qu'ils étaient de mauvaise qualité ; puis,

1. *Ad Familiares*, 5, 20.
2. *De Suppliciis*, 43 et 44.
3. *De Suppliciis*, 126 ; cf. 127.
4. Spécialement en Égypte.
5. Telles étaient les *leges Livia frumentaria* (91), *Octavia* (90), *Æmilia* (78), *Terentia Cassia frumentaria* (73).
6. A l'exception des villes exemptes d'impôts (*immunes*), ces dernières étaient, en Sicile, Palerme, Halyciæ, Segesta, Centuripæ et Halæsa.

il acceptait ou, au besoin, exigeait des contribuables une transaction pécuniaire, dont le produit lui demeurait acquis ; après quoi il ne faisait plus de difficultés pour recevoir le blé, fût-il réellement mauvais. Quant au *frumentum emptum*, le magistrat, chargé par le Trésor romain de payer les fournisseurs, leur remettait ou gardait, à son gré, la somme légalement due. Cicéron raconte dans le troisième discours de l'*actio secunda*[1] comment l'argent destiné aux cultivateurs ne leur parvenait point. Enfin, parfois le gouverneur vendait à des particuliers ou à des cités l'exonération partielle ou totale de l'impôt[2].

Quels que fussent les crimes du préteur, si manifestes, si audacieuses que pussent paraître ses concussions, il était presque toujours sûr de l'impunité. En vain les provinces gémissaient et portaient plainte ; rien n'était plus difficile que d'obtenir les poursuites judiciaires contre ces voleurs de haut rang, défendus à Rome par toute l'aristocratie à laquelle ils appartenaient, soutenus par leurs successeurs mêmes à leur sortie de charge, car ceux-ci avaient intérêt à se ménager les mêmes facilités. Ajoutons qu'il fallait envoyer à Rome des députés, et si le voyage était peu long pour les Siciliens, il était coûteux et pénible pour les habitants d'autres provinces. Enfin les dénonciateurs risquaient de provoquer par leurs plaintes de terribles représailles[3].

A la vérité, les provinces en général n'avaient donc aucun recours contre leurs gouverneurs. Cependant elles souffraient et se mouraient de ces pillages organisés ; les campagnes se dépeuplaient, les laboureurs abandonnaient la charrue ; de tous côtés s'élevaient des murmures et les

1. § 181.

2. C'est probablement ainsi que Verrès s'était concilié l'affection des habitants de Syracuse et de Messine.

3. Si les plaintes des Siciliens furent couronnés de succès quand ils accusèrent Verrès, c'est que la situation de cette province, aux portes de Rome, était particulièrement favorable; c'est aussi que les Siciliens étaient d'anciens et fidèles alliés, et qu'on avait besoin d'eux pour les approvisionnements ; c'est qu'enfin ils avaient su crier très haut à l'injustice, et requérir pour les défendre l'un des jeunes orateurs les plus écoutés du forum. Sans ces raisons, leur succès aurait été d'autant plus douteux, que jamais avant cette époque les Siciliens n'avaient porté plainte contre leurs gouverneurs.

mêmes récriminations que La Fontaine prête à son paysan du Danube :

> Rien ne suffit aux gens qui nous viennent de Rome.
> La terre et le travail de l'homme
> Font, pour les assouvir, des efforts superflus...
> Retirez-les. On ne veut plus
> Cultiver pour eux les campagnes.
> Nous quittons les cités, nous fuyons aux montagnes ;
> Nous laissons nos chères compagnes ;
> Nous ne conversons plus qu'avec des ours affreux,
> Découragés de mettre au jour des malheureux
> Et de peupler pour Rome un pays qu'elle opprime...

Ainsi gémissaient la plupart des provinces ; mais ces vers semblent surtout l'écho des reproches formulés par la Sicile contre Verrès, et M. Thomas établit avec raison un parallèle entre la fable de La Fontaine et différents passages des *Verrines*[1].

C'est que Verrès fut peut-être de tous les préteurs le moins scrupuleux et le plus cynique ; non seulement il administra la Sicile de la façon la plus injuste et la plus scandaleuse, imposant aux contribuables des cadeaux d'argent, retenant à son avantage les sommes du Trésor destinées aux agriculteurs ; mais il s'attaqua même aux particuliers, exigeant d'eux le paiement de lourdes sommes, quelquefois le renoncement à l'honneur de leur famille, et se faisant enfin céder ou enlevant par la force, partout, sans distinction, les œuvres d'art, nombreuses, souvent admirables, accumulées depuis des siècles en Sicile. Véritable tyran, despote absolu, il rappela à ses administrés les règnes cruels des Phalaris et des Hiéron. Ni le respect des antiques souvenirs et des traditions, ni la crainte des sacrilèges ne le retinrent jamais ; avec la même insouciance des droits publics et privés, il enlevait aux Ségestains la statue de Diane, jadis volée par les Carthaginois, puis restituée par Scipion l'Africain ; aux habitants d'Henna, si religieux envers Cérès, l'image vénérée de cette déesse ; à Heius de Messine, son hôte, une collection de marbres ; à Dioclès de Lilybée, toute son argenterie.

1. Par exemple, II, 3, 9 ; 55, 157 ; III, 53, 124 ; 89, 207.

S'indignait-on? Essayait-on de résister? Verrès ne reculait devant aucun moyen. Il veut faire noter d'infamie Heius et le défère au sénat de Messine, — un sénat vénal et corrompu. Il menace de mort Diodore de Malte; il fait subir les plus douloureux emprisonnements, le supplice des verges, le crucifiement même à quiconque proteste. Les citoyens romains établis en Sicile ne sont pas mieux traités que les simples alliés: tel Gavius, dont Cicéron raconte éloquemment la mise en croix, à la fin du *de Suppliciis*[1].

Encore ne relevons-nous ici, dans l'accusation de Cicéron, que les crimes les plus odieux et sans doute les plus incontestables que commit Verrès. Le *de Suppliciis* seul contient d'autres exemples dramatiques de ses cruautés en diverses circonstances: affaire de Léonidas de Triocala, dont les esclaves, d'abord emprisonnés, sont brusquement mis en liberté, évidemment au prix d'une rançon[2]; spéculations sur les dispenses militaires[3]; élargissement de nombreux pirates et de leur chef, remplacés dans les Latomies par des citoyens[4]; nomination de l'incapable Cléomène au commandement de la flotte, désastre qui en résulte, et supplice injuste des navarques innocents, dont le plus grand crime était d'avoir vu Cléomène les abandonner dans le danger[5]. Que dire encore de la vie molle et efféminée de Verrès, s'installant sous une riche tente, au bord de la mer, au milieu d'une véritable cour et presque d'un harem[6]? Quant à ses mœurs, elles ne révélaient pas plus de scrupules que son administration; s'il confie la flotte à Cléomène, c'est pour l'éloigner et pouvoir sans danger courtiser sa femme, l'impudique Nicé[7].

On comprend que tant de crimes aient soulevé les protestations unanimes de toute la Sicile écrasée et outragée. Ce fut un accord imposant que celui de tant de cités,

1. §§ 158 et sqq.
2. §§ 10-14.
3. §§ 43 et sqq.
4. §§ 64 et sqq.
5. §§ 80 et sqq.
6. §§ 26 sqq; 80 et sqq.
7. § 82.

décrétant à la fois, par la voix de leurs sénats, qu'il y avait lieu de demander justice à Rome contre le préteur, qui venait de quitter la province. Deux villes seulement refusèrent d'envoyer des députés[1] : Messine, la cité receleuse où Verrès cachait les fruits de ses rapines, la cité ménagée entre toutes, qui, en reconnaissance, lui avait fait construire la *Cybæa;* et Syracuse, l'autre protégée du préteur, exemptée d'impôts et de charges, privilégiée aux dépens de ses voisines. Fidèles à Verrès dans son infortune, toutes deux prirent nettement son parti, et Messine envoya même à Rome une délégation pour faire l'éloge de l'ancien préteur[2].

Les députés de Messine furent les seuls témoins à décharge que Verrès put invoquer au cours du procès. Les dépositions de tous les autres furent écrasantes ; Cicéron rappelle dans mainte allusion l'ardeur avec laquelle les Siciliens venus à Rome exposaient leurs griefs et faisaient un récit pathétique des maux endurés[3].

L'accord de ces plaintes, la condamnation que Verrès s'imposa lui-même, prouvent d'une manière évidente sa culpabilité ; il est bien certain qu'il fut un voleur, un homme sans foi ni loi, ne respectant ni les biens ni l'honneur d'autrui ; et ces vices, il ne les cachait pas : telle était son impudence, ou sa confiance dans l'impunité, qu'il avouait naïvement ses projets les plus perfides. Ne disait-il pas avec candeur à ses familiers : « J'ai fait trois parts dans l'argent que je rapporte de Sicile : la plus forte me servira à acheter mes juges ; la seconde, à payer mes avocats ; je garderai pour moi la troisième[4] ? »

Toutefois, ce malhonnête homme avait une qualité dont les anciens lui surent peu de gré, mais qui serait une sorte d'excuse aux yeux des modernes ; Verrès était un artiste,

1. D'après Cicéron lui-même (*de Suppl.*, § 57), quelques-unes semblent être demeurées neutres ; mais le motif de leur silence pouvait bien, comme il le dit, être la crainte seule.

2. *Laudatio*. Il en est question dans le *de Signis*, 9, 19 sqq., et dans le *de Suppliciis*, 22, 58.

3. Si profonde fut l'impression causée par la violence unanime de ces témoignages, que Verrès, sans attendre le jugement, s'exila spontanément, comme on le verra plus loin.

4. *Actio prima*, 14. Cf. discours III, 52, 145.

sincèrement épris des belles œuvres ; c'était même un connaisseur, qui recherchait non seulement les statues de marbre riche ou de métal précieux, mais souvent aussi les plus anciennes, que d'autres auraient méprisées [1]. Cicéron, qui ne se connaissait pas moins bien en art, ne peut pas lui contester un goût délicat [2]. Comme le dit justement M. Thomas [3], « la cupidité de Verrès était toute parée de prétentions et d'élégances grecques. »

Histoire du procès. — Les appuis de Verrès à Rome ; Hortensius. — Au moment où allaient s'ouvrir les débats, Verrès pouvait compter sur l'appui d'un parti nombreux et puissant. Il avait pour lui d'abord, nous l'avons vu, l'aristocratie en général, toujours favorable et indulgente aux gouverneurs de province. Parmi les juges même, beaucoup partageaient cette bienveillance, tout disposés d'avance à excuser des fautes qu'ils avaient peut-être commises eux aussi, ou qu'ils auraient l'occasion de commettre plus tard.

A la tête des partisans de Verrès se trouvaient les Scipions, P. Curion, les Metellus. Ces derniers surtout pouvaient lui être utiles : l'un, Quintus Metellus, venait d'être désigné pour le consulat de l'année suivante ; ses frères n'étaient pas moins influents : Marcus devait présider les débats à partir du mois de janvier ; et Lucius, ayant succédé à Verrès dans le gouvernement de Sicile, pouvait singulièrement faciliter ou entraver les efforts de Cicéron et de ses clients.

Il est vrai qu'à son entrée en charge, Lucius avait d'abord paru hostile à Verrès ; il avait écrit de Rome aux Siciliens une lettre pleine de promesses, s'engageant à prendre pour formule de sa préture la loi de Hiéron relative aux dîmes de Sicile, et à favoriser les laboureurs ; peut-être, sachant les exactions de son prédécesseur, cherchait-il ainsi à se

1. Sur le goût artistique de Verrès, voyez l'intéressante étude de M. Bornecque, en tête de son édition du *de Signis*, dans la même collection (Paris, A. Colin et Cie, 1896, pages 20-40).
2. Voyez, par exemple, *de Signis*, 44-98 ; 57, 126.
3. Introduction à la grande édition des *Verrines* (Paris, Hachette, 1895, p. 4).

ménager bon accueil. Il avait été plus loin : dans une lettre officielle, adressée aux consuls M. Licinius Crassus et Pompée, il exposait sans détours le triste état de la province au moment où Verrès venait de la quitter, la désolation des campagnes, la ruine des cultivateurs, leur désir d'émigrer[1].

Ainsi Lucius Metellus semblait d'abord blâmer Verrès ; et ses actes, tendant à réparer le mal par d'utiles mesures[2], étaient une condamnation de plus pour l'ancien préteur. Mais du jour où celui-ci fut menacé, Lucius changea d'attitude et prit nettement son parti, mettant obstacle aux enquêtes, retenant en Sicile, par toutes sortes de moyens, les délégués qui voulaient aller se plaindre à Rome, et prenant sous sa protection jusqu'aux plus odieux agents de Verrès, comme Apronius, qu'il ne laissa point mettre en accusation.

De son côté, le futur consul, Quintus Metellus, cherchait à exercer une pression sur les députés venus à Rome. Il les faisait comparaître, essayait de la persuasion, et finalement les menaçait : ne songeaient-ils pas aux difficultés que leur susciteraient bientôt l'opposition de ses deux frères, le préteur et le président du tribunal, et la sienne propre, le jour où il serait consul[3] ? Et, s'il faut en croire Cicéron, Quintus ajoutait que l'on avait pris toute sorte de mesures pour mettre Verrès à l'abri.

L'accusé avait aussi pour lui l'autre consul *désigné*, Quintus Hortensius Hortalus, le célèbre orateur que l'on appelait alors le prince du barreau. Tout de suite, Hortensius avait promis de le défendre devant le tribunal ; c'était une forte chance de succès, puisque à sa réputation d'éloquence s'ajoutait l'autorité de sa récente nomination au consulat.

Depuis la mort de Crassus et d'Antoine, Hortensius avait aisément conquis le premier rang parmi ses rivaux ; âgé alors de quarante-quatre ans, il se trouvait à l'apogée de sa carrière oratoire.

1. Discours III, 52, 121.
2. Discours II, 26, 63 ; 56, 138 sqq.
3. *Actio prima*, 9.

Ses débuts remontaient à l'an 95, où, dans sa dix-neuvième année, il avait conquis la célébrité par un habile plaidoyer prononcé devant le sénat en faveur de la province d'Afrique. Les années suivantes avaient marqué pour lui une série de succès ; en 81, il s'était mesuré avec Cicéron, dans l'affaire de Caius Quinctius ; il était devenu en quelque sorte l'orateur attitré du parti aristocratique ; et peu d'années avant le procès de Verrès, il avait soutenu la cause de plusieurs gouverneurs accusés de concussions : en 78, Gnæus Dolabella ; en 77, le fils du précédent, nommé aussi Gnæus, acquitté ; la même année, Canuleius ; en 75, enfin, Terentius Varro, son propre cousin, acquitté. Hortensius était, on le voit, l'avocat le plus expérimenté dans l'art délicat de faire absoudre les concussionnaires.

Peu scrupuleux dans le choix de ses clients, il ne l'était pas non plus dans sa manière d'agir. L'acquittement de Terentius Varro avait été obtenu par fraude, et déjà auparavant, Hortensius avait touché une part de l'héritage de L. Minucius Basilus, sur le testament duquel il s'était laissé inscrire par un faussaire, ainsi que Crassus. Enfin, il semble bien qu'il avait, dès son édilité, reçu de Verrès beaucoup de présents[1] ; ses maisons de Rome et de la campagne étaient ornées de statues et de tableaux volés par cet ami précieux[2]. Celui qui acceptait ainsi les dépouilles de la Grèce et de la Sicile devait bien à ce pillard généreux le concours de son éloquence.

Quelque douteuses que fussent la probité d'Hortensius et les causes qu'il défendait, sa réputation était bien méritée. Cicéron abonde en éloges sur sa facilité et son élégance. Joignant à la finesse des pensées celle des expressions, possédant l'art accompli de la diction et du geste, Hortensius, élève et imitateur des rhéteurs grecs qui fleurissaient à Rhodes, était l'un des plus habiles et des meilleurs représentants du genre asiatique. Dans la composition même des plaidoyers, il excellait à diviser le sujet et à

1. Cf. Plutarque, *Vie de Cicéron*, 7 ; Quintilien, VI, 3, 98.
2. Le luxe d'Hortensius était célèbre ; ses parcs et ses viviers faisaient l'admiration de ses contemporains. C'est lui qui, un jour, à un repas augural, imagina de servir à ses convives des paons entiers.

réfuter les arguments de son adversaire, qu'il résumait d'avance et classait avec beaucoup de clarté[1].

Nous savons par les anciens qu'Hortensius avait acquis son talent oratoire à force de travail. Jusqu'à l'époque des *Verrines*, il ne cessa de s'exercer patiemment, sans cesse désireux de se perfectionner dans les secrets de la rhétorique grecque. Mais, une fois arrivé au consulat, devenu riche et célèbre, il renonça peu à peu à ses laborieuses et fécondes études, et dès lors il ne tarda point à décliner : non qu'il parût moins fréquemment en public, où nous le voyons au contraire tantôt en lutte avec Cicéron[2], tantôt s'unissant à lui[3]; mais ses succès sont de moins en moins retentissants, et lentement la gloire d'Hortensius est éclipsée par celle de son rival. En 51, il plaide encore pour son neveu, Marcus Valerius Messala, qu'il ne peut arracher à l'exil; déjà affligé de cet échec, il a, peu de jours après, la douleur de s'entendre siffler par la foule, rassemblée au théâtre de Curion. Cependant il ne se décourage pas, tente un nouvel effort pour reconquérir sa réputation et se charge de défendre Appius Claudius l'augure. Mais au milieu de son discours, un effort trop violent lui rompt un vaisseau de la poitrine, et Hortensius succombe aussitôt après le procès (50).

Comme il avait l'habitude de composer ses plaidoyers sans les écrire, car sa mémoire était d'une exactitude et d'une fidélité merveilleuses[4], il ne laissa qu'un souvenir et à peine quelques fragments. Un seul nous est parvenu; il n'offre aucun intérêt. A l'époque de Quintilien, il

1. Ces éloges sont souvent exprimés par Cicéron dans le *Brutus* et les différents passages des ouvrages de rhétorique. Toutefois Quintilien est moins enthousiaste : les discours d'Hortensius sont, dit-il, au-dessous de sa renommée. Il est vrai que Quintilien pouvait difficilement apprécier un orateur dont il restait à peine quelques discours.

2. Notamment au sujet de la loi *Manilia*, en 67.

3. *Pro Rabirio perduellionis reo; pro Murena; pro Sulla; pro Flacco; pro Sextio.* A partir du moment où Cicéron se tourne vers les *optimates*, Hortensius devient son ami; il soutient sa cause contre Clodius, et contribue à le faire rappeler d'exil; aussi, plus tard, la mort du défenseur de Verrès attristera-t-elle profondément Cicéron, qui la déplorera longuement et avec émotion dans les premiers chapitres du *Brutus*.

4. Hortensius pouvait, à la suite d'une vente, énumérer tous les objets exposés, avec leurs prix et le nom des acheteurs.

existait probablement encore deux ou trois discours d'Hortensius, et même il est question dans l'*Institution oratoire*[1], d'un *pro Verre;* mais ce dernier ouvrage n'était sans doute qu'un de ces nombreux exercices d'école, où l'on reprenait pour thèmes toutes les grandes causes du passé.

L'accusation; la *Divinatio in Q. Cæcilium*. Tactique des amis de Verrès. — La première pensée de Verrès et de ses amis fut d'empêcher Cicéron de prendre en main la défense des Siciliens. Dès le mois d'avril 70, on s'occupa de trouver un faux accusateur qui, payé par Verrès lui-même, le traduirait devant les tribunaux, mais renoncerait volontairement à la poursuite.

On trouva facilement ce fantôme d'accusateur[2]. Ce fut un certain Quintus Cæcilius Niger, citoyen romain, d'origine sicilienne, qui pratiquait la religion juive. D'abord maître de grec et de latin, il avait succédé à Cicéron dans la questure de Lilybée, et avait exercé cette fonction sous la préture de Verrès, en l'année 73-72. Acheté par son ancien gouverneur et soutenu par deux autres vendus, Lucius Apuleius et Aliénus[3], Q. Cæcilius demanda à présenter l'accusation au nom des Siciliens[4]; il tenait à honneur, disait-il, de défendre ses compatriotes; d'ailleurs, en sa qualité de questeur, il avait vu de près les infamies de Verrès, et lui-même en avait tant souffert, qu'il serait heureux de se venger en faisant punir l'oppresseur de la Sicile entière.

Ces motifs étaient habiles, non sans vraisemblance; mais les Siciliens ne se laissèrent point tromper: ils firent savoir sans retard que, si l'accusation était confiée à Q. Cæcilius, ils retireraient leur plainte.

De son côté, Cicéron, devinant la ruse, déclara nettement ses intentions. Devant le tribunal présidé par Manius Glabrio et composé de juges que Verrès n'avait pu tous corrompre,

1. X, 1, 23.
2. Cicéron l'appelle *falsus accusator* (*in Q. Cæcilium Divinatio*, 9, 29).
3. *In Q. Cæcilium Divinatio*, 15, 47.
4. Cæcilius réclamait le titre d'*accusator;* quand il se le vit refuser, il voulut du moins être accusateur en second (*subscriptor*), mais il échoua encore.

il prononça un discours énergique, désigné aujourd'hui sous ce titre : *Oratio in Q. Cæcilium de accusatore in C. Verrem constituendo, quæ divinatio dicitur*[1]. Le résultat fut l'exclusion de Q. Cæcilius; Cicéron fut officiellement chargé de l'accusation, et le tribunal lui accorda 110 jours pour réunir les témoignages et préparer ses plaidoyers. L'affaire devait venir dans les premiers jours d'août.

Fort de l'appui d'Hortensius, sûr d'être soutenu par l'aristocratie et par le préteur de Sicile, ayant gagné à prix d'argent plusieurs de ses juges, Verrès pouvait espérer, même si les débats s'ouvraient au mois d'août. Mais combien plus certaine serait sa victoire, s'il pouvait les faire différer jusqu'en janvier 69, après l'entrée en charge des magistrats qui lui étaient manifestement dévoués! Alors, il compterait sur une action efficace des deux consuls, du président du tribunal, et il pourrait sans doute acheter le plus grand nombre de ses juges.

Toute la tactique de Verrès et de ses amis fut donc, à partir du mois d'avril, de retarder le procès. Si l'on empêchait l'ouverture des débats au commencement d'août, il serait facile de gagner janvier, grâce aux fêtes qui se succédaient jusqu'en décembre : les *ludi votivi* de Pompée occuperaient les quinze derniers jours d'août[2]; les *ludi Romani*, une quinzaine en septembre[3]; les *ludi Victoriæ*, cinq jours en octobre[4]; les *ludi plebeii*, quinze jours en novembre[5]. Les intervalles de temps qui sépareraient ces différents jeux seraient trop courts pour un procès qui promettait de durer longtemps, et le mois de décembre ne serait sans doute pas choisi pour cette affaire importante, les jurys étant, à cette date, désorganisés par la nomination de divers magistrats, notamment des tribuns.

Il fallait donc retarder les débats. Pour y parvenir, les amis de Verrès recoururent à plusieurs ruses. Tout

1. Un argument relatif à ce discours, et faussement attribué au grammairien Asconius, explique le terme *divinatio* : il s'agit ici, dit-il, non du passé, mais de l'avenir, puisqu'on cherche quel sera l'accusateur : *res est de futuro, quæ est divinatio, uter debeat accusare.*

2. 15-30 août.

3. 4-19 septembre.

4. 25-30 octobre.

5. 4-18 novembre.

d'abord ils cherchèrent à faire passer avant l'accusation de Cicéron une autre plainte portée contre un gouverneur d'Achaïe. Cicéron avait demandé et obtenu un délai de 110 jours; le défenseur des Achéens, payé par Verrès, réclama seulement 108 jours : ainsi, il aurait la priorité; puis il ferait traîner en longueur son procès et l'affaire des Siciliens ne serait appelée que vers le 12 août, peu de jours avant les *ludi votivi*, et par conséquent reportée à une date éloignée.

D'autre part, les amis de Verrès agissaient contre Cicéron et suscitaient mille empêchements à ses recherches en Sicile. A la première nouvelle de l'enquête, des agents dévoués étaient passés dans l'île pour acheter les témoins qui se disposaient à parler; quant au nouveau préteur, Lucius Metellus, il faisait ses efforts pour intimider les Siciliens, les obliger au silence, et gêner Cicéron par tous les moyens[1]. C'est ainsi que l'accusateur, aidé par son cousin Lucius Tullius, dut faire à pied et sans escorte une partie de son voyage de ville en ville, et fut même plusieurs fois exposé à périr sous les coups des esclaves fugitifs qui erraient alors en Sicile, ou des partisans envoyés par Verrès avec mission de l'assassiner.

Mais Cicéron échappa à tous ces dangers; grâce à son énergie, à son activité et à l'enthousiasme que provoquait son passage dans les cités[2], il acheva rapidement son enquête. Il avait deviné la tactique de Verrès, et, résolu à empêcher toute temporisation, il s'était si bien hâté, qu'au bout de 50 jours il avait recueilli tous les renseignements nécessaires et se tenait ainsi à la disposition du tribunal deux mois plus tôt qu'il ne l'avait prévu lui-même.

Son retour soudain et l'ardeur avec laquelle il pressa aussitôt l'ouverture des débats, lui assurèrent le succès et découragèrent ses adversaires. Quant au procès du gouverneur d'Achaïe, il fut remis à une époque indéterminée.

1. *Actio prima*, I, 10.

2. Héraclée et Henna lui firent un accueil inoubliable; le sénat de Syracuse le traita solennellement en hôte public (*de Signis*, 66, 137 sqq.) Ailleurs, les magistrats venaient au-devant de lui en grande pompe, et les femmes le saluaient du titre de sauveur (*de Suppliciis*, 49, 129; cf. *de Signis*, 50, 110).

Les débats. L'*actio prima*. Verrès s'exile spontanément. — La cause de Verrès fut introduite devant le jury spécial des concussions dans les premiers jours d'août 70. Verrès était cité sous l'inculpation de détournements administratifs, conformément à la *lex Cornelia de repetundis* de l'an 81. Si le tribunal prononçait la condamnation, la peine devait être l'exil[1].

En vertu de cette loi, Verrès avait le droit de récuser plusieurs juges; Cicéron en nomme six, qui, ayant habité la Sicile, étaient justement suspects à l'ancien préteur; parmi eux se trouvait son ancien légat, Titus Vectius. Nous savons que de son côté Cicéron récusa un certain Marcus Lucretius, homme d'une immoralité notoire.

Après les récusations des deux parties, le tribunal était composé comme il suit : président, Manius Glabrion; juges, Q. Cornificius et Q. Manlius, tribuns de la plèbe désignés; L. Cassius, G. Tremellius, M. Crepereius, tribuns militaires désignés; M. Metellus, préteur urbain désigné; M. Cæsonius, édile désigné; P. Sulpicius, P. Servilius Isauricus, Q. Catulus, Q. Titinius, P. Scipion, L. Cornelius Sisenna, G. Marcellus[2].

Désireux de donner à ce procès un retentissement considérable et d'établir sa réputation tout en faisant condamner un scélérat, Cicéron avait projeté de traiter son accusation en deux parties distinctes ou actions. Dans la première il exposerait simplement les faits, en citant les documents et en laissant parler les témoins; dans la seconde, il reviendrait sur les griefs précédemment établis, les classerait, et faisant alors seulement œuvre d'orateur, il ornerait son sujet de toutes les ressources de son éloquence.

Il est bien probable que Cicéron entrevoyait la perspective de cette seconde action, tout oratoire et brillante, avec plus de plaisir que la première, sèche et sans art, où les faits devaient parler d'eux-mêmes.

1. On s'étonne presque de ne point voir condamner à mort un homme coupable d'avoir fait supplicier des citoyens romains; mais Cicéron, parlant au nom des Siciliens, ne pouvait baser son accusation que sur les griefs purement administratifs, les concussions proprement dites. Les crimes dont il s'agit dans le *de Suppliciis* sont des circonstances aggravantes, non le fond du délit.

2. Marcellus avait voté contre le parti de Verrès dans l'affaire de Q. Cæcilius. Mais l'accusé comptait sur Metellus, Scipion et Sisenna.

Ils parlèrent si bien que la seconde action fut inutile. Les documents écrits rapportés de Sicile par l'accusateur, les lettres envoyées de tous les points de la province, étaient des preuves écrasantes. Mais plus convaincantes encore furent les dépositions des témoins venus d'Halaesa, de Catane, de Tyndare, d'Henna, d'Herbita, d'Agyrone, de Nétum, de Ségeste, de Centorbe; ceux-ci firent preuve d'une telle ardeur et d'un tel ressentiment contre Verrès, qu'Hortensius disait de l'un d'eux, Artémon : « C'est un accusateur plutôt qu'un témoin[1] ! »

Il aurait pu en dire autant de tous les autres; et c'était si bien son opinion, qu'après avoir interrogé lui-même quelques délégués, au fur et à mesure de leurs dépositions, il y renonça bientôt, et ne trouvant, ni dans son esprit de ruse, ni dans son éloquence le moyen de sauver son client, Hortensius s'assit et se tut. Verrès était perdu : il n'attendit même pas le jugement du tribunal et s'exila de son plein gré.

L'affaire était terminée à la suite d'une seule « action »; après neuf journées de débats[2] ou plutôt de dépositions, les juges rendirent leur sentence; elle confirmait la condamnation de Verrès, dans toute la rigueur de la loi Cornelia. Les biens de l'exilé devaient être vendus au bénéfice des Siciliens; l'indemnité était fixée à quarante millions de sesterces, soit à peu près huit millions de notre monnaie[3]. Quant aux objets volés, ils seraient restitués aux villes et aux particuliers; mais, à vrai dire, on n'en retrouva qu'un petit nombre, car Verrès avait depuis longtemps mis en sûreté une bonne partie de son butin; en outre, il avait donné à ses amis beaucoup de statues, de vases et de tapisseries.

D'ailleurs, même en exil, Verrès conserva son goût pour les œuvres artistiques; loin de Rome, il se consolait en admirant les restes de ses trésors, et quand, après la mort de César, il revint à Rome à la faveur de l'amnistie, il ne craignit pas d'orner encore sa maison de ses précieuses

1. *Actio II*, discours II, 64, 156.
2. *Actio II*, disc. I, 60,156.
3. *Actio I*, 56. Lors du procès contre Q. Cæcilius, Cicéron avait estimé cette indemnité à cent millions de sesterces (20 millions de francs); v. *in Q. Cæcil. Divinatio*, 19.

collections. Mais cet amour des chefs-d'œuvre grecs fut cause de sa perte. Un jour — c'était peu de temps avant la mort de Cicéron — Marc-Antoine fit prier Verrès de lui céder quelques vases de Corinthe : cette invitation était un ordre; Verrès refusa cependant. Aussitôt il fut porté sur la liste des proscrits, et à peu de temps de là, trois ou quatre jours après Cicéron, il était assassiné par un soldat[1].

Les discours de l'*actio secunda*. — Nous possédons, sous le titre d'*actio prima in Verrem*, l'exorde et le préambule du plaidoyer prononcé par Cicéron à l'ouverture des débats. L'orateur y indique ses intentions au sujet de Verrès, dont il met tout de suite en lumière la scélératesse éhontée; il rappelle ses intrigues pour différer la date du procès, et révèle ses tentatives de corruption envers plusieurs juges; il ajoute que la condamnation d'un tel criminel, est exigée par les intérêts de l'État, la sécurité des particuliers et l'honneur des sénateurs. Les dernières lignes annoncent l'interrogatoire des témoins et la lecture des plaintes et des preuves écrites[2].

Malgré la joie d'avoir triomphé, Cicéron regrettait de n'avoir pu, au cours de la première action, développer son talent oratoire. Il se promit un prompt dédommagement : il ne prononcerait pas les discours de la seconde action, soit; mais il se consolerait en les écrivant; pouvait-il perdre le fruit de ses efforts[3] et renoncer au plaisir d'arrondir de belles périodes et de ciseler des antithèses, dans cette cause éminemment facile, favorable comme peu d'autres au développement des lieux communs, aux narrations dramatiques et aux mouvements d'indignation? D'ailleurs ne serait-il pas bon de prouver que Verrès était bien coupable, et méritait l'exil qu'il s'était imposé? Et ces

1. Pline, *Hist. nat.*, 34, 2. — S'il faut en croire Sénèque le Rhéteur, Verrès aurait passé ses années d'exil dans l'abandon et presque la misère; Cicéron lui aurait même envoyé, par pitié, des secours en argent (*Suasoriæ*, 6, 6). Mais il est permis de se demander si Verrès se serait ainsi laissé mourir de faim plutôt que de vendre ses collections, car s'il était homme de goût, il n'était pas moins homme d'argent.

2. *Actio* I, 18.

3. *Laboris mei fructum* (*actio* I, 1, 2).

discours, qui allaient circuler de main en main, n'affirmeraient-ils pas la victoire de Cicéron sur Hortensius?

Il composa donc cinq nouveaux plaidoyers, tels qu'il avait rêvé de les prononcer, si la première action n'avait pas entraîné la condamnation de Verrès[1]. A vrai dire, ces cinq plaidoyers ne sont que les divisions d'une même question, et un lien si étroit les unit, qu'ils n'ont qu'un exorde, au commencement du premier discours, et une même péroraison, à la fin du *de Suppliciis*[2].

Cicéron examine la vie de Verrès et passe en revue ses crimes de toute sorte : vénalité, injustices, malversations, vols, cruautés.

Le premier de ces plaidoyers est intitulé *de prætura urbana*. Il y est question des débuts politiques de Verrès : sa questure, sa légation, sa préture à Rome. Très habilement, l'orateur rappelle les indélicatesses de son adversaire envers Carbon et Dolabella[3]. Puis il arrive à l'administration de Verrès à Rome; il flétrit ses jugements dictés par la plus vile partialité, et sa profonde corruption souvent prouvée par sa négligence vénale dans l'entretien des monuments publics.

Le second (*de jurisdictione siciliensi*) nous transporte en Sicile. Tout de suite, Cicéron intéresse son auditoire à cette riche et belle province, si fidèle au peuple romain, respectée par les plus grands conquérants, Scipion l'Africain, Marcellus. Dès son arrivée, au contraire, Verrès commence à l'opprimer; il ne rend la justice qu'à prix d'or, et quelle justice! Quoi de plus odieux que les procès de Dion d'Halæsa, Sosippe, Épicrate d'Argyrone, Héraclius le Syracusain, Épicrate de Bidis, Sopater, Sthénius? Les élections mêmes deviennent pour le préteur une occasion de s'enrichir. Ailleurs, il agit en usurier et s'entend avec les fermiers publics, comme Carpinatius, pour détourner l'argent du Trésor. Verrès a du reste à ses côtés des agents dignes

1. V. *actio I*, 55.

2. Cicéron lui-même avait établi la division en cinq discours. Il en publia en 70 une édition soignée. L'affranchi Tiron, son secrétaire, en donna plus tard une seconde, mais sans doute après la mort de Cicéron (Aulu-Gelle, *Nuits att.*, I, 7, 1 ; XIII, 20, 16).

3. V. plus haut, p. 6.

de lui, et Cicéron trace, en passant, le portrait de l'infâme Timarchides.

Dans le troisième discours (*de re frumentaria*), il s'agit spécialement des malversations commises par Verrès dans ses rapports avec les agriculteurs de Sicile; il n'accepte le *frumentum exactum*, que si on lui donne une dîme double ou une forte somme; il ne remet pas aux fournisseurs tout l'argent que le sénat a voté pour le *frumentum emptum*. Au milieu des longues listes énumérant avec sécheresse les chiffres dus ou volés, la quantité des boisseaux et des médimnes apportés par les Siciliens, on trouve dans ce discours des passages émus, par exemple un portrait indigné d'Apronius, un pathétique récit de la misère dans les campagnes ruinées, et un tableau énergique des haines qu'inspire dans les provinces la corruption impunie des magistrats romains[1].

Le quatrième discours, *de Signis*, intitulé assez justement *de Sacrilegiis* par le rhéteur Julius Severianus, n'est qu'une série de narrations mettant en lumière les vols d'objets d'art dont étaient victimes les particuliers, les propriétés publiques, les temples. Statues de marbre et d'or, argenterie, ivoires, pierres précieuses, tableaux, tapisseries, œuvres grecques et œuvres siciliennes, ont afflué chez le préteur. Cicéron raconte ces vols, tantôt avec des accents pathétiques, tantôt sur un ton ironique, achevant de tuer par le ridicule l'homme dont il a révélé tous les crimes et tous les vices, par l'accumulation des preuves les plus indiscutables[2].

Enfin le *de Suppliciis*, dont le titre est, à vrai dire, assez peu exact, traite des fautes commises par Verrès comme chef d'armée, d'abord pendant la guerre des esclaves, puis lors des incursions des pirates; la fin du discours (§§ 63-170) est consacrée au récit des cruautés exercées par lui contre les navarques et même contre des citoyens romains.

1. V. surtout le chapitre LXXXIX. — Ce discours est l'un des plus instructifs des *Verrines* pour l'histoire administrative des provinces romaines, et en particulier de la Sicile.

2. Pour tous les détails relatifs au *de Signis*, on se reportera à l'excellente introduction de M. Bornecque, en tête de l'édition publiée l'an dernier à la même librairie.

On le voit, la seconde partie mérite seule d'être intitulée *de Suppliciis*. — Les derniers chapitres servent de péroraison à toutes les *Verrines :* le préteur qui, après tant de crimes, a osé verser le sang des citoyens, est indigne de pitié; et Cicéron déclare fermement que, si Verrès échappe à la justice du tribunal, il est prêt, lui, le vengeur de tant de victimes, à le poursuivre devant le peuple; dès son entrée en fonctions, il usera du droit que lui confère son édilité, et, du haut des rostres[1], il réclamera de nouveau la punition d'un tel scélérat. Ces menaces sont suivies d'une éloquente apostrophe aux divinités dont Verrès a dépouillé les temples et volé les images[2].

Valeur littéraire et intérêt des *Verrines,* et en particulier du *de Suppliciis*. Défauts et qualités. — Comme on peut en juger par la rapide analyse qui précède, les cinq discours de l'*actio secunda* forment un tout, dont les divisions sont entre elles étroitement unies, et où l'intérêt va sans cesse grandissant.

En lisant ces plaidoyers si souvent éloquents, toujours si habiles, on se prend à regretter qu'ils soient une simple fiction, et, disons le mot, presque un exercice de rhétorique. Quel effet n'auraient pas produit sur les juges ces mouvements passionnés, si propres à mettre en pleine lumière les scélératesses de Verrès! On comprend que Cicéron, emporté par son sujet, ressentant d'avance les indignations qu'il devait exprimer, embrassant par la pensée l'étendue, la variété, la richesse de son sujet, n'ait point résisté, même après la cause gagnée, à écrire ces discours de la seconde action, qui ne seraient pas pour lui seulement une source de gloire aux yeux des lecteurs ses contemporains, mais lui procureraient, au moment même où il les composerait, la joie intime et prolongée d'un travail plein de charmes.

Pour nous, modernes, qui nous plaisons à suivre chez les grands auteurs l'évolution du génie, les *Verrines* offrent un intérêt particulier : écrites presque au début de la car-

1. *Ex superiore loco* (§ 151). Cf. §§ 173, 178 sqq.
2. Voir plus loin, p. 31-32, le résumé détaillé du *de Suppliciis*.

rière oratoire de Cicéron, à un âge où il était déjà en possession de toutes ses forces intellectuelles, et où il avait complété par un commencement d'expérience ses études faites dans les écoles grecques, elles marquent comme la première étape de son talent; suivant l'élégante expression de M. Thomas[1], les *Verrines* sont à la fois « la dernière œuvre de jeunesse de Cicéron et la première production de sa maturité. » Nous jugerions imparfaitement les débuts du grand orateur, si nous n'avions d'autres documents que le *pro Quintio*, le *pro Roscio Amerino* et le *pro Roscio Comœdo*. Ce sont en effet des plaidoyers courts, parfois mutilés, simples défenses, dont les deux premières sont même antérieures au dernier voyage d'études entrepris en Grèce par Cicéron. Au contraire, à l'époque des *Verrines*, l'orateur a appris tout ce que l'on pouvait apprendre dans les écoles de Molon, de Démétrius, de Ménippe, de Denys le Magnésien, d'Eschyle le Cnidien, de Xénoclès; et dans ces longs discours, parvenus intacts jusqu'à nous, il apparaît audacieux, libre, flétrissant avec énergie un homme puissant.

Nous reviendrons plus loin sur les qualités des *Verrines* et spécialement du *de Suppliciis*. Auparavant, il est juste, il est curieux de rechercher les défauts de ces discours.

Ce sont d'abord des fautes de jeunesse très pardonnables : l'abus des procédés de rhétorique, appris récemment, dont sa mémoire est pleine : ici, l'inutile emploi des lieux communs[2]; là, au lieu d'arguments, des tableaux où l'on sent trop le procédé ; ailleurs, des parallèles forcés[3]; des comparaisons mythologiques qui font sourire[4]; des apostrophes émues en apparence, mais en réalité introduites par force et outrées[5]. Dans le style, des passages déclamatoires et vides[6], des expressions emphatiques pour exprimer les pensées les plus simples; des allitérations multipliées,

1. *Ouv. cité*, p. 19.
2. Exemples : *de Suppliciis*, 108 sqq ; 123, etc.
3. *De Signis*, 77 ; *de Suppl.*, 125, etc.
4. *De Suppl.*, 141 sqq.
5. Par exemple, les reproches du père de Verrès à son fils (*de Suppl.*, §§ 136-138). Cf. aussi les paroles prêtées aux habitants de Tyndare (*id.*, § 124).
6. Ainsi § 171.

qui rappellent la manière des anciens comiques latins[1]; des jeux de mots où l'on trouve une assonance, mais peu d'esprit[2]; des expressions familières, empruntées peut-être au style de la conversation[3]; des plaisanteries non moins familières, parfois même d'un goût douteux[4]; de très nombreuses hendiadys[5]; des répétitions de mots qui ne sont pas toutes excusées par l'effet oratoire[6].

Ce sont là, encore une fois, des défauts dus à l'inexpérience et à l'abus de la pure rhétorique. « Cicéron, dit M. Thomas, puise trop dans la boîte aux parfums d'Isocrate, dont il parle quelque part[7], et ces emprunts ne sont pas, tant s'en faut, pour plaire toujours aux modernes[8]. »

Beaucoup de ces défauts, il est vrai, disparaîtront peu à peu dans les œuvres suivantes de l'orateur; mais ne regrettera-t-on pas de rencontrer chez lui, jusqu'au dernier jour, une tendance à la rhétorique et l'abus des lieux communs sonores? D'ailleurs, les *Verrines* sont aussi gâtées par d'autres défauts dont Cicéron ne se corrigera plus. Déjà l'on reconnaît dans cet homme, en apparence si convaincu, l'avocat habile, mais pas toujours sincère, qui changera d'opinions en changeant de causes : un an après le procès de Verrès, il aura recours pour défendre Fonteius, aux arguments d'Hortensius qu'il réfute avec le plus d'indignation; lui qui éclate en invectives contre la vénalité de Verrès, vendant aux matelots des congés[9], il osera soutenir que Fonteius avait le droit de trafiquer sur les exemptions de corvées, en Gaule Narbonaise; il reproche avec raison au préteur de Sicile d'avoir augmenté les dîmes à son

1. Exemples : §§ 29, *consumere consuerunt;* 35, *cum cura et cærimonia Cereri ;* 120, *loquebantur... locabantur*, etc.

2. § 26, *non modo extra tectum, sed ne extra lectum quidem*, etc.

3. Exemples : §§ 82, *hoc eo facit, ut...*; 98, *in potestatem esse;* 65, *homines maritumi Syracusis*, etc.

4. Par exemple les grosses railleries inspirées par le sens du substantif *verres* (verrat) : *jus Verrinum* (*actio* II, 1, 121); cf., l'allusion *bellua* (*de Suppl.*, 109), *de Signis*, 53, etc.

5. Nous relevons en notes les plus frappantes; v. par ex. §§ 128, 137, 172, 185, etc.

6. Ainsi § 114, 128, etc.

7. *Ad Atticum*, II, 1, 1 : « *Isocrati myrothecium.* »

8. Ed. savante, p. 22.

9. *De Suppl.*, 60 sqq.

profit : mais il excusera Fonteius qui a fait fortune en multipliant les droits sur les vins. Le parti pris, avec ses excès, ses injustices, ses mensonges, anime déjà les *Verrines*. Déjà aussi se manifeste la tendance de Cicéron à attirer les yeux sur lui, à se poser en grand homme. N'y a-t-il même pas quelque naïveté dans la satisfaction avec laquelle il rappelle, dans le *de Suppliciis*, les prérogatives de sa situation d'édile, et cela six mois avant d'entrer en charge[1]. A ce sentiment presque puéril, on reconnaît l'homme qui plus tard croira et persuadera aux autres que les destinées de Rome et les siennes ne font qu'un, et l'ancien questeur qui, débutant à Lilybée, magistrat infime, s'imaginait être le but de tous les regards et l'objets de tous les respects.

Les *Verrines* sont donc une œuvre imparfaite ; et cependant, que de brillantes qualités dans ces discours, justement placés par tous les critiques au nombre des plus beaux monuments de l'éloquence !

Cicéron lui-même faisait remarquer, dans l'*Orator*[2], la variété de son inspiration : « Quod igitur in accusationis septem libris[3] non reperitur genus? » Tantôt il trouve dans son indignation des accents pathétiques qui remuent les cœurs; tantôt, violent, il s'emporte en cruelles invectives, ou bien il s'arrête tout à coup au milieu d'une véhémente diatribe, trace de pittoresques tableaux, et développe avec tranquillité des récits pleins d'intérêt; il met en scène les personnages, les fait parler, donne l'illusion de la réalité ; parfois aussi, il resserre la trame de son discours, et déduit son raisonnement avec une inflexible logique. Tour à tour passionné, froidement ironique, ici narrateur, là dialecticien, il sait animer même les sujets les plus ingrats, et dans ce long réquisitoire, qui serait si facilement monotone, il trouve les tons les plus variés. Le troisième discours, *de re frumentaria*, aurait pu, chez un autre orateur, ressembler à un livre de compte, consignant sèchement les recettes et les dépenses, le nombre et le prix des boisseaux de blé; Cicéron, au contraire, égaie ces listes et ces calculs

1. §§ 36 sqq. Cf. les menaces de la péroraison.
2. 29, 103.
3. Y compris la *Divinatio in Q. Cæcilium* et l'*actio prima*.

en y intercalant des épisodes ménagés avec art, si bien que nous lisons sans fatigue ces interminables comptes, dignes d'un financier. Le *de Signis*, série de narrations, échappe également à la monotonie par le passage fréquent du ton plaisant à l'indignation, du pathétique à la raillerie. De même encore, le début du *de Suppliciis* n'est qu'une spirituelle plaisanterie sur les mérites militaires de Verrès *imperator*, qui prend ses quartiers d'hiver à Syracuse, et l'été, dresse sa tente sur le rivage le plus enchanteur du monde; puis, quand Cicéron arrive à la guerre des pirates, le ton s'élève soudain : ici les faits sont éloquents. Il suffit de les raconter pour désigner au mépris public le gouverneur qui, pour se concilier les habitants de Messine et de Syracuse, les dégrève de tout impôt, et au même moment écrase les autres cités alliées de Rome. Plus loin, le reproche éclate, sanglant, quand l'orateur rappelle le procès et le supplice des navarques et la mise à mort des citoyens. Par une savante gradation, il parvient enfin à cette narration si touchante et si vive qui termine presque le *de Suppliciis*, l'exécution de Gavius ; alors le sentiment de révolte contre l'injustice atteint à son plus haut degré : c'est le paroxysme de l'indignation.

A cette variété de l'ensemble s'ajoute le soin des moindres détails. Les épisodes des *Verrines*, tableaux, anecdotes, récits, sont le plus souvent des modèles; signalons seulement dans le *de Suppliciis*, la description des Latomies de Syracuse[1]; l'arrivée des pirates dans le port, jusqu'alors réputé imprenable[2]; l'histoire de Domitius et de l'esclave qui a pris un sanglier[3]; le supplice de Servilius à Lilybée[4]; celui de Gavius, déjà cité[5]; l'esquisse rapide des Siciliens présents aux débats, par exemple Sthenius le Thermitain, aux cheveux en désordre, au vêtement en loques; Dexon de Tyndare, le père qui réclame à Verrès son fils innocent; Eubulide, le vieillard qui, privé aussi de son enfant, a entrepris le voyage de Sicile à Rome pour se donner la

1. §§ 68 sqq.
2. §§ 29 sqq.
3. § 7.
4. §§ 140-142.
5. §§ 161 sqq.

consolation de voir condamner le préteur meurtrier[1].

Quant au style, malgré les défauts signalés plus haut, il annonce, par endroits, les plus belles pages que Cicéron écrira dans la suite. Son éloquence est facile, ample, et se déroule, pressée en périodes élégantes; l'expression est harmonieuse et juste, les mots importants placés en plein relief; point d'effort néanmoins, point d'affectation. C'est par excellence le style naturel et abondant, celui que César définissait d'un mot expressif, mais sans traduction exacte dans notre langue, quand en dédiant à Cicéron son traité *de Analogia*, il l'appelait « principem *copiæ* atque inventorem ». Cette *copia*, cette heureuse facilité de la parole, qui, suivant l'expression de Messala dans le *Dialogue des orateurs*, déborde avec exubérance, quel que soit le sujet[2], demeurera jusqu'aux derniers discours de Cicéron le caractère propre de son éloquence, et certainement l'une des causes les plus puissantes de ses succès; car, si l'abondance oratoire n'est pas toujours l'éloquence, elle en donne l'illusion, entraîne les foules et, parfois même, dupe les critiques les plus froids.

Telles sont les qualités littéraires des *Verrines*. Il serait injuste de ne pas y signaler encore, en terminant, un autre mérite non moins louable : la franchise et le courage de l'accusation. Sans doute on dira que les cinq derniers discours n'ont pas été prononcés, et que Cicéron risquait fort peu à s'emporter contre les aristocrates, à parler en maître à Hortensius, à menacer jusqu'à ses juges. Mais ne l'oublions pas, sur les sept plaidoyers qui portent le titre général de *Verrines*, deux ont été tenus : la *Divinatio in Q. Cæcilium* et l'*actio prima*. Or les audaces ne manquent ni dans l'un, ni dans l'autre; et Cicéron mérite, par son courage, d'autant plus d'admiration, que, jamais avant lui, personne n'avait parlé si haut en face du tribunal, aux tout-puissants d'alors, et qu'il était un de ces hommes nouveaux, sortis de petite race, dédaignés et écrasés par le parti des grands. Et d'ailleurs, les cinq derniers discours, pour n'avoir point été prononcés en public, ont-ils été moins

1. § 128.
2. *Exundat et exuberat* (*Dial. de oratoribus*, 30).

connus à Rome, du vivant même de Cicéron? Les manuscrits de ces compositions factices ne circulaient-ils pas de main en main? Leur auteur était certes trop jeune et trop épris de gloire, pour ne pas tenir à ce qu'on lût ce fruit de ses labeurs[1].

Il est donc incontestable que les *Verrines*, les cinq dernières comme les deux premières, sont une preuve de courage. A ce titre encore elles annoncent l'orateur de l'avenir, le politicien ambitieux, mais brave, qui affrontera la foule, les adversaires décidés à tout comme Clodius, les tyrans comme Antoine. Il est vrai que ses idées politiques se modifieront; le démocrate ardent, qui parle en 70 avec une fougue digne d'un Canuleius, passera quelques années plus tard au camp des *optimates;* mais à quelque parti qu'il appartienne, il regardera toujours en face et méprisera le danger; et si, vingt-sept ans plus tard, il meurt assassiné par l'ordre d'un tyran, c'est pour avoir osé fulminer contre le despotisme triomphant avec la même énergie, le même courage que jadis contre Verrès.

Analyse du *de Suppliciis*.

Exorde (Transition du discours IV au discours V des *Verrines*). Hortensius cherchera sans doute à émouvoir les juges en alléguant les qualités militaires de Verrès (1-4).

Proposition. Cicéron veut bien examiner les services rendus par Verrès comme général (4).

PREMIÈRE PARTIE DE LA CONFIRMATION

I. ***Guerre des esclaves.*** — La Sicile n'a pas été troublée par la guerre des esclaves (5-9).

Comment Verrès usait des lois en son pouvoir; sa conduite à l'égard des esclaves de Léonidas de Triocala (9-15).

Affaires diverses : Eumenidas, Matrinius, Apollonius de Panorme (15-25).

Verrès *imperator*. Sa mollesse. Ses débauches (25-35).

Cicéron compare son propre sentiment du devoir politique à la conduite impudente de Verrès, à son manque de conscience et à son incapacité comme magistrat (35-42).

II. ***Guerre des pirates.*** —Pourquoi Verrès a-t-il dispensé les Mamertins de fournir des vaisseaux, des matelots et des soldats, pour la flotte de Sicile ? (42-52.)

Les Mamertins injustement dispensés de la fourniture de blé. Preuves nouvelles de la vénalité de Verrès (52-60).

Sommes volées par Verrès sur l'entretien des équipages; vente de congés aux matelots (60-63).

Affaire du vaisseau pirate capturé dans les eaux de Mégaris. Verrès sauve la vie au chef des pirates (63-73).

Système de défense adopté par Verrès dans l'affaire du vaisseau pirate; réfutation (73-80).

Verrès confie le commandement de la flotte au Syracusain Cléomène (80-86).

Désastre et incendie de la flotte. Les pirates dans le port de Syracuse (86-100).

III. ***Cruautés de Verrès après l'affaire des pirates.*** — Condamnation des commandants de vaisseaux (100-123).

Indignité de ces crimes; justes réclamations des Siciliens. Résumé et conclusion du *navale crimen* (123-139).

SECONDE PARTIE DE LA CONFIRMATION. — SUPPLICES INFLIGÉS A DES CITOYENS ROMAINS

I. Gaius Servilius battu de verges; emprisonnements suivis de mise à mort, malgré le respect dû au titre de citoyen. Mauvaises excuses de Verrès. Citoyens exécutés à la place des pirates (139-158).

Supplice de Gavius, citoyen romain; indignation provoquée par cet injustifiable abus de pouvoir (158-171).

II. Derniers avertissements de Cicéron à Verrès, à Hortensius et aux juges eux-mêmes (171-184).

PÉRORAISON

Invocation aux divinités dépouillées par Verrès (184-189).

M. TULLI CICERONIS
ACTIONIS IN G. VERREM SECUNDÆ
SIVE ACCUSATIONIS
LIBER QUINTUS
qui inscribitur « de Suppliciis »

EXORDE : Transition du discours IV (*de Signis*) **au discours V** (*de Suppliciis*).

Hortensius cherchera sans doute à émouvoir les juges en alléguant les qualités militaires de Verrès.

I. [1] Nemini video dubium esse[1], judices, quin apertissime G. Verres in Sicilia sacra profanaque omnia et privatim et publice[2] spoliarit, versatusque sit, sine ulla non modo religione[3], verum etiam dissimulatione, in omni genere furandi atque prædandi[4]. Sed quædam mihi magnifica et præclara ejus defensio[5] ostenditur[6]; cui quem ad modum resistam, multo mihi ante est, judices, providendum. Ita enim causa constituitur[7], provinciam Siciliam virtute ejus et

---

[1] 1. **Dubium esse.** Aucun doute ne peut subsister après les discours précédents. (Voy. l'*Introduction.*)

2. **Privatim et publice** « comme simple particulier et comme fonctionnaire ».

3. **Religione** « scrupule ». C'est le sens propre du mot; il a ensuite signifié « scrupule pieux », et même superstition. Cf. Térence, *Heautontimorumenos*, II, 1, 16 : *hoc facere religio est.*

4. **Furandi... prædandi.** *Furari* « commettre un larcin »; *prædari* « piller » (souvent à main armée à la façon des pirates, *prædones*).

5. **Defensio** « système de défense ».

6. **Ostenditur** « est opposé » (*ob, tendere*).

7. **Causa constituitur** : « la question est placée sur ce terrain » (par la défense). *Constitutio causæ* est un terme consacré (quelquefois on dit aussi : *status;* en grec στάσις). Cicéron n'invente rien : Hortensius avait en effet préparé, à l'époque du procès, tout un plan de défense.

vigilantia singulari, dubiis formidolosisque temporibus, a fugitivis[1] atque a belli periculis[2] tutam esse servatam.

[2] Quid agam, judices? quo accusationis meæ rationem conferam? quo me vertam[3]? Ad omnes enim meos impetus[4], quasi murus quidam, boni nomen imperatoris[5] opponitur. Novi locum[6] : video ubi se jactaturus sit Hortensius[7]. Belli pericula[8], tempora[9] rei publicæ, imperatorum penuriam[10] commemorabit: tum deprecabitur[11] a vobis, tum etiam pro suo jure[12] contendet, ne patiamini talem imperatorem populo Romano Siculorum testimoniis[13] eripi; ne obteri laudem imperatoriam criminibus avaritiæ velitis.

[3] Non possum dissimulare, judices : timeo ne G.

---

1. **A fugitivis**. Plusieurs révoltes d'esclaves s'étaient déjà produites en Sicile, lorsque Spartacus tenta, pour les réveiller, de passer le détroit de Messine avec 2 000 gladiateurs (guerre de Spartacus en Italie, 75-71).

2. **Fugitivis atque.... periculis**. Hendiadys : « les dangers des guerres serviles. »

[2] 3. **Quid agam... quo me vertam**. Exclamations pathétiques, appelées par Cicéron (*de Orat.*, 3, 204) *communicatio* (*quæ est quasi cum eis ipsis, apud quos dicas*, *deliberatio*). Cicéron en cite un exemple emprunté à C. Gracchus (*de Orat.*, 3,214) : *Quo me miser conferam ? quo vertam ? in Capitoliumne ?*

4. **Impetus** « mes assauts ». Métaphore continuée par *murus... opponitur.*

5. **Imperatoris**. Au sens étymologique et primitif (*qui imperat*, qui a l'*imperium*). Ce titre, essentiellement militaire, était donné aux généraux, avec la puissance proconsulaire, par le sénat ou par l'armée. (V. Bouché-Leclercq, *Manuel des Institutions romaines*, p. 147.)

6. **Locum** « lieu commun oratoire » (expliqué par ce qui suit : *belli pericula*, etc.)

7. **Hortensius**. (Voy. l'*Introduction*, page 13.)

8. **Belli pericula**. Allusion aux guerres contre Mithridate (120-63) et Sertorius (82-72).

9. **Tempora**, proprement « circonstances bonnes ou fâcheuses » ; ici « dangers ». Le sens défavorable est le plus fréquent chez Cicéron.

10. **Imperatorum penuriam**. Les bons généraux avaient été victimes des proscriptions; ceux qui restaient manquaient d'expérience (Q. Metellus, Cn. Pompée, L. Lucullus).

11. **Deprecabitur**, opposé à *jure contendet*. La *deprecatio* est une figure de rhétorique, par laquelle l'orateur demande aux dieux leur protection contre un danger. C'est donc un procédé pathétique, non un argument.

12. **Pro suo jure** « comme c'est son droit » (1° droit d'avocat défenseur; 2° droit de consul désigné, car en cette qualité Hortensius pourra mieux que personne invoquer les intérêts de l'État).

13. **Populo Romano Siculorum testi-**

Verres, propter hanc virtutem eximiam[1] in re militari, omnia quæ fecit, inpune fecerit. Venit enim mihi in mentem, in judicio M'[2]. Aquili[3] quantum auctoritatis[4], quantum momenti oratio M. Antoni[5] habuisse existimata sit : qui, ut erat in dicendo non solum sapiens, sed etiam fortis[6], causa prope perorata, ipse adripuit M'. Aquilium, constituitque[7] in conspectu omnium, tunicamque ejus a pectore abscidit, ut cicatrices populus Romanus judicesque adspicerent adverso corpore exceptas[8] : simul et[9] de illo vulnere, quod ille in capite ab hostium duce[10] acceperat, multa dixit, eoque adduxit eos, qui erant judicaturi, vehementer ut vererentur, ne, quem virum[11] fortuna ex hostium

---

moniis. Habile antithèse : Hortensius ne manquerait pas de mettre en parallèle les intérêts de Rome et les témoignages des Siciliens, Grecs d'origine. On sait que les Grecs ne passaient pas pour des modèles de bonne foi, aux yeux de Cicéron lui-même. Cf. *pro Flacco*, 4,9 : *testimoniorum religionem et fidem numquam ista natio coluit.*

[3] 1. **Eximiam.** Ironie.

2. **M'.** = *Mani*. Ne pas confondre avec M. (*Marci*).

3. **Aquili.** M'. Aquilius Nepos, consul en 101, mit fin, en Sicile, à la seconde guerre des esclaves, et tua de ses mains le chef des révoltés, Athénion. Aquilius fut proconsul en Sicile de 101 à 98 ; rentré à Rome, il se vit accuser de concussion par le tribun L. Fufius et, l'accusation était si forte, qu'il eût été condamné, sans le mouvement oratoire d'Antoine auquel Cicéron fait ici allusion. Plus tard, Aquilius combattit Mithridate ; mais, fait prisonnier, il fut mis à mort par son vainqueur, qui lui fit couler dans la gorge de l'or fondu.

4. **Auctoritatis.** Ascendant par lequel une personne s'impose ; *momentum* (=* *movi-mentum*, proprement, poids qui fait mouvoir le fléau de la balance), motif déterminant, importance.

5. **M. Antoni.** L'orateur, aïeul du triumvir, né en 143. Partisan de Sylla, il fut mis à mort par Marius ; sa tête fut exposée sur les Rostres. Antoine est, avec Crassus, le plus illustre orateur de Rome avant Cicéron. Son éloquence, puissante et pathétique, était sans apprêts et sans artifices. Cicéron fait son éloge, dans le *Brutus* par exemple, et le choisit pour interlocuteur dans le *de Oratore*.

6. **Fortis.** Comme le prouve la suite de la phrase, Cicéron joue sur ce mot.

7. **Constituit.** (*Aquilium*) « il le plaça debout ».

8. **Exceptas.** Ce verbe indique une intention. Si Aquilius a été blessé, c'est qu'il s'est volontairement exposé aux coups. — Plus bas, *acceperat* marque une attitude plus passive : il ne dépendait pas de sa volonté qu'il fût blessé plutôt à la tête que sur une autre partie du corps.

9. **Et** : en outre.

10. **Duce.** Athénion.

11. **Quem virum... hic**=*hic vir quem*. Attraction. Remarquez le relief produit par la place des mots.

telis eripuisset, cum sibi ipse non pepercisset, hic non ad populi Romani laudem, sed ad judicum crudelitatem videretur esse servatus.

[4] Eadem nunc ab illis[1] defensionis ratio viaque tentatur : idem quæritur. Sit[2] fur, sit sacrilegus, sit flagitiorum[3] omnium vitiorumque princeps : at[4] est bonus imperator, at felix[5] et ad dubia rei publicæ tempora reservandus.

PROPOSITION.

Cicéron veut bien examiner les services rendus par Verrès comme général.

II. Non agam summo jure[6] tecum : non dicam (id quod debeam forsitan obtinere[7], cum judicium certa lege[8] sit), non quid in re militari fortiter feceris, sed quem ad modum manus ab alienis pecuniis abstinueris, abs te doceri oportere : non, inquam, sic[9] agam, sed ita quæram, quem ad modum te velle intelligo, quæ tua opera et quanta fuerit in bello[10].

---

[4] 1. **Illis.** La défense.

2. **Sit... sit... sit.** Subj. concessif.

3. **Flagitiorum**, « scandales bruyants » (*flagitium*, peut-être parent de *flagrum*, fouet ou de *fligere*, battre, implique l'idée du bruit produit par des coups). *Vitiorum*, « corruption » qui est au fond de l'âme.

4. **At** : « (oui), mais dira-t-on ». Cette particule introduit souvent une objection.

5. **Felix.** Naturellement superstitieux, les Romains attachaient une grande importance à la bonne étoile d'un chef. (Cf. *de imperio Cn. Pompei*, 16, 47). Mazarin, qui était Italien aussi, demandait toujours, avant d'employer un homme : « Est-il heureux ? »

6. **Summo jure.** Avec la rigueur du droit strict. D'après la loi sur les concussions, Cicéron pouvait demander qu'on jugeât Verrès sur ses actes civils, sans s'occuper de ses mérites militaires. Il aime mieux le couvrir de honte et retourner contre lui ses propres armes.

7. **Obtinere** « maintenir » (sans céder).

8. **Lege.** La *lex Cornelia de pecuniis repetundis* (81 av. J.-C.); sauf qq. modifications relatives à la procédure et à la pénalité, c'était la reproduction des lois *Calpurnia* (149), *Junia* (126), *Acilia* (122), *Servilia* (111). — V. Bouché-Leclercq, *Man. des Inst. rom.*, p. 448.

9. **Sic** rappelle ce qui précède; *ita* annonce ce qui suit.

10. **Quæ tua... in bello.** Voilà la véritable proposition de tout ce discours.

PREMIÈRE PARTIE DE LA CONFIRMATION.

I. — GUERRE DES ESCLAVES

La Sicile n'a pas été troublée par la guerre des esclaves.

[5] Quid dicis[1]? an bello fugitivorum[2] Siciliam virtute tua liberatam? Magna laus et honesta oratio : sed tamen quo bello? Nos enim post illud bellum, quod M'. Aquilius confecit[3], sic accepimus nullum in Sicilia fugitivorum bellum fuisse. — « At in Italia[4] fuit. » — Fateor, et magnum quidem ac vehemens. Num igitur ex eo bello partem aliquam laudis adpetere conaris? num tibi illius victoriæ gloriam cum M. Crasso aut Gn. Pompeio communicatam putas? Non arbitror hoc etiam tuæ deesse impudentiæ, ut quidquam ejus modi dicere audeas. Obstitisti videlicet[5], ne ex Italia transire in Siciliam fugitivorum copiæ possent. Ubi? quando? qua ex parte? cum aut ratibus[6] aut navibus conarentur accedere? Nos enim nihil[7] umquam prorsus audivimus : illud audivimus,

---

[5] 1. **Quid dicis?** Apostrophe directe à Verrès.

2. **Fugitivorum.** Les troupes de Spartacus, formées d'abord de gladiateurs, s'étaient accrues d'un grand nombre d'esclaves fugitifs.

3. **Confecit** « acheva » (cf. § 3). Avant l'arrivée de M'. Aquilius, les esclaves siciliens avaient triomphé des armées dirigées par Lucullus puis par Servilius. La guerre terminée en 101 durait depuis 116.

4. **In Italia.** C'est en 73 que se révolta le gladiateur Thrace Spartacus; il défit tour à tour Clodius, P. Varinius et les lieutenants de Lentulus. Enfin Licinius Crassus le surprit et le bloqua dans la presqu'île de Rhegium, au moment où il cherchait à passer en Sicile. Spartacus échappa à Crassus, mais périt dans une rencontre qui eut lieu en Calabre. Ses soldats, démoralisés, furent achevés par Pompée, qui rentrait d'Espagne (71).

5. **Videlicet.** Ironie. Cicéron reprend une affirmation de son adversaire : effectivement, Verrès avait fortifié les côtes voisines de l'Italie, à l'époque où Spartacus cherchait à traiter avec des pirates pour jeter 2000 hommes en Sicile (Salluste, *Hist.*, fragm. 4,31). Ces pirates, après s'être fait payer d'avance, mirent à la voile sans emmener personne.

6. **Ratibus.** Suivant Florus (3, 21), Spartacus trompé par les pirates, tenta de traverser le détroit sur des radeaux et des tonneaux assemblés.

7. **Nihil**, à aucune de ces nouvelles.

M. Crassi, fortissimi viri, virtute consilioque factum ne, ratibus conjunctis, freto fugitivi ad Messanam[1] transire possent : a quo illi conatu non tanto opere prohibendi fuissent, si ulla in Sicilia præsidia ad illorum adventum opposita putarentur.

[6] — « At[2] cum esset in Italia bellum tam prope a Sicilia[3], tamen in Sicilia non fuit. » — Quid mirum? ne cum in Sicilia quidem fuit[4], eodem intervallo, pars ejus belli in Italiam ulla pervasit.

III. Etenim propinquitas locorum[5] ad utram partem hoc loco profertur? utrum aditum facilem hostibus, an contagionem imitandi belli periculosam fuisse[6]? Aditus omnis hominibus sine ulla facultate[7] navium non modo disjunctus, sed etiam clausus est : ut[8] illis, quibus Siciliam propinquam fuisse dicis, facilius fuerit ad Oceanum pervenire[9] quam ad Peloridem[10] accedere. [7] Contagio autem ista servilis belli cur abs te potius, quam ab iis omnibus, qui ceteras provincias obtinuerunt, prædicatur? An quod in Sicilia jam antea[11] bella fugitivorum fuerunt? At ea ipsa causa est, cur ista provincia minimo[12] in periculo

1. **Messanam**. Messine, sur le détroit du même nom.

[6] 2. **At**. V. page 36, note 4.

3. **Prope a Sicilia**. La largeur minima du détroit était de 6 kil. environ. — On trouve le plus souvent *prope* avec l'accusatif; c'est probablement l'analogie de *procul a* qui a entraîné la construction *prope a*.

4. **Ne... fuit**. Constr. : *ne quidem cum fuit*. — Cicéron fait allusion aux révoltes d'esclaves dirigées par Eunus, puis par Athénion.

5. **Locorum... loco**. Cette répétition du même mot, pris dans deux acceptions différentes, n'est pas une négligence, mais une élégance, appelée par les rhéteurs grecs πλοκή, par les Latins *traductio* (V. *Orator*, 135).

6. **Fuisse**. Ellipse. Suppléez *putas* ou *dicis*, dont l'idée est impliquée dans *profertur*.

7. **Sine... facultate navium**, « dépourvus de navires ». Rapprochez § 51, *in difficultate navium*, et César (*de Bello Gall.*, 2, 96), *habere facultatem navium*.

8. **Ut** « de sorte que ».

9. **Ad Oceanum pervenire**, en passant par terre, c.-à-d. par la Gaule.

10. **Peloridem**. Forme grecque : Πελωρίδα (sous-ent. ἄκραν). C'est un adjectif; le substantif est Πέλωρον, *Pelorus*. Ce promontoire, au n. de la Sicile, est le point de l'île le plus voisin de l'Italie (auj. *Capo di Faro* ou *Capo di Messina*).

[7] 11. **Jam antea**. Cf. plus haut, note 4.

12. **Minimo** = *nullo*.

sit et fuerit. Nam postea quam illinc M'. Aquilius decessit, omnium instituta atque edicta prætorum fuerunt ejus modi, ut NE[1] QUIS CUM TELO[2] SERVUS ESSET. Vetus est quod dicam, et propter severitatem exempli nemini fortasse vestrum inauditum : L. Domitium[3] prætorem in Sicilia, cum aper ingens ad eum adlatus esset, admiratum requisisse quis eum percussisset ; cum audisset pastorem cujusdam fuisse, eum vocari ad se jussisse ; illum cupide ad prætorem quasi ad laudem atque ad præmium adcucurrisse ; quæsisse Domitium qui[4] tantam bestiam percussisset ; illum respondisse, venabulo ; statim deinde jussu prætoris in crucem[5] esse sublatum. Durum hoc fortasse videatur[6] : neque ego ullam in partem disputo[7] ; tantum intelligo maluisse Domitium crudelem in animadvertendo, quam in prætermittendo dissolutum[8] videri.

---

1. **Ut ne.** Archaïsme. Comme le fait observer Madvig (*Gr. lat.*, 416), « *ut* marque le but général, *ne* la défense particulière ». Cette tournure disparaît après Cicéron. Cf. § 52.

2. **Telo**, toute espèce d'armes : terme juridique (V. Gaius, *Digeste*, L, 16, 283). — Cicéron cite exactement le texte des édits.

3. **L. Domitium.** Préteur en 98, Domitius remplaça Aquilius dans le gouvernement de Sicile. Il parvint au consulat en 94.

4. **Qui** « comment », ancien ablatif ; le relatif avait à l'origine toutes les formes de la 3e déclinaison ; il en reste des traces dans l'abl. *qui*, l'acc. pluriel neutre *quia*, les formes archaïques *queis* ou *ques* du nomin. plur. masculin et féminin, *quium* du génitif plur.

5. **Crucem.** A l'origine, ce mot désignait toute sorte de gibet servant au supplice (pieu, poteau). Plus tard, il s'appliqua à la croix proprement dite, dont la forme était variable. Outre la croix droite, instrument de supplice du Christ, (*crux immissa*), il y en avait une autre en forme d'X (croix de saint André) appelée *crux decussata*, et une en forme de T (*crux commissa*). Le condamné était suspendu soit par des cordes, soit par des clous qui perçaient ses membres. Pour hâter sa mort, on le frappait souvent de verges ou on lui rompait les os. Le supplice de la croix était uniquement réservé aux esclaves. (Voir Cagnat et Goyau, *Lexique des antiq. romaines*.)

6. **Videatur.** Subj. concessif.

7. **Ullam in partem disputo** « je ne discute ni le pour ni le contre ». Locution fréquente dans les écoles de rhétorique.

8. **Dissolutum** « faible ». Cicéron applique ce mot (pris au sens intellectuel) aux vieillards de comédie de Cæcilius (*De Senect.*, 11, 36).

IV. [8] Ergo his institutis provinciæ, jam tum, cum bello sociorum[1] tota Italia arderet, homo non acerrimus nec fortissimus, G. Norbanus[2], in summo otio fuit : perfacile enim sese Sicilia jam tuebatur, ut ne quod[3] ex ipsa bellum posset exsistere. Etenim cum nihil tam conjunctum sit quam negotiatores[4] nostri cum Siculis usu[5], re, ratione, concordia et cum ipsi Siculi res suas ita constitutas habeant[6], uti iis pacem expediat esse, imperium autem populi Romani sic diligant, ut id imminui aut commutari minime velint, cumque hæc a servorum bello pericula et prætorum institutis et dominorum disciplina[7] provisa sint, nullum est malum domesticum quod ex ipsa provincia nasci possit.

Comment Verrès usait des lois en son pouvoir : sa conduite à l'égard des esclaves de Léonidas de Triocala.

[9] Quid igitur? nulline motus in Sicilia servorum, Verre prætore, nullæne consensiones[8] factæ esse

[8] 1. **Bello sociorum** « la guerre sociale » (90-88), soulèvement auquel prirent part les *socii* ou alliés de Rome (Picentins, Marses, Samnites, Lucaniens, Apuliens, etc.) : ces peuples réclamaient le droit de cité, et voulaient se venger de certaines injustices. Sylla conquit la Campanie, une partie du Samnium, et battit les rebelles, dont le chef, Pompedius Silo, fut tué.

2. **G. Julius Norbanus**, préteur en Sicile en 91, consul en 83. Quoi qu'en dise Cicéron, il ne manqua pas toujours d'énergie ; il empêcha les derniers révoltés de prendre Rhegium (88). Battu, lors de la guerre civile, par Sylla et Metellus, Norbanus fut proscrit, et se tua pour ne pas céder à ses vainqueurs.

3. **Ut ne quod** = *ne ullum*. Après *si*, *nisi*, *nē* et *num*, *quis* équivaut à *aliquis* (Riemann-Goelzer, 180).

4. **Negotiatores**, « commerçants » (tenant des magasins) ; le mot n'est pas tout à fait synonyme de *mercatores*, qui, suivant Ernesti, désigne les marchands ambulants et les colporteurs.

5. **Usu**, « relations quotidiennes »; *re*, « intérêts pécuniaires » ; *ratione*, « comptes de commerce ».

6. **Constitutas habeant.** C'est la tournure périphrastique qui donnera naissance au passé indéfini français. Toutefois ici, *habeo* conserve sa force et marque une nuance importante (avoir acquis et posséder) ; le sens de ce verbe s'affaiblira de plus en plus, et *constitutum habeo* deviendra l'équivalent exact de *constitui*. Cf. *de Amic.*, 15, 52 : *quam* (*amicitiam*) *nec usu nec ratione habent cognitam*.

7. **Dominorum disciplina**, « mesures privées prises par les maîtres des esclaves », indépendamment des décrets officiels rendus par les préteurs.

[9] 8. **Consensiones**, « complots ».

dicuntur? Nihil sane quod ad senatum populumque Romanum pervenerit, nihil quod iste[1] publice[2] Romam scripserit : et tamen cœptum esse in Sicilia moveri aliquot locis servitium[3] suspicor. Id adeo non tam ex re[4], quam ex istius factis decretisque cognosco. Ac videte quam non inimico animo sim acturus[5] : ego ipse hæc, quæ ille quærit, quæ adhuc numquam audistis, commemorabo et proferam.

[10] In Triocalino[6], quem locum fugitivi jam ante tenuerunt[7], Leonidæ cujusdam Siculi familia[8] in suspicionem est vocata conjurationis. Res delata ad istum. Statim, ut par fuit, jussu ejus homines, qui erant nominati, comprehensi sunt, adductique Lilybæum[9] : domino denuntiatum est[10]; causa dicta; damnati[11].

Consentire se prend souvent en mauvaise part, dans le sens de « conspirer » (p. ex. § 18).

1. **Iste... istius** = Verrès. Ce pronom marque fréquemment une intention de mépris (Riemann-Goelzer, 158).

2. **Publice**, « officiellement ».

3. **Servitium**, « les esclaves ». Les substantifs abstraits s'emploient qqfois à la place des noms concrets, dans le sens collectif. Cf. Tacite, *Annales*, 12, 17 (Riemann-Goelzer, 110, 1, 3, c).

4. **Re** « les événements ».

5. **Acturus**. *Agere*, exprimant l'activité dans son exercice continu, a pris diverses acceptions, selon la langue dans laquelle on l'emploie : dans le style juridique « plaider »; dans le style du théâtre « jouer »; dans les formules religieuses « sacrifier ». (V. Bréal-Bailly, *Dict. étymol.*, **ago**.)

[10] 6. **Triocalino** (*agro ;* cf. § 69, *Syracusano*). La ville de Triocala était située à l'extrémité O. de la Sicile, dans l'intérieur des terres, au N.-O. d'Héraclée. Suivant les habitants, son nom, d'origine grecque (Τριόκαλα = τρία καλά), rappelait les trois avantages naturels de cet endroit : eaux excellentes, sol fertile, situation imprenable.

7. **Tenuerunt**. Pendant la seconde guerre des esclaves, Triocala avait servi de place forte à Tryphon, l'un des principaux chefs révoltés.

8. **Familia** « les esclaves ». D'ordinaire, ce mot désigne l'ensemble des personnes placées sous la puissance du *pater* (famille proprement dite et esclaves).

9. **Lilybæum**. Lilybée, sur la côte O. de Sicile, auj. *Marsala*, tout près du cap Boeo. C'était le siège des tribunaux de la Sicile occidentale.

10. **Denuntiatum est** (suppléez *ut adesset*, comme plus bas, V). Formule consacrée : « on cita leurs maîtres. » Les esclaves n'étant pas considérés comme personnes civiles, c'étaient leurs maîtres qui répondaient pour eux.

11. **Damnati**. Remarquez la brièveté de ce récit. Ces faits préliminaires sont sans intérêt : Cicéron n'a pas à s'y arrêter.

V. Quid deinde[1]?... — Quid censetis? Furtum[2] fortasse aut prædam exspectatis aliquam? Nolite usque quaque idem[3] quærere. In metu belli, furendi locus qui potest esse? etiam si qua fuit in hac re occasio, prætermissa est. Tum potuit[4] a Leonida nummorum aliquid auferre, cum denuntiavit ut adesset. Fuit nundinatio[5] aliqua et isti non nova, ne causam dicerent : etiam alter locus, ut absolverentur. Damnatis quidem servis, quæ prædandi potest esse ratio? Produci ad supplicium necesse est. Testes enim sunt, qui in consilio[6] fuerunt, testes publicæ tabulæ[7], testis splendidissima civitas Lilybætana, testis honestissimus maximusque conventus[8] civium Romanorum. Fieri nihil potest : producendi[9] sunt. Itaque producuntur et ad palum[10] adligantur. [11] Etiam nunc mihi exspectare videmini, judices, quid deinde[11] factum sit, quod iste nihil umquam fecit sine aliquo quæstu atque præda. Quid[12] in ejus modi re fieri potuit? quod commodum est[13] exspectate facinus quam vultis[14] improbum:

---

1. **Quid deinde?...** Réticence, destinée à provoquer la curiosité. On peut suppléer un mot comme *evenit*.

2. **Furtum... prædam**, de la part de Verrès.

3. **Idem**, toujours des exactions. Ironie.

4. **Potuit.** Sujet : Verrès, dont la pensée est si présente à l'esprit, que Cicéron néglige de le nommer.

5. **Nundinatio.** On appelait *nundinæ* (*noun — dinæ* = *novem* + *dies*), un marché hebdomadaire, se tenant tous les 8 jours (tous les 9 jours, suivant la manière de calculer des Romains, qui comptent toujours le point de départ). Le terme abstrait *nundinatio* désigne un trafic (au propre et au figuré) comme ceux qui se faisaient aux *nundinæ*. — Le mot prend ici le même sens que *locus* qui suit (prétexte à conclure un marché = *locus nundinandi*).

6. **Consilio**, le conseil du préteur ; c'était d'ordinaire une réunion de gens considérés et même de juristes.

7. **Tabulæ**, les archives de la province.

8. **Conventus**, l'ensemble des citoyens romains de la province. Au § 16, ce même mot désignera une assemblée provinciale d'un district judiciaire, présidée par le préteur.

9. **Producendi** (*ad supplicium*).

10. **Palum**, poteau fiché en terre où l'on attachait les condamnés, soit pour les mettre à mort, soit simplement pour les exposer en public (pilori).

[11] 11. **Quid deinde.** Cf. le début du § V.

12. **Quid** = quel profit.

13. **Quod commodum est** = *quod libet*. Tournure assez fréquente.

14. **Quam vultis**, « autant que vous voudrez ». C'est le pluriel de *quamvis*.

vincam tamen exspectationem omnium! Homines sceleris conjurationisque[1] damnati, ad supplicium traditi, ad palum adligati, repente multis millibus hominum inspectantibus soluti sunt, et Triocalino illi domino redditi.

Quid hoc loco[2] potes dicere, homo amentissime? nisi id, quod ego non quæro, quod denique in re tam nefaria, tametsi dubitari non potest, tamen, ne si dubitetur quidem[3], quæri oporteat — quid aut quantum aut quo modo acceperis? Remitto tibi hoc totum[4] atque ista te cura libero. Neque enim metuo ne hoc cuiquam persuadeatur, ut, ad quod facinus nemo præter te ulla pecunia adduci potuerit, id tu gratis suscipere conatus sis. Verum de ista furandi prædandique ratione nihil dico: de hac imperatoria jam[5] tua laude disputo.

VI. [12] Quid ais, bone custos[6] defensorque provinciæ? Tu, quos servos arma capere et bellum facere in Sicilia voluisse cognoras[7] et de consilii[8] sententia judicaras, hos ad supplicium jam more majorum[9] traditos ex media morte[10] eripere ac liberare ausus es? ut, quam damnatis crucem servis fixeras, hanc indemnatis[11] videlicet civibus Romanis reservares!

---

1. **Sceleris conjurationisque** (hendiadys). Génitifs de cause.

2. **Hoc loco** = *jam*.

3. **Ne si quidem** = « *si... non tamen* » : quand même il y aurait quelques doutes, il ne faudrait pas cependant, dans une affaire si grave, s'arrêter à la recherche d'une faute relativement légère » (Thomas).

4. **Hoc totum** « toutes ces questions ».

5. **Jam disputo** « je *vais* traiter ». Même ironie qu'au § 4.

[12] 6. **Bone custos.** Ironie. Cf. Térence, *Phormio*, II, 3, 57 : *Bone custos, salve, columen vero familiæ!* Cf. aussi plus bas, § 26, *bonus imperator*.

7. **Cognoras** « tu avais établi par une enquête ». Terme consacré.

8. **Consilii.** Cf. § 10, p. 42, note 6 (*consilio*).

9. **More majorum.** La loi remontait à Tullus Hostilius (V. Tite-Live, I, 26; Suétone, *Néron*, 49). Les esclaves étaient d'abord battus de verges, puis décapités ou mis en croix.

10. **Ex media morte eripere.** Rem. la force de l'expression.

11. **Indemnatis.** V. p. ex. § 158 et suiv. l'histoire de Gavius.

Perditæ civitates[1], desperatis jam omnibus rebus, hos solent exitus exitiales[2] habere, ut damnati in integrum restituantur, vincti solvantur, exsules reducantur, res judicatæ rescindantur[3]. Quæ cum accidunt, nemo est quin intelligat ruere illam rem publicam[4], hæc ubi eveniant; nemo est qui ullam spem salutis reliquam esse arbitretur. [13] Atque hæc[5] sicubi facta sunt, ita facta sunt, ut homines populares[6] ac nobiles supplicio aut exsilio levarentur : at non ab iis ipsis, qui judicassent, at non statim, at non eorum facinorum damnati[7], quæ ad vitam et ad fortunas omnium pertinerent. Hoc vero novum et ejus modi est, ut magis propter reum[8], quam propter rem ipsam credibile videatur, ut homines servos[9], ut ipse, qui judicarat, ut statim e medio supplicio dimiserit, ut ejus facinoris damnatos servos, quod ad omnium liberorum caput et sanguinem pertineret. [14] O præclarum imperatorem[10] nec jam cum M'. Aquilio[11], fortissimo viro, sed vero[12] cum Paulis[13], Scipionibus[14], Mariis[15]

---

1. **Perditæ civitates**... Même idée dans le *de Lege agraria*, 2, 4.

2. **Exitus exitiales**. Allitération. Cf. *de Lege agr.*, 2, 4 : *extremi exitiorum solent esse exitus.*

3. **Rescindantur**, « soient cassés ». La métaphore est la même en latin et en français.

4. **Rem publicam** = *civitatem* (V. le début de la phrase précédente). Cf. en grec le sens de πόλις, cité constituée en État.

[13] 5. **Hæc**, ces illégalités.

6. **Populares**, ayant la faveur du peuple (p. ex. les chefs de parti); *nobiles*, d'origine noble, c.-à-d. ayant eu des ancêtres (patriciens ou plébéiens anoblis par une magistrature curule). Un *vir nobilis* pouvait très bien être *popularis*.

7. **Facinorum damnati, quæ**... « des condamnés de droit commun » (Thomas).

8. **Reum... rem**. Remarquez le jeu de mots.

9. **Homines servos**. Ces accusatifs sont isolés dans la phrase, comme plus loin, *ut ejus facinoris damnatos servos*, pour le relief. Ils dépendent de *dimiserit*.

[14] 10. **Imperatorem**. Même ironie qu'aux §§ 4 et 11.

11. **Aquilio**. V. § 3.

12. **Vero**, au sens étymologique (« mais *bien* »).

13. **Paulis**, Paul-Émile, le vainqueur de Persée, consul en 182 et en 168.

14. **Scipionibus**, les deux Africains : P. Corn. Scipio, le vainqueur d'Annibal à Zama (202); P. Corn. Scipio Æmilianus, le destructeur de Carthage (146) et de Numance (133).

15. **Mariis**, C. Marius, le vainqueur des Teutons à Aix (102) et des Cimbres à Verceil (101), et l'auteur des proscriptions qui suivirent sa

conferendum! Tantumne vidisse[1] in metu periculoque provinciæ! Cum servitiorum animos in Sicilia suspensos[2] propter bellum Italiæ fugitivorum videret, ne quis se commovere auderet, quantum terroris injecit! Comprehendi[3] jussit: quis non pertimescat? Causam dicere dominos[4]: quid servo tam formidolosum? Fecisse videri[5] pronuntiat; exortam videtur flammam paucorum dolore ac morte restinxisse. Quid deinde sequitur? Verbera atque ignes, et illa extrema ad supplicium damnatorum, metum ceterorum, et cruciatus et crux. Hisce omnibus suppliciis sunt liberati. Quis dubitet quin servorum animos summa formidine oppresserit, cum viderent ea facilitate[6] prætorem, ut ab eo servorum sceleris conjurationisque[7] damnatorum vita vel ipso carnifice internuntio redimeretur?

Affaires diverses : Eumenidas, Matrinius, Apollonius de Panorme.

VII. [15] Quid? hoc[8] in[9] Apolloniensi[10] Aristodamo? Quid? in Leonte Imacharensi[11] non idem fecisti? Quid? iste motus servitiorum[12] bellique subita suspicio,

guerre civile avec Sylla (mort en 86).

1. **Vidisse.** Infinitif exclamatif. Cf. Virg., *Én.*, 1, 37 : *mene incepto desistere victam!* Cf. Corneille, *Cid*, 1, 16 : *Mourir sans tirer ma raison!* — Même emploi plus bas, aux §§ 62, 99, 123.

2. **Suspensos** = *incertos*, c.-à-d. prêts à se soulever.

3. **Comprehendi.** Suppléez le sujet, *servos*.

4. **Dicere dominos.** Suppléez *jussit*.

5. **Videri.** Formule consacrée; les Romains évitent l'affirmation absolue (Cf. Tite-Live, 25, 4). Les témoins disaient de même : *arbitror me vidisse*, non *vidi*. Ces formules prudentes sont louées par Cicéron (*pro Fonteio*, 12 ; *Academ.* I, 11, 47).

6. **Ea facilitate.** Suppléez *esse*.

7. **Sceleris conjurationisque.** Hendiadys. Cf. § 11.

[15] 8. **Hoc** (*non fecisti?*). V. la suite.

9. **In** « à propos de ». Cf. *de Amicitia*, 9 : *sed hi in pueris, Cato in perfecto et spectato viro*.

10. **Apolloniensi**, d'Apollonia (ville de la Sicile méridionale, près du cap Pachynum).

11. **Imacharensi**, d'Imachara (auj. *Traina*, dans l'Est de la Sicile).

12. **Servitiorum**, abstrait au sens collectif. Cf. § 9, *servitium* (p. 41, note, 3).

utrum tibi tandem diligentiam custodiendæ provinciæ, an novam rationem improbissimi quæstus attulit? Halicyensis[1] Eumenidæ, nobilis hominis et honesti, magnæ pecuniæ[2] vilicus cum impulsu tuo insimulatus esset, HS LX[3] a domino accepisti: quod nuper[4] ipse juratus docuit, quem ad modum gestum esset. Ab equite Romano G. Matrinio absente, cum is esset Romæ, quod ejus vilicos pastoresque[5] tibi in suspicionem venisse dixeras, HS DC[6] abstulisti. Dixit hoc L. Flavius, qui tibi eam pecuniam numeravit, procurator[7] G. Matrini; dixit ipse Matrinius; dicet vir clarissimus Gn. Lentulus[8] censor, qui Matrini honoris causa, recenti negotio, ad te litteras misit mittendasque curavit[9].

[16] Quid? de Apollonio, Diocli[10] filio, Panhormitano[11], cui Gemino cognomen est, præteriri potest? Ecquid hoc tota Sicilia clarius, ecquid indignius, ecquid manifestius proferri potest? quem, ut Panhormum venit, ad se vocari et de tribunali[12] citari jussit

1. **Halicyensis**, d'Halicya (auj. *Salemi*, dans le N.-O. de l'île).

2. **Magnæ pecuniæ**, « payé fort cher ». Le *vilicus* n'est pas un « fermier » au sens moderne de ce mot, mais un administrateur, une sorte d'intendant; en l'absence du maître, il commande aux esclaves et aux ouvriers.

3. **HS LX** = *sestertium sexaginta millia* (environ 15 000 fr., le sesterce valant en moyenne 0 fr. 25 cent.). L'abréviation HS est une transformation de IIS, pour LLS = *duæ libræ* (= *asses trientales*) *et semissis*. Pour les chiffres romains, V. Riemann-Gœlzer, p. 77.

4. **Nuper**, lors de l'audition des témoins, dans la première action (Cf. disc. IV, 84).

5. **Pastoresque.** Les pâtres étaient nombreux en Sicile, où l'on faisait beaucoup d'élevage (V. Théocrite).

6. **HS DC** = *sestertium sescenta millia* (environ 150 000 fr.).

7. **Procurator**, fondé de pouvoirs : « *procurator est qui aliena negotia mandatu domini administrat*(Digeste, III, 3, 1).

8. **Cn. Lentulus** (*Clodianus*), consul en 72, censeur en 70. Il avait porté plainte au sénat contre les agissements de Verrès en Sicile (Cf. disc. II, 95).

9. **Mittendasque curavit.** Non seulement il avait écrit lui-même, mais il avait fait écrire par d'autres.

[16] 10. **Diocli.** On attendrait *Dioclis;* mais on trouve chez Cicéron d'assez nombreux exemples de génitifs en *i*, à la 3e décl., pour les noms propres grecs.

11. **Panhormitano**, de Palerme (*Panhormus*).

12. **Tribunali.** Le *tribunal* était proprement l'emplacement où siégeait un juge (ici le préteur).

concursu magno frequentiaque conventus[1]. Homines statim loqui[2] : « Mirabar, quod Apollonius, homo pecuniosus, tam diu ab isto[3] maneret integer; excogitavit nescio quid, adtulit[4] ; profecto homo dives repente a Verre non sine causa citatur. » Exspectatio summa hominum[5], quidnam id esset, cum exanimatus subito ipse adcurrit cum adolescente filio : nam pater, grandis natu, jam diu lecto tenebatur. [17] Nominat iste servum, quem magistrum[6] pecoris esse diceret[7]; eum dicit conjurasse et familias[8] concitasse. Is omnino servus in familia[9] non erat. Eum statim exhiberi[10] jubet. Apollonius adfirmare se omnino nomine illo servum habere neminem. Iste hominem abripi a tribunali et in carcerem conjici jubet. Clamare ille, cum raperetur, nihil se miserum fecisse, nihil commisisse[11], pecuniam sibi esse in nominibus[12], numeratam in præsentia[13] non habere. Hæc cum maxime summa hominum frequentia testificaretur, ut quivis intelligere posset, eum, quod pecuniam non dedisset, idcirco illa tam acerba injuria adfici; cum maxime[14],

---

1. **Conventus.** Cf. § 10.

2. **Loqui.** Infinitif de narration. De même, § 17, *adfirmare... clamare.*

3. **Isto,** Verrès. Cf. §§ 9 et 17, *iste.*

4. **Adtulit.** « *Adferre* se dit des inventions. Corn. Népos, *Iph.*, 1, 2 : *multa in re militari partim nova attulit, partim meliora effecit* ». (Lanson.)

5. **Exspectatio... hominum.** Suppléez *erat*. La proposition *quidnam id esset* dépend de ce substantif, qui a la valeur d'une expression verbale.

[17] 6. **Magistrum pecoris,** le berger chef. Cf. Varron, *de Re rust.* II, 10, 2 : *esse omnes* (*pastores oportet*) *sub uno magistro pecoris.*

7. **Esse diceret** = « qui était, disait-il ». Le subjonctif indique que Cicéron n'exprime pas l'idée en son propre nom.

8. **Familias** = *servos.*

9. **In familia** (*Apolloni*).

10. **Exhiberi** « être produit ». *Exhibere est in publicum producere, et videndi tangendique hominis facultatem præbere* (Digeste, 43, XXIX, 3, 8).

11. **Commisisse.** Ce verbe implique l'idée d'une faute; *fecisse* indique simplement l'accomplissement d'une action, bonne ou mauvaise.

12. **In nominibus** « en créances » (m. à m. « sous signatures »). Le débiteur signait les registres du créancier ou lui souscrivait des billets.

13. **Numeratam in præsentia,** de l'argent comptant. On disait aussi *præsens pecunia.*

14. **Cum maxime** « au moment précis où ».

ut dico, hoc de pecunia clamaret, in vincla conjectus est.

VIII. [18] Videte constantiam[1] prætoris, et ejus prætoris, qui in iis rebus non ita defendatur ut mediocris prætor, sed ita laudetur ut optimus imperator[2]! Cum servorum bellum metueretur, quo supplicio dominos indemnatos afficiebat, hoc servos damnatos liberabat. Apollonium, hominem locupletissimum, qui, si fugitivi bellum in Sicilia facerent, amplissimas fortunas amitteret[3], belli fugitivorum nomine[4], indicta causa[5], in vincla conjecit; servos, quos ipse de consilii sententia belli faciendi causa consensisse judicavit, eos[6] sine consilio, sua sponte, omni supplicio liberavit. [19] Quid? si aliquid ab Apollonio commissum est[7], quam ob rem in eum jure animadverteretur, tamenne hanc rem sic agemus[8], ut crimini aut invidiæ reo[9] putemus esse oportere, si quo de homine severius judicavit? Non agam tam acerbe: non utar ista accusatoria consuetudine, si quid est factum clementer, ut dissolute[10] factum criminer, si quid vindicatum est severe, ut ex eo crudelitatis invidiam[11] colligam. Non agam ista ratione, tua sequar judicia, tuam defendam auctoritatem, quoad tu voles; simul[12] ac tute cœperis tua judicia rescindere, mihi suscensere desinito : meo jure enim contendam, eum, qui suo judicio damnatus[13] sit,

---

[18] 1. **Constantiam** : « la conduite conséquente. » Ironie.

2. **Imperator.** V. §§ 4, 11, etc.

3. **Facerent... amitteret.** Rem. l'emploi du subj. imparfait au lieu du plus-que-parfait, pour donner à la narration plus de vivacité.

4. **Nomine** « sous prétexte de ».

5. **Indicta causa** = *non dicta causa.* Ne pas confondre avec le participe de *indicere.*

6. **Servos... eos.** Répétition oratoire de l'antécédent. Cf. 53, *quibus... his;* 114, *libertate... hac.* Les exemples de cette tournure sont fréquents chez Cicéron.

[19] 7. **Commissum est.** V. plus haut § 17, p. 47, n. 11.

8. **Agemus.** V. § 9, *acturus,* p. 41, n. 5.

9. **Reo,** l'accusé actuel, Verrès.

10. **Dissolute.** V. § 7, p. 39, n. 8.

11. **Invidiam,** le reproche haineux.

12. **Simul.** Remarquez la force de l'asyndète.

13. **Suo judicio damnatus.** En reve-

juratorum judicum sententiis damnari oportere. [20] Non defendam Apolloni causam, amici[1] atque hospitis mei, ne tuum judicium videar rescindere : nihil de hominis frugalitate[2], virtute, diligentia dicam ; prætermittam illud etiam, de quo ante[3] dixi, fortunas ejus ita constitutas fuisse familia[4], pecore, villis, pecuniis creditis, ut nemini minus expediret ullum in Sicilia tumultum aut bellum commoveri : non dicam[5] ne illud quidem, si maxime in culpa fuerit Apollonius, tamen in hominem honestissimæ civitatis honestissimum tam graviter animadverti causa indicta[6] non oportuisse. [21] Nullam in te invidiam[7] ne ex illis[8] quidem rebus concitabo, cum esset talis vir in carcere[9], in tenebris, in squalore, in sordibus, tyrannicis interdictis[10] tuis, patri exacta ætate[11] et adulescenti filio adeundi ad illum miserum potestatem numquam esse factam. Etiam illud præteribo, quotienscumque Panhormum veneris illo anno et sex mensibus[12] — nam tam diu fuit Apollonius in carcere, — totiens te senatum Panhormitanum adisse supplicem cum magistratibus sacerdotibusque publicis[13],

---

nant sur sa première détermination, Verrès se condamne lui-même.

[20] 1. **Amici**... = quoiqu'il soit mon ami.

2. **Frugalitate**, modération dans le genre de vie; *virtute*, qualités du caractère; *diligentia*, esprit d'ordre.

3. **Ante**, § 18.

4. **Familia**... les diverses sources de la fortune d'un citoyen romain.

5. **Non dicam ne illud quidem.** *Ne... quidem* formant une locution adverbiale, *ne* a en quelque sorte perdu sa force; et les deux négations ne se détruisent pas. *Non dicam* continue du reste le mouvement commencé par *non defendam,... nihil dicam*.

6. **Indicta**, V. § 18, p. 48, n. 5.

[21] 7. **Nullam in te invidiam**... Habileté oratoire. Cicéron rappelle, sans avoir l'air, toutes les atrocités dont Apollonius fut victime de la part de Verrès.

8. **Illis**, celles que je vais dire.

9. **Carcere, tenebris, etc.** = *in tenebris, in squalore, in sordibus carceris.*

10. **Interdictis** « arrêts ». Terme consacré pour désigner les édits prétoriaux. D'ordinaire, ces actes d'autorité devaient être précédés d'une enquête (*cognitio*). — V. Bouché-Leclercq *Man. des Inst. rom.*, p. 435.

11. **Exacta ætate.** (Ablatif de manière.) V. § 16, fin.

12. **Et sex mensibus**, et les six mois suivants.

13. **Sacerdotibus publicis.** Prêtres de l'État, chargés de faire les sacrifices en certaines circonstances

orantem atque obsecrantem, ut aliquando[1] ille miser atque innocens calamitate illa liberaretur. Relinquo hæc omnia : quæ si velim persequi, facile ostendam tua crudelitate in alios omnes tibi aditus misericordiæ judicum[2] jam pridem esse præclusos.

IX. [22] Omnia tibi ista concedam et remittam. Provideo enim quid sit defensurus[3] Hortensius. Fatebitur apud istum[4] neque senectutem patris neque adulescentiam filii neque lacrimas utriusque plus valuisse quam utilitatem salutemque provinciæ; dicet rem publicam[5] administrari sine metu ac severitate non posse ; quæret quam ob rem fasces[6] prætoribus præferantur, cur secures[7] datæ, cur carcer ædificatus, cur tot supplicia sint in improbos more majorum constituta ? Quæ cum omnia graviter severeque[8] dixerit, quæram[9] cur hunc eumdem Apollonium Verres idem repente, nulla re nova adlata, nulla defensione, sine causa, de carcere emitti jusserit ; tantumque in hoc crimine[10] suspicionis esse adfirmabo, ut jam ipsis judicibus sine mea argumentatione conjecturam[11] facere permittam[12], quod hoc genus prædandi, quam improbum, quam indignum quamque ad magnitu-

---

exceptionnelles, les prières publiques, etc. Ils n'étaient pas, comme les *sacerdotes privati*, affectés exclusivement au culte de telle ou telle divinité.

1. **Aliquando** « un jour enfin ».

2. **Aditus misericordiæ judicum** = *ad misericordiam judicum* Rem. cette expression abstraite.

[22] 3. **Quid sit defensurus**, « ce qu'H. dira pour la défense ». Cicéron prévoit habilement la réponse de son adversaire.

4. **Istum**, Verrès.

5. **Rem publicam**. Lieu commun.

6. **Fasces**. En province, le préteur était précédé de six faisceaux (douze, s'il avait reçu l'*imperium*) ; dans Rome de deux seulement.

7. **Secures**. Depuis Valerius Publicola, dans l'intérieur de Rome, on enlevait les haches des faisceaux ; on les y replaçait dès qu'on sortait des murs.

8. **Graviter severeque** « d'une voix grave et d'un air sombre ».

9. **Quæram**. Réplique de Cicéron à Hortensius.

10. **Crimine**, au sens propre : « grief. »

11. **Argumentatione conjecturam**. Les deux mots s'opposent.

12. **Facere permittam**; on attendrait *ut faciant*. Mais Cicéron veut probablement éviter d'alourdir sa phrase par deux *ut* consécutifs.

dinem quæstus immensum infinitumque[1] esse videatur. [23] Nam quæ iste in[2] Apollonio fecit, ea primum breviter cognoscite[3], quot et quanta sint; deinde hæc expendite atque æstimate pecunia[4] : reperietis idcirco hæc in uno homine pecunioso tot constituta, ut ceteris formidines[5] similium incommodorum atque exempla periculorum proponeret. Primum insimulatio est repentina capitalis atque invidiosi[6] criminis; statuite quanti[7] hoc putetis et quam multos redemisse; deinde crimen sine accusatore[8], sententia sine consilio[9], damnatio sine defensione; æstimate harum omnium rerum pretia, et cogitate in his iniquitatibus unum hæsisse[10] Apollonium, ceteros profecto multos ex his incommodis pecunia se liberasse; postremo tenebræ, vincla, carcer, inclusum[11] supplicium atque conspectu parentium[12] ac liberum[13], denique a libero spiritu atque a communi luce seclusum; hæc vero, quæ vel ita redimi recte possunt[14], æstimare pecunia

---

1. **Immensum infinitumque** « sans mesure et sans fin ». Cicéron accumule avec intention ces deux termes pour mettre en évidence la rapacité de Verrès.

[23] 2. **In Apollonio.** Cf. fin du § 14, p. 45, n. 9.

3. **Cognoscite... expendite... æstimate.** Comme le remarque M. Thomas, ces impératifs équivalent à des tournures conditionnelles.

4. **Æstimate pecunia** « Évaluez en argent ». Expression consacrée dans le style des comptes.

5. **Formidines.** Rem. ce pluriel abstrait.

6. **Invidiosi.** Il eût été odieux, en effet, de voir un maître s'associer à un complot d'esclaves contre l'ordre public.

7. **Quanti.** Génitif de prix.

8. **Sine accusatore.** « Le procès avait par là un caractère inquisitorial, le magistrat qui avait provoqué la poursuite se trouvant être à la fois juge et partie » (Thomas).

9. **Consilio** « réunion d'un tribunal. »

10. **Hæsisse** « s'être laissé prendre » (comme dans un filet). Métaphore empruntée au langage de la chasse.

11. **Inclusum supplicium... seclusum** : « le supplice *d'être* enfermé... et séparé... » Remarquez la tournure elliptique. De semblables expressions sont fréquentes chez Tacite ou Sénèque, mais rares chez Cicéron.

12. **Parentium.** Cf. § 138. Forme rare, pour *parentum*, relevée par Priscien (VII, 16, 79).

13. **Liberum** = *liberorum*. Cf. §§ 109, 118, 119. Cicéron lui-même déclare préférer *liberum* (*Orator*, 155).

14. **Quæ possunt.** Sens : pour éviter de tels supplices, on sacrifierait volontiers sa vie.

non queo[1]. [24] Hæc[2] omnia sero redemit[3] Apollonius, jam mærore ac miseriis perditus, sed tamen ceteros docuit ante[4] istius avaritiæ scelerique occurrere[5]; nisi vero[6] existimatis hominem pecuniosissimum[7] sine causa quæstus electum ad tam incredibile crimen, aut sine eadem causa repente e carcere emissum, aut hoc prædandi genus ab isto[8] in illo uno adhibitum ac tentatum et non per illum omnibus pecuniosissimis Siculis metum propositum et injectum[9].

Verres « imperator ». — Sa mollesse. — Ses débauches.

X. [25] Cupio mihi ab ipso[10], judices, subici, quoniam de militari ejus gloria dico, si quid forte prætereo. Nam mihi videor jam[11] de omnibus rebus ejus gestis dixisse, quæ quidem ad belli fugitivorum suspicionem pertinerent[12] : certe[13] nihil sciens prætermisi. Habetis hominis consilia, diligentiam, vigilantiam, custodiam defensionemque provinciæ. Summa[14] illuc pertinet, ut sciatis (quoniam plura genera sunt imperatorum) ex quo genere iste sit, ne qui diutius in tanta penuria[15] virorum fortium talem imperatorem ignorare possit. Non ad[16] Q. Maximi[17] sapientiam,

---

1. **Non queo.** A la 1re personne du sing. de l'indicatif présent, Cicéron n'emploie pas *nequeo*. Cf. *pro Milone*, 77 : *non queo vetera illa populi romani gaudia quanta fuerint judicare.*

[24] 2. **Hæc omnia** = *hæc vero*... de la phrase précédente.

3. **Redemit** : le verbe a toute sa force : « racheter à prix d'or. »

4. **Ante**, adverbe.

5. **Occurrere** « aller au-devant de » = « prévenir ».

6. **Nisi vero.** Transition ironique, très fréquente chez Cicéron. Cf. p. ex. *pro Milone*, 14 et 19.

7. **Pecuniosissimum.** Ce superlatif sera répété avec intention à la fin de la phrase (*pecuniosissimis*).

8. **Isto.** Verrès; *illo*, Apollonius.

9. **Propositum et injectum** Au sens étymologique (*pro, ponere; in, jacere*).

[25] 10. **Ipso.** Verrès.

11. **Jam.** Voyez §§ 5-24.

12. **Quæ... pertinerent.** Le subjonctif marque ici une restriction (emploi fréquent après *qui quidem* et même *qui* seul).

13. **Certe** « du moins ».

14. **Summa** (*orationis meæ*). Sens : ce qu'il importe d'établir, c'est...

15. **Penuria.** Cf. § 2, *imperatorum penuriam.*

16. **Non ad...** Après une négation, la préposition *ad* marque souvent l'idée de comparaison. Cf. *de Legibus*, I, 2, 6 : *successere huic Gellii, Asellio; sed nihil ad Cælium.*

17. **Q. Maximi.** Q. Fabius Maximus, surnommé *Cunctator*, l'adversaire

neque ad illius superioris Africani[1] in re gerunda celeritatem, neque ad hujus, qui postea fuit, singulare consilium, neque ad Pauli rationem ac disciplinam, neque ad G. Mari vim atque virtutem, sed aliud genus imperatoris sane diligenter retinendum[2] et conservandum, quæso, cognoscite.

[26] Itinerum primum laborem, qui vel[3] maximus est in re militari, judices, et[4] in Sicilia maxime necessarius, accipite quam facilem sibi iste et jucundum ratione consilioque reddiderit. Primum temporibus hibernis ad magnitudinem frigorum et tempestatum[5] vim ac fluminum præclarum hoc sibi remedium compararat : urbem Syracusas elegerat, cujus hic situs atque hæc natura esse loci cælique[6] dicitur, ut nullus umquam dies tam magna ac turbulenta tempestate fuerit, quin aliquo tempore ejus diei solem homines viderint[7]. Hic ita vivebat iste bonus imperator[8] hibernis mensibus, ut eum non facile non modo extra tectum[9], sed ne extra lectum quidem quisquam videret : ita diei brevitas conviviis, noctis longitudo stupris et flagitiis continebatur[10]. [27] Cum autem ver esse cœperat[11], — cujus initium iste non a Favo-

---

d'Annibal, dictateur après Trasimène. Cf. Ennius, *Annales : Unus qui nobis cunctando restituit rem.*

1. **Superioris Africani**, le premier Africain. Sur les noms qui suivent, cf. § 14. — Remarquez avec quelle précision Cicéron caractérise d'un mot ou deux chacun de ces généraux.

2. **Retinendum**... Ironie.

[26] 3. **Vel.** Conjonction à sens augmentatif. Cf. *pro Archia*, 1 : *earum rerum omnium vel in primis hic A. Licinius fructum a me repetere prope suo jure debet.*

4. **Et** « et en particulier ».

5. **Tempestatum.** Sens propre : les mauvais temps. Le sens de « tempête » (sur mer) est beaucoup plus récent.

6. **Situs... cæli.** Groupez : *situs loci, natura cæli* (le sol et le climat).

7. **Viderint.** Sur cette douceur du climat syracusain, compar. Sénèque (*consolatio ad Marciam*, 17) : *tepidissima* (*in Syracusis*) *hiberna et nullum diem sine interventu solis.* Cf. aussi Pline, *Hist. nat.*, 2, 62.

8. **Bonus imperator.** Cf. § 12, *bone custos.*

9. **Tectum... lectum.** Jeu de mots par allitération.

10. **Continebatur** « était remplie tout entière par... » (Thomas).

[27] 11. **Cum cœperat.** Après les conjonctions de temps, l'indicatif

nio[1] neque ab aliquo astro[2] notabat, sed, cum rosam[3] viderat, tum incipere ver arbitrabatur, — dabat se labori atque itineribus : in quibus eo usque se præbebat patientem atque impigrum, ut eum nemo umquam in equo sedentem viderit[4]. XI. Nam, ut mos fuit Bithyniæ[5] regibus, lectica octophoro[6] ferebatur, in qua pulvinus[7] erat perlucidus Melitensis[8] rosa[9] fartus; ipse autem coronam habebat unam in capite, alteram in collo, reticulumque[10] ad nares sibi admovebat tenuissimo lino[11], minutis maculis, plenum rosæ. Sic confecto itinere, cum ad aliquod oppidum venerat, eadem lectica usque in cubiculum deferebatur[12]. Eo veniebant Siculorum magistratus, veniebant equites Romani, id quod ex multis juratis audistis : contro-

---

(imparfait ou plus-que-parfait), indique une action répétée. Cf. plus bas, XI, *cum ad aliquod oppidum venerat* = *quotienscumque... venerat*.

1. **Favonio**, le zéphire, vent d'ouest, soufflant au début du printemps, et très doux (*favere*). Cf. Horace, *Odes*, I, 4 : *solvitur acris hiems grata vice veris et Favoni.*

2. **Astro.** Le printemps commence au coucher du Verseau. Varron, *de Re rust.*, I, 28 : *dies primus est veris in Aquario.* — César décida que le premier jour de cette saison serait officiellement le 25 mars.

3. **Rosam.** La rose, fleurissant en mai, n'indique pas le commencement du printemps. Verrès prolongeait le plus longtemps possible ses quartiers d'hiver à Syracuse.

4. **Viderit** : « on ne l'a jamais vu, même une fois » (sens propre du parfait). L'imparfait marquerait une nuance différente : « on ne le voyait pas d'ordinaire. »

5. **Bithyniæ**, province d'Asie Mineure, sur le Pont-Euxin. Suivant Catulle (*Carm.*, 10) c'est ce pays qui fournissait à Rome les porteurs de litières.

6. **Octophoro** (terme grec) « à huit porteurs ». Les litières étaient souvent aussi à deux, quatre ou six porteurs. C'était un luxe comme un autre de multiplier le nombre de ces esclaves.

7. **Pulvinus**, coussin de petite dimension, sur lequel on s'appuyait.

8. **Melitensis** « en tissu de Malte » ; cette étoffe, faite d'une sorte de coton, était renommée pour sa finesse et sa blancheur.

9. **Rosa.** Le singulier désigne souvent la matière dont une chose est faite. De même plus bas *plenum rosæ.*

10. **Reticulumque**, proprement « petit filet ». On s'en servait pour porter les provisions, pour enfermer le gibier; le mot désigne aussi la résille dans laquelle les femmes retenaient leurs cheveux. Ici, c'est simplement un sachet d'une forme particulière.

11. **Lino**, ablatif de matière.

12. **Deferebatur.** Les portes des maisons romaines étaient très larges, et le plus souvent à deux battants. — Remarquez la légère négligence *deferebatur... deferebantur*, à deux lignes d'intervalle.

versiæ secreto[1] deferebantur, paulo post palam decreta auferebantur. Deinde, ubi paulisper in cubiculo pretio, non æquitate jura descripserat[2], Veneri jam et Libero reliquum tempus deberi arbitrabatur. [28] Quo loco[3] non mihi prætermittenda videtur præclari imperatoris egregia ac singularis diligentia. Nam scitote oppidum esse in Sicilia nullum ex iis [oppidis], in quibus consistere[4] prætores et conventum[5] agere soleant, quo in oppido non isti ex aliqua familia non ignobili[6] delecta ad libidinem mulier esset. Itaque nonnullæ ex eo numero in convivium adhibebantur palam : si quæ castiores erant, ad tempus[7] veniebant, lucem conventumque[8] vitabant. Erant autem convivia non illo[9] silentio prætorum populi Romani atque imperatorum, neque eo pudore, qui in magistratuum conviviis versari soleat[10], sed cum maximo clamore atque convicio : non numquam etiam res ad pugnam[11] atque ad manus vocabatur. Iste enim prætor severus ac diligens, qui populi Romani legibus numquam paruisset, illis legibus[12], quæ in poculis[13] ponebantur, diligenter obtemperabat. Itaque erant exitus ejus

---

1. **Secreto** : régulièrement, les audiences devaient avoir lieu en public, au tribunal.

2. **Jura descripserat.** Expression consacrée (« rendre la justice »). Cf. *de Officiis*, 1, 34 : *est proprium munus magistratus...jura describere.*

[28] 3. **Quo loco** = *nunc.*

4. **Consistere**, pendant leurs tournées dans les provinces.

5. **Conventum agere** « tenir des assises ». On disait aussi *fora agere ;* on appelait *fora provinciæ* un certain nombre de villes de chaque province, où le préteur venait, chaque année, rendre la justice. Les centres d'assises de la Sicile étaient Syracuse, Agrigente, Palerme, Lilybée.

6. **Non ignobili** = « très noble ».

7. **Ad tempus** « au moment convenable » (pour ne pas être vues).

8. **Conventum** « réunion ». Ce n'est plus le sens spécial qu'avait le mot quelques lignes plus haut.

9. **Illo... prætorum,** ce silence *qui convient à...* des préteurs.

10. **Soleat.** Le subjonctif marque une nuance de possibilité.

11. **Pugnam... manus,** hendiadys.

12. **Illis legibus,** les lois du festin : allusion à une coutume grecque, passée à Rome. Les convives choisissaient un « roi » (*rex bibendi, magister convivii*), qui ordonnait la quantité de vin que boirait chaque assistant; on était tenu de lui obéir. (Cf. Horace, *Odes*, I, 4, 18.)

13. **In poculis** = *inter pocula.*

modi, ut alius inter manus[1] e convivio tamquam e prœlio auferretur, alius tamquam occisus relinqueretur, plerique effusi sine mente ac sine ullo sensu jacerent, ut quivis, cum adspexisset, non se prætoris convivium, sed Cannensem pugnam[2] nequitiæ videre arbitraretur.

XII. [29] Cum vero æstas summa esse cœperat, quod tempus omnes Siciliæ semper prætores in itineribus[3] consumere consuerunt, propterea quod tum putant obeundam esse maxime provinciam, cum in areis frumenta sunt, quod et familiæ congregantur et magnitudo servitii[4] perspicitur et labor operis maxime offendit[5], frumenti copia commonet, tempus anni non impedit : tum, inquam, cum concursant ceteri prætores, iste novo quodam genere imperator[6] pulcherrimo Syracusarum loco stativa sibi castra faciebat. [30] Nam in ipso aditu[7] atque ore portus, ubi primum ex alto sinus ab litore ad urbem inflectitur, tabernacula[8] carbaseis[9] intenta velis collocabat. Huc ex illa domo prætoria, quæ regis Hieronis[10] fuit, sic emigrabat, ut eum per illos dies nemo extra illum locum videre posset. In eum autem ipsum locum aditus erat nemini, nisi qui aut socius aut minister libidinis esse posset. Huc omnes mulieres, quibuscum

---

1. **Inter manus** « se dit de ceux qui tombent à demi morts ou qu'on enlève du champ de bataille » (Thomas).

2. **Cannensem pugnam.** (Même comparaison dans le *pro Sex. Roscio*, 89.) Vaincus par Annibal dans la plaine de Cannes (216), les Romains avaient laissé sur le champ de bataille 70 000 hommes.

[29] 3. **Itineribus**, « tournées ». V. § 28, note sur *conventum agere*.

4. **Servitii.** Remarquez le terme abstrait, comme au § 9.

5. **Offendit** (*servos*) : « exaspère les esclaves » (Thomas). Ce passage est obscur.

6. **Novo quodam genere imperator.** Cf. la dernière phrase du § 25.

[30] 7. **Aditu**, l'entrée du port ; *ore*, son ouverture.

8. **Tabernacula.** Cicéron continue à appliquer à Verrès les termes qui conviendraient à un général.

9. **Carbaseis... velis**, voiles du lin le plus fin (*carbasus*), fabriqué en Espagne Tarraconaise ou en Asie.

10. **Hieronis.** (Le palais est décrit au § 80). Il s'agit du roi Hiéron II (269-215), battu par Appius Claudius, puis allié fidèle de Rome.

iste consuerat, conveniebant, quarum incredibile est quanta multitudo fuerit Syracusis : huc homines digni istius amicitia, digni vita illa conviviisque veniebant. Inter ejus modi viros et mulieres, adulta[1] ætate filius versabatur, ut eum, etiam si natura a parentis similitudine abriperet, consuetudo tamen ac disciplina patris similem esse cogeret. [31] Huc Tertia[2] illa perducta per dolum atque insidias ab[3] Rhodio tibicine maximas in istius castris[4] effecisse dicitur turbas, cum indigne pateretur[5] uxor Cleomenis[6] Syracusani, nobilis mulier, itemque uxor Æschrionis[7] honesto loco nata, in conventum suum mimi[8] Isidori filiam venisse. Iste autem Hannibal[9], qui in suis castris virtute[10] putaret oportere, non genere certari, sic hanc Tertiam dilexit, ut eam secum ex provincia deportaret[11].

XIII. Ac per hos dies, cum iste cum pallio[12] pur-

1. **Adulta ætate.** Au § 81, Cicéron dit que le fils de Verrès portait encore la *toga prætexta*, que les jeunes gens n'échangaient qu'à 16 ans contre la *toga virilis*.

[31] 2. **Tertia.** Fille du mime Isidore, mariée à un joueur de flûte de Rhodes.

3. **Ab**, « en l'enlevant ».

4. **Castris.** Toujours la comparaison ironique entre Verrès et un *imperator*.

5. **Indigne pateretur.** Cf. l'expression grecque κακῶς φέρειν. De même plus bas (XIII), *moleste ferebant*.

6. **Cleomenis.** Ce personnage fut nommé par Verrès commandant de la station navale de Syracuse (V. § 82). Sa femme s'appelait Nicé.

7. **Æschrionis.** Fermier des dîmes à Herbita (cf. disc. III, 77); c'était un personnage peu honorable. Sa femme s'appelait Pipa.

8. **Mimi.** On sait de quelle mauvaise réputation jouissaient à Rome les acteurs de toute sorte. — Le mot *mimus* désignait à la fois une sorte de farce très libre, et l'acteur qui la jouait. Souvent les *mimes* exécutaient devant le rideau, pendant les entr'actes ou à la fin d'une représentation comique, des intermèdes variés, accompagnés de chants et de danse.

9. **Hannibal.** Cicéron semble faire allusion au mot prêté par Ennius à Annibal (*Annales*, XII) : *Hostem qui feriet, mihi erit Carthaginiensis, Quisquis erit.*

10. **Virtute.** Ironie.

11. **Deportaret.** Ce verbe est souvent accompagné de *prædam* (p. ex. § 46); il signifie aussi « transporter des troupes ».

12. **Pallio.** Vêtement grec peu porté à Rome avant l'Empire; Verrès l'adopte pour plaire aux Siciliens qui se conforment aux mœurs grecques. « Le *pallium* était une grande pièce de laine, carrée ou rectangulaire, qui servait de

pureo talarique[1] tunica versaretur in conviviis muliebribus, non offendebantur homines, neque moleste ferebant abesse a foro[2] magistratum, non jus dici, non judicia fieri, locum illum litoris percrepare totum mulierum vocibus cantuque symphoniæ[3], in foro silentium esse summum causarum atque juris [non ferebant homines moleste]: non enim jus abesse videbatur a foro neque judicia, sed vis et crudelitas et bonorum acerba et indigna direptio.

[32] Hunc tu igitur imperatorem esse defendis, Hortensi? Hujus furta[4], rapinas, cupiditatem, crudelitatem, superbiam, scelus, audaciam rerum gestarum magnitudine atque imperatoriis laudibus tegere conaris? Hic scilicet est metuendum ne ad exitum defensionis tuæ vetus illa Antoniana dicendi ratio[5] atque auctoritas[6] proferatur, ne excitetur Verres, ne denudetur a pectore[7], ne cicatrices populus Romanus adspiciat, ex mulierum morsu vestigia libidinis atque nequitiæ[8]. [33] Di faciant ut rei militaris, ut belli mentionem facere audeas! Cognoscentur enim omnia istius æra[9] illa vetera, ut non solum in imperio, verum

vêtement de dessus, *amictus.* » (Cagnat et Goyau, *Lexique des Antiq. rom.*)

1. **Talari tunica**. Vêtement de dessous, p. oppos. à la *toga* ou au *pallium ;* la *tunica* des femmes tombait jusqu'aux talons (*talaris*) ; celle des hommes, seulement jusqu'aux genoux. Verrès porte donc un costume efféminé.

2. **Foro**, place du marché (ἀγόρα des Grecs), où se tenait le tribunal. De là l'expression *fora provinciæ* déjà signalée. (V. p. 55, note 5, *conventum.*)

3. **Symphoniæ**, « orchestre », composé le plus souvent de musiciens étrangers ou d'esclaves. (Cf. *pro Milone*, 55, *pueros symphoniacos*), et plus bas § 64.

[32] 4. **Furta**... Suivant un procédé familier à Cicéron, les mots sont groupés d'après le sens : *furta* et *rapinas; cupiditatem* et *crudelitatem; superbiam, scelus* et *audaciam.*

5. **Antoniana... ratio.** Cf. § 3.

6. **Ratio atque auctoritas** = *ratio cujus auctor fuit* (Thomas).

7. **A pectore.** Cicéron reproduit presque les termes du § 3; mais *abscidit* est remplacé ici par *denudetur.*

8. **Libidinis** « débauche ». *Nequitiæ* indique l'absence de valeur morale. (Cf. *homo nequam*, homme de rien.)

[33] 9. **Æra**, argent de la paie militaire (*stipendium*), c.-à-d. ici services; mais aussi « dettes » (*æra aliena*). Cicéron joue sur le mot.

etiam in stipendiis [1] qualis fuerit intelligatis. Renovabitur prima illa militia [2], cum iste e foro abduci, non, ut ipse prædicat, perduci [3] solebat : aleatoris Placentini [4] castra commemorabuntur, in quibus cum frequens [5] fuisset, tamen ære dirutus [6] est : multa ejus in stipendiis damna [7] proferentur, quæ ab isto ætatis fructu dissoluta et compensata sunt. [34] Jam vero [8], cum, in ejus modi patientia turpitudinis, aliena, non sua satietate obduruisset, qui vir fuerit, quot præsidia [9], quam munita pudoris et pudicitiæ [10] vi et audacia ceperit, quid me attinet dicere ac conjungere cum istius flagitio cujusquam [11] præterea dedecus? Non faciam, judices; omnia vetera prætermittam; duo sola recentia sine cujusquam infamia ponam, ex quibus conjecturam facere de omnibus [12] possitis : unum illud, quod ita fuit illustre notumque omnibus, ut nemo [13] tam rusticanus [14] homo, L. Lucullo [15] M. Cotta

1. **Stipendiis** = « comme simple soldat ». Le *stipendium* (= *stips, pendere*) est proprement la solde militaire, payée par le Trésor à partir de l'an 406. Avant César, les soldats étaient payés une fois par an; les fantassins touchaient 120 deniers, soit environ 130 francs (depuis César, 225 deniers = 242 francs).

2. **Militia** « campagne ».

3. **Abduci... perduci**. Jeu de mots. *Perducere* a ici le sens dérivé de « corrompre », qui se retrouve chez Ovide, Horace et Suétone.

4. **Aleatoris Placentini**. Un tenancier de jeux, originaire de Plaisance.

5. **Frequens**. Encore un terme du style militaire; cf. Festus : *infrequens appellatur miles qui abest afuit que a signis.*

6. **Dirutus**. Cf. encore Festus : *dirutum ære militem dicebant cui ignominiæ causa non erat datum.*

7. **Damna**, « pertes de jeu ». Le mot désigne aussi les pertes éprouvées par un soldat à la suite d'une défaite.

[34] 8. **Jam vero**. Transition factice : « et maintenant ».

9. **Præsidia... munita**. Toujours l'ironie à l'égard de Verrès *imperator*.

10. **Pudoris et pudicitiæ**. *Pudor* désigne proprement le sentiment de retenue et s'oppose à *petulantia; pudicitia* « chasteté » s'oppose à *stuprum*. Cf. *Catil.*, 2, 25 : *Ex hac parte pudor pugnat, illinc petulantia; hinc pudicitia, illinc stuprum.*

11. **Cujusquam... dedecus**. Sens : faut-il, en rappelant les scandales de Verrès, déshonorer la mémoire des familles qu'il a souillées?

12. **Omnibus**, neutre.

13. **Nemo... homo**. Archaïsme fréquent chez les comiques, et dont Cicéron offre encore plusieurs exemples (souvent en séparant *nemo* de *homo* par un mot); ainsi *pro Milone*, 68 : *neminem umquam hominem cariorem fuisse.*

14. **Tam rusticanus... venerit**. M. Thomas développe : *tam rusticanus fuerit, inter eos qui venerunt, quin.*

15. **L. Lucullo**, plus tard vainqueur

consulibus, Romam ex ullo municipio vadimonii causa venerit, quin sciret, jura omnia prætoris urbani[1] nutu atque arbitrio Chelidonis[2] meretriculæ gubernari : alterum, quod, cum paludatus[3] exisset, votaque pro imperio[4] suo communique re publica nuncupasset[5], noctu stupri causa lectica in urbem introferri solitus est ad mulierem, nuptam uni, propositam omnibus, contra fas[6], contra auspicia, contra omnes divinas atque humanas religiones.

Cicéron compare son propre sentiment du devoir politique à la conduite impudente de Verrès, à son manque de conscience et à son incapacité comme magistrat.

XIV. [35] O di immortales! quid interest[7] inter mentes hominum et cogitationes! Ita[8] mihi meam voluntatem spemque reliquæ vitæ vestra populique Romani existimatio comprobet, ut ego, quos adhuc mihi magistratus[9] populus Romanus mandavit, sic eos

---

de Mithridate (74-67), et fameux par son luxe. — *M.* (*Aurelius*) *Cotta* se laissa au contraire battre par Mithridate ; ses brigandages le firent mettre en accusation et condamner, à son retour de cette campagne. — Lucullus et Cotta étaient consuls en 76 av. J.-C.

1. **Prætoris urbani.** Depuis 245, il y avait à Rome deux préteurs; l'un s'occupait des étrangers (*prætor peregrinus*); l'autre, des citoyens (*prætor urbanus*). Ce dernier avait le pas sur le *prætor peregrinus;* il était chargé de l'administration générale de la justice, et, à son entrée en fonctions, publiait une sorte de formule faisant connaitre les bases de sa jurisprudence.

2. **Chelidonis.** Cf. § 38. Dans d'autres passages des *Verrines*, il est plusieurs fois question de cette femme, cliente de Verrès, auquel elle légua sa fortune.

3. **Paludatus**, vêtu du *paludamentum*, manteau de guerre, écarlate, que les généraux portaient pardessus la cuirasse, et seulement une fois hors de Rome.

4. **Imperio**, le pouvoir d'*imperator*. L'*imperium* était conféré par les comices curiates.

5. **Vota... nuncupasset.** Avant de partir pour la province qui lui était assignée, le préteur adressait à Jupiter Capitolin des vœux solennels.

6. **Fas... auspicia** =*fas auspiciorum*, hendiadys. L'*imperator*, qui avait pris les auspices avant son départ, ne devait plus rentrer à Rome avant l'expiration de sa charge: sinon, les auspices perdaient de leur valeur.

[35] 7. **Quid interest.** Habile transition, qui amène Cicéron à faire un retour sur lui-même.

8. **Ita...** Sorte de serment accompagné d'un vœu. Même tournure au § 37.

9. **Magistratus**, « magistratures ». C'est le premier sens du mot, qui est formé comme *consulatus*.

accepi, ut me omnium officiorum obstringi religione arbitrarer! Ita quæstor[1] sum factus, ut mihi illum honorem[2] tum non solum datum[3], sed etiam creditum et commissum putarem : sic obtinui quæsturam in Sicilia provincia, ut omnium oculos in me unum conjectos esse arbitrarer[4], ut me quæsturamque meam quasi in aliquo terrarum orbis theatro versari existimarem, ut semper omnia, quæ jucunda videntur esse, ea non modo his[5] extraordinariis cupiditatibus, sed etiam ipsi naturæ ac necessitati denegarem. [36] Nunc sum designatus ædilis[6] : habeo rationem[7] quid a populo Romano acceperim ; mihi ludos[8] sanctissimos maxima cum cura et cærimonia[9] Cereri, Libero

1. **Quæstor.** En 76, Cicéron avait été nommé questeur à Lilybée, en Sicile.

2. **Honorem.** La questure était le premier degré du *cursus honorum*. Venaient ensuite l'édilité curule, la préture et le consulat. La loi exigeait, entre deux magistratures, un intervalle de deux ans.

3. **Datum... creditum... commissum.** « Damus *simpliciter; credimus quod grave putamus; committimus quod carum habemus.* » (Zumpt).

4. **Arbitrarer... theatro** : Cicéron n'exagère pas; il s'était naïvement imaginé que l'univers avait les yeux fixés sur lui pendant sa questure. Il raconte dans le *pro Plancio*, 64, son désappointement, à son retour, en constatant qu'un de ses amis le croyait en Afrique, un autre à Syracuse, alors qu'il exerçait sa magistrature à Lilybée.

5. **His** = dont nous sommes témoins aujourd'hui.

[36] 6. **Designatus ædilis.** Cicéron n'entrera en fonctions qu'en janvier ; mais, selon la coutume romaine, il a été *désigné* d'avance par les comices du mois d'août. Il s'agit ici, non de l'édilité plébéienne, mais de l'édilité curule. Les édiles plébéiens s'occupaient des questions de voirie et de salubrité, de la tranquillité de Rome, des marchés et de l'approvisionnement; les édiles curules, de la direction des grands jeux, de l'organisation des théâtres, des cérémonies funèbres, de l'entretien des monuments sacrés, de la police urbaine.

7. **Habeo rationem** « je me rends *compte* ».

8. **Ludos sanctissimos.** Tandis que les *Ludi plebeii* étaient confiés aux édiles de la plèbe, les édiles curules s'occupaient des *Ludi Cereales* ou *Cerealia* (12-19 avril); des *Ludi Floræ* ou *Floralia* (28 avril-3 mai); des *Ludi Romani*, ou *Magni* ou *Maximi* (4-18 septembre); enfin des *Ludi Megalenses* (4-10 avril). Cicéron ne parle pas de ces derniers, réservés sans doute à un de ses collègues.

9. **Cura et cærimonia.** Même alliance de mots dans le *de Inventione*, II, 53, 161 : *religio est quæ superioris cujusdam naturæ... curam cærimoniamque adfert. Cærimonia* exprime les marques extérieures du soin religieux.

Liberæque[1] faciundos, mihi Floram matrem[2] populo plebique[3] Romanæ ludorum celebritate placandam[4], mihi ludos antiquissimos, qui primi Romani[5] appellati sunt, cum dignitate maxima et religione Jovi, Junoni Minervæque esse faciundos, mihi sacrarum ædium procurationem, mihi totam urbem tuendam esse commissam : ob earum rerum laborem et sollicitudinem fructus illos datos, antiquiorem[6] in senatu sententiæ dicendæ locum, togam prætextam[7], sellam curulem, jus *imagines*[8] ad memoriam posteritatemque *prodendi*... [37] Ex his ego omnibus rebus, judices, ita[9] mihi omnes deos propitios velim, etiam si mihi jucundissimus est honos populi, tamen nequaquam capio tantum voluptatis, quantum et sollicitudinis et laboris, ut hæc ipsa ædilitas, non quia necesse fuerit, alicui candidato[10] data, sed, quia sic oportuerit, recte collocata et judicio populi in loco[11] esse posita videatur.

---

1. **Libero Liberæque** : Bacchus et Proserpine.

2. **Matrem**, « protectrice ». Terme religieux un peu vague, comme *pater* (*Quirinus*), *alma* (*Maia*), etc.

3. **Populo plebique**. Formule. Le terme *populus Romanus* désignait d'abord les patriciens (les 30 curies de Romulus), par opposition à *plebs*, le peuple proprement dit.

4. **Placandam**. L'ancienne religion romaine considérait les dieux comme des êtres jaloux, même malveillants pour les hommes, et qu'il fallait *apaiser* par des dons et des prières. Dans la suite la religion cessant peu à peu d'être fondée sur un sentiment de crainte, *placare* signifie seulement « se rendre propice » une divinité.

5. **Primi Romani**. Les *ludi romani*, *magni* ou *maximi* avaient été, disait-on, institués par Tarquin l'Ancien, en l'honneur des trois divinités du Capitole : Jupiter, Junon et Minerve.

6. **Antiquiorem**. Comme édile désigné, Cicéron avait le droit de voter, dans les délibérations du sénat, après les consuls, les personnages consulaires et les préteurs, mais avant tous les sénateurs.

7. **Prætextam**. Vêtement blanc à bordure de pourpre, réservé aux magistrats *curules*, et aux jeunes gens âgés de moins de 16 ans.

8. **Jus imagines... prodendi**. Le *jus imaginum*, privilège des nobles et des magistrats *curules*, était le droit d'exposer dans le vestibule de leur demeure, et de faire porter à leurs funérailles les masques en cire (*imagines*, *ceræ*) des ancêtres. (Bouché-Leclercq, p. 361).

[37] 9. **Ita**. Cf. § 35, *ita*, p. 60, n. 8.

10. **Alicui candidato** « à tel ou tel candidat » (Thomas).

11. **In loco** « en lieu sûr ». Cf. § 28, *ad tempus*.

XV. [38] Tu, cum esses prætor renuntiatus[1], quoquo modo[2] (mitto enim et prætereo quid tum sit actum), sed[3] cum esses renuntiatus, ut dixi, non ipsa præconis voce excitatus[4] es, qui te totiens[5] seniorum juniorumque centuriis illo honore adfici pronuntiavit, ut hoc putares, aliquam rei publicæ partem tibi creditam, annum tibi illum unum domo carendum esse meretricis? Cum tibi sorte obtigisset, uti jus[6] diceres, quantum negoti, quid oneris haberes numquam cogitasti? neque illud rationis habuisti, si forte te expergefacere posses, eam provinciam[7], quam tueri singulari sapientia atque integritate difficile esset, ad summam stultitiam nequitiamque[8] venisse? Itaque non modo a domo tua Chelidonem in prætura excludere noluisti, sed in Chelidonis domum præturam totam detulisti. [39] Secuta provincia[9] est[10] : in qua numquam tibi venit in mentem, non tibi idcirco fasces ac secures[11] et tantam imperii vim tantamque ornamentorum[12] omnium dignitatem datam, ut earum rerum vi et auctoritate omnia repagula[13] pudoris offi-

---

[38] 1. **Renuntiatus** « proclamé » par le président des comices centuriates.

2. **Quoquo modo** = je ne veux pas rechercher par quels moyens. Cf. disc. IV, 45.

3. **Sed.** reprend souvent le fil des idées après une parenthèse. Cf. *pro Milone*, §§ 59, 81.

4. **Excitatus es**, au sens moral. De même plus bas *expergefacere*.

5. **Totiens.** Après le vote de chacune des 193 centuries, le héraut proclamait le résultat. Ces 193 centuries formaient 6 classes, et chacune était divisée en deux groupes: les *seniores* (de 45 à 60 ans), et les *juniores* (de 17 à 45 ans).

6. **Jus diceres.** La *juris dictio* appartenait au préteur urbain; tantôt il jugeait lui-même (questions graves); tantôt il choisissait simplement un arbitre entre les parties.

7. **Provinciam**, « charge ». C'est le sens propre du mot; celui de « division territoriale » est postérieur. Cf. en français les deux sens du mot « département ».

8. **Ad summam... nequitiam** = *ad te, hominem summa stultitia nequitiaque.*

[39] 9. **Provincia** = *Sicilia.*

10. **Secuta est** « te fut donnée ensuite ».

11. **Fasces ac secures**. Cf. § 22, p. 50, n. 6 et 7.

12. **Ornamentorum** « attributs » du préteur (chaise curule, toge prétexte, faisceaux).

13. **Repagula** « barrières » (*re, pango*). Le mot est pris ici au figuré. Dans les *Verrines*, II, 4, 94, Cicéron lui donne son sens propre.

ciique perfringeres, ut omnium bona prædam tuam duceres, ut nullius res tuta, nullius domus clausa, nullius vita sæpta[1], nullius pudicitia munita contra tuam cupiditatem et audaciam posset esse : in qua[2] tu te ita gessisti, ut, omnibus cum teneare[3] rebus, ad bellum fugitivorum[4] confugias : ex quo jam intellegis non modo nullam tibi defensionem, sed maximam vim criminum exortam.

Nisi forte[5] Italici fugitivorum belli reliquias atque illud Tempsanum[6] incommodum[7] proferes, ad quod recens[8] cum te peropportune fortuna adtulisset, si quid in te virtutis aut industriæ habuisses, — idem, qui semper fueras, inventus es.

XVI. [40] Cum ad te Valentini[9] venissent, et pro his homo disertus ac nobilis, M. Marius, loqueretur, ut negotium susciperes[10], ut, cum penes te prætorium nomen esset, ad illam parvam manum[11] exstinguendam ducem te principemque præberes, non modo id refugisti, sed eo ipso tempore, cum esses in litore, Tertia[12] illa tua, quam tu tecum deportaras[13], erat in omnium conspectu : ipsis autem Valentinis, ex tam illustri nobilique municipio, tantis de rebus responsum dedisti, cum esses cum tunica pulla[14] et pallio. Quid

---

1. **Tuta... sæpta.** Cf. § 68.

2. **In qua** (*provincia*).

3. **Teneare.** Métaphore = « tu es convaincu ».

4. **Ad bellum fugitivorum,** *à l'argument* de la guerre des esclaves.

5. **Nisi forte**, transition ironique pour arriver à l'incident de Tempsa, où Verrès a refusé de soutenir ses administrés.

6. **Tempsanum**, de Tempsa (Τεμέσα), ville du Bruttium (Abruzzes) où s'étaient réfugiés les derniers esclaves de Spartacus (auj. *Torre di Nocera*).

7. **Incommodum** « affaire désagréable ».

8. **Recens**, à rattacher à *quod* (*incommodum*).

[40] 9. **Valentini**, habitants de Valentia, colonie latine du Bruttium, appelée jadis Ἱππώνιον, Vibo (auj. *San Pietro di Vivona*).

10. **Susciperes** « que tu prisses en main ». Ce verbe indiquait l'acte par lequel le père, soulevant dans ses bras son enfant nouveau-né, le reconnaissait et l'adoptait.

11. **Parvam manum** (*servorum*).

12. **Tertia.** Cf. § 31.

13. **Deportaras.** V. p. 57, n. 11 (§ 30).

14. **Tunica pulla... pallio** (§ 31). — La *tunica pulla*, tunique de laine

hunc proficiscentem [1], quid in ipsa provincia fecisse existimatis, qui cum jam ex provincia non ad triumphum, sed ad judicium decederet, ne illam quidem infamiam fugerit, quam sine ulla voluptate capiebat [2]? [41] O divina [3] senatus frequentis in æde Bellonæ [4] admurmuratio! Memoria tenetis, judices, cum advesperasceret, et paulo ante [5] esset de hoc Tempsano incommodo nuntiatum, cum inveniretur nemo qui in illa loca cum imperio mitteretur, dixisse quendam « Verrem esse non longe a Tempsa [6] ». Quam valde universi admurmuraverunt, quam palam principes [7] dixerunt contra! Et his tot criminibus testimoniisque convictus in eorum tabella [8] spem sibi aliquam proponit quorum omnium palam, causa incognita [9], voce damnatus est?

---

brune, portée par les esclaves et le petit peuple, ne convenait pas plus à un préteur que le *pallium* grec. Cf. *de Signis*, 54.

1. **Proficiscentem** = quittant Rome pour se rendre dans sa province, par opp. à *ex provincia... decederet.*

2. **Capiebat.** Verrès n'avait même pas l'excuse de trouver du plaisir à ce manque de tenue.

[41] 3. **Divina.** Sens propre : « prophétique. »

4. **In æde Bellonæ.** Ce temple avait été bâti par Appius, en dehors du *Pomærium* (enceinte de Rome); le sénat s'y réunissait, soit pour recevoir les ambassadeurs étrangers auxquels était interdit l'accès de la ville, soit pour délibérer sur un triomphe; le général qui le réclamait ne devait pas entrer à Rome, en armes, avant le jour fixé pour la cérémonie.

5. **Ante**, adverbe.

6. **A Tempsa.** Une partie du littoral du Bruttium dépendait du gouvernement de la Sicile.

7. **Principes**, ceux qui parlaient les premiers (personnages *consulares*, *censorii*, *prætorii*).

8. **Tabella** (tablette enduite de cire sur laquelle les juges inscrivaient les lettres A = *absolvo* ou C = *condemno*, ou N. L. = *non liquet*), « vote écrit et secret », par opposition à *palam... voce* qui suivent.

9. **Incognita**, au sens judiciaire. Au moment dont il est question, la lumière n'avait pas encore été faite juridiquement sur les agissements de Verrès.

II. — GUERRE DES PIRATES

Pourquoi Verrès a-t-il dispensé les Mamertins de fournir des vaisseaux, des matelots et des soldats pour la flotte de Sicile?

XVII. [42] Esto[1]: nihil ex fugitivorum bello aut suspicione belli laudis adeptus est, quod neque bellum ejus modi neque belli periculum fuit in Sicilia, neque ab isto[2] provisum est ne quod esset. At vero contra bellum prædonum[3] classem habuit ornatam diligentiamque in eo singularem[4], itaque[5] ab isto præclare defensa provincia est. Sic[6] de bello prædonum, sic de classe Siciliensi, judices, dicam, ut hoc jam ante[7] confirmem, in hoc uno genere[8] omnes inesse culpas[9] istius maximas avaritiæ, majestatis[10], dementiæ, libidinis, crudelitatis. Hæc dum breviter expono, quæso, ut fecistis adhuc, diligenter attendite.

[43] Rem navalem primum ita dico[11] esse administratam, non uti provincia defenderetur, sed uti classis nomine pecunia quæreretur.

---

[42] 1. **Esto** « soit! » (dira Hortensius). Transition. Cicéron a fini de parler de la guerre des esclaves; il va examiner la conduite de Verrès dans la guerre des pirates.

2. **Isto.** Verrès.

3. **Prædonum.** Il s'agit de pirates Ciliciens qui depuis plus d'un demi-siècle infestaient les côtes de la Méditerranée et, en particulier, la Sicile. Ils avaient même tenu tête aux flottes de Rome, mais en 102, ils avaient été vaincus par M. Antoine; en 78, par P. Servilius Isauricus; en 68, ils le seront de nouveau par Q. Cæcilius Métellus. Cependant, personne n'était parvenu à les détruire entièrement, et au moment du procès de Verrès, leurs brigandages n'avaient pas cessé; deux ans plus tard, la *lex Gabinia* conféra à Pompée les pouvoirs nécessaires pour venir à bout des pirates, qui furent anéantis en 40 jours.

4. **Singularem.** C'est toujours Hortensius qui parle.

5. **Itaque** = *et ita.*

6. **Sic.** Réplique de Cicéron.

7. **Ante** (adverbe). Je *commencerai* par prouver.

8. **Genere.** Dans cette seule partie de son administration.

9. **Culpas.** Pluriel rare (3 exemples dans Horace, un dans Vitruve).

10. **Majestatis** (*imminutæ*) lèse-majesté.

[43] 11. **Dico.** Remarquez la netteté avec laquelle Cicéron indique sa proposition.

Superiorum prætorum consuetudo cum hæc fuisset, ut naves civitatibus certusque numerus nautarum militumque imperaretur, maximæ et locupletissimæ civitati Mamertinæ[1] nihil horum imperavisti. Ob hanc rem quid tibi Mamertini clam dederint pecuniæ, post[2], si videbitur, ex ipsorum litteris testibusque quæremus[3]. [44] Navem vero Cybæam[4] maximam, triremis instar, [pulcherrimam atque ornatissimam Cybeam,] palam ædificatam[5] sumptu publico, tuo nomine, publice, sciente tota Sicilia, per magistratum senatumque Mamertinum tibi datam donatamque[6] esse dico. Hæc navis onusta præda Siciliensi[7], cum ipsa quoque esset ex præda[8], simul cum ipse decederet[9], adpulsa Veliam[10] est cum plurimis rebus et iis, quas iste Romam mittere cum ceteris furtis noluit, quod erant carissimæ maximeque eum delectabant. Eam navem nuper egomet vidi Veliæ[11] multique alii viderunt, pulcherrimam atque ornatissimam, judices. Quæ quidem omnibus, qui eam adspexerant, prospectare[12] jam exsilium atque explorare fugam domini videbatur.

---

1. **Civitatis Mamertinæ.** Messine, où s'étaient établis les Mamertins. petit peuple originaire de la Campanie.

2. **Post,** adverbe, comme *ante* au § 42.

3. **Quæremus.** La question était assez délicate, car les habitants de Messine, seuls de toute la Sicile, n'avaient pas porté plainte contre Verrès. Cf. disc. IV, 8, 17.

[44] 4. **Cybæam.** Large vaisseau de transport. L'étymologie du mot est très discutée (κύβος, cube? κύπη, coupe? Κυβεία, « le Hasard », nom propre?)

5. **Ædificatam.** Même expression aux § 45 et 46, quoique *ædificare* (*ædes*) se dise surtout des habitations en pierres. Toutefois cf. *ad. Att.*, 9, 13, *ædificare hortos*.

6. **Datam donatamque.** Hendiadys = *dono datam*. — Le magistrat en question était un *proagorus*. Cf. *de Signis*, 50.

7. **Præda Siciliensi**. V. le *de Signis*.

8. **Præda... præda.** Répétition à effet, louée par Quintilien, IX, 3, 34.

9. **Decederet.** Cf. § 40, fin.

10. **Veliam** (Ἐλέα) ville grecque située en Lucanie, sur la mer Tyrrhénienne, à l'embouchure du fleuve Halès (auj. *Castel a Mare della Bruca*).

11. **Veliæ.** Locatif.

12. **Prospectare...** avoir en perspective l'exil de leur maître et épier le moment de sa fuite (pour le transporter ailleurs).

XVIII. [45] Quid mihi hoc loco respondebis? nisi forte id, quod, tametsi probari nullo modo potest, tamen dici quidem in judicio de pecuniis repetundis necesse est: de tua pecunia ædificatam esse navem. Aude[1] hoc saltem dicere, quod necesse est! Noli metuere, Hortensi, ne quæram, qui[2] licuerit ædificare navem senatori[3]. Antiquæ sunt istæ leges et mortuæ, quem ad modum tu soles dicere, quæ vetant. Fuit[4] ista res publica quondam, fuit ista severitas in judiciis, ut istam rem accusator in magnis criminibus objiciendam putaret. Quid enim tibi navi[5]? qui si quo publice[6] proficisceris, præsidii et vecturæ causa sumptu publico navigia præbentur: privatim autem nec proficisci quoquam potes nec arcessere res transmarinas ex iis locis, in quibus te habere nihil licet[7]. [46] Deinde cur[8] quidquam contra leges parasti? Valeret hoc crimen[9] in illa vetere severitate ac dignitate rei publicæ. Nunc non modo te hoc crimine[10] non arguo, sed ne illa quidem communi vituperatione reprehendo: tu tibi hoc numquam turpe[11], numquam criminosum, numquam invidiosum fore pùtasti, celeberrimo loco palam tibi ædificari onerariam[12] navem

---

[45] 1. **Aude**... Ironie.

2. **Qui** = *quomodo*. V. p. 39, n. 4 (§ 7).

3. **Senatori**. La lex Claudia (218) nterdisait aux sénateurs de posséder un vaisseau jaugeant plus de 300 amphores (15 tonneaux). Cf. Tite-Live (21, 63), qui ajoute: *id satis habitum ad fructus ex agris vectandos: quæstus omnis patribus indecorus visus est.*

4. **Fuit**. Même mouvement dans *Catil.*, I, 1, 3: *fuit, fuit ista quondam in hac re publica virtus...*

5. **Navi** (*opus erat*). Ellipse assez fréquente.

6. **Publice** « officiellement ». Remarquez la force du dilemme.

7. **Nihil licet**. Les gouverneurs romains n'avaient pas même le droit de faire des acquisitions dans leur province (V. *de Signis*, V).

[46] 8. **Deinde cur**... « Et de toute façon, c'était une illégalité » (Thomas).

9. **Hoc crimen**. Ce *seul* grief.

10. **Crimine**, « sujet d'accusation », opposé à *vituperatione*, « simple reproche ».

11. **Turpe**. Cause de honte; *criminosum*, cause de poursuites judiciaires; *invidiosum*, cause d'indignation chez les habitants de la province.

12. **Onerariam**. Cet adjectif est ici très important. Il ne s'agit pas d'un

in provincia, quam tu cum imperio obtinebas? Quid eos loqui, qui videbant, quid existimare eos, qui audiebant, arbitrabare? inanem te navem esse illam in Italiam adducturum? naviculariam [1], cum Romam venisses, esse facturum? Ne illud quidem quisquam poterat suspicari, te in Italia maritimum habere fundum, et ad fructus deportandos onerariam navem comparare. Ejus modi voluisti de te sermonem esse omnium, palam ut loquerentur [2] te illam navem parare, quæ [3] prædam ex Sicilia deportaret, et ad ea furta, quæ reliquisses, commearet [4]?

[47] Verum hæc omnia, si doces navem de tua pecunia ædificatam, remitto atque concedo. Sed hoc, homo amentissime, non intelligis priore actione [5] ab ipsis istis Mamertinis, tuis laudatoribus [6], esse sublatum? Nam dixit Heius [7], princeps istius legationis, quæ ad tuam laudationem missa est, navem tibi operis publicis Mamertinorum esse factam [8], eique faciendæ senatorem Mamertinum publice præfuisse. Reliqua [9] est materies [10]. Hanc Reginis [11], ut ipsi dicunt (tametsi

---

bateau de plaisance, mais bien d'un bâtiment servant au transport des marchandises.

1. **Naviculariam** (*rem*), métier d'armateur.

2. **Ut loquerentur.** Après *sermonem esse*, ces mots forment pléonasme.

3. **Quæ**, = *ut illa*.

4. **Commearet.** Terme de marine, « faire le cabotage ».

[47] 5. **Priore actione.** La première action des *Verrines* ne comprend qu'un seul discours, où Cicéron énumère les dépositions relatives aux différents chefs d'accusation contre Verrès.

6. **Tuis laudatoribus.** Cf. § 43; et *Introd.*, p. 12.

7. **Heius.** Cicéron parle de ce personnage dans le *de Signis*, 2, 3 et dans le discours II (5, 13). C'était un des principaux citoyens de Messine. Dépouillé par Verrès de ses plus belles statues, Heius le défendit cependant dans sa déposition.

8. **Esse factam.** Cf. discours II, 5, 13 : *C. Heium juratum dicere audistis isti navem onerariam maximam Messanæ esse publice coactis operis ædificatam.*

9. **Reliqua**, outre les frais de construction.

10. **Materies** « bois de construction » (madriers), par opposition à *lignum*, bois à brûler.

11. **Reginis**, habitants de Rhégium (auj. *Reggio*), ville grecque d'Italie, sur le détroit de Messine. Verrès avait pu les réquisitionner, car la côte de l'Italie la plus voisine de la Sicile était soumise à son autorité.

tu negare non potes), publice, quod Mamertini materiem non habent, imperavisti.

XIX. Si et ex quo[1] fit navis et qui faciunt, imperio tibi tuo, non pretio præsto fuerunt, ubi tandem istud latet, quod tu de tua pecunia dicis impensum? [48]. — At[2] Mamertini in tabulis[3] nihil[4] habent. — Primum video potuisse fieri, ut ex ærario nihil darent : etenim vel Capitolium[5], sicut apud majores nostros factum est, publice coactis fabris operisque imperatis, gratis exædificari atque effici potuit; deinde, id quod perspicio[6] et quod ostendam, cum ipsos[7] produxero, ipsorum ex litteris, multas pecunias isti erogatas[8] in operum locationes[9] falsas atque inanes esse perscriptas. Jam illud minime mirum est, Mamertinos, a quo summum beneficium acceperant[10], quem sibi amiciorem esse quam populo Romano cognoverant, ejus capiti[11] litteris suis pepercisse. Sed si argumento est Mamertinos tibi pecuniam non dedisse, quia scriptum non habent, — sit argumento[12] tibi gratis stare[13] navem, quia quid emeris aut quid locaris scriptum proferre non potes.

[49] At[14] enim idcirco navem Mamertinis non impe-

---

1. **Ex quo**, neutre ; « les matériaux, » par opposition à « l'exécution du travail » (*qui faciunt*).

[48] 2. **At**, objection présentée par la défense.

3. **Tabulis**, les registres publics.

4. **Nihil**, rien de relatif à cette dépense.

5. **Capitolium**. V. Tite-Live, 1, 56. Tarquin le Superbe avait réquisitionné les plébéiens, qui travaillaient par corvées à la construction du Capitole.

6. **Perspicio**. Correspond à *video* du commencement de la phrase. La construction est un peu lâche : logiquement la proposition infinitive *multas... esse perscriptas* dépend de *perspicio;* pour le mot à mot, on peut suppléer *video*.

7. **Ipsos**, les témoins eux-mêmes.

8. **Erogatas**, accordées à la suite d'une délibération publique.

9. **Locationes** « adjudications » à des entrepreneurs. Les deux adjectifs qui suivent se rapportent à ce substantif.

10. **Acceperant**. Voir dans le *de Signis*, 20-22, tous les privilèges injustement accordés par Verrès aux Mamertins.

11. **Capiti**, *capitis deminutioni*, peine jointe à l'exil.

12. **Sit argumenta**. Cicéron rétorque à Verrès son argumentation.

13. **Stare** = *constare*.

[49] 14. **At**. Nouvelle objection,

rasti, quod sunt fœderati[1]. — Di adprobent[2]! Habemus hominem in fetialium[3] manibus educatum, unum præter ceteros in publicis religionibus fœderum sanctum ac diligentem : omnes qui ante te fuerunt prætores dedantur[4] Mamertinis, quod iis navem contra pactionem fœderis imperarint. Sed tamen tu, sancte homo ac religiose, cur Tauromenitanis[5] item fœderatis navem imperasti? An hoc probabis, in æqua[6] causa populorum sine pretio[7] varium jus[8] et disparem condicionem fuisse! [50] Quid, si ejus modi esse hæc duo fœdera duorum populorum, judices, doceo, ut Tauromenitanis nominatim cautum et exceptum[9] sit fœdere NE NAVEM DARE DEBEANT, Mamertinis in ipso fœdere, sanctum[10] atque præscriptum sit, UT NAVEM DARE NECESSE SIT, istum autem contra fœdus et Tauromenitanis imperasse et Mamertinis remisisse, num quid dubium poterit esse quin Verre prætore plus

---

tirée de l'alliance qui unit les Mamertins à Rome.

1. **Fœderati.** Trois cités de Sicile avaient ce titre : Messine (depuis 263); Netum et Tauromenium. Les *civitates fœderatæ* conservaient une certaine autonomie; elles avaient, par exemple, leurs tribunaux et le droit de battre monnaie; elles ne payaient pas d'impôts en nature, mais devaient fournir à Rome une quantité déterminée de denrées pour les approvisionnements, et d'hommes pour l'armée.

2. **Adprobent.** Suppléez *quod dicis.*

3. **Fetialium.** Le collège des Féciaux comprenait 20 membres, inviolables et sacrés, chargés des cérémonies religieuses qui accompagnaient les déclarations de guerre ou la conclusion des traités. Ils avaient un code spécial, et connaissaient tout ce qui touchait au droit international (*publicæ religiones fœderum*).

4. **Dedantur** (*Mamertinis*), comme ayant enfreint les traités. Ironie.

5. **Tauromenitanis.** Habitants de Tauromenium (auj. *Taormina*), sur la côte Est de Sicile. N'ayant pas été ménagés comme les Mamertins, ils avaient donné le signal des poursuites contre Verrès.

6. **Æqua... varium... disparem.** Antithèse.

7. **Sine pretio**, sans profit pour toi.

8. **Jus** a plutôt un sens abstrait; *condicionem* un sens concret; d'où plus loin *jus imperii*, *condicionem sociorum* (Thomas).

[50] 9. **Cautum et exceptum**, hendiadys : « il a été stipulé par exception. »

10. **Sanctum.** Participe de *sancire;* Cicéron n'emploie pas la forme *sancitum ;* cf. *de harusp. responso*, 32; *pro Balbo*, 19; *pro Sestio*, 65.

Mamertinis Cybæa[1] quam Tauromenitanis fœdus opitulatum sit? Recitentur fœdera[2].

MAMERTINORUM ET TAUROMINITANORUM CUM POPULO ROMANO FŒDERA.

XX. Isto igitur tuo, quem ad modum ipse prædicas, beneficio[3] — ut res indicat, pretio atque mercede, — minuisti majestatem rei publicæ, minuisti auxilia[4] populi Romani, minuisti copias majorum virtute[5] ac sapientia comparatas; sustulisti jus imperii[6], condicionem sociorum, memoriam fœderis. Qui ex fœdere ipso navem vel usque ad Oceanum[7], si imperassemus, sumptu periculoque suo armatam atque ornatam mittere debuerunt, ei, ne in freto[8] ante sua tecta et domos navigarent, ne sua mœnia portusque defenderent, pretio abs te jus fœderis et imperii condicionem redemerunt. [51] Quid censetis in hoc fœdere faciendo voluisse Mamertinos impendere laboris[9], operæ, pecuniæ, ne hæc biremis[10] adscriberetur[11], si id ullo modo possent[12] a nostris majoribus impetrare? Nam cum hoc munus imponebatur tam grave civitati, inerat nescio quo modo in illo fœdere societatis quasi

1. **Cybæa.** Cf. § 43.

2. **Recitentur fœdera.** Sur cette invitation de l'orateur, le greffier lit à haute voix le texte indiqué (de même §§ 54 et 56). Ces citations de documents, assez rares chez Cicéron, sont très fréquentes chez Démosthène.

3. **Beneficio**, gracieuseté de Verrès aux Mamertins.

4. **Auxilia.** Les secours en hommes et en vaisseaux fournis par les alliés.

5. **Virtute**, le courage (de ceux qui ont su imposer les *fœdera)* par opposition à la prévoyance (*sapientia*) de ceux qui les ont rédigés.

6. **Imperii**, les droits de la domination romaine; cf. § 73, *jure imperii nostri.*

7. **Ad Oceanum.** Sous l'Empire, les vaisseaux fournis par les pays alliés seront employés à de lointaines expéditions.

8. **Freto**, le détroit de Messine.

[51] 9. **Laboris**, terme général, fatigue de corps ou d'esprit; *opera*, travail manuel.

10. **Hæc biremis**, ce navire, exigé par les traités pour la flotte romaine. La *birème* était un vaisseau de guerre de forme allongée à deux rangs de rames superposées.

11. **Adscriberetur** « ne fût portée à leur compte ».

12. **Possent.** On attendait *potuissent*, mais en latin, l'imparfait du subjonctif s'emploie souvent pour le plus-que-parfait. Cf. § 18, *facerent;* § 111, *si haberes.*

quædam nota servitutis. Quod tum recentibus suis officiis, integra re[1], nullis populi Romani difficultatibus[2], a majoribus nostris fœdere adsequi non potuerunt, — id nunc, nullo officio suo, tot annis post, jure imperii nostri quotannis usurpatum ac semper retentum, summa in difficultate[3] navium, a G. Verre pretio adsecuti sunt, ac non hoc solum adsecuti, ne navem darent : ecquem nautam, ecquem militem qui aut in classe aut in præsidio[4] esset te prætore per triennium Mamertini dederunt?

Les Mamertins injustement dispensés de la fourniture de blé. Preuves nouvelles de la vénalité de Verrès.

XXI. [52] Denique cum ex senatus consulto[5] itemque ex lege Terentia et Cassia[6] frumentum æquabiliter emi ab omnibus Siciliæ civitatibus oporteret, id quoque munus leve atque commune Mamertinis remisisti. — Dices frumentum Mamertinos non debere. — Quo modo non debere? an, ut ne[7] venderent? non enim erat hoc genus frumenti ex eo genere quod exigeretur, sed ex eo quod emeretur. Te igitur auctore[8] et interprete ne foro quidem et commeatu Mamertini juvare populum Romanum debuerunt. [53] Quæ

1. **Integra re** « quand rien n'était encore réglé à ce sujet » (par opposition à *jure imperii nostri quotannis usurpatum*).

2. **Difficultatibus**. Avant l'époque des guerres puniques les Romains pouvaient se passer d'un secours en vaisseaux.

3. **Difficultate navium**. Cf. § 6, *sine ulla facultate navium*.

4. **Præsidio**, garnison d'une ville (probablement de Messine elle-même).

[52] 5. **Senatus consulto**. Chaque année un senatus-consulte fixait la quantité de blé que devait fournir la Sicile.

6. **Terentia et Cassia**, loi proposée, en 73, par les consuls M. Térentius Varro, Longinus et C. Cassius, et destinée à assurer les distributions de blé à prix réduit aux citoyens pauvres; elle prescrivait que la Sicile fournirait à Rome : 1° une dîme gratuite (*frumentum quod exigitur*) donnée par les villes non *immunes;* 2° une dîme payée (*frumentum quod emitur*.

7. **Ut ne** (Cf. § 7, p. 39, note 1). Étaient-ils dispensés de nous en vendre?

8. **Auctore** = instigateur de cette mesure d'exception; *interprete*, interprète du traité.

tandem civitas fuit quæ[1] deberet? Qui publicos agros[2] arant certum est quid e lege censoria debeant : cur his quidquam præterea ex alio genere imperasti? Quid decumani[3]? num quid præter singulas decumas ex lege Hieronica[4] debent? cur his quoque statuisti quantum ex hoc genere frumenti empti darent? Quid immunes[5]? hi certe nihil debent. At eis non modo imperasti, verum etiam, quo plus darent quam poterant, hæc sexagena[6] millia modium[7], quæ Mamertinis remiseras, addidisti. Neque hoc dico ceteris non recte imperatum; sed Mamertinis, qui erant in eadem causa et quibus superiores omnes [prætores] item ut ceteris imperarant pecuniamque ex senatus consulto et ex lege dissolverant[8], his dico non recte remissum. Et ut hoc beneficium[9], quem ad modum dicitur, trabali clavo[10] figeret, cum consilio[11] causam Mamertinorum cognoscit, et de consilii sententia Mamertinis se frumentum non imperare pronuntiat. [54] Audite decretum mercenarii prætoris ex ipsius commen-

---

[53] 1. **Quæ... fuit quæ.** Tournure lourde, mais destinée à appeler l'attention sur *civitas*, qui ne serait pas assez mis en relief par la tournure simple *quæ civitas debuit?*

2. **Publicos agros.** Un tiers des territoires conquis était confisqué par l'État, et affermé à des particuliers, qui payaient une redevance en blé. L'affermage était fait par les censeurs, d'où le terme *lege censoria* pour désigner les taux établis.

3. **Decumani**, cultivateurs soumis à la dîme en nature (*frumentum quod exigitur*); ce nom vient de *decumæ*, dîmes perçues par l'État. On appelait aussi *decumani* (*publicani*) les fermiers de l'impôt terrien.

4. **Lege Hieronica**, loi établie en 216 par Hiéron II, pour régler le montant de l'impôt que devaient payer les fermiers publics et les cultivateurs de domaines particuliers.

5. **Immunes**, exempts de dîmes. C'était le cas de cinq villes de Sicile: Centuripa, Halæsa, Ségeste, Halyciæ, Palerme,

6. **Sexagena** « 60 000 à la fois », c'est-à-dire par an.

7. **Modium** (= *modiorum*). Le *modius* (boisseau), mesure de capacité pour les solides, valait 8 lit. 75.

8. **Dissolverant** « avaient payé à titre d'indemnité »; *solvere* signifierait simplement « payer » (Lanson).

9. **Beneficium.** Cf. § 50.

10. **Trabali clavo,** clou servant à assujettir deux poutres; on disait aussi *clavus tabularis*. L'expression *clavo trabali figere* est proverbiale, et équivaut à « régler définitivement une affaire ».

11. **Consilio.** Cf. § 10.

tario[1], et cognoscite quanta in scribendo gravitas[2], quanta in constituendo jure sit auctoritas. Recita commentarium[3].

DECRETUM EX COMMENTARIO.

« *D. C. S.*[4] *Libenter* » ait se facere : itaque[5] perscribit. Quid, si hoc verbo non esses usus « *libenter* », nos videlicet invitum te quæstum facere putaremus? Ac « *de consilii sententia* ». Præclarum recitari consilium[6], judices, audistis : utrum vobis consilium tandem prætoris recitari videbatur cum audiebatis nomina, an prædonis[7] improbissimi societas atque comitatus[8]? [55] En[9] fœderum interpretes, societatis pactores, religionis auctores[10]! Numquam in Sicilia frumentum publice est emptum, quin Mamertinis pro portione imperaretur, ante quam hoc delectum præclarumque consilium iste dedit[11], ut ab his nummos acciperet ac sui similis[12] esset. Itaque tantum valuit istius decreti auctoritas, quantum[13] debuit ejus hominis, qui, a quibus frumentum emere debuisset,

---

[54] 1. **Commentario**, registre du préteur, consignant les actes de son administration. *Commentarius* signifie proprement « mémoire », avec les différentes acceptions qu'a en français ce mot employé au masculin.

2. **Gravitas... auctoritas.** Ironie.

3. **Recita commentarium** (Cf. § 50, *recitentur*). Le greffier lit le procès-verbal de la séance; puis Cicéron en reprend les principaux passages pour critiquer Verrès.

4. **D. C. S.** = *de consilii sententia* (Voir plus bas l'explication donnée par Cicéron).

5. **Itaque** = *et ita*.

6. **Consilium** = les noms des conseillers (V. la suite de la phrase). Cicéron en cite quelques-uns dans le discours III, § 11 : *Volusci aruspicis, et Cornelii medici, et horum canum quos tribunal meum vides lambere*.

7. **Prætoris... prædonis**, jeu de mots par « paronomase » (ressemblance de forme) qui se retrouve aux §§ 63 et 122.

8. **Societas**, amis qui partagent la vie de quelqu'un ; *comitatus*, cortège qui l'entoure.

[55] 9. **En.** Ironie mêlée d'indignation. Cf. § 124, et *Énéide*, 1, 461; 4, 597.

10. **Auctores.** Les trois fonctions indiquées par cette phrase appartenaient en propre aux féciaux. (V. § 49.) Le *fœdus* était une *societas religione sacrata*.

11. **Dedit**, « établit ». Expression consacrée (*prætor judices dat*).

12. **Sui similis** = toujours vénal.

13. **Tantum... quantum** = *tamdiu... quamdiu*.

iis decretum vendidisset. Nam statim L. Metellus[1], ut isti successit, ex G. Sacerdotis[2] et ex Sex. Peducæi instituto ac litteris[3] frumentum Mamertinis imperavit. XXII. [56] Tum illi intellexerunt se id, quod a malo auctore[4] emissent, diutius obtinere non posse.

Age porro, tu, qui tam religiosum existimari te voluisti interpretem fœderum, cur Tauromenitanis frumentum, cur Netinis[5] imperasti? quarum civitatum utraque fœderata est. Ac[6] Netini quidem sibi non defuerunt[7], ac simul pronuntiasti « libenter[8] » te Mamertinis remittere, te adierunt, et eandem suam causam fœderis[9] esse docuerunt. Tu aliter decernere eadem in causa non potuisti. Pronuntias Netinos frumentum dare non debere : et ab his tamen exigis. Cedo[10] mihi ejusdem prætoris litteras et rerum decretarum et frumenti imperati.

LITTERÆ RERUM DECRETARUM.

Quid potius in hac tanta et tam turpi inconstantia[11] suspicari possumus, judices, quam id, quod necesse

1. **L. Cæcilius Metellus**, préteur en 71, consul en 68. Dans l'intervalle de ces deux magistratures, il avait été propréteur en Sicile (70), où il avait commencé par casser tous les actes de Verrès, son prédécesseur immédiat. Toutefois, lorsque Verrès fut accusé, Métellus le soutint de tout son pouvoir.

2. **G. (Licini) Sacerdotis**, prédécesseur de Verrès en Sicile (74); *Sextus Peducæus* l'y avait précédé (76-75). Cicéron, qui avait été questeur à Lilybée, en 76, vante l'intégrité de ces deux fonctionnaires.

3. **Litteris**. (Cf. § 56, *prætoris litteras*), les règlements écrits des préteurs.

[56] 4. **Auctore** « vendeur ». Proprement celui qui garantit à l'acheteur la propriété de ce qu'il lui vend. Cf. l'expression *auctor fundi*.

5. **Netinis**, habitants de Netum, ville de l'intérieur de la Sicile, à environ 30 kilomètres au sud-ouest de Syracuse.

6. **Ac** annonce un récit qui continue ce qui précède; *quidem* garde son sens restrictif (Thomas).

7. **Sibi non defuerunt** « ne s'oublièrent pas ».

8. « **Libenter** ». Cf. § 55.

9. **Causam fœderis** = *causam atque fœdus*. Cette expression est le contraire d'une hendiadys.

10. **Cedo** : « fais connaître »; souvent « donne ». Impératif archaïque, très fréquent chez les comiques (p. ex. Térence, *Phormio*, V, 7, 42). Le pluriel est *cette* (= ce-date, cedite?)

11. **Inconstantia**, inconséquence. Cf. début du § 18, *constantiam*.

est : aut isti a Netinis pecuniam cum posceret, non datam, aut id esse actum, ut intelligerent Mamertini bene se apud istum tam multa pretia[1] ac munera collocasse. cum idem alii juris[2] ex eadem causa non obtinerent?

[57] Hic mihi etiam audebit mentionem facere Mamertinæ laudationis[3], in qua quam multa sint vulnera[4] quis est vestrum, judices, quin intelligat. Primum, [ut in judiciis, qui decem laudatores[5] dare non potest, honestius est ei nullum dare quam illum quasi legitimum numerum consuetudinis[6] non explere] tot[7] in Sicilia civitates sunt, quibus tu per triennium præfuisti : arguunt ceteræ, paucæ et parvæ et metu repressæ silent, una laudat. Hoc quid est, nisi intellegere[8] quid habeat utilitatis vera laudatio, sed tamen ita provinciæ præfuisse, ut hac utilitate necessario sit carendum? [58] Deinde, quod alio loco[9] antea dixi, quæ est ista tandem laudatio, cujus laudationis legati et principes et publice[10] tibi navem ædificatam et privatim[11] se ipsos abs te spoliatos expilatosque esse dixerunt? Postremo quid aliud isti faciunt, cum te soli ex Sicilia laudant, nisi testimonio nobis sunt omnia te sibi[12] esse largitum, quæ tu de re publica

---

1. **Pretia**, dons en argent.

2. **Idem... juris** = *idem jus.*

[57] 3. **Laudationis**, proprement éloge, d'où : témoignages à la décharge d'un accusé ; — ici, la députation envoyée à Rome par les Mamertins pour défendre Verrès.

4. **Vulnera**, « points faibles » ; il s'agit des faits ou des arguments qui peuvent se retourner contre l'accusé. Quintilien appelle de même *vulnera* les parties d'une cause difficiles à défendre.

5. **Laudatores**, témoins à décharge. Un gouverneur de province accusé devait, semble-t-il, être défendu par les *laudationes* de dix cités au minimum.

6. **Consuetudinis** = *consuetum.*

7. **Tot** = 60 cités. Remarquez la construction elliptique de la phrase (= *inter tot civitates... arguunt ceteræ*, etc.).

8. **Intellegere**. Cet infinitif (comme *præfuisse* qui le suit) a pour sujet logique Verrès.

[58] 9. **Alio loco**. Cf. *De Signis*, §§ 10 et suiv.

10. **Publice**, aux frais de la cité.

11. **Privatim**. Cf. § 47, l'histoire d'Heius.

12. **Sibi**, non seulement aux *laudatores* officiels, mais aux Mamertins en général.

nostra detraxeris? Quæ colonia[1] est in Italia tam bono jure, quod tam immune municipium[2], quod per hosce annos tam commoda vacatione[3] omnium rerum sit usum, quam Mamertina civitas per triennium? Soli, ex fœdere quod debuerunt, non dederunt; soli isto prætore omnium rerum immunes fuerunt; soli [in] istius imperio ea condicione vixerunt, ut populo Romano nihil darent, Verri nihil negarent.

XXIII. [59] Verum, ut ad classem, quo ex loco sum digressus, revertar[4], accepisti a Mamertinis navem contra leges : remisisti[5] contra fœdera. Ita in una civitate bis improbus fuisti, cum et remisisti quod non oportebat et accepisti quod non licebat. Exigere te oportuit[6] navem, quæ contra prædones, non quæ cum præda navigaret, quæ defenderet ne provincia spoliaretur, non quæ provinciæ spolia portaret. Mamertini tibi et urbem, quo furta undique deportares[7], et navem, in qua exportares, præbuerunt. Illud tibi oppidum receptaculum prædæ fuit, illi

---

1. **Colonia... bono jure.** Toutes les colonies italiennes n'avaient pas les mêmes droits. Les *coloniæ latinæ* ne possédaient que le *jus Latii*, assez restreint, et analogue aux droits des simples *civitates fœderatæ;* au contraire les *coloniæ Romanæ* (c'est-à-dire *civium romanorum*, fondées ou habitées par des colons venus de Rome) avaient les droits les plus étendus : *jus Romanæ civitatis; jus commercii; jus connubii.*

2. **Municipium**, ville italienne soumise au service militaire et aux taxes imposées aux citoyens romains, et ayant en retour le droit de cité romaine (quelquefois même avec le *jus suffragii*) et de nombreux privilèges.

3. **Vacatione** = *immunitate.* Cf. deux lignes plus bas, *omnium rerum immunes.* La *vacatio* est une exemption momentanée; l'*immunitas* est un droit acquis.

[59] 4. **Revertar.** C'est ce qu'en rhétorique on appelait ἐπάνοδος (*ad propositum reditus*).

5. **Remisisti.** Ce verbe s'emploie souvent sans complément. Cf. plusieurs exemples dans le discours III, § 82 et 135; et plus haut, §§ 50 et 56. Toutefois, dans la phrase suivante, *remittere* est construit avec l'accusatif, tournure également fréquente chez Cicéron.

6. **Oportuit** « il aurait fallu » (Riemann-Goelzer, § 235, *Rem.* III).

7. **Deportares... exportares.** Cf. *de Signis*, 23 : *huc omnia undique deferebantur, apud istos relinquebantur; quod celari opus erat, habebant sepositum et reconditum; per istos quæ volebat clam imponenda, occulte exportanda curabat.*

homines testes custodesque furtorum[1]; illi tibi et locum furtis et furtorum vehiculum comparaverunt. Itaque ne tum quidem, cum classem avaritia ac nequitia tua perdidisti[2], Mamertinis navem imperare ausus es : quo tempore in tanta inopia navium tantaque calamitate provinciæ, etiam si precario[3] essent rogandi, tamen ab iis impetraretur. Reprimebat enim tibi et imperandi vim et rogandi conatum præclara illa, non populo Romano reddita[4] biremis[5], sed prætori donata Cybæa. Ea fuit merces imperii, auxilii[6], juris, consuetudinis, fœderis.

Sommes volées par Verrès sur l'entretien des équipages; vente de congés aux matelots.

[60] Habetis[7] unius civitatis firmum auxilium amissum ac venditum pretio : cognoscite nunc novam prædandi rationem, ab hoc primum excogitatam.

XXIV. Sumptum omnem in classem frumento, stipendio ceterisque rebus suo quæque navarcho[8] civitas semper dare solebat. Is neque[9] ut accusaretur a nautis committere audebat, et civibus suis rationes referre[10] debebat, et in illo omni negotio non modo labore, sed etiam periculo suo versabatur. Erat hoc, ut dico, factitatum semper, nec solum in Sicilia, sed in omnibus provinciis, etiam in sociorum et Lati-

1. **Furtorum** (*testes*) vols; *furtorum* (*custodis*), produit des vols.

2. **Perdidisti.** Sur cette affaire, voir §§ 87 et suiv.

3. **Precario... rogandi** « à titre de faveur » (opposé à *imperare ausus es*). Cf. Ulpien : *precarium est quod precibus petenti utendum concedimus.*

4. **Reddita**; ce verbe (opposé à *donare*) se dit d'une somme ou d'un impôt qui est dû : cf. discours II, 36 : *quod debitum est, reddidit.*

5. **Biremis**, opposé à *Cybæa*. Cf. §§ 51 et 44.

6. **Auxilii**, secours dus à Rome par Messine.

[60] 7. **Habetis** « vous avez sous les yeux ». Cf. § 25.

8. **Navarcho**, titre grec (ναύαρχος) : capitaine du vaisseau équipé par chaque cité pour la flotte romaine.

9. **Neque... et.** Construction contraire à la symétrie, mais assez fréquente chez Cicéron.

10. **Rationes ferre**, « rendre ses *comptes* » (sens propre de *ratio*).

norum[1] stipendio ac sumptu[2], tum cum[3] illorum auxiliis uti solebamus. Verres post imperium[4] constitutum primus imperavit, ut ea pecunia omnis a civitatibus sibi annumeraretur, ut is eam pecuniam tractaret[5], quem ipse præfecisset. [61] Cui potest esse dubium quam ob rem et omnium consuetudinem veterem primus immutaris et tantam utilitatem[6] per alios tractandæ pecuniæ neglexeris, et tantam difficultatem cum crimine[7], molestiam cum suspicione susceperis? Deinde alii quæstus instituuntur (ex uno genere navali[8] videte quam multi[9]) : accipere a civitatibus pecuniam, ne nautas darent; pretio certo missos facere[10] nautas; missorum omne stipendium[11] lucrari; reliquis quod deberet non dare. Hæc omnia ex civitatum testimoniis cognoscite. Recita[12] testimonium.

TESTIMONIA CIVITATUM.

XXV. [62] Huncine hominem[13]! hancine impudentiam, judices! hanc audaciam! civitatibus pro numero militum pecuniarum summas discribere; certum pretium,

---

1. **Sociorum et Latinorum.** Depuis 338 av. J.-C., on donnait le *nomen Latinum* aux membres de l'ancienne Ligue latine; les autres peuples italiens s'appelaient *Socii italici*.

2. **Sumptu** « frais d'entretien ».

3. **Tum cum... solebamus.** Avant la guerre sociale, à la suite de laquelle les Latins et les autres peuples alliés reçurent le *jus civitatis*, et, à ce titre, furent dispensés de fournir des *auxilia*.

4. **Imperium**, l'empire de Rome sur les peuples soumis.

5. **Tractaret** « maniât ». Expression assez fréquente chez Cicéron : p. ex. *pro Cæcina*, 32, *pecuniam publicam tu tractabas*. Cf. plus bas, § 61, et *pro Fonteio*, 5.

[61] 6. **Utilitatem**, l'avantage de laisser aux autres la responsabilité des maniements de fonds.

7. **Difficultatem cum crimine.** Une charge qui expose aux accusations.

8. **Ex uno genere navali**, « dans la seule administration de la marine ».

9. **Videte quam multi**, sorte de parenthèse comme *nescio quis*. De là, l'indicatif *instituuntur*.

10. **Missos facere** = *mittere* « libérer ». Cicéron indique plus loin le prix de ces congés (600 sesterces. soit à peu près 150 francs).

11. **Stipendium** Cf. p. 59, n. 1 (§ 33).

12. **Recita.** Cf. § 50.

[62] 13. **Huncine hominem...** Accusatifs exclamatifs. Les infinitifs qui suivent (*describere... constituere*) sont également exclamatifs.

sescenos nummos[1] nautarum missionis constituere : quos qui dederat cum commeatum totius æstatis abstulerat[2], iste, quod ejus nautæ nomine pro stipendio frumentoque acceperat, lucrabatur. Ita quæstus duplex unius missionis fiebat. Atque hæc homo amentissimus in tanto prædonum impetu tantoque periculo provinciæ sic palam faciebat, ut et ipsi prædones scirent et tota provincia testis esset.

Affaire du vaisseau pirate capturé dans les eaux de Megaris. Verrès sauve la vie au chef des pirates.

[63] Cum propter istius hanc avaritiam nomine[3] classis esset in Sicilia, re quidem vera naves inanes, quæ prædam prætori, non quæ prædonibus metum adferrent, tamen cum P. Cæsetius[4] et P. Tadius decem navibus suis semiplenis[5] navigarent, navem quandam piratarum, præda refertam, non ceperunt[6], sed abduxerunt, onere suo plane captam[7] atque depressam[8]. Erat ea navis plena juventutis formosissimæ, plena argenti facti[9] atque signati, multa cum stragula veste[10]. Hæc una navis a classe nostra non capta est, sed inventa ad Megaridem[11], qui locus est

1. **Nummos** = sesterces. *Nummus* est le terme général désignant la monnaie de compte, et se dit spécialement du sesterce.

2. **Abstulerat** « avait volé ».

[63] 3. **Nomine** = *seulement* de nom (opposé à *re*).

4. **P. Cæsetius**, questeur de Verrès; *P. Tadius*, un de ses lieutenants (*legati*).

5. **Semiplenis**, « incomplets », grâce aux *missiones* vendues par Verrès (V. §§ 60-61).

6. **Non ceperunt** (cf. plus bas, *non capta est, sed inventa*). L'équipage de la flotte romaine était si peu nombreux qu'il devait compter sur la chance plutôt que sur sa force.

7. **Ceperunt... captam.** Jeu de mots assez froid. « Le chargement énorme du vaisseau le destinait d'avance à être pris » (Thomas).

8. **Depressam**, terme de marine : « coulé bas ».

9. **Argenti facti** « argenterie façonnée » ; *argenti signati* « argent marqué d'une effigie », monnaie.

10. **Stragula veste**, couvertures qu'on étendait (rapprochez *stragula* de *sternere*) sur les lits, les meubles et les murs. On disait aussi : *stragulata vestis*, ou simplement *stragulum*.

11. **Ad Megaridem.** Megaris ou Megara-Hybla était une colonie grecque de Mégare, au nord de

non longe a Syracusis. Quod ubi isti nuntiatum est, tametsi in acta[1] cum mulierculis jacebat ebrius, erexit se tamen, et statim quæstori legatoque suo custodes misit complures, ut omnia sibi integra quam primum exhiberentur.

[64] Adpellitur navis Syracusas : exspectatur ab omnibus supplicium. Iste, quasi præda sibi advecta, non prædonibus captis, si qui senes aut deformes erant, eos in hostium numero ducit ; qui aliquid[2] formæ, ætatis artificiique[3] habebant, abducit omnes, non nullos scribis[4], filio cohortique[5] distribuit ; symphoniacos[6] homines sex cuidam amico suo Romam muneri misit. Nox illa tota in exinaniunda[7] nave consumitur. Archipiratam[8] ipsum videt nemo, de quo supplicium sumi oportuit[9]. Hodie omnes sic habent[10] — quid ejus sit[11] vos conjectura adsequi debetis, — istum clam a piratis ob hunc archipiratam pecuniam accepisse.

XXVI. [65] — Conjectura est[12]. — Judex esse bonus nemo potest, qui suspicione certa non movetur. Hominem nostis, consuetudinem omnium[13] tenetis, qui ducem prædonum aut hostium ceperit, quam libenter

---

Syracuse; le terme *Megaris* parait avoir désigné aussi une pointe voisine de cette ville.

1. **Acta** « le rivage » (ἀκτή). Cf. § 30.

[64] 2. **Aliquid (formæ)** = « quelque peu de... »

3. **Artificii** = « talent ».

4. **Scribis** « secrétaires », attachés à la personne des magistrats. C'étaient des fonctionnaires subalternes, salariés; on les comprenait dans le groupe des simples employés appelés *apparitores*.

5. **Cohorti**, l'entourage qui forme, en quelque sorte, la cour du préteur.

6. **Symphoniacos**. Cf. p. 58, n. 3, § 31.

7. **Exinaniunda**. Terme rare, employé avec intention pour marquer que Verrès fait débarquer tout le chargement jusqu'aux moindres colis.

8. **Archipiratam** = ἀρχιπειρατής, le capitaine du vaisseau pirate.

9. **Oportuit** = *oportuisset* (Riemann-Goelzer, § 235, *Rem.* III).

10. **Habent** « regardent comme vrai ».

11. **Quid ejus sit**, ce qui est digne de lui.

[65] 12. **Conjectura est** « la conjecture est permise ».

13. **Omnium** = tous ceux qui ont capturé des pirates ou des ennemis. — *Consuetudinem omnium* est expliqué par la proposition *quam libenter*.

eum palam ante oculos omnium esse patiatur. Hominem in tanto conventu Syracusis vidi neminem[1], judices, qui archipiratam captum sese vidisse diceret, cum omnes, ut mos est, [ut solet fieri,] concurrerent, quærerent, videre cuperent. Quid accidit, cur tanto opere iste homo occultaretur, ut eum ne casu quidem quisquam adspicere posset? Homines maritimi[2] Syracusis[3], qui sæpe istius ducis nomen audissent[4], sæpe timuissent, cum ejus cruciatu atque supplicio pascere[5] oculos animumque exsaturare vellent, potestas adspiciendi nemini facta est. [66] Unus plures prædonum duces vivos cepit P. Servilius[6] quam omnes antea: ecquando igitur isto fructu quisquam caruit, ut videre piratam captum non liceret? At contra, quacumque iter fecit, hoc jucundissimum spectaculum omnibus vinctorum captorumque[7] [hostium] præbebat. Itaque ei[8] concursus fiebant undique, ut non modo ex iis oppidis, qua ducebantur, sed etiam ex finitimis visendi causa convenirent. Ipse autem triumphus quam ob rem omnium triumphorum gratissimus[9] populo Romano fuit et jucundissimus? Quia nihil est victoria dulcius, nullum est autem testimonium victoriæ certius, quam, quos sæpe metueris, eos te vinctos ad supplicium duci videre. [67] Hoc tu quam ob rem non fecisti? quam ob rem ita pirata iste occultatus est,

---

1. **Hominem... neminem.** Cf. § 34.

2. **Maritimi.** S'oppose à *mediterranei* du § 70.

3. **Syracusis** (locatif) = *qui Syracusis erant.* Remarquez la concision du style.

4. **Qui... audissent,** le subjonctif, parce que la phrase exprime une circonstance causale : « étant donné qu'ils avaient entendu. »

5. **Pascere... exsaturare.** Métaphores poétiques. Cf. Virg. *Énéide*, I, 468 : *animum pictura pascit inani.*

[66] 6. **P. Servilius Vatia Isauricus,** l'un des juges du procès de Verrès ; Cicéron ne manque pas l'occasion de le flatter en passant. Servilius, consul en 79 av. J.-C., vainqueur des pirates en Cilicie, en Lycie, en Pamphylie et en Isaurie, obtint le triomphe en 75.

7. **Vinctorum captorumque** : l'ordre inverse serait plus logique (c'est la construction appelée ὕστερον πρότερον).

8. **Ei,** nominatif pluriel.

9. **Omnium triumphorum gratissimus.** Exagération oratoire, destinée à flatter encore Servilius.

quasi eum adspici nefas[1] esset? quam ob rem supplicium non sumpsisti? quam ob causam hominem reservasti? ecquem scis in Sicilia antea captum archipiratam qui non securi percussus sit? Unum cedo[2] auctorem[3] tui facti; unius profer exemplum. Vivum tu archipiratam servabas : quo[4]? Per triumphum, credo, quem[5] ante currum tuum duceres[6]. Neque enim quidquam erat reliquum, nisi uti, classe populi Romani pulcherrima amissa provinciaque lacerata[7], triumphus tibi navalis[8] decerneretur.

XXVII. [68] Age porro[9], custodiri ducem prædonum novo more quam securi feriri omnium exemplo magis placuit[10]. Quæ sunt istæ custodiæ[11]? apud quos homines? quem ad modum est adservatus? Lautumias[12] Syracusanas omnes audistis; plerique nostis. Opus est ingens, magnificum regum ac tyrannorum : totum est e saxo in mirandam altitudinem depresso et mul-

---

[67] 1. **Nefas** « sacrilège ». Comme *fas*, ce mot a un sens purement religieux.

2. **Cedo.** Cf. p. 76, n. 10. (§ 56).

3. **Auctorem**, au sens propre : « garant » (dont l'exemple autorise une pareille action).

4. **Quo** « dans quel but? » Cf. § 79, *quo... reservetur*.

5. **Quem** = *ut eum*. Ironie.

6. **Duceres.** Le triomphateur entrait dans Rome sur un char devant lequel marchaient enchaînés les chefs vaincus; après leur avoir imposé cette humiliation, on les mettait à mort.

7. **Classe... lacerata.** Ironie. Pour obtenir le triomphe il fallait avoir ramené son armée à peu près intacte, et pacifié une province. Les anciens règlements Émiliens exigeaient en outre que le vainqueur eût tué en une seule bataille 5000 ennemis.

8. **Triumphus... navalis.** Le premier triomphe naval remonte à l'an 260; c'est celui de C. Duilius. La cérémonie était la même que pour le *triumphus* ordinaire. (Bouché-Leclerc, *Manuel des Inst. rom.*, p. 290, n. 2.)

[68] 9. **Age porro**, allons donc.

10. **Placuit** (*Verri*).

11. **Custodiæ** (reprend l'idée de custodiri), « prisons ».

12. **Lautumias**, les fameuses Latomies de Syracuse (λατομίαι; de λᾶς, pierre, τέμνω, couper). C'étaient des carrières, situées au S.-E. de Syracuse, et qui avaient fourni les pierres pour la construction de la ville. Le tyran Denys l'Ancien en fit une prison; les captifs y étaient descendus, et y demeuraient à ciel ouvert, exposés à tous les temps. V. dans Thucydide (VII, 87) les souffrances endurées pendant huit mois dans les Latomies par les Athéniens faits prisonniers après la défaite de Nicias.

torum operis penitus[1] exciso; nihil tam clausum ad exitum, nihil tam sæptum undique, nihil tam tutum ad custodiam nec fieri nec cogitari potest. In has Lautumias, si qui publice[2] custodiendi sunt, etiam ex ceteris oppidis Siciliæ deduci imperantur. [69] Eo quod multos captivos cives Romanos[3] conjecerat, quod eodem ceteros piratas condi imperarat, intellexit, si hunc subditivum[4] archipiratam in eandem custodiam dedisset, fore, ut a multis in Lautumiis verus ille dux quæreretur[5]. Itaque hominem huic optimæ tutissimæque custodiæ non audet committere; denique Syracusas totas timet[6] : amandat hominem; quo? Lilybæum[7] fortasse? Video : tamen[8] homines maritimos non plane reformidat. Minime, judices! Panhormum[9] igitur? Audio : quamquam Syracusis, quoniam in Syracusano[10] captus erat, maxime, si minus supplicio adfici, at[11] custodiri oportebat. Ne Panhormum quidem! [70] Quo igitur? Ad homines a piratarum metu et suspicione alienissimos, a navigando rebusque maritimis remotissimos, ad Centuripinos[12], homines maxime mediterraneos[13], summos aratores : qui nomen numquam timuissent maritimi prædonis, unum te prætore horruissent Apronium[14], terrestrem archipi-

---

1. **Penitus**, en profondeur.

2. **Publice** = pour crimes d'État.

[69] 3. **Cives Romanos**. Détail à relever. Verrès jette dans les Latomies non seulement des criminels d'État, mais des citoyens romains qui avaient légalement droit à un traitement plus doux.

4. **Subditivum** opposé à *verus ille*. Verrès ayant déjà touché la rançon du chef des pirates, songe à lui substituer un autre prisonnier.

5. **Quæreretur**. suppléez *in cassum*.

6. **Timet** : « il suspecte ».

7. **Lilybæum**. V. § 9.

8. **Tamen**, quoiqu'il suspecte Syracuse.

9. **Panhormum**. V. § 16.

10. **In Syracusano**, suppléez *mari*.

11. **At** « du moins ».

[70] 12. **Centuripinos**, habitants de Centuripæ, ville de l'intérieur, un peu au S.-O. de l'Etna. Cette cité, très riche, était dévouée à Rome (auj. Centorbi).

13. **Mediterraneos**. Sens étymologique (*in media terra*). Opposé à *maritimi* (§ 65).

14. **Apronium**. Le *princeps decumanus* (percepteur principal des dîmes) de Verrès. Cicéron trace de lui le portrait suivant (*act.* II, disc. III, ch. IX) : *Hic est, quem in tota provincia Verres, cum undique*

ratam. Et, ut quivis facile perspiceret id ab isto actum esse, ut ille suppositus facile et libenter se illum, qui non erat, esse simularet, imperat Centuripinis, ut is victu ceterisque rebus quam liberalissime commodissimeque adhiberetur.

XXVIII. [71] Interea Syracusani, homines periti et humani[1], qui non modo ea, quæ perspicua essent, videre, verum etiam occulta suspicari possent, habebant rationem[2] omnes quotidie piratarum, qui securi ferirentur : quam multos[3] esse oporteret, ex ipso navigio quod erat captum et ex remorum numero conjiciebant. Iste, quod omnes, qui artifici aliquid habuerant aut formæ removerat atque abduxerat[4], reliquos si, sicut consuetudo est, universos ad palum[5] adligasset, clamorem populi fore suspicabatur, cum tanto plures abducti essent, quam relicti. Propter hanc causam cum[6] instituisset alios alio tempore producere[7], tamen in tanto conventu nemo erat quin rationem numerumque[8] haberet et reliquos non desideraret[9] solum, sed etiam posceret et flagitaret. [72] Cum magnus numerus deesset, tum iste homo nefarius[10] in eorum locum, quos domum suam de piratis abduxerat, substituere et supponere cœpit cives Romanos, quos in carcerem antea conjecerat : quorum alios Sertorianos[11] milites fuisse insimulabat, et ex Hispania

---

nequissimos homines conquisisset, nequitia, luxuria, audacia sui simillimum judicavit.

[71] 1. **Humani**, « hommes d'esprit » (sens fréquent chez Cicéron). Les Siciliens avaient de longue date cette réputation.

2. **Habebant rationem** « tenaient un compte exact ». Sens propre de *ratio*.

3. **Quam multos** = combien *en tout*.

4. **Abduxerat**. Verrès les avait mis en lieu sûr, afin de pouvoir les vendre. Cf. § 64.

5. **Palum**. Cf. page 42, note 10 (§ 10).

6. **Cum** = « bien que ». De même § 72, *cum... cognoscerentur*.

7. **Producere** (*ad supplicium*).

8. **Rationem numerumque**, hendiadys.

9. **Desideraret**, au sens propre (regretter l'absence de quelqu'un ou de quelque chose).

[72] 10. **Nefarius** : sans aucun scrupule religieux. Cf. p. 84, n. 1 (§ 67).

11. **Sertorianos milites**. Sertorius, à la tête des derniers partisans de Marius, avait victorieusement lutté

fugientes ad Siciliam adpulsos esse dicebat; alios, qui a prædonibus erant capti, cum mercaturas facerent aut aliquam ob causam navigarent, sua voluntate cum piratis fuisse arguebat. Itaque alii cives Romani, ne cognoscerentur, obvolutis e carcere capitibus[1] ad palum atque ad necem rapiebantur; alii, cum a multis civibus Romanis cognoscerentur[2], ab omnibus defenderentur, securi feriebantur. Quorum ego de acerbissima morte crudelissimoque cruciatu dicam, cum eum locum tractare cœpero[3], et ita dicam, ut, si me in ea querimonia, quam sum habiturus de istius crudelitate et de civium Romanorum indignissima morte, non modo vires, verum etiam vita deficiat, id[4] mihi præclarum et jucundum putem. [73] Hæc igitur[5] est gesta res, hæc victoria præclara : myoparone[6] piratico capto, dux liberatus, symphoniaci Romam missi; formosi homines et adolescentes et artifices domum[7] abducti; in eorum locum[8] et ad[9] eorum numerum cives Romani hostilem in modum[10] cruciati

---

en Espagne contre les troupes de Sylla. En 72, son lieutenant Perpenna l'assassina pour lui succéder, mais se fit battre par Pompée. Les soldats de Sertorius se dispersèrent alors dans les différentes provinces. Il est vraisemblable, comme le suppose Thomas, que quelques-uns d'entre eux s'étant réfugiés sur des vaisseaux pirates purent ainsi gagner la Sicile.

1. **Obvolutis... capitibus.** Dans le principe, on ne voilait la tête des condamnés que s'ils étaient coupables de haute trahison. (V. Tite-Live, I, 26, 6.)

2. **Cum... cognoscerentur.** = *quoique* ils fussent reconnus. Cf. § 71. *cum instituisset.*

3. **Cœpero.** V. §§ 159 et suiv.

4. **Id** = mourir pour une telle cause. Remarquez l'emphase oratoire de ce passage.

[73] 5. **Hæc igitur...** résumé de l'affaire des pirates.

6. **Myoparone**, terme grec (μυοπάρων), désignant un bateau long et léger, sans pont, employé par les pirates (brigantin).

7. **Domum** (*Verris*).

8. **In eorum locum.** On attendrait *in loco*. Toutefois, les commentateurs rapprochent Salluste, *Jug.*, 14, 1. Thomas fait en outre observer que le lecteur a encore présente à l'esprit l'expression du § 72, *in eorum locum... substituere.*

9. **Ad**, « jusqu'à concurrence de ».

10. **Hostilem in modum.** Le supplice de la croix (*cruciatus*) était réservé aux ennemis et aux esclaves.

et necati[1] ; omnis vestis ablata, omne aurum et argentum ablatum et aversum[2].

Système de défense adopté par Verrès dans l'affaire du vaisseau pirate; réfutation.

XXIX. At quem ad modum ipse se induit[3] priore actione? Qui tot dies tacuisset, repente in M. Anni[4], hominis splendidissimi, testimonio, cum is civem Romanum dixisset[5], archipiratam negasset securi esse percussum, exsiluit : conscientia sceleris et furore ex maleficiis concepto excitatus[6] dixit se, quod sciret sibi crimini datum iri pecuniam accepisse neque de vero archipirata sumpsisse supplicium, ideo se securi non percussisse[7] : domi esse apud sese archipiratas dixit duos[8]. [74] O clementiam populi Romani, seu potius patientiam miram ac singularem! Civem Romanum securi esse percussum M. Annius, eques Romanus, dicit: taces[9]. Archipiratam negat: fateris[10]. Fit gemitus omnium et clamor, cum tamen[11] a præsenti supplicio tuo continuit[12] populus Romanus se et repressit et salutis suæ rationem judicum severitati reservavit.

Quid? sciebas tibi crimini datum iri[13]? Quam ob

1. **Cruciati et necati.** Il n'y a pas ici hendiadys : souvent on était obligé d'achever les crucifiés. (Voyez p. 39, note 5, § 7).

2. **Aversum.** Cf. le français « détourné ».

3. **Se induit**, métaphore : il s'est pris au piège. Cf. §§ 150, 151, 166.

4. **M. Anni**, chevalier romain de Syracuse, qui avait déposé contre Verrès (*actio* II, disc. I, 54.)

5. **Dixisset.** Suppléez *securi esse percussum*.

6. **Excitatus** « poussé » (à se lever); ce participe explique *exsiluit*.

7. **Non percussisse** (*archipiratam*).

8. **Duos.** Le fait peut être contesté; car Cicéron ne parle nulle part d'un second chef de pirates.

[74] 9. **Taces.** Cicéron interpelle directement Verrès.

10. **Fateris** (*archipiratam securi non esse percussum*).

11. **Cum tamen** « alors que pourtant ».

12. **Continuit...** Au § 163, Cicéron rappellera encore que la foule irritée avait voulu faire justice elle-même, sans déférer Verrès aux tribunaux.

13. **Crimini datum iri.** Cicéron reprend les mêmes expressions qu'à la fin du § 73.

rem sciebas? quam ob rem etiam suspicabare? Inimicum habebas neminem. Si haberes[1], tamen non ita vixeras, ut metum judici propositum habere deberes. An te, id quod fieri solet, conscientia timidum suspiciosumque[2] faciebat? Qui igitur, cum esses cum imperio, jam tum crimen et judicium horrueris, cum tot testibus coarguare, potes de damnatione dubitare? [75] Verum, si crimen hoc metuebas, ne quis suppositum abs te esse diceret, qui pro archipirata securi feriretur, utrum tandem tibi ad defensionem firmius fore putasti, in judicio[3], coactu[4] atque efflagitatu meo, producere ad ignotos[5] tanto[6] post eum, quem archipiratam esse diceres, an recenti re[7], Syracusis, apud notos, inspectante Sicilia pæne tota, securi ferire? Vide quid intersit, utrum faciendum fuerit : in illo[8] reprehensio nulla esse potuit ; hic defensio nulla est. Itaque illud semper omnes fecerunt : hoc quis ante te, quis præter te fecerit, quæro.

— Piratam[9] vivum tenuisti. — Quem ad finem? Dum cum imperio fuisti. Quam ob causam? quo exemplo? cur tam diu? cur, inquam, civibus Romanis, quos piratæ ceperant, securi statim percussis, ipsis piratis

---

1. **Si haberes** « en admettant que tu en eusses ». Cf. § 18, *facerent... amitterent.*

2. **Suspiciosum** reprend l'idée de *suspicabare.*

[75] 3. **In judicio**, au cours du jugement.

4. **Coactu... efflagitatu.** S'il faut en croire Aulu-Gelle, les bons écrivains avaient une prédilection pour les désinences de la 4e déclinaison et disaient plutôt *allegatu* qu'*allegatione*, *arbitratu* qu'*arbitratione*.

5. **Ignotos**, au sens actif « des gens qui ne le connaissaient pas ». De même plus bas, *notos* « des gens qui le connaissaient ». Cf. § 166 ; *pro Cælio*, 2, 3 ; Phèdre, I, 11, 3, etc.

6. **Tanto post** « si longtemps après » (l'ablatif, parce que les adverbes *ante*, *post* et *aliter* sont assimilés à des comparatifs (Riemann-Goelzer, § 296, 2°, Rem. I).

7. **Recenti re**, aussitôt après la capture des pirates.

8. **In illo**, dans le cas supposé plus haut (supplice immédiat). — *Hic*, dans les circonstances présentes. — Même différence, dans la phrase suivante, entre *illud... hoc*.

9. **Piratam vivum**. Objection prêtée par Cicéron à Verrès. D'ordinaire, ces répliques sont introduites par *at*.

lucis usuram[1] tam diuturnam dedisti? [76] Verum esto: sit[2] tibi illud liberum omne tempus, quoad cum imperio fuisti : etiamne privatus[3], etiamne reus, etiamne pæne damnatus hostium duces privata in domo retinuisti? Unum, alterum mensem, prope annum denique, domi tuæ piratæ, a quo tempore capti sunt, quoad per me licitum est, fuerunt : hoc est, quoad per M'. Glabrionem[4] licitum est, qui, postulante me, produci[5] atque in carcerem condi imperavit.

XXX. Quod est hujusce rei[6] jus? quæ consuetudo[7]? quod exemplum[8]? Hostem acerrimum atque infestissimum populi Romani seu potius communem hostem gentium nationumque omnium quisquam omnium mortalium[9] privatus intra mœnia domi suæ retinere poterit? [77] Quid, si pridie, quam a me tu coactus es confiteri, civibus Romanis securi percussis, prædonum ducem vivere, habitare apud te[10]; — si, inquam, pridie domo tua profugisset, si aliquam manum[11] contra rem publicam facere potuisset, quid diceres? — « Apud me habitavit, mecum fuit : ego illum ad judicium[12] meum, quo facilius crimen inimicorum diluere possem, vivum atque incolumem reservavi. » — Itane vero? tu tua pericula communi periculo defendes? tu supplicia, quæ debentur hostibus victis, ad tuum, non ad rei publicæ tempus[13] conferes? Populi Romani hostis pri-

---

1. **Lucis usuram** (= *vitam*), expression poétique. Cf. *Catilinaires*, 1, 12 : *unius usuram horæ*.

[76] 2. **Sit**, subjonctif concessif.

3. **Privatus... reus... damnatus.** Gradation. Même figure dans la phrase suivante.

4. **M' (= Manium) Glabrionem.** Préteur urbain, saisi de l'affaire de Verrès. La mesure dont il s'agit dut précéder de peu de temps l'ouverture de la *prima actio* (5 août 70).

5. **Produci.** Sujet : *piratas*.

6. **Hujusce rei** = de ta conduite en cette occasion.

7. **Jus... consuetudo**, le droit formulé, et l'usage reçu.

8. **Exemplum**, « précédents ».

9. **Mortalium.** Terme poétique, employé ici par emphase (Aulu-Gelle, XIII, 29, 4, 2).

[77] 10. **Vivere, habitare apud te.** Gradation.

11. **Manum... facere** « réunir une troupe ».

12. **Ad judicium** « en vue de mon procès ».

13. **Tempus** « besoins ». Chez Cicéron, ce substantif (surtout au pluriel) signifie souvent « circonstan-

vati hominis custodiis[1] asservabitur? At etiam qui triumphant[2] eoque diutius vivos hostium duces reservant, ut his per triumphum ductis, pulcherrimum spectaculum fructumque victoriæ populus Romanus percipere possit, tamen cum de foro in Capitolium[3] currus flectere incipiunt, illos duci in carcerem jubent, idemque dies et victoribus imperii et victis vitæ finem facit[4].

[78] Et nunc cuiquam credo[5] esse dubium quin tu id[6] commissurus non fueris (præsertim cum statuisses[7], ut ais, tibi causam esse dicendam), ut ille archipirata non potius securi feriretur, quam (quod erat ante oculos positum[8]), tuo periculo viveret[9]! Si enim esset mortuus[10], tu, qui crimen ais te metuisse, quæro, cui probares[11]? cum constaret istum Syracusis a nullo visum esse archipiratam, ab omnibus desideratum, cum dubitaret nemo quin abs te[12] pecunia liberatus esset, cum vulgo loquerentur suppositum in ejus locum, quem[13] pro illo probare[14] velles, cum tu te fassus esses id crimen tanto ante[15] metuisse, — si

---

ces difficiles ». Cfr. *pro Mil.*, 19, *eo porro rei publicæ tempore, quo.... gentes omnes concidissent.*

1. **Custodiis.** Cf. § 68.

2. **Qui triumphant.** Cf. § 67.

3. **Capitolium.** Le cortège montait du forum au Capitole par le *clivus Capitolinus*, rue en zigzags, qui commençait à l'extrémité ouest du forum.

4. **Facit.** Ainsi furent traités, par exemple, Jugurtha et Vercingétorix.

[78] 5. **Et nunc... credo.** Ironie. Cet emploi de *credo* est fréquent dans les discours de Cicéron. Cf., p. ex., *pro Mil.*, §§ 36 et 88.

6. **Id**, à savoir *ut ille... feriretur.*

7. **Statuisses... dicendam.** Sens : tu étais convaincu qu'il te faudrait passer en justice.

8. **Positum**, évident.

9. **Viveret.** Toute cette phrase est rendue obscure par la tournure ironique qui la commence. Sens : si Verrès n'avait pas reçu d'argent, il aurait mieux aimé mettre à mort l'*archipirata* que se compromettre lui-même.

10. **Mortuus**, de mort naturelle.

11. **Probares.** Suppléez *eum esse mortuum.*

12. **Abs te**...On emploie *abs* pour *a*, devant les mots commençant par *c*, *q*, *t*.

13. **Quem** = le faux chef des pirates dont il a déjà été question au § 70.

14. **Probare**, « faire passer pour ».

15. **Tanto ante.** Cf. p. 89, n. 6 (§ 75).

eum diceres esse mortuum, quis te audiret? [79] Nunc, cum vivum nescio quem istum producis, tamen te derideri vides : quid, si aufugisset, si vincula rupisset ita ut Nico[1] ille, nobilissimus pirata, fecit, quem P. Servilius, qua felicitate ceperat, eadem recuperavit, quid diceres? Verum hoc[2] erat : si ille semel verus pirata securi percussus esset, pecuniam illam[3] non haberes; si hic falsus esset mortuus aut profugisset, non esset difficile alium in suppositi locum supponere[4]. Plura dixi quam volui de illo archipirata : et tamen ea, quæ certissima sunt hujus criminis argumenta, prætermisi. Volo enim esse totum mihi crimen hoc integrum. Est certus locus, certa lex[5], certum tribunal[6] quo, hoc reservetur.

Verrès confie le commandement de la flotte au Syracusain Cléomène.

XXXI. [80] Hac tanta præda auctus, mancipiis, argento, veste locupletatus, nihilo diligentior ad classem ornandam, milites revocandos alendosque esse cœpit, cum[7] ea res non solum provinciæ saluti, verum etiam ipsi prædæ[8] posset esse. Nam æstate summa, quo tempore ceteri prætores obire provinciam et concursare consuerunt[9], aut etiam in tanto prædonum

[79] 1. **Nico**, l'un des adversaires dont triompha, non sans peine, P. Servilius Isauricus. Pris une première fois après le combat naval de Patara, il s'était échappé. Capturé de nouveau, il fut mis à mort, après le triomphe de Servilius (Cf. § 66).

2. **Hoc** = ce qui suit.

3. **Illam**, l'argent que tu as évidemment reçu.

4. **Suppositi... supponere**. Remarquez le jeu de mots.

5. **Lex**, la loi *de majestate*. Si Verrès n'était pas condamné pour concussions, Cicéron pourrait l'accuser pour crime de lèse-majesté. On désignait par cette accusation « tout ce qui portait atteinte à la dignité du peuple romain et de ses représentants au dedans ou au dehors » (Bouché-Leclercq, *ouvr. cité*, p. 445).

6. **Certum tribunal** « l'assemblée du peuple ».

[80] 7. **Cum** « quoique ».

8. **Prædæ** : puisque, avec cette flotte, Verrès aurait pu faire de nouvelles captures.

9. **Consuerunt**. Cf. § 29, début.

metu et periculo ipsi navigare[1], eo tempore ad luxuriam libidinesque suas domo sua regia, [quæ regis Hieronis fuit, qua prætores uti solent], contentus non fuit : tabernacula, quem ad modum consuerat temporibus æstivis, quod antea demonstravi[2], carbaseis[3] intenta velis collocari jussit in litore : quod est litus in Insula[4] Syracusis post Arethusæ[5] fontem, propter ipsum introitum atque ostium portus, amœno sane et ab arbitris remoto loco. [81] Hic dies æstivos prætor populi Romani, custos defensorque provinciæ, sic vixit, ut muliebria quotidie convivia essent, vir accumberet nemo præter ipsum et prætextatum[6] filium, etsi recte sine exceptione dixeram virum, cum isti essent[7], neminem fuisse ; non numquam etiam libertus Timarchides[8] adhibebatur ; mulieres autem nuptæ nobiles præter unam mimi Isidori filiam[9], quam iste[10] propter amorem ab Rhodio tibicine abduxerat ; erat Pipa quædam uxor Æschrionis[11] Syracusani, de qua muliere plurimi versus, qui in istius cupiditatem facti sunt, tota Sicila percelebrantur ; [82] erat Nice[12], facie exi-

---

1. **Navigare**. Le préteur prenait, dans ce cas, la direction de l'expédition navale contre les pirates.

2. **Antea demonstravi**. V. § 30.

3. **Carbaseis... velis**. Cf. p. 56, n° 9 (§ 30).

4. **Insula** (Cicéron décrit cette île dans le *de Signis*, § 117), chez les écrivains attiques Νῆσος, chez les doriens, Νᾶσος ; on l'appelait aussi Ortygia (gr. Ὀρτύγια). C'était la partie la plus ancienne de Syracuse; les Corinthiens y fondèrent une colonie en 734 : c'est dans l'île qu'est située la ville moderne, Siragossa.

5. **Arethusæ**, source, au S.-O. de l'île d'Ortygie. — Une légende racontait que la nymphe d'Élide, Aréthuse, poursuivie par le dieu Alphée, avait été métamorphosée en source par Diane : pour mettre la nymphe en sûreté, la déesse avait même creusé sous la mer un passage, pour que les eaux de la source Aréthuse allassent jaillir en Sicile, loin du fleuve Alphée.

[81] 6. **Prætextatum**. Cf. § 30.

7. **Cum isti essent** = même en les comptant.... Cicéron aime ces plaisanteries sur le sens de *vir*. Cf. *pro Milone*, 55 : *Clodius... mulier inciderat in viros.*

8. **Timarchides**. Affranchi de Verrès, attaché à sa personne au titre d'*accensus*. Cicéron parle souvent de ce personnage dans les *Verrines*. Cf. § 116.

9. **Isidori filiam** : Tertia. Cf. § 31.

10. **Iste** : Verrès. Cf. §§ 9 et 17.

11. **Æschrionis**. V. § 31.

[82] 12. **Nice... Cleomenis**. V. § 31.

mia, ut prædicatur, uxor *Cleomenis* Syracusani. Hanc vir [Cleomenes] amabat; verum tamen hujus libidini adversari nec poterat nec audebat, et simul ab isto donis beneficiisque multis devinciebatur. Illo autem tempore, iste, tametsi ea est hominis[1] impudentia, quam nostis, ipse tamen cum vir esset Syracusis, uxorem ejus parum poterat animo soluto ac libero tot in acta[2] dies secum habere. Itaque excogitat rem singularem : naves, quibus legatus[3] præfuerat, Cleomeni tradit; classi populi Romani Cleomenem Syracusanum[4] præesse jubet atque imperare. Hoc eo facit, ut ille non solum abesset a domo, dum navigaret, sed etiam libenter cum[5] magno honore beneficioque abesset; ipse autem, remoto atque ablegato viro, non liberius, quam antea — quis enim umquam istius libidini obstitit? — sed paulo solutiore animo tamen secum illam haberet, si non tamquam virum[6] sed tamquam æmulum removisset. [83] Accipit naves sociorum atque amicorum Cleomenes Syracusanus.

XXXII. Quid primum aut accusem aut querar? Siculone homini[7] legati, quæstoris, prætoris denique potestatem[8], honorem, auctoritatem dari? Si te impediebat ista conviviorum mulierumque occupatio[9], ubi

---

1. **Hominis.** Cf. le français : « notre homme ».
2. **Acta.** Cf. § 63.
3. **Legatus.** P. Tadius, dont il a été question au § 63.
4. **Populi romani... Syracusanum.** Les *legati* (*præpositi classibus*), comme les officiers supérieurs (*præfecti*), devaient naturellement être Romains. Le commandement des divisions de la flotte pouvait être confié aux questeurs.
5. **Cum... beneficio** : explication de *libenter*.
6. **Virum... æmulum.** Antithèse. Verrès méprise les droits du mari, et ne voit en Cléomène qu'un rival.

[83] 7. **Siculone homini** « à *un* Sicilien ». *Homo*, ajouté ainsi, indique souvent une nuance de dédain; comparez l'emploi des diminutifs de mépris.
8. **Potestatem**, la puissance légale; *honorem*, la dignité; *auctoritatem*, l'ascendant qui résulte de la *potestas* et de l'*honos*.
9. **Ista... occupatio** « *ton* occupation ». Remarquez l'expression abstraite.

quæstores[1]? ubi legati[2]? [ubi ternis denariis[3] æstimatum frumentum? ubi muli[4]? ubi tabernacula? ubi tot tantaque ornamenta magistratibus et legatis a senatu populoque Romano permissa et data?] denique ubi præfecti[5], ubi tribuni tui? Si civis Romanus dignus isto negotio nemo fuit, quid[6] civitates, quæ in amicitia fideque populi Romani perpetuo manserant? ubi Segestana[7], ubi Centuripina[8] civitas? quæ cum officiis, fide, vetustate, tum etiam cognatione[9] populum Romanum attingunt. [84] O di immortales! Quid? si harum ipsarum civitatum militibus, navibus, navarchis[10] Syracusanus Cleomenes jussus est imperare, non omnis honos ab isto[11] dignitatis, æquitatis officiique sublatus est? Ecquod in Sicilia bellum gessimus quin Centuripinis sociis, Syracusanis hostibus uteremur[12]? Atque ego hæc ad memoriam vetustatis, non

---

1. **Quæstores.** Il y avait deux questeurs en Sicile : à Syracuse et à Lilybée.

2. **Legati.** Verrès avait trois légats au moins, comme le prouve ce passage du discours III (20, 49) : *legati tui... te reliquerunt; unus, qui erat reliquus.*

3. **Ternis denariis**, trois deniers par boisseau (2 fr. 40 environ). Le prix moyen, en Sicile, était un denier (0 fr. 80) : Verrès a triplé les prix.

4. **Muli**, les mulets servant aux transports; *tabernacula*, les tentes de campement; *ornamenta*, l'équipement en général. Énumération de tout ce que le préteur pouvait légalement se faire fournir pour l'entretien de sa maison; c'est ce qu'on appelait le *vasarium*. Cf. *de Signis*, 10-11.

5. **Præfecti** (*socium*).

6. **Quid...** Sens : s'il ne se trouvait pas là un citoyen romain capable de prendre le commandement de la flotte, tu pouvais trouver un chef parmi les habitants des cités fidèles à Rome (au nombre de 17, d'après le § 124).

7. **Segestana.** Ségeste (auj. *Castellamare di Golfo*), au nord de la Sicile. Suivant une légende rapportée par Thucydide (VI, 2), cette ville serait une colonie troyenne; d'après l'*Énéide* (V. 605-760), Énée y aurait laissé une partie des Troyens, après l'incendie de plusieurs vaisseaux. Cf. *de Signis*, §§ 72 et suiv.

8. **Centuripina.** Cf. § 70. Segeste et Centuripæ étaient deux des cinq villes *immunes ac liberæ* de la Sicile.

9. **Cognatione,** en souvenir de l'origine troyenne de Ségeste : sur la colonne rostrale de Duilius, on lit de même : *Segestani cognati.*

[84] 10. **Navarchis.** Cf. p. 79, note 8 (§ 60).

11. **Isto** : Verrès.

12. **Sociis... hostibus uteremur.** Comparez la tournure grecque χρῆσθαί τινι πολεμίῳ, φίλῳ (Xénophon, *Cyrop.*, III, 2, 4). Cicé-

ad contumeliam civitatis referri volo. Itaque ille vir clarissimus summusque imperator, M. Marcellus[1], cujus virtute captæ, misericordia conservatæ sunt Syracusæ, habitare in ea parte urbis, quæ Insula[2] est, Syracusanum neminem voluit. Hodie, inquam, Syracusanum in ea parte habitare non licet. Est enim locus, quem vel pauci possint defendere. Committere igitur eum non fidelissimis hominibus[3] noluit, simul[4] quod ab illa parte urbis navibus aditus ex alto est : quam ob rem qui nostros exercitus sæpe excluserant, iis claustra loci committenda non existimavit. [85] Vide quid intersit inter tuam libidinem majorumque auctoritatem[5], inter amorem furoremque[6] tuum et illorum consilium atque prudentiam. Illi aditum litoris Syracusanis ademerunt : tu imperium maritimum concessisti. Illi habitare in eo loco Syracusanum, qua naves accedere possent, noluerunt : tu classi et navibus Syracusanum præesse voluisti. Quibus illi urbis suæ partem ademerunt, iis tu nostri imperii partem dedisti, et, quorum sociorum[7] opera Syracusani nobis dicto audientes sunt, eos Syracusano dicto audientes esse jussisti.

---

ron exagère. Pendant tout le règne d'Hiéron (262-216), Syracuse fut fidèle à Rome.

1. **M. (Claudius) Marcellus**, cinq fois consul (en 222, 215, 214, 210, 208). C'est lui qui prit Syracuse, défendue par Archimède, après un siège de trois ans (212). — Quoique Cicéron vante ici la *misericordia* du vainqueur, Marcellus avait livré la ville au pillage; voir Tite-Live, 25, 31.

2. **Insula**, Cf. § 80.

3. **Non fidelissimis hominibus** = *Syracusanis*.

4. **Simul** : Second motif : non seulement l'île est facile à défendre, mais encore elle commande la mer.

[85] 5. **Auctoritatem**. Cf. § 67, note sur *auctor*.

6. **Amorem furoremque... consilium atque prudentiam** : hendiadys double.

7. **Sociorum**, les habitants de Centuripæ, de Ségeste, etc.

Désastre et incendie de la flotte. Les pirates dans le port de Syracuse.

XXXIII. [86] Egreditur in Centuripina[1] quadriremi[2] Cleomenes e portu : sequitur Segestana[3] navis, Tyndaritana[4], Herbitensis[5], Heracliensis[6], Apolloniensis[7], Haluntina[8], præclara classis in speciem, sed inops et infirma propter dimissionem propugnatorum[9] atque remigum[10]. Tam diu in imperio suo classem iste prætor diligens vidit, quam diu convivium ejus flagitiosissimum prætervecta est : ipse autem, qui visus multis diebus non esset, tum se tamen in conspectum nautis paulisper dedit. Stetit[11] soleatus[12] prætor populi Romani cum pallio purpureo tunicaque talari[13], muliercula nixus, in litore. Jam hoc istum vestitu Siculi civesque Romani permulti sæpe viderunt.

[87] Postea quam paulum provecta classis est, et

---

[86] 1. **Centuripina**, de Centuripæ (Cf. §§ 70 et 83). Cette ville (comme **Herbita**, dont il est question plus bas), fournissait un navire, bien qu'elle fût assez éloignée de la mer.

2. **Quadriremi.** Vaisseau de guerre à quatre rangs de rames ; on n'est pas encore bien fixé sur la disposition des différents *étages* de rames, ni sur la manœuvre de ces navires.

3. **Segestana**, de Ségeste. V. § 83.

4. **Tyndaritana**, de Tyndaris (sur la côte nord de Sicile, près du cap Pélore).

5. **Herbitensis**, d'Herbita (au sud de *San Felippo d'Argiro*), à l'est de la Sicile, à l'intérieur des terres.

6. **Heracliensis**, d'Heraclea (près de *Capo Bianco* ?), colonie gréco-romaine, sur la côte méridionale, près du fleuve Halycus.

7. **Apolloniensis**, d'Apollonia (V. § 15).

8. **Haluntina**, d'Haluntium (auj. *San Filadelfo* ?), ville d'origine grecque, sur une hauteur, près de la côte septentrionale.

9. **Propugnatorum**, soldats de la flotte (Cf. notre infanterie de marine et les ἐπιβάται des Grecs).

10. **Remigum**, les rameurs d'équipage (matelots), les ναῦται des Grecs.

11. **Stetit**... Quintilien, VIII, 3, 64 : *An quisquam tam procul a concipiendis rerum imaginibus abest, ut, cum illa in Verrem legit, non solum ipsum os intueri videatur, et locum, et habitum, sed etiam quæ dicta sunt non sibi adstruat ? Ego certe mihi cernere videor et vultum, et oculos, et deformes utriusque blanditias, et eorum qui aderant tacitam aversationem et timidam verecundiam.*

12. **Soleatus** : portant, au lieu du *calceus* (haut brodequin en cuir fermant avec des courroies), chaussure officielle des Romains vêtus de la toge, des *soleæ*, sandales légères à l'usage des femmes, et indignes d'un homme au dire d'Aulu-Gelle (13, 21).

13. **Pallio... talari**. Cf. § 31.

Pachynum[1] quinto die denique[2] adpulsa, nautæ coacti fame radices palmarum agrestium[3], quarum erat in illis locis, sicuti in magna parte Siciliæ, multitudo, colligebant, et iis miseri perditique alebantur. Cleomenes autem, qui alterum se Verrem[4] cum luxuria ac nequitia tum etiam imperio putaret, similiter[5] totos dies in litore, tabernaculo posito, perpotabat.

XXXIV. Ecce autem[6] repente, ebrio Cleomene, esurientibus ceteris, nuntiatur piratarum esse naves[7] in portu Odysseæ[8] : nam ita is locus nominatur; nostra autem classis erat in portu Pachyni. Cleomenes autem, quod erat terrestre præsidium[9] non re[10], sed nomine, speravit iis militibus, quos ex eo loco deduxisset, explere se numerum nautarum et remigum posse. Reperta est eadem istius hominis[11] avarissimi ratio in præsidiis quæ in classibus : nam erant perpauci reliqui, ceteri dimissi[12]. [88] Princeps[13] Cleomenes in quadriremi Centuripina malum erigi[14], vela fieri, præcidi ancoras[15] imperavit, et simul, ut se ceteri sequerentur, signum dari jussit. Hæc[16] Centuripina

---

[87] 1. **Pachynum**, promontoire qui termine au S.-E. le triangle de la Sicile (auj. cap *Passaro*).

2. **Denique** : les vaisseaux ont mis 5 jours à faire le trajet ; la traversée moyenne était de 2 jours.

3. **Palmarum agrestium** (Cf. §§ 99, 131.) Palmiers nains, appelés par Linnée *chamærops humilis;* on en mange la racine, qui a un goût sucré.

4. **Alterum... Verrem** « un second Verrès ».

5. **Similiter** = comme Verrès.

6. **Ecce autem.** Remarquez la vivacité du récit, qui s'anime tout à coup.

7. **Naves** : quatre, d'après le § 97.

8. **Portu Odysseæ**, près de la pointe d'Ulysse, Ὀδύσσεια ἄκρα, au sud de la Sicile (près du cap Pachynum).

9. **Præsidium** « garnison ». Ce substantif désigne à la fois la ville de garnison, et les troupes qui l'occupent.

10. **Re**, « en réalité ».

11. **Istius hominis**, Verrès.

12. **Dimissi**. Sur ces congés accordés par Verrès, cf. plus haut §§ 60-62.

[88] 13. **Princeps** « le premier » (sens propre du mot). Cf. § 90 *in periculo princeps*.

14. **Malum erigi...** Énumération des manœuvres de départ. Les mâts étaient abattus sur une pièce de bois appelée « coursier » (ἱστοδόκη).

15. **Præcidi ancoras**. Expression abrégée = *præcidi rudentes quibus ancoræ tenentur*. Cf. Tite-Live, 28, 36.

16. **Hæc**, celui que montait Cléomène.

navis erat incredibili celeritate velis; nam scire isto prætore nemo poterat quid quæque navis remis[1] facere posset : etsi in hac quadriremi, propter honorem et gratiam Cleomenis, minime[2] multi remiges et milites deerant.

Evolarat jam e conspectu fere[3] fugiens quadriremis, cum etiam tum ceteræ naves uno in loco[4] moliebantur[5]. [89] Erat animus in reliquis. Quamquam erant pauci, quoquo modo[6] res se habebat, pugnare tamen se velle clamabant, et, quod reliquum vitæ viriumque fames fecerat, id ferro potissimum reddere volebant. Quod si Cleomenes non tanto ante[7] fugisset, aliqua tamen ad resistendum ratio fuisset. Erat enim sola illa navis constrata[8] et ita magna, ut propugnaculo[9] ceteris posset[10] esse : quæ, si in prædonum pugna versaretur, urbis instar[11] habere inter illos piraticos myoparones[12] videretur, sed tum inopes, relicti ab duce præfectoque classis, eumdem necessario cursum tenere cœperunt. [90] Helorum[13] versus, ut ipse Cleomenes, ita ceteri navigabant : neque[14] ii tam prædo-

---

1. **Remis** (opposé à *velis* de la proposition précédente) : les rameurs avaient obtenu des congés.

2. **Minime**, superlatif relatif = moins que tous les autres.

3. **Fere** retombe sur *evolarat e conspectu.*

4. **Uno in loco** « à *la même* place ».

5. **Moliebantur.** Ce verbe marque l'effort. Rem. la lourdeur voulue de cette fin de phrase, opposée à la vivacité du début.

[89] 6. **Quoquo modo...** = malgré leur situation critique.

7. **Tanto ante.** Cf. § 75 note sur *tanto post.*

8. **Constrata**, vaisseau ponté par oppos. à *navis aperta* (§ 106), vaisseau découvert. On appelait *constratum* le pont du navire.

9. **Propugnaculo**, terme général, désignant tout ouvrage de défense derrière lequel les combattants s'abritent (barricade, rempart, etc.).

10. **Posset.** Cf. § 18, *facerent.*

11. **Instar** (accusatif). Ce mot est proprement un substantif ayant le sens de « valeur », comme on le voit par ce passage (Cf. aussi *Tusculanes*, 1, 17 : *terra ad universi cæli complexum quasi puncti instar obtinet*). L'accusatif s'est ensuite employé adverbialement, comme *partim* (Virg., *En.*, 2, 15 : *instar montis equum*), ou précédé de *ad.*

12. **Myoparones.** Cf. § 73.

[90] 13. **Helorum**, ville de la côte Est, près du cap Pachynum; auj. *Muri-Ucci.*

14. **Neque...** Cicéron explique leur fuite : ils veulent, non éviter l'ennemi, mais suivre Cléomène.

num impetum fugiebant, quam imperatorem sequebantur. Tum ut quisque in fuga postremus, ita in periculo princeps erat : postremam enim quamque navem piratæ primam adoriebantur. Ita prima Haluntinorum navis capitur, cui præerat Haluntinus, homo nobilis, Phylarchus[1], quem ab illis prædonibus Locrenses[2] postea publice[3] redemerunt : ex quo vos priore actione jurato rem omnem causamque cognostis. Deinde Apolloniensis navis capitur, et ejus præfectus Anthropinus occiditur.

XXXV. [91] Hæc dum aguntur, interea Cleomenes jam ad Helori litus pervenerat : jam sese in terram e navi ejecerat quadriremem que fluctuantem in salo[4] reliquerat[5]. Reliqui præfecti navium[6], cum in terram imperator exisset, cum ipsi neque repugnare neque mari effugere ullo modo possent, adpulsis ad Helorum navibus, Cleomenem persecuti sunt[7]. Tum prædonum dux Heracleo, repente, præter spem, non sua virtute, sed istius[8] avaritia nequitiaque victor, classem pulcherrimam populi Romani, in litus expulsam et ejectam, cum primum invesperasceret, inflammari incendique jussit.

[92] O tempus miserum atque acerbum provinciæ Siciliæ! o casum illum multis innocentibus[9] calamitosum atque funestum! o istius nequitiam ac turpitudinem singularem! Una atque eadem nox erat,

---

1. **Phylarchus.** Nom grec, de même que plus loin Anthropinus. La plupart des villes de la Sicile étaient d'origine grecque.

2. **Locrenses.** Les habitants de *Locri Epizephirii*, colonie grecque, sur la côte Est du Bruttium (auj. *Motta di Burzano?*).

3. **Publice** « aux frais de l'État ».

[91] 4. **Salo,** σάλος, l'agitation des flots, le ressac. Ce mot n'est réuni à ἅλς par aucun lien étymologique.

5. **Fluctuantem... reliquerat** : au lieu de le tirer sur la rive selon l'habitude antique.

6. **Præfecti navium,** commandants de navires. Ce mot correspond souvent aussi à notre titre d'*amiral.*

7. **Persecuti sunt** « suivirent jusqu'au bout ». Rem. la force du préfixe *per*.

8. **Istius,** toujours Verrès (Cf. § 9). De même encore plus bas, § 92.

[92] 9. **Innocentibus**; V. §§ 106-107, le procès des commandants de vaisseaux.

qua prætor amoris turpissimi flamma, classis populi Romani prædonum incendio conflagrabat[1].

Adfertur[2] nocte intempesta[3] gravis hujusce mali nuntius Syracusas : curritur ad prætorium[4], quo istum ex illo præclaro convivio reduxerant paulo ante mulieres cum cantu atque symphonia. Cleomenes, quamquam nox erat, tamen in publico esse non audet : includit se domi; neque aderat uxor[5], quæ consolari hominem in malis posset. [93] Hujus autem præclari imperatoris[6] ita erat severa domi disciplina, ut in re tanta et tam gravi nuntio nemo admitteretur, nemo esset qui auderet aut dormientem excitare aut interpellare vigilantem. Jam vero, re ab omnibus cognita, concursabat urbe tota maxima multitudo. Non enim, sicut erat antea semper consuetudo, prædonum adventum significabat ignis[7] ex specula[8] sublatus aut tumulo, sed flamma ex ipso incendio navium et calamitatem acceptam et periculum reliquum nuntiabat.

XXXVI. Cum prætor quæreretur et constaret neminem ei nuntiasse, fit ad domum ejus cum clamore concursus atque impetus. [94] Tum iste exci-

---

1. **Flamma... conflagrabat.** Jeu de mots qui plaisait évidemment plus aux Romains qu'à nous. Cf. la froide pointe de Racine dans *Andromaque:* « Brûlé de plus de feux que je n'en allumai. »

2. **Adfertur... gravis... nuntius.** Pour la vivacité de la narration, et le mouvement de ce passage, rapprochez Démosthène, *discours sur la Couronne*, 53 (la nouvelle de la prise d'Élatée parvient à Athènes).

3. **Nocte intempesta.** D'après Varron, la nuit se subdivisait en six parties : *vespera*, *prima fax*, *concubium*, *nox intempesta*, *nox media*, *gallicinium*. Il s'agit du moment du premier sommeil, à peu près entre 11 heures et 1 heure.

4. **Prætorium**, le palais d'Hiéron II, dans l'ilot (*Insula*). Cf. § 80.

5. **Uxor.** Cf. § 82.

[93] 6. **Præclari imperatoris.** Ironie. *Imperator* désigne Verrès et non plus Cléomène (Cf. §§ 91 et 94).

7. **Ignis... flamma.** Rem. l'heureux emploi de cette image; comparez la pointe du paragraphe précédent.

8. **Specula**, tout lieu élevé (tour, colline), d'où l'on peut faire le guet (*speculari*). L'usage des signaux faits sur des hauteurs pour annoncer les nouvelles, remonte très haut (légende du retour d'Agamemnon); suivant César, on pouvait les transmettre ainsi, en une seule nuit, à une centaine de lieues.

tatus [exit], audit rem omnem ex Timarchide[1] : sagum[2] sumit (lucebat jam fere), procedit in medium, vini, somni, stupri plenus. Excipitur ab omnibus ejus modi clamore, ut ei Lampsaceni[3] periculi similitudo versaretur ante oculos. Hoc[4] etiam majus videbatur, quod in odio simili multitudo hominum hæc erat maxima. Tum istius acta[5] commemorabatur, tum flagitiosa illa convivia ; tum appellabantur a multitudine mulieres nominatim ; tum quærebant ex isto palam, tot dies[6] continuos, per quos numquam visus esset, ubi fuisset, quid egisset ? tum imperator ab isto præpositus Cleomenes flagitabatur, neque quidquam propius est factum[7], quam ut illud Uticense[8] exemplum de Hadriano[9] transferretur Syracusas, ut duo sepulcra duorum prætorum improborum duabus in provinciis constituerentur. Verum habita est a multitudine ratio temporis, habita tumultus[10], habita etiam dignitatis existimationisque communis, quod is[11] est conventus Syracusis civium Romanorum, ut non modo illa provincia, verum etiam hac re publica dignissimus existimetur. [95] Confirmant ipsi se, cum hic etiam tum semisomnus stuperet ; arma capiunt ; totum forum

---

[94] 1. **Timarchide.** Cf. § 81.

2. **Sagum**, manteau porté par les soldats et les officiers subalternes ; c'était une transformation légère de l'ancienne *trabea*. Le *sagum* était fait en laine grossière et s'attachait sur l'épaule par une agrafe.

3. **Lampsaceni** : de Lampsaque (ville de Mysie, en Asie Mineure, sur l'Hellespont ; auj. Tchar-Dak). — Verrès, proquesteur de Dolabella, étant venu à Lampsaque en 80, avait voulu enlever la fille d'un citoyen nommé Philodamus ; mais celui-ci souleva la foule, qui tua un licteur de Verrès, et voulait le brûler lui-même dans sa maison. Peu après, Philodamus et son fils étaient décapités. Cet événement est raconté dans le discours I de l'*actio secunda* (chap. XXIV et suiv.).

4. **Hoc** (*periculum*).

5. **Acta** (Cf. § 82) = ses débauches sur le rivage.

6. **Tot dies.** Accusatif de temps.

7. **Neque quidquam propius est factum...** « et peu s'en fallut que... ».

8. **Uticense**, d'Utique (en Afrique, au N.-O. de Carthage, sur la Méditerranée).

9. **Hadriano.** Préteur en Afrique en 84 ; ses exactions provoquèrent une émeute ; il fut brûlé vif. Cf. discours I, XXVII de l'*actio* II.

10. **Tumultus**, le trouble causé à Syracuse par l'attaque des pirates.

11. **Is** = *talis*.

atque Insulam[1], quæ est urbis magna pars, complent. Unam illam noctem solam prædones ad Helorum commorati, cum fumantes etiam nostras naves reliquissent, accedere incipiunt Syracusas. Qui videlicet sæpe audissent nihil esse pulchrius[2] quam Syracusarum mœnia ac portus, statuerant se, si ea Verre prætore non vidissent, numquam esse visuros.

XXXVII. [96] Ac primo ad illa æstiva[3] prætoris accedunt, ipsam illam ad partem litoris, ubi iste per eos dies tabernaculis positis castra luxuriæ[4] collocarat. Quem postea quam inanem[5] locum offenderunt et prætorem commosse ex eo loco castra senserunt, statim sine ullo metu in ipsum portum penetrare cœperunt. Cum in portum dico, judices, — explanandum est enim diligentius[6] eorum causa, qui locum ignorant — in urbem dico atque in urbis intimam partem venisse piratas. Non enim portu illud oppidum clauditur, sed urbe portus ipse cingitur et continetur, ut non alluantur mari mœnia extrema, sed ipse influat in urbis sinum portus. [97] Hic, te prætore[7], Heracleo pirata cum quattuor myoparonibus[8] parvis ad arbitrium suum navigavit. Pro di immortales! piraticus myoparo, cum imperi populi Romani nomen ac fasces

---

[95] 1. **Forum atque Insulam.** Le *forum* (ἀγορά) se trouvait en face de l'îlot, dans la partie de la ville appelée Achradine. L'invasion de l'*Insula* par la foule indique l'émoi général et le danger, les Syracusains en étant d'ordinaire exclus (V. § 84).

2. **Pulchrius.** Les anciens s'accordent à vanter la beauté de Syracuse, de ses édifices (*mœnia*) et de son port « *marmoreus* ». V. par ex. Tite-Live, XXV, 24, 11.

[96] 3. **Æstiva** (*castra*). Série de métaphores empruntées au langage militaire (*tabernaculis... castra... commosse castra*). Rapprochez les plaisanteries de Cicéron sur les qualités militaires de Verrès, au début de ce discours (§§ 26 à 34).

4. **Castra luxuriæ.** Alliance de mots à comparer avec celles du § 28, *Cannensem pugnam nequitiæ*, et du § 104, *contubernium... muliebris militiæ*.

5. **Inanem,** non seulement vide de défenseurs, mais entièrement abandonnée.

6. **Diligentius** « avec plus de précision ».

[97] 7. **Hic, te prætore.** Même mouvement au § 98.

8. **Myoparonibus.** Cf. § 73.

essent Syracusis, usque ad forum Syracusanum et ad omnes crepidines[1] urbis accessit : quo neque Carthaginiensium gloriosissimæ classes, cum[2] mari plurimum poterant, multis bellis sæpe conatæ, umquam adspirare[3] potuerunt, neque populi Romani invicta[4] ante te prætorem gloria illa navalis umquam tot Punicis Siciliensibusque bellis penetrare potuit : qui locus ejus modi est, ut ante Syracusani in mœnibus suis, in urbe, in foro[5] hostem armatum ac victorem quam in portu ullam hostium navem viderint. [98] Hic, te prætore, prædonum naviculæ[6] pervagatæ sunt, quo Atheniensium classis sola post hominum memoriam CCC navibus[7] vi ac multitudine invasit : quæ in eo ipso portu, loci ipsius portusque natura, victa[8] atque superata est. Hic primum opes illius civitatis comminutæ depressæque[9] sunt : in hoc portu Atheniensium nobilitatis, imperii, gloriæ naufragium factum existimatur.

XXXVIII. Eone[10] pirata penetravit, quo simul atque adisset, non modo a latere, sed etiam a tergo magnam partem urbis relinqueret? Insulam totam præter-

---

1. **Crepidines**, travaux de maçonnerie épaisse : p. ex., assises d'un bâtiment, remblais ; ici, digues ou quais, où les vagues viennent se briser.

2. **Cum... (poterant)** = *etsi*.

3. **Adspirare**, proprement « effleurer de son souffle ».

4. **Invicta**. Exagération oratoire : la flotte romaine, sous le commandement de P. Claudius Pulcher, fut battue en 249 à Drépane, où elle perdit 90 vaisseaux sur 120.

5. **In foro**. Lors du siège de 212, M. Marcellus avait en effet conquis une grande partie de Syracuse, avant de pouvoir pénétrer dans le port : il n'y entra qu'après s'être rendu maître de l'îlot grâce à une trahison (V. § 98).

[98] 6. **Naviculæ** « de mauvaises barques ». Diminutif de mépris.

7. **CCC navibus**. Le chiffre exact indiqué par Thucydide était de 217 vaisseaux (VI, 43 ; VII, 16, 42). — Il s'agit de l'expédition de Sicile, l'un des principaux épisodes de la guerre de Péloponnèse, terminée par le désastre, dans le port de Syracuse, de la flotte athénienne que commandaient Nicias et Démosthène (413). V. Thucydide, livres VI et VII.

8. **Victa**, simplement « vaincue » ; *superata* « réduite à l'impuissance ». En effet, Athènes ne se releva jamais de cette défaite.

9. **Depressæ**. Métaphore : cf. § 63.

10. **Eone**, dans le port.

vectus est[1], quæ est urbs[2] Syracusis suo nomine ac mœnibus, quo in loco majores, ut ante dixi[3], Syracusanum habitare vetuerunt, quod[4], qui illam partem urbis tenerent, in eorum potestatem[5] portum futurum intellegebant.

[99] At quem ad modum est pervagatus? Radices palmarum[6] agrestium, quas in nostris navibus invenerant, jactabant, ut omnes istius improbitatem et calamitatem Siciliæ possent cognoscere. Siculosne[7] milites, aratorumne liberos, quorum patres tantum labore suo frumenti exarabant[8], ut populo Romano totique Italiæ suppeditare[9] possent, eosne in insula Cereris[10] natos, ubi primum fruges[11] inventæ esse dicuntur, eo cibo esse usos, a quo majores eorum ceteros quoque frugibus inventis removerunt? Te prætore, Siculi milites palmarum stirpibus, piratæ

---

1. **Prætervectus est** « fit le tour complet ».

2. **Urbs**. Dans le *de Signis*, §§ 118-119, Cicéron rappelle que Syracuse comprenait quatre quartiers, qui étaient comme autant de villes (Insula, Achradina, Tycha, Neapolis). Strabon y ajoute le quartier des Épipoles (du côté Ouest) dont il est souvent aussi question chez Thucydide.

3. **Ut ante dixi** : § 84.

4. **Quod... intellegebant**. Rem. l'indicatif; Cicéron exprime sa propre affirmation. Le subjonctif *intellegerent* marquerait que c'était la pensée des Romains.

5. **In potestatem**. On attendrait *in potestate;* mais ces accusatifs ne sont pas très rares, du moins dans des locutions toutes faites. Comparez Térence, *Adelphœ*, IV, 1, 12 : *nilne in mentem est ?*

[99] 6. **Radices palmarum**. Cf. § 87.

7. **Siculosne... esse usos**. Propositions infinitives exclamatives (reposant sur l'ellipse d'un mot tel que *licuit*, comme le prouve la particule *ne*).

8. **Exarabant**. Rem. la force du préfixe : « arrachaient à la terre en labourant. »

9. **Suppeditare**. La Sicile et la province d'Afrique étaient les greniers de Rome. Rapprochez *Verrines*, II, 2, 5 : *M. Cato sapiens cellam penariam rei publicæ nostræ, nutricem plebis Romanæ Siliciam nominabat.*

10. **In insula Cereris**. Cf. *de Signis*, § 106 : *Vetus est hæc opinio, judices, quæ constat ex antiquissimis Græcorum litteris ac monumentis, insulam Siciliam totam esse Cereri et Liberæ consecratam.* Même tradition dans Diodore de Sicile, V, 2, 3. Suivant Diodore, Cérès et Proserpine seraient nées en Sicile; Cérès y aurait inventé le blé; c'est dans le bois sacré d'Henna qu'aurait eu lieu l'enlèvement de Proserpine.

11. **Fruges**, « les céréales », par opposition à *fructus*, productions en général.

Siculo frumento alebantur? [100] O spectaculum miserum atque acerbum[1]! ludibrio esse[2] urbis gloriam, populi Romani nomen, hominum honestissimorum conventum atque multitudinem piratico myoparoni, in portu Syracusano de classe populi Romani triumphum[3] agere piratam, cum prætoris inertissimi nequissimique oculos prædonum remi respergerent[4].

III. — CRUAUTÉS DE VERRÈS APRÈS L'AFFAIRE DES PIRATES; CONDAMNATION DES COMMANDANTS DE VAISSEAUX.

Postea quam e portu piratæ non metu aliquo adfecti, sed satietate exierunt, tum cœperunt quærere homines[5] causam illius tantæ calamitatis. Dicere[6] omnes et palam disputare, minime esse mirandum, si, remigibus militibusque dimissis, reliquis egestate et fame perditis, prætore tot dies cum mulierculis perpotante, tanta ignominia et calamitas esset accepta. [101] Hæc autem istius vituperatio[7] atque infamia confirmabatur eorum sermone, qui a suis civitatibus[8] illis navibus præpositi fuerant. Qui ex illo numero reliqui Syracusas, classe amissa, refugerant, dicebant, quot ex sua quisque nave missos[9] sciret esse. Res erat clara, neque solum argumentis, sed etiam certis testibus istius audacia tenebatur.

XXXIX. Homo certior fit agi nihil in foro et

---

[100] 1. **Miserum atque acerbum.** De même, § 92 : *o tempus miserum atque acerbum !*

2. **Esse.** Infinitif exclamatif.

3. **Triumphum...** Remarquez l'antithèse. Le triomphe était une institution purement romaine.

4. **Respergerent.** Hyperbole imagée, qui termine par un effet oratoire la seconde partie de la confirmation.

5. **Homines** = « tout le monde ».

6. **Dicere.** Infinitif de narration.

[101] 7. **Vituperatio**, reproches (causés par la mauvaise réputation de Verrès, *infamia*). On peut voir ici une sorte d'hendiadys.

8. **A suis civitatibus.** Chaque cité qui fournissait un vaisseau en choisissait le chef; de là les noms grecs de Phylarchus et Anthropinus (cf. § 90).

9. **Missos**, envoyés en congé.

conventu[1] toto die, nisi hoc quæri ex navarchis[2], quem ad modum classis sit amissa : illos respondere et docere unumquemque, missione remigum, fame reliquorum, Cleomeni timore et fuga[3]. Quod postea quam iste cognovit, hanc rationem habere cœpit. Causam sibi dicendam esse statuerat[4] jam ante, quam hoc usu venit[5], ita ut ipsum priore actione dicere audistis. Videbat illis navarchis testibus tantum hoc crimen sustinere se nullo modo posse. Consilium capit primo stultum, verum tamen clemens. [102] Navarchos ad se vocari jubet. Veniunt. Accusat[6] eos, quod ejus modi de se sermones habuerint; rogat ut in sua quisque dicat navi se tantum habuisse nautarum, quantum oportuerit, neque quemquam esse dimissum. Illi enim vero se ostendunt, quod vellet, esse fac turos Iste non procrastinat[7]. Advocat amicos statim. Quærit ex iis[8] singillatim quot quisque nautas habuerit. Respondet unus quisque, ut erat præceptum. Iste in tabulas[9] refert : obsignat[10] signis amicorum providens homo, ut contra hoc crimen[11], si quando opus esset, hac videlicet testificatione uteretur. [103] Derisum esse credo hominem amentem a suis consiliariis et admonitum hasce ei tabulas nihil profuturas : etiam plus ex nimia prætoris diligentia suspicionis in eo crimine futurum. Jam iste erat hac stultitia

---

1. **Conventu.** Cf. § 10.

2. **Navarchis.** V. § 60.

3. **Fuga.** Suppléez : *classem amissam fuisse.*

4. **Causam... statuerat.** Mêmes expressions au § 73.

5. **Usu venit** « avant qu'en fait l'accusation n'ait eu lieu » (Thomas). Cette expression est assez fréquente (Aulu-Gelle, 19, 12).

[102] 6. **Jubet. Veniunt. Accusat...** Remarquez, dans tout ce passage, la concision et la vivacité du style narratif.

7. **Procrastinat** (*cras*), verbe assez rare : « diffère jusqu'au lendemain. »

8. **Iis** = *navarchis.*

9. **In tabulas.** Verrès prépare ainsi une *testificatio* écrite, bien plus forte que ne serait une *testificatio a præsentibus*, faite oralement devant les tribunaux.

10. **Obsignat.** Il fallait, pour la *testificatio per litteras*, comme pour un testament, les sceaux de sept témoins choisis parmi des citoyens romains.

11. **Hoc crimen**, l'accusation d'avoir vendu les congés et affaibli la flotte.

multis in rebus usus, ut publice quoque, quæ vellet, in litteris civitatum[1] tolli et referri[2] juberet : quæ omnia nunc intelligit sibi nihil prodesse, postea quam certis litteris, testibus auctoritatibusque[3] convincitur.

XL. Ubi hoc videt, illorum confessionem, testificationem suam, tabellas sibi nullo adjumento[4] futuras, init consilium, non[5] improbi prætoris — nam id quidem esset ferendum[6], — sed importuni[7] atque amentis tyranni. Statuit, si hoc crimen extenuari[8] vellet — nam omnino tolli posse non arbitrabatur — navarchos omnes, testes sui sceleris, vita esse privandos. [104] Occurrebat illa ratio[9] : quid Cleomene fiet[10]? poterone animadvertere in eos, quos dicto audientes esse jussi missum[11] facere eum, cui potestatem imperiumque[12] permisi? poterone eos adficere supplicio, qui Cleomenem secuti sunt, ignoscere Cleomeni, qui secum fugere et se consequi jussit? poterone esse in eos vehemens, qui naves non modo inanes habuerunt, sed etiam apertas[13], in eum disso-

---

[103] 1. **Litteris civitatum**, les régistres publics. S'il faut en croire Cicéron, Verrès avait commis dans son administration d'innombrables faux (Cf. Discours I, 35, 88 : *existimasti satis cautum fore, si aut referri aliquid in litteras publicas vetuisses..., aut, quid relatum esset, tolli coegisses*).

2. **Tolli et referri** : ratures et additions.

3. **Testibus auctoritatibusque**, hendiadys : « des témoins d'une grande autorité. »

4. **Nullo adjumento**, ablatif de qualité.

5. **Non** = *non solum*.

6. **Esset ferendum**. Cf. § 18, *facerent*.

7. **Importuni** « cruel » (cf. Tite-Live, 5, 2, *importunos decemviros*, « des décemvirs qui furént des tyrans »). Cet adjectif, par son étymologie (*portus*), appartenait au langage de la marine (inabordable).

8. **Extenuari** (*tenuis*) « être atténué ».

[104] 9. **Ratio** « calcul ».

10. **Cleomene fiet**. *Fieri* se construit ainsi tantôt avec le nom de personne au datif (*pro Cæcina*, 11 : *quid tu huic homini facias*), tantôt avec l'ablatif précédé de *de*, tantôt avec l'ablatif seul, comme ici. Cf. Plaute, *Captivi*, V, 1, 32 : *meo minore quid sit factum filio*.

11. **Jussi, missum**. Asyndète adversative, comme plus bas, *poterone... apertas, in eum...*

12. **Potestatem imperiumque**, hendiadys = *imperatoriam potestatem* (« le commandement en chef »).

13. **Apertas... constratam**. V. § 89.

lutus, qui solus habuerit constratam navem et minus exinanitam? Pereat Cleomenes una! Ubi[1] fides? ubi exsecrationes[2]? ubi dexteræ[3] complexusque? ubi illud contubernium muliebris militiæ[4] in illo delicatissimo litore? Fieri nullo modo poterat quin Cleomeni parceretur. [105] Vocat Cleomenem; dicit ei se statuisse animadvertere in omnes navarchos : ita sui periculi rationes[5] ferre ac postulare. Tibi uni parcam[6] et potius istius culpæ crimen vituperationemque inconstantiæ[7] suscipiam, quam aut in te sim crudelis aut tot tam graves testes vivos incolumesque esse patiar. Agit gratias Cleomenes, adprobat consilium; dicit ita fieri oportere. Admonet tamen illud, quod istum fugerat, in Phalacrum[8], Centuripinum navarchum, non posse animadverti, propterea quod secum una fuisset in Centuripina quadriremi. Quid ergo? iste homo ex ejus modi[9] civitate, adolescens nobilissimus, testis relinquetur? In præsentia, inquit Cleomenes, quoniam ita necesse est : sed post[10] aliquid videbimus, ne iste nobis obstare possit.

XLI. [106] Hæc postea quam acta et constituta[11] sunt, procedit iste repente e prætorio, inflammatus scelere, furore, crudelitate; in forum venit : navarchos ad se vocari jubet. Qui nihil metuerent[12], nihil

---

1. **Pereat... una... ubi...** Nouvelle asyndète adversative. Cicéron nous fait assister au monologue de Verrès.

2. **Exsecrationes.** Le Romain qui s'engageait par un serment appelait sur lui-même les malédictions des dieux en cas de parjure.

3. **Dexteræ** (*datæ Cleomeni*); *amplexus* (*Nices*).

4. **Contubernium muliebris militiæ.** Alliance de mots ironique : Cf. § 96, *castra luxuriæ*.

[105] 5. **Sui periculi rationes** « le calcul de ses risques » = l'intérêt de sa sûreté.

6. **Postulare. Tibi... parcam.** Rem. le brusque passage au style direct.

7. **Inconstantiæ** « inconséquence ». Cf. § 18, *constantiam*.

8. **Phalacrum.** Encore un nom grec (φαλακρός, chauve).

9. **Ejus modi** = d'une telle importance, donc : si redoutable.

10. **Post**, adverbe.

[106] 11. **Acta et constituta** : formule.

12. **Qui... metuerent...** « en gens qui ne craignaient rien ». Le subjonctif après *qui* exprime la cause ou l'intention.

suspicarentur, statim adcurrunt. Iste hominibus miseris innocentibus injici catenas imperat. Implorare[1] illi fidem prætoris, et qua re id faceret rogare. Tum iste hoc causæ dicit, quod classem prædonibus prodidissent. Fit clamor et admiratio[2] populi, tantam esse in homine impudentiam atque audaciam, ut aut aliis causam calamitatis attribueret, quæ omnis propter avaritiam ipsius accidisset, aut, cum ipse prædonum socius arbitraretur[3], aliis proditionis crimen inferret : deinde hoc quinto decimo die crimen esse natum, postquam classis esset amissa. [107] Cum hæc ita fierent, quærebatur ubi esset Cleomenes : non quo[4] illum ipsum, cuicuimodi[5] est, quisquam supplicio propter illud incommodum[6] dignum putaret : nam quid Cleomenes facere potuit? non enim possum quemquam insimulare falso : quid, inquam, magno opere potuit Cleomenes facere, istius avaritia navibus exinanitis ? Atque[7] eum vident sedere ad latus prætoris et ad aurem familiariter, ut solitus erat, insusurrare. Tum vero omnibus indignissimum visum est, homines honestissimos, electos ex suis civitatibus[8], in ferrum atque in vincla conjectos, Cleomenem[9] propter flagitiorum ac turpitudinum societatem familiarissimum esse prætori. [108] Adponitur[10] eis tamen accusator

---

1. **Implorare... rogare.** Infinitifs de narration.

2. **Clamor et admiratio populi** = *clamor populi admirantis.* Remarquez que toutes les propositions infinitives qui suivent dépendent du substantif verbal *admiratio.*

3. **Arbitraretur** « passait pour ». Ce verbe a rarement le sens passif. Pourtant on en trouve un exemple de Cælius cité par Priscien (VIII, 8) : *ex scriptis eorum qui veri arbitrantur.* Cf. aussi César, de *Bello civili,* III, 6, 3 ; Cicéron, *pro Murena,* 16, 34.

[107] 4. **Non quo** = *non quod.* Cicéron n'exprime que la première partie de son idée. Suppléez ensuite : mais parce qu'il avait été à la tête de l'expédition.

5. **Cuicuimodi.** Génitif archaïque, préféré pour sa brièveté à *cujuscujusmodi* (Sens : « quelque lâche qu'il fût en réalité »).

6. **Incommodum.** Cf. § 39.

7. **Atque** marque la surprise ; « et voici que soudain... »

8. **Electos ex suis civitatibus.** Cf. p. 106, note 8 (§ 101).

9. **Conjectos, Cleomenem.** Asyndète adversative.

[108] 10. **Adponitur... adpositus.** Se dit des accusateurs qu'on *aposte* et

Nævius Turpio[1] quidam, qui Sacerdote[2] prætore injuriarum damnatus est, homo bene adpositus ad istius audaciam : quem iste in decumis[3], in rebus capitalibus, in omni calumnia præcursorem habere solebat et emissarium.

XLII. Veniunt Syracusas parentes propinquique miserorum adulescentium[4], hoc repentino calamitatis suæ nuntio commoti; vinctos adspiciunt catenis liberos suos, cum istius avaritiæ pœnam collo[5] et cervicibus suis sustinerent : adsunt, defendunt, proclamant, fidem tuam, quæ nusquam erat neque umquam fuerat, implorant. Pater aderat Dexo Tyndaritanus[6] homo nobilissimus, hospes[7] tuus. Cujus tu domi fueras, quem hospitem appellaras, eum cum illa auctoritate[8] miseria videres præditum, non te ejus lacrimæ, non senectus, non hospitii jus atque nomen ab scelere aliquam ad partem humanitatis revocare potuit? [109] Sed quid ego hospitii jura in hac immani belua commemoro? Qui Sthenium[9] Thermitanum[10], hospitem suum, cujus domum per hospitium exhausit et

---

des *calumniatores* qu'on met en avant. Cf. *de Signis*, 40; et *actio* II, discours II, 26.

1. (*P.*) **Nævius Turpio.** Personnage déjà flétri dans le discours II, 8, 22; c'était l'accusateur lancé par Verrès contre ses ennemis (*præcursor... emissarius*). Ayant été noté d'infamie par suite de la condamnation que rappelle Cicéron, Turpio ne pouvait légalement plus ester en justice.

2. **Sacerdote.** V. § 55.

3. **Decumis**, affaires relatives à la perception des dîmes.

4. **Adulescentium.** Suivant Varron, l'*adulescentia* finit à 30 ans; mais ce mot a souvent un sens plus étendu; ainsi *Philipp.*, 2, 118 : *defendi rem publicam adulescens;* Cicéron parle ici de son consulat, époque où il avait 44 ans.

5. **Collo**, le cou (terme général); *cervicibus*, désigne la nuque.

6. **Tyndaritanus.** Cf. §§ 86 et 110.

7. **Hospes... hospitem... hospitii.** Cicéron insiste sur cette idée, qui était sacrée.

8. **Illa auctoritate.** Ablatif de qualité à construire avec *eum*.

[109] 9. **Sthenium.** Cicéron rapporte cette histoire dans le discours II (34, 82 et suiv.) : Verrès avait fait condamner Sthenius, simplement parce qu'il n'avait pas voulu aider le préteur à voler des statues appartenant à la cité.

10. **Thermitanum**, de *Thermæ Himerenses* (auj. *Termini*), sur la mer Tyrrhénienne au S.-E. de Palerme. Cette ville avait été construite près des ruines d'Himera, détruite par les Carthaginois.

exinanivit[1], absentem[2] in reos rettulerit, indicta[3] causa capite damnarit : ab eo nunc hospitiorum jura atque officia quæramus? Cum homine enim crudeli nobis res est, an cum fera atque immani belua? Te patris[4] lacrimæ de innocentis filii periculo non movebant : cum patrem[5] domi reliquisses, filium tecum haberes, te neque præsens filius de liberum caritate neque absens pater de indulgentia patria commonebat? [110] Catenas habebat hospes tuus, Aristeus, Dexonis filius. Quid ita? — Prodiderat[6] classem. — Quod ob præmium? — Deseruerat exercitum. — Quid Cleomenes[7]? — Ignavus fuerat[8]. — At eum tu ob virtutem corona[9] ante[10] donaras. — Dimiserat nautas. — Ab omnibus tu mercedem missionis acceperas. Alter parens ex altera parte erat Herbitensis[11] Eubulida, homo domi suæ clarus et nobilis : qui quia Cleomenem in defendendo filio læserat, nudus pæne est destitutus[12]. Quid erat autem quod quisquam diceret aut defenderet? — Cleomenem nominare non licet. — At causa cogit. — Moriere, si appellaris (numquam enim iste cuiquam est mediocriter minatus). — At remiges non erant. — Prætorem tu accusas? Frange[13] cervices. Si neque prætorem neque prætoris

1. **Exhausit... exinanivit.** Rem. la force du préfixe (« entièrement »).

2. **Absentem.** Contrairement aux lois, qui exigeaient qu'on entendît l'accusé.

3. **Indicta** = *non dicta*. Cf. § 18.

4. **Patris**, le père d'Aristeus, Dexo.

5. **Patrem**, le père de Verrès, resté à Rome. — Cf. pour l'idée Virgile, *Én.*, 10, 824 : *et mentem patriæ strinxit pietatis imago.*

[110] 6. **Prodiderat** (*Aristeus*). Dialogue supposé contre Dexo et Verrès : celui-ci accumule les accusations sans répondre à aucune question.

7. **Quid Cleomenes?** Ellipse d'un mot comme *fecit*. V. §§ 87-88.

8. **Fuerat.** Sujet *Aristeus*.

9. **Corona.** Récompense ou décoration militaire; il y avait diverses sortes de *coronæ : vallaris, muralis, navalis* (accordées aux simples soldats); *obsidionalis, triumphalis* (réservées aux généraux).

10. **Ante**, adverbe.

11. **Herbitensis.** Cf. § 86.

12. **Nudus... destitutus**, déshabillé, mis à nu. Comparez *de Signis*, 86, *nudumque constituant*.

13. **Frange.** Verrès s'adresse au bourreau. L'expression *frangere cervicem* (*laqueo*) équivaut au français « étrangler ». Cf. § 147.

æmulum[1] appellari licebit, cum in his duobus tota causa sit, quid futurum est?

XLIII. [111] Dicit etiam causam[2] Heraclius Segestanus[3], homo domi suæ nobilis, summo loco natus. Audite, ut vestra humanitas postulat, judices : audietis enim de magnis incommodis injuriisque sociorum. Hunc scitote fuisse Heraclium in ea causa, qui propter gravem morbum oculorum [suorum] tum non navigarit, et jussu ejus, qui[4] potestatem habuit, in commeatu Syracusis remanserit. Is certe[5] neque classem prodidit, neque metu perterritus fugit, neque exercitum deseruit. Etenim tunc[6] esset hoc[7] animadvertendum[8], cum classis Syracusis proficiscebatur. Is tamen in eadem causa fuit, quasi esset in aliquo manifesto scelere[9] deprehensus : in quem ne falsi quidem causa conferri criminis potuit. [112] Fuit in illis navarchis Heracliensis[10] quidam Furius[11] (nam habent illi non nulla hujusce modi Latina nomina) homo, quam diu vixit, non domi suæ solum, post mortem tota Sicilia clarus et nobilis. In quo homine tantum animi fuit, non solum ut istum libere læderet (nam id quidem, quoniam moriundum[12] videbat, sine periculo facere se intellegebat), verum, morte proposita, cum lacrimans in carcere mater noctes diesque adsideret, defensionem causæ suæ scripsit : quam

---

1. **Æmulum.** Même plaisanterie aux §§ 85 et 133.

[111] 2. **Dicit causam** = est cité en justice.

3. **Segestanus**, de Segesta, ville *socia* de Rome. V. § 83.

4. **Ejus, qui...** Cleomène, qui avait reçu, en tant que commandant de la flotte, l'*imperatoria potestas*.

5. **Is certe** : « lui du moins ».

6. **Tunc** « dans ce cas » (Cf. § 113). Pour correspondre à *cum*, Cicéron emploierait *tum* (Thomas).

7. **Hoc** = sa prétendue désertion.

8. **Animadvertendum**, « à punir ».

9. **Manifesto scelere** : antithèse à *falsi criminis*. Le *crimen* (accusation) peut n'être pas fondé.

[112] 10. **Heracliensis**, d'Héraclée. Cf. § 86.

11. **Furius.** Comme le fait remarquer Cicéron, c'est un des rares noms latins portés par des Siciliens. Cf. les noms des navarques précédents, et v. aussi p. 100, n. 11 (§ 90).

12. **Moriundum** (*esse sibi*).

nunc nemo est in Sicilia quin habeat, quin legat, quin tui sceleris et crudelitatis ex illa oratione commonefiat[1]. In qua docet quot a civitate sua nautas acceperit, quot et quanti[2] quemque dimiserit[3], quot secum habuerit, item de ceteris navibus dicit; quæ cum apud te diceret, virgis oculi[4] verberabantur. Ille morte proposita facile dolorem corporis patiebatur; clamabat, id quod scriptum reliquit : « Facinus esse indignum, plus impudicissimæ mulieris[5] apud te de Cleomenis salute, quam de sua vita lacrimas matris valere. » [113] Deinde etiam illud video esse dictum, quod, si recte vos[6] populus Romanus cognovit, non falso ille de vobis jam in morte ipsa prædicavit[7] : « non posse Verrem testes interficiendo nos exstinguere; graviorem apud sapientes judices se fore ab inferis testem, quam si vivus in judicium produceretur; tum avaritiæ solum, si viveret; nunc, cum ita esset necatus, sceleris, audaciæ, crudelitatis testem fore. » Jam illa præclara : « non testium modo catervas, cum tua res ageretur, sed ab dis manibus[8] innocentium Pœnas[9] scelerumque Furias[10] in tuum judicium esse venturas : sese ideo leviorem suum casum fingere, quod jam ante aciem securium tuarum

---

1. **Commonefiat**, mot rare chez Cicéron, sauf dans les œuvres des débuts et les lettres familières; de même pour les autres composés de *fieri*, et ceux de *facere*.

2. **Quanti**. Génitif de prix.

3. **Dimiserit**, par ordre du préteur.

4. **Oculi verberabantur**. Le même supplice est décrit au § 142.

5. **Impudicissimæ mulieris**. Nicé.

[113] 6. **Vos** = *judices*. Cf. plus bas *apud sapientes judices... testem*.

7. **Prædicavit**, « prédit ». Selon les croyances antiques, l'homme qui allait mourir pouvait entrevoir l'avenir.

8. **Dis manibus**, les âmes (divinisées) des victimes. Remarquez l'emploi oratoire de tous ces souvenirs religieux et mythologiques.

9. **Pœnas**, les Châtiments vengeurs, personnifiés. Cf. § 121, *ad illorum innocentium pœnas*.

10. **Furias**. Allégorie empruntée à la mythologie grecque. Les *Furiæ* des Latins correspondent aux Erinnyes ou Euménides; elles poursuivent les criminels et vengent les innocents. Cf. Tite-Live, 1, 48 : *sceleratum vicum vocant, quo amens agitantibus Furiis sororis ac viri Tullia per patris corpus carpentum egisse fertur*.

Sextique[1] tui carnificis vultum et manum vidisset, cum in conventu civium Romanorum jussu tuo securi cives Romani ferirentur[2]. » [114] Ne multa, judices : libertate, quam vos sociis dedistis, hac ille in acerbissimo supplicio miserrimæ servitutis[3] abusus est[4].

XLIV. Condemnat omnes de consilii[5] sententia : tamen neque iste in tanta re tot hominum[6] T. Vectium[7] ad se arcessit, quæstorem suum, cujus consilio uteretur, neque P. Cervium[8], talem virum, legatum, qui, quia legatus isto prætore in Sicilia fuit, primus ab isto judex rejectus est, sed de latronum, hoc est, de comitum suorum sententia condemnat omnes. [115] Hic cuncti Siculi, fidelissimi atque antiquissimi socii, plurimis adfecti beneficiis a majoribus nostris, graviter commoventur et de suis periculis fortunisque omnibus pertimescunt. Indigne ferunt illam[9] clementiam mansuetudinemque nostri imperii tantam in crudelitatem inhumanitatemque esse conversam; condemnari tot homines[10] uno tempore nullo crimine; defensionem suorum furtorum prætorem improbum ex indignissima morte innocentium quærere. Nihil addi jam videtur, judices, ad hanc improbitatem, amentiam crudelitatemque posse : et recte nihil videtur. Nam si cum

1. **Sexti**, licteur de Verrès, faisant fonction de bourreau; Cicéron l'appelle plus loin (§ 118) *mors terrorque sociorum et civium*.

2. **Ferirentur**. Il est peu probable que dans ce passage (et dans le § 113 en particulier) Cicéron cite textuellement la déposition écrite de Furius; mais ce document existait évidemment, comme le prouve le § 112.

[114] 3. **Supplicio... servitutis** = le supplice réservé aux plus misérables esclaves (par opposition à *sociis*).

4. **Abusus est** « a cru pouvoir *pleinement* user » (Thomas). Remarquez la force du préfixe.

5. **Consilii**. Voyez § 10, et plus bas : *de latronum... sententia*.

6. **Tot hominum**. Comme le remarque Zumpt, il y a ici une exagération oratoire : sur les 8 navarques (§ 85), 2 ont obtenu leur grâce (Cleomène et Phalacrus); Phylarque a été fait prisonnier par les pirates (§ 122); un autre a été tué (§ 90). Donc quatre seulement sont exécutés.

7. **T. Vectium**, questeur de Syracuse; Verrès avait épousé sa sœur.

8. **P. Cervium**, l'un des *legati* de Verrès (V. § 63, note sur *P. Tadius*).

[115] 9. **Illam**, emphatique.

10. **Tot homines**. V. § 114, *tot hominum*.

aliorum improbitate certet, longe **omnes multumque**[1] superabit.

[116] Secum ipse certat[2] : **id agit, ut semper** superius suum facinus novo **scelere vincat. Phalacrum**[3] Centuripinum **dixeram exceptum** esse a Cleomene, quod in ejus quadriremi Cleomenes vectus esset : tamen, quia pertimuerat adolescens, quod eandem suam causam videbat esse quam illorum, qui innocentes peribant[4], accedit **ad hominem**[5] Timarchides[6] ; a securi negat esse ei periculum ; virgis ne cæderetur monet ut caveat. Ne multa[7], ipsum dicere adulescentem audistis se ob hunc metum pecuniam Timarchidi numerasse. [117] Levia sunt[8] hæc in hoc[9] reo. Metum virgarum navarchus homo nobilissimæ civitatis pretio redemit. Humanum est[10]. Alius, ne condemnaretur, pecuniam dedit. Usitatum est[11]. Non vult populus Romanus obsoletis[12] criminibus accusari Verrem : nova postulat, inaudita desiderat, non de prætore Siciliæ, sed de nefario tyranno fieri judicium arbitratur.

---

1. **Multumque.** On attendrait l'ablatif, *multo* : mais on trouve dans Cicéron quelques exemples de cet échange entre *multo* et *multum*.

[116] 2. **Superabit. Secum ipse certat.** Remarquez la gradation et l'asyndète.

3. **Phalacrum... dixeram.** V. § 105.

4. **Peribant** = *perituri erant*. (Riemann, *Synt. latine*, § 144.) La même tournure abrégée existe aussi en français : « j'étais perdu (si l'on ne m'avait secouru. »)

5. **Hominem** (Emploi fréquent de *homo* ; cf. p. 94, note 7 : Phalargus.

6. **Timarchides.** V. § 81.

7. **Ne multa** (*dicam*). Formule elliptique = « bref ».

[117] 8. **Levia sunt...** Cf. Quintilien, VIII, 4, 19 : *Quid cum res atrocissimas quasque in summam ipsi extulimus invidiam, elevamus consulto, quo graviora videantur, quæ secutura sunt : ut a Cicerone factum est cum diceret :* Levia... *Nonne usus est ratiocinatione, qua colligerent audientes quantum illud esset quod inferebatur cui, comparata hæc viderentur humana atque usitata.*

9. **Hoc** = si criminel.

10. **Humanum est.** C'est une faiblesse très humaine. Cf. Térence, *Adelphæ*, III, 4, 24 : *Persuasit nox, amor, vinum, adulescentia ; Humanum est.* D'ailleurs ici ces mots s'expliquent par *levia sunt hæc in hoc reo :* laisser un navarque payer pour ne pas être battu, tout le monde en fait autant.

11. **Usitatum est** : « C'est un usage reçu ». Série de concessions ironiques.

12. **Obsoletis** (participe de *obsoleo*, « tomber ») en désuétude « usés ».

XLV. Includuntur in carcerem condemnati; supplicium constituitur in illos, sumitur[1] de miseris parentibus [navarchorum]; prohibentur adire ad filios, prohibentur liberis suis cibum vestitumque ferre. [118] Patres hi, quos videtis[2], jacebant in limine, matresque miseræ pernoctabant ad ostium carceris, ab extremo conspectu liberum[3] exclusæ : quæ nihil aliud orabant, nisi ut filiorum suorum postremum spiritum ore excipere[4] liceret. Aderat janitor carceris, carnifex prætoris, mors terrorque sociorum et civium, lictor Sextius[5], cui ex omnium gemitu doloreque certa merces comparabatur. Ut adeas[6], tantum dabis : ut cibum [vestitumque] tibi intro ferre liceat, tantum. — Nemo recusabat. — Quid? ut uno ictu[7] securis adferam mortem filio tuo, quid dabis? ne diu crucietur? ne sæpius feriatur? ne cum sensu doloris aliquo spiritus auferatur? — Etiam ob hanc causam pecunia lictori dabatur. [119] O magnum atque intolerandum dolorem! O gravem acerbamque fortunam! Non vitam liberum, sed mortis celeritatem pretio redimere cogebantur parentes. Atque ipsi etiam adulescentes cum Sextio [suo][8] de plaga et de uno illo ictu loquebantur, idque postremum parentes suos liberi orabant, ut levandi cruciatus[9] sui causa lictori pecunia daretur. Multi et graves dolores inventi parentibus et propinquis,

---

1. **Sumitur** (opposé à *constituitur*), sujet *supplicium :* « est exécuté. »

[118] 2. **Quos videtis.** Ces personnages avaient été cités comme témoins.

3. **Liberum** = *liberorum*. En général, Cicéron préfère les formes courtes de génitif pluriel (cf. toutefois l'*Orator*, § 157, et Quintilien, IX, 4, 59).

4. **Ore excipere.** C'était la coutume antique. V. Virgile, *En.*, 4,684 : *Extremus si quis super halitus errat, Ore legam.*

5. **Sestius.** Voyez § 113.

6. **Adeas.** C'est le bourreau qui parle. — Sur ce procédé, voyez Quintilien, XI, 1, 40.

7. **Uno ictu.** Rapprochez Suétone, *Caligula*, 30 : (*crebris et minutis ictibus*) *ita feri, ut se mori sentiat.*

[119] 8. [**Suo**]. V. *Notes critiques.*

9. **Cruciatus**, ici au sens général, « torturé » ; le sens propre, « mise en croix, » se trouve plusieurs fois dans le *de Suppliciis*.

multi[1]; verum tamen mors sit extremum. Non erit. Estne aliquid ultra quo crudelitas progredi possit? Reperietur. Nam illorum, cum erunt securi percussi ac necati, corpora feris[2] objicientur. Hoc si luctuosum est parentibus, redimant pretio sepeliendi potestatem. [120] Onasum Segestanum, hominem nobilem, dicere audistis se ob sepulturam Heracli[3] navarchi pecuniam Timarchidi numerasse, ne hoc posses dicere : « Patres enim[4] veniunt amissis filiis irati ; » vir primarius, homo nobilissimus, dicit, neque de filio dicit. Jam hoc quis tum fuit Syracusis, quin audierit, quin sciat has Timarchidi pactiones sepulturæ cum vivis etiam illis esse factas? Non palam cum Timarchide loquebantur[5]? non omnes omnium propinqui adhibebantur? non palam vivorum funera locabantur? Quibus omnibus rebus actis atque decisis[6], producuntur e carcere, deligantur[7].

XLVI. [121] Quis tam fuit illo tempore ferreus, quis tam inhumanus, præter unum te[8], qui non illorum ætate[9], nobilitate, miseria commoveretur? Ecquis fuit quin lacrimaret? quin ita calamitatem illam putaret illorum, ut fortunam tamen[10] non alienam, periculum autem commune[11] arbitraretur? Feriuntur securi : lætaris tu in omnium gemitu, et triumphas; testes avaritiæ[12] tuæ gaudes esse sublatos. Errabas, Verres,

---

1. **Multi... multi.** Figure de rhétorique appelée προσαπόδοσις (*redditio*) : v. Quintilien, IX, 3, 34. — De même au § 175, *tulit... tulit.*

2. **Feris.** Dernier outrage, contraire aux idées antiques : les corps sans sépulture erraient sans repos; Cf. Virgile, *Énéide*, VI, 325 et suiv.

[120] 3. **Heracli.** V. § 111.

4. **Enim.** Ellipse d'une première proposition : « leurs accusations n'ont rien d'étonnant, car... »

5. **Loquebantur... locabantur.** Allitération.

6. **Actis atque decisis,** « débattues et tranchées ».

7. **Deligantur** (*ad palum*). Cf. § 10.

[121] 8. **Præter unum te.** Apostrophe directe à Verrès; procédé fréquent dans ce discours.

9. **Ætate.** Cf. § 108, *adulescentium.*

10. **Tamen.** Suppléez, avant cette restriction, *etiam si non suam.*

11. **Periculum... commune.** Tous les Siciliens se sentaient menacés.

12. **Avaritiæ** « avidité ». Allusion aux ventes de congés qui avaient privé les navires de leurs équipages et causé le désastre.

et vehementer errabas, cum te maculas furtorum et flagitiorum tuorum sociorum innocentium sanguine eluere arbitrabare. Præceps[1] amentia ferebare, qui te existimares[2] avaritiæ vulnera crudelitatis remediis posse sanare. Etenim quamquam illi sunt mortui sceleris tui testes, tamen eorum propinqui neque illis[3], neque tibi desunt; tamen ex illo ipso numero navarchorum aliqui vivunt et adsunt: quos, ut mihi videtur, ad illorum innocentium pœnas[4] fortuna et ad hanc causam reservavit[5]. [122] Adest Phylarchus[6] Haluntinus[7], qui, quia cum Cleomene non fugit, oppressus a prædonibus et captus est : cui calamitas saluti fuit; qui nisi captus a piratis esset, in hunc prædonem sociorum[8] incidisset. Dicit is pro testimonio[9] de missione nautarum, de fame[10], de Cleomenis fuga. Adest Centuripinus Phalacrus[11], in amplissima civitate amplissimo loco natus : eadem dicit; nulla in re discrepat.

Indignité de ces crimes; justes réclamations des Siciliens. Résumé et conclusion du *navale crimen*.

[123] Per deos immortales! quo tandem animo[12] sedetis, judices? aut hæc quem ad modum audistis? Utrum ego desipio, et plus quam satis[13] doleo tanta calamitate miseriaque sociorum[14]? an vos quoque hic

---

1. **Præceps :** la tête la première (*præ, caput*).
2. **Qui... existimares** « parce que tu croyais ». Le subjonctif avec *qui* indique la cause ou l'intention.
3. **Illis**, pour les venger : *tibi*, pour t'accuser.
4. **Pœnas.** Cf. § 113. *Innocentium* est un génitif objectif (= *quæ debentur innocentibus*).
5. **Reservavit.** Pour le mouvement de ce paragraphe, depuis *Errabas, Verres*, comparez *ad Atticum* I, 16, 9 : *erras, Clodi! non te judices Urbi, sed carceri reservarunt.*

[122] 6. **Phylarchus.** V. § 90.
7. **Haluntinus.** V. § 86.
8. **Prædonem sociorum.** Même idée à la fin du § 54.
9. **Dicit... pro testimonio.** Formule de droit : « il rend témoignage. »
10. **De fame.** V. § 87.
11. **Phalacrus.** Cf. §§ 105, 116.

[123] 12. **Animo** « dispositions d'esprit ». Sens : quelle impression vous a produite le récit de ces infamies ?
13. **Plus quam satis.** Ellipse de *est*.
14. **Sociorum.** Le mot est rejeté à la fin de la phrase, pour le relief.

acerbissimus innocentium cruciatus et mæror pari sensu doloris adficit? Ego enim cum Herbitensem[1], cum Heracliensem[2] securi percussum esse dico, versatur mihi ante oculos indignitas calamitatis.

XLVII. Eorumne populorum cives, eorum agrorum alumnos, ex quibus maxima vis frumenti quotannis plebi Romanæ illorum operis ac laboribus quæritur[3], qui a parentibus spe nostri imperii nostræque æquitatis suscepti[4] educatique sunt, ad G. Verris nefariam immanitatem et ad ejus funestam[5] securem[6] esse servatos? [124] Cum mihi Tyndaritani[7] illius venit in mentem[8], cum Segestani[9], tum jura[10] simul civitatum atque officia[11] considero. Quas urbes P. Africanus[12] etiam ornandas esse spoliis hostium arbitratus est, eas G. Verres non solum illis ornamentis, sed etiam viris nobilissimis nefario scelere privavit. En quod Tyndaritani libenter prædicent : « nos in septemdecim[13] populis Siciliæ numeramur ; nos semper omnibus Punicis Siciliensibusque bellis amicitiam fidemque populi Romani secuti sumus ; a nobis omnia populo Romano

1. **Herbitensem**, le fils d'Eubulida (§ 110).
2. **Heracliensem** : Furius (§§ 112 et suiv.).
3. **Quæritur**. Même idée au § 99. (V. p. 105, n 9.)
4. **Suscepti**. Cf. § 40.
5. **Funestam**, « mortelle ». Sens étymologique (*funus*).
6. **Securem**. L'accus. de ce mot est d'ordinaire *securim* (Riemann-Goelzer, § 64, 3°).
[124] 7. **Tyndaritani**, le fils de Dexo (§§ 108, 110).
8. **Venit in mentem** = *memini;* peut-être le génitif est-il un phénomène d'analogie. Même tournure plus bas, §§ 144 et 180.
9. **Segestani**, Héraclius (§ 111).
10. **Jura**, les droits accordés par Rome (*commercium*, *connubium*, *civitas*).
11. **Officia**, les dîmes, les revenus en nature, l'équipement des vaisseaux, l'entretien des garnisons.
12. **P. Africanus** : Scipion Émilien, le second Africain. Après la prise de Carthage (146), il rendit aux villes de Sicile les statues volées jadis et retrouvées en Afrique : à Ségeste une Diane, à Tyndaris un Hermès, à Agrigente un Apollon de Myron, etc. (Cf. *de Signis*, XXXIII et suiv.)
13. **Septemdecim**, les 17 villes de Sicile qui pendant les deux premières guerres puniques avaient pris parti pour Carthage ; leurs privilèges avaient été étendus pour les attacher à Rome. V. Diodore de Sicile IV, 83 ; *Verrines*, *actio* II, discours III, 6.

semper et belli adjumenta et pacis ornamenta[1] administrata sunt ». Multum vero hæc iis jura profuerunt in istius imperio ac potestate! [125] Vestros[2] quondam nautas contra Carthaginem Scipio duxit: at nunc navem contra prædones pæne inanem Cleomenes ducit. Vobiscum Africanus hostium spolia et præmia laudis communicavit : at nunc per me spoliati nave a prædonibus abducta ipsi in hostium loco numeroque ducemini[3]. Quid vero? illa Segestanorum non solum litteris tradita neque commemorata verbis, sed multis officiis illorum usurpata et comprobata cognatio[4] quos tandem fructus hujusce necessitudinis in istius imperio tulit? Nempe hoc jure[5] fuit, judices, ut ex sinu patriæ nobilissimus adulescens istius carnifici Sextio dederetur. Cui civitati majores nostri maximos agros[6] atque optimos concesserunt, quam immunem[7] esse voluerunt, hæc apud te cognationis[8], fidelitatis, vetustatis, auctoritatis ne hoc quidem juris obtinuit, ut unius honestissimi atque innocentissimi civis mortem ac sanguinem deprecaretur.

XLVIII. [126] Quo confugient[9] socii? quem implorabunt? qua spe denique ut vivere velint tenebuntur, si vos[10] eos deseretis? Ad senatumne venient? Quid, ut de Verre supplicium sumat? Non est usitatum,

---

1. **Belli adjumenta... pacis ornamenta**. Antithèse assez fréquente; ainsi on la retrouve dans le *de Oratore*, II, 40, 171.

[125] 2. **Vestros** : Cicéron se tourne vers les députés de Tyndaris; mais c'est Verrès qui est censé parler, comme le prouvent plus bas les mots *per me spoliati*.

3. **Ducemini**. Cf. quelques lignes plus haut *duxit... ducit;* Cicéron joue sur le mot.

4. **Cognatio**. V. § 83, fin.

5. **Hoc jure**, privilèges spéciaux accordés par les traités, et variant avec les cités. Comparez les expressions *jus latinum*, *jus italicum*.

6. **Agros**. Ce qui n'était pas laissé aux villes soumises devenait une partie de l'*ager publicus*. D'ordinaire les cités ne conservaient qu'un tiers de leur ancien territoire.

7. **Immunem**, exempte d'impôts. Cf. § 125.

8. **Cognationis...** Compléments de *ne hoc quidem juris*.

[126] 9. **Quo confugient**. Suite des idées : si une ville alliée et parente de Rome est ainsi traitée, que pourront craindre les autres?

10. **Vos** : Cicéron s'adresse aux juges.

non senatorium[1]. Ad populum Romanum confugient? Facilis est causa[2] populi Romani : legem[3] enim se sociorum causa jussisse et ejus legis vos custodes ac vindices præposuisse dicet. Hic locus[4] igitur est unus quo perfugiant; hic portus, hæc arx[5], hæc ara sociorum; quo quidem nunc non ita confugiunt, ut antea in suis repetundis rebus solebant. Non aurum, non argentum, non vestem[6], non mancipia repetunt; non ornamenta[7], quæ ex urbibus fanisque erepta sunt : metuunt homines imperiti, ne jam[8] hæc[9] populus Romanus concedat, et ita fieri velit. Patimur enim multos jam annos, et silemus[10], cum videamus ad paucos [homines] omnes omnium nationum pecunias pervenisse[11]. Quod eo magis ferre animo æquo et concedere videmur, quia nemo istorum dissimulat, nemo laborat, ut obscura sua cupiditas esse videatur. [127] In urbe nostra pulcherrima atque ornatissima quod signum, quæ tabula picta[12] est, quæ non ab hostibus victis capta atque deportata[13] sit? At istorum[14] villæ[15] sociorum fidelissimorum plurimis et pulcherrimis spoliis

---

1. **Senatorium.** Le sénat traitait seulement les affaires de politique générale, sauf le cas très rare des *quæstiones extraordinariæ*, auxquelles même la politique ne devait pas être étrangère.

2. **Causa,** « excuse ». Remarquez la négligence de la ligne suivante où *causa* est répété, mais avec un sens différent.

3. **Legem,** la *lex Cornelia de pecuniis repetundis* (81 av. J.-C.), modification légère des précédentes lois sur les concussions (*leges Junia*, 126; *Acilia*, 122; *Servilia*, 111).

4. **Hic locus,** le tribunal du forum.

5. **Arx.** Même métaphore dans le *de Signis*, 17, en parlant de la loi *de repetundis*.

6. **Vestem** (*stragulam*). Cf. § 63.

7. **Ornamenta...** V. le *de Signis*, *passim*.

8. **Ne jam...** que le peuple romain en vienne à...

9. **Hæc** = ces exactions.

10. **Patimur... et silemus.** Hendiadys, plus forte que *silentio patimur*.

11. **Pervenisse.** Pour l'idée, rapprochez Salluste, *Catil.*, XX : *postquam res publica in paucorum jus atque ditionem concessit, semper illi reges, tetrarchæ vectigales esse, populi, nationes stipendia pendere;* de même *Jug.*, XXXI.

[127] 12. **Picta,** à rattacher à *tabula* non à *est*.

13. **Deportata.** Les premières œuvres de l'art grec furent apportées à Rome de Syracuse par Marcellus (Tite-Live, 25, 40).

14. **Istorum,** les déprédateurs comme Verrès.

15. **Villæ,** maisons de campagne; il s'agit des *villæ pseudo-urbanæ*,

ornatæ refertæque sunt. Ubi pecunias exterarum nationum esse arbitramini quæ nunc omnes egent[1], cum Athenas, Pergamum[2], Cyzicum, Miletum[3], Chium[4], Samum, totam Asiam[5] denique, Achaiam[6], Græciam, Siciliam tam in paucis villis inclusas esse videatis? Sed hæc, ut dico, omnia jam socii vestri relinquunt, [et] neglegunt, judices. Ne publice a populo Romano spoliarentur, officiis[7] ac fide providerunt; paucorum cupiditati tum, cum obsistere non poterant, tamen sufficere aliquo modo poterant; nunc vero jam adempta est non modo resistendi, verum etiam suppeditandi facultas. Itaque res suas neglegunt : pecunias, quo nomine judicium[8] hoc appellatur, non repetunt, relinquunt. Hoc[9] jam ornatu ad vos confugiunt. [128] Adspicite, adspicite[10], judices, squalorem sordesque sociorum !

XLIX. Sthenius[11] hic Thermitanus cum hoc capillo[12] atque veste[13] domu[14] sua tota expilata, mentionem

---

propriétés d'agrément, par opposition aux maisons de rapport ou d'exploitation (*villæ rusticæ*). Celles dont il est ici question étaient de vrais châteaux, où s'entassaient souvent des merveilles (voir les descriptions de Pline le Jeune).

1. **Egent.** Ce verbe se construit en général avec l'ablatif; cependant Cicéron en présente une dizaine d'exemples sans complément.

2. **Pergamum**, en Mysie, de même que Cyzique.

3. **Miletum**, sur la côte occidentale de la Carie (auj. *Pallathia ?*)

4. **Chium, Samum,** villes situées dans les îles de mêmes noms (mer Égée). Toutes ces cités étaient des foyers de civilisation et d'art.

5. **Asiam** = l'Asie Mineure; la province romaine d'Asie comprenait la Phrygie, la Mysie, la Carie, la Lydie.

6. **Achaiam.** La Grèce avec les îles avait été réduite en province romaine sous le nom d'Achaïe (146); mais il ne s'agit ici que du Péloponèse, par opposition à la Grèce propre.

7. **Officiis.** Cf. § 124.

8. **Judicium** : *de pecuniis repetundis*. On disait aussi *causa repetundarum*.

9. **Hoc** « que je vais dire ».

[128] 10. **Adspicite, adspicite.** Figure appelée *iteratio* (παλιλλογία).

11. **Sthenius.** Voyez § 109. Le démonstratif *hic*, employé à dessein, indique que ce personnage assiste aux débats.

12. **Capillo,** les cheveux longs, en signe de deuil; depuis le IIe siècle, les Romains âgés d'au moins 20 ans avaient adopté l'usage grec de se raser la tête et le menton.

13. **Veste,** vêtements de deuil (d'une teinte sombre, mal entretenus, parfois déchirés).

14. **Domu** = *domo*. Ablatif archaïque.

tuorum furtorum non facit : sese ipsum[1] abs te repetit, nihil amplius; totum enim tua libidine et scelere ex sua patria, in qua multis virtutibus ac beneficiis princeps fuit, sustulisti. Dexo[2] hic, quem videtis, non quæ publice Tyndaride[3], non quæ privatim sibi[4] eripuisti, sed unicum miser abs te filium optimum atque innocentissimum flagitat. Non ex litibus æstimatis[5] tuis pecuniam domum, sed ex tua calamitate cineri atque ossibus filii sui solatium vult aliquod reportare. Hic tam grandis natu Eubulida[6] hoc tantum exacta ætate laboris itinerisque[7] suscepit, non ut aliquid de suis bonis recuperaret, sed ut, quibus oculis cruentas cervices[8] filii sui viderat, isdem te condemnatum videret. [129] Si per L. Metellum[9] licitum esset, judices, matres illorum miserorum sororesque veniebant[10], quarum una[11], cum ego ad Heracliam[12] noctu accederem, cum omnibus matronis ejus civitatis et cum multis facibus mihi obviam venit, et ita, me suam salutem appellans[13], te suum carnificem nominans, filii nomen implorans, mihi ad pedes misera jacuit,

---

1. **Sese ipsum** : il avait été condamné à mort.

2. **Dexo**. Voyez § 108.

3. **Tyndaride**, à Tyndaris, Cf. *de Signis*, XXXIX : Verrès avait volé dans cette ville l'Hermès rapporté de Carthage par Scipion Émilien.

4. **Sibi**. On attendrait *ei;* mais l'idée des malheurs de Dexo domine tellement la phrase, que la construction logique l'emporte sur la construction grammaticale.

5. **Litibus æstimatis** = *litis æstimatione :* dommages et intérêts qui doivent être payés par le condamné.

6. **Eubulida**. V. § 110.

7. **Laboris itinerisque**, hendiadys « voyage pénible ».

8. **Cervices**... Remarquez ce pluriel, dont Cicéron donne plusieurs exemples : ainsi § 110 : *frange cervices; pro Roscio Amerino*, 11 : *utrum malit cervices Roscius dare.*

[129] 9. **Per L. Metellum**. Cf. § 55. Métellus avait cherché à retenir les témoins qui voulaient aller à Rome déposer contre Verrès.

10. **Veniebant**. L'indicatif imparfait (mode *irréel*), a ici la valeur d'un conditionnel passé, mais la tournure est plus vive; même emploi en français pour marquer qu'une action qui pouvait s'accomplir, n'a pas eu lieu, faute d'une certaine condition non réalisée.

11. **Quarum una**. V. *de Signis*, 110.

12. **Heracliam** : « peut-être la mère de Furius, du § 112 » (Thomas).

13. **Appellans** « faisant appel à moi »; *nominans* « te désignant »; *implorans*, « invoquant avec des larmes » (de même § 162).

quasi ego ejus excitare ab inferis filium possem. Faciebant hoc idem ceteris in civitatibus grandes natu matres et item parvi liberi miserorum : quorum utrumque[1] ætas laborem et industriam[2] meam, fidem et misericordiam vestram requirebat. [130] Itaque ad me, judices, hanc querimoniam[3] præter ceteras Sicilia detulit ; lacrimis ego huc, non gloria[4] inductus accessi : ne falsa damnatio, ne carcer[5], ne catenæ, ne verbera, ne secures, ne cruciatus sociorum, ne sanguis innocentium, ne denique etiam exsanguia corpora[6] mortuorum, ne mæror parentum ac propinquorum magistratibus nostris quæstui[7] posset esse. Hunc ego si metum Siciliæ damnatione istius per vestram fidem et severitatem dejecero, judices, satis officio meo, satis illorum voluntati, qui a me hoc petiverunt, factum esse arbitrabor.

L. [131] Quapropter si quem[8] forte inveneris qui hoc navale crimen conetur defendere[9], is ita defendat, ut illa[10] communia[11], quæ ad causam nihil pertinent, prætermittat : me culpam fortunæ adsignare[12], calamitatem crimini dare ; me amissionem classis objicere, cum[13] multi viri fortes in communi[14] incertoque peri-

---

1. **Utrumque** = *utrorumque :* syncope poétique, admise ici peut-être pour l'euphonie.

2. **Laborem et industriam**, hendiadys.

[130] 3. **Hanc querimoniam** = *navale crimen* (cf. § 131, début).

4. **Gloria** « un vain amour de la gloire » (en plaidant une affaire si retentissante). Il est permis d'avoir un doute sur la sincérité de cette affirmation.

5. **Carcer**. Rem. le groupement des mots deux par deux : *carcer catenæ; verbera secures; cruciatus... sanguis. Denique* amène le résumé de l'énumération.

6. **Corpora**, les cadavres privés de sépulture.

7. **Quæstui** = occasion de bénéfices.

[131] 8. **Si quem** = *si aliquem :* remplacement ordinaire après *si*, *nisi*, *nē*, *num* (Riemann et Goelzer, § 180).

9. **Defendere** « écarter ». Cf. le grec ἀμύνειν, et Virgile, *Egl.*, 7, 47 : *solstitium pecori defendite.*

10. **Illa** = ceux que je vais dire.

11. **Communia**, « lieux communs ».

12. **Adsignare**. Suppléez *tibi.*

13. **Cum** = « quoique ».

14. **Communi**, douteux. Comparez la locution *Mars communis* (§ 132) = ξυνὸς Ἐνυάλιος.

culo belli et terra et mari sæpe offenderint[1]. Nullam tibi objicio fortunam : nihil est, quod ceterorum res minus commode gestas proferas; nihil est, quod multorum naufragia fortunæ colligas. Ego naves inanes[2] fuisse dico, remiges nautasque dimissos; reliquos stirpibus vixisse palmarum ; præfuisse classi populi Romani Siculum[3], perpetuo[4] sociis atque amicis Syracusanum; te illo tempore ipso superioribusque diebus omnibus in litore cum mulierculis perpotasse dico : harum rerum omnium auctores[5] testesque produco. [132] Num tibi insultare in calamitate, num intercludere perfugia fortunæ[6], num casus bellicos exprobrare aut objicere videor? Tametsi solent ii fortunam sibi objici nolle, qui se fortunæ commiserunt, qui in ejus periculis sunt ac varietate versati; istius quidem calamitatis tuæ fortuna particeps non fuit. Homines[7] enim in prœliis, non in conviviis belli fortunam periclitari solent : in illa[8] autem calamitate non Martem fuisse communem[9], sed Venerem possumus dicere. Quod si fortunam tibi objici non oportet, cur tu fortunæ illorum[10] innocentium veniam ac locum non dedisti? [133] Etiam illud[11] præcidas licet, quod supplicium more majorum sumpseris securique percusseris[12], idcirco a me in crimen et in invidiam vocari[13]. Non in supplicio crimen meum vertitur; non ego nego quem-

---

1. **Offenderint** « aient bronché ». Rem. la métaphore.

2. **Inanes**, sans équipages.

3. **Siculum**. Cicéron résume tous les faits exposés du § 60 au § 85, c.-à-d. les causes du désastre.

4. **Perpetuo** retombe sur *sociis*. Construction très rare.

5. **Auctores**, au sens propre : « des garants ».

[132] 6. **Perfugia fortunæ**. Génitif objectif : « les recours à la fortune. »

7. **Homines**, les hommes en général; ne pas prendre le mot au sens spécial de *viri*.

8. **Illa**, celui dont il a été question.

9. **Martem communem**. V. § 131, p. 125, n. 14. Pour l'idée, rapprochez § 107, *flagitiorum ac turpitudinium societatem*.

10. **Illorum**, des navarques.

[133] 11. **Etiam illud** (opposé à *illa communia* du § 131) ; argument étranger aux lieux communs.

12. **Securique percusseris** : explication de *supplicium... sumpseris*.

13. **Vocari**. Suppléez le sujet, *te*.

quam securi feriri debere[1] : non ego metum[2] ex re militari, non severitatem imperii, non pœnam flagitii tolli dico oportere. Fateor non modo in socios, sed etiam in cives militesque nostros persæpe esse severe ac vehementer vindicatum.

LI. Qua re hæc quoque prætermittas licet. Ego culpam non in navarchis, sed in te fuisse demonstro : te pretio remiges militesque dimisisse arguo. Hoc navarchi reliqui[3] dicunt; hoc Netinorum[4] fœderata civitas publice dicit; hoc Amestratini[5], hoc Herbitenses[6], hoc Hennenses[7], Agyrinenses[8], Tyndaritani[9] publice dicunt; tuus denique testis, tuus imperator, tuus æmulus[10], tuus hospes Cleomenes hoc[11] dicit, sese in terram esse egressum, ut Pachyno[12] e terrestri præsidio milites colligeret, quos in navibus collocaret. Quod certe non fecisset, si suum numerum naves haberent[13] : ea est enim ratio instructarum[14] ornatarumque navium, ut non modo plures, sed ne singuli[15] quidem possint accedere. [134] Dico præterea illos ipsos reliquos nautas fame atque inopia rerum omnium confectos fuisse ac perditos; dico aut omnes extra culpam[16] fuisse, aut, si uni attribuenda culpa sit,

---

1. **Debere.** Allusion aux trois lois *Porciæ de tergo civivm* (198-195-184) et à la loi *Sempronia de capite civium* (123) qui défendaient de frapper de verges un citoyen romain, ou de le décapiter; toutefois ces lois n'étaient pas valables hors de Rome et en temps de guerre.

2. **Metum**, la crainte qui maintient la discipline.

3. **Navarchi reliqui** : Phalacrus et Phylarque.

4. **Netinorum.** V. § 56.

5. **Amestratini**, habitants d'Amestratus (auj. *Mistretta*), près du fleuve Halésus.

6. **Herbitenses.** V. § 86.

7. **Hennenses** : Henna (auj. *Castro-Giovanni*), se trouvait au centre de la Sicile, près du fleuve Himéra.

8. **Agyrinenses** : Agyrium (auj. *San Felippo d'Argiro*) était une ville de l'Est, peu éloignée de Catane.

9. **Tyndaritani.** Cf. § 86.

10. **Æmulus.** V. § 85.

11. **Hoc** = ce qui suit (au contraire des cinq *hoc* du commencement de la phrase, qui renvoyaient à l'idée précédente).

12. **Pachyno.** V. § 87.

13. **Haberent.** Cf. § 18 : *facerent*, et la note.

14. **Instructarum**, « armés » ; *ornatarum* « équipés ».

15. **Singuli**, un soldat dans chaque vaisseau.

[134] 16. **Extra culpam** « sans re-

in eo maximam fuisse, qui optimam navem, plurimos nautas haberet, summum imperium obtineret, aut, si omnes in culpa fuerint[1], non oportuisse Cleomenem constitui[2] spectatorem illorum mortis atque cruciatus. Dico etiam in ipso supplicio mercedem lacrimarum, mercedem vulneris atque plagæ, mercedem funeris ac sepulturæ constitui nefas[3] fuisse. [135] Quapropter si mihi respondere voles, hæc dicito[4] : classem instructam[5] atque ornatam fuisse, nullum propugnatorem[6] afuisse, nullum vacuum tractum esse[7] remum, rem frumentariam esse suppeditatam, mentiri navarchos, mentiri tot tam[8] graves civitates, mentiri etiam Siciliam totam; proditum esse te a Cleomene, qui se dixerit exisse in terram, ut Pachyno deduceret milites; animum illis[9], non copias defuisse; Cleomenem acerrime pugnantem ab iis relictum[10] esse atque desertum; nummum ob sepulturam datum nemini. Quæ si dices, tenebere[11] : sin alia dices, ea, quæ a me dicta sunt, non refutabis.

LII. [136] Hic tu etiam dicere audebis : « Est in judicibus ille familiaris[12] meus, est paternus amicus[13]

---

proche ». Il s'agit seulement des navarques.

1. **Si... fuerint**, en admettant même qu'ils aient été...

2. **Constitui**. Cf. § 107, *eum vident sedere ad latus prætoris*. Dans la phrase suivante ce verbe est répété, sans intention, avec un sens différent.

3. **Nefas** « sacrilège ». V. p. 84, n. 1 (§ 67).

[135] 4. **Dicito**. Impératif futur, marquant une nuance : l'ordre sera seulement exécuté après un certain temps (Riemann-Goelzer, § 234). Cf. § 154 *refellito* et *ostendito*.

5. **Instructam... ornatam**. Cf. § 133.

6. **Propugnatorem**. Voyez § 86.

7. **Tractum esse**, avoir été traînée (p. oppos. à *remus impulsus*, rame manœuvrée).

8. **Mentiri tot tam... civitates**. Allitération.

9. **Illis** = aux autres navarques.

10. **Relictum**, laissé en arrière; *desertum*, abandonné lâchement.

11. **Tenebere**. Euphénisme (= « tu seras confondu »). Même expression aux §§ 39 et 101.

[136] 12. **Familiaris** : M. Metellus; dans l'*actio prima*, § 26, il est appelé *amicissimum*, très ami de Verrès. Dans le même discours, §§ 31 et 32, Cicéron dit nettement que Verrès compte avoir à sa dévotion deux consuls et un préteur, et se promet de récuser les juges les plus intègres.

13. **Paternus amicus**. Il est difficile de savoir à qui ces mots font allusion. Dans l'*actio prima*, il est question de plusieurs amis du père de

ille. » Non ut quisque maxime est, quicum tibi aliquid sit, ita te in hujusce modi crimine maxime ejus pudet[1]? « Paternus amicus est? » Ipse pater si judicaret[2], per deos inmortales, quid facere posset? Cum tibi hæc diceret : « Tu in provincia prætor, cum tibi maritimum bellum esset administrandum, Mamertinis[3] ex fœdere quam deberent[4] navem per triennium remisisti : tibi apud eosdem privata navis oneraria[5] maxima publice est ædificata; tu a civitatibus pecunias classis nomine[6] coegisti; tu pretio remiges dimisisti; tu, navis cum esset ab quæstore et ab legato[7] capta prædonum, archipiratam ab oculis omnium removisti; tu, qui cives Romani esse dicerentur[8], qui a multis cognoscerentur, securi ferire potuisti[9]; tu tuam domum piratas abducere, tu in judicium archipiratam domo producere ausus es; [137] tu in provincia tam splendida, apud socios fidelissimos, cives Romanos honestissimos, in metu periculoque provinciæ, dies continuos conplures in litore conviviisque[10] jacuisti; te per eos dies nemo tuæ domi convenire, nemo in foro videre potuit; tu sociorum atque amicorum ad ea convivia matres familias[11] adhibuisti; tu inter ejus modi mulieres prætextatum tuum filium[12], nepotem[13] meum, collocavisti, ut ætati maxime

---

Verrès (§§ 23-25); mais Cicéron ne nomme expressément qu'un parent de l'accusé, Q. Verrès.

1. **Te... ejus pudet** : « n'as-tu pas honte *de paraître* devant lui? »

2. **Si judicaret.** Rem. avec quelle facilité est amenée la prosopopée qui suit.

3. **Mamertinis.** V. § 43.

4. **Deberent.** L'imparfait du subjonctif marque une nuance très différente de *debebant :* ils la devaient de l'avis de tous (sauf de toi).

5. **Navis oneraria** = *Cybæa.* V. § 43.

6. **Classis nomine** « sous prétexte d'équiper la flotte. »

7. **Quæstore... legato.** V. §§ 63 et suiv.

8. **Qui... dicerentur** = *bien qu'*ils fussent appelés.

9. **Potuisti** : même sens que *ausus es*, qui suit.

[137] 10. **Littore conviviisque** « repas sur le rivage », hendiadys.

11. **Matres familias.** Forme archaïque, plus rare que *pater familias;* Cicéron emploie plus souvent la forme *familiæ* (Riemann - Goelzer, § 29).

12. **Prætextatum... filium.** V. § 36.

13. **Nepotem** « petit-fils » : sens plus ancien que celui de « neveu ».

lubricæ[1] atque incertæ exempla nequitiæ parentis vita præberet; tu prætor in provincia cum tunica pallioque[2] purpureo visus es[3]; tu propter amorem libidinemque tuam imperium navium legato[4] populi Romani ademisti, Syracusano tradidisti; tui milites in provincia Sicilia[5] frugibus frumentoque caruerunt : tua luxurie atque avaritia classis populi Romani a prædonibus capta et incensa est; [138] post Syracusas conditas quem in portum numquam[6] hostis accesserat, in eo te prætore primum piratæ navigaverunt; neque hæc tot et tanta dedecora dissimulatione tua neque oblivione hominum ac taciturnitate tegere voluisti, sed etiam navium præfectos sine ulla causa de conplexu parentium[7] suorum, hospitum tuorum, ad mortem cruciatumque rapuisti; neque te in parentium luctu atque lacrimis mei nominis commemoratio mitigavit[8]; tibi hominum innocentium sanguis non modo voluptati, sed etiam quæstui fuit[9]. » Hæc si tibi[10] tuus parens diceret, posses ab eo veniam petere? posses, ut tibi ignosceret, postulare?

De même *avunculus* qui est proprement le diminutif de *avus*, a signifié d'abord « aïeul » et plus tard seulement « oncle (maternel) ».

1. **Lubricæ.** Même idée dans Tacite, *Annales*, 14, 56 : *quin si qua in parte lubricum adolescentiæ nostræ declinat, revocas.*

2. **Tunica pallioque.** Cf. § 31.

3. **Visus es**, au sens passif : cette construction n'est pas rare chez Cicéron. Cf. p. ex. *de Off.*, III, 9, 38 : (*Gyges*) *rursus videbatur, cum in locum anulum inverterat.*

4. **Legato.** V. §§ 63 et 83.

5. **Sicilia.** Cicéron insiste avec intention, en citant le nom de cette province, le grenier de Rome.

[138] 6. **Numquam.** Voyez cependant le § 98.

7. **Parentium.** Forme déjà signalée au § 23; de même ici, deux lignes plus bas.

8. **Mitigavit.** Même idée au § 109, fin.

9. **Questui fuit.** Cette prosopopée, d'un puissant effet oratoire, est surtout un habile résumé de toute la première partie de la confirmation (guerre des esclaves et guerre des pirates).

10. **Si tibi.** Cicéron reprend la tournure de la phrase commencée au § 137, avant la prosopopée.

SECONDE PARTIE DE LA CONFIRMATION

SUPPLICES INFLIGÉS A DES CITOYENS ROMAINS

I. — G. Servilius battu de verges; emprisonnements suivis de mise à mort, malgré le respect dû au titre de citoyen. Mauvaises excuses de Verrès. Citoyens exécutés à la place des pirates.

LIII. [139] Satis est factum[1] Siculis, satis officio ac necessitudini[2] [judices], satis promisso nostro ac recepto[3]. Reliqua est ea causa, judices, quæ jam non recepta, sed innata[4], neque delata ad me, sed in animo sensuque meo penitus adfixa atque insita est : quæ non ad sociorum salutem, sed ad civium Romanorum, hoc est ad unius cujusque nostrum vitam et sanguinem pertinet. In qua nolite a me, quasi dubium sit aliquid, argumenta[5], judices, exspectare; omnia quæ dicam, sic erunt illustria[6], ut ad ea probanda totam Siciliam testem adhibere possem. Furor enim quidam, sceleris et audaciæ comes, istius effrenatum animum importunamque[7] naturam tanta oppressit amentia[8], ut numquam dubitaret in conventu palam supplicia, quæ in convictos maleficii

---

[139] 1. **Satis... factum**.. Les deux mots seront plus tard définitivement réunis en un seul verbe, *satisfacere;* mais ici on ne peut pas encore les croire séparés par une tmèse.

2. **Necessitudini** « liens », qui unissent Cicéron aux Siciliens depuis sa questure. C'est ainsi qu'au § 183 les Siciliens sont appelés *necessarii mei*.

3. **Recepto**. Substantif : la tâche acceptée, c.-à-d. l'engagement. On n'en trouve qu'un autre exemple chez Cicéron (*Philipp.*, II, 32, 79) : encore dans ce passage, comme ici, *receptum* est-il attiré par *promissum*, suivant la remarque de Thomas.

4. **Innata** = « naturelle » (expliqué par la fin de la proposition).

5. **Argumenta** « une argumentation » (basée sur des preuves).

6. **Illustria**, clairement évidents.

7. **Importunam**. V. § 103.

8. **Amentia**, absence de raison (*mens*), produite par la *furor;* le premier de ces mots désigne un état, le second un mouvement de l'âme.

servos[1] constituta sunt, ea in cives Romanos expromere. [140] Virgis quam multos ceciderit, quid ego commemorem? Tantum brevissime, judices, dico: nullum fuit omnino civitatis isto prætore in hoc genere discrimen[2]. Itaque jam consuetudine ad corpora civium Romanorum etiam sine istius nutu ferebatur manus ipsa lictoris.

LIV. Num potes hoc negare, Verres, in foro Lilybæi[3], maximo conventu, G. Servilium, civem Romanum e conventu[4] Panhormitano[5], veterem negotiatorem[6], ad tribunal, ante pedes tuos, ad terram virgis et verberibus[7] abjectum? Aude hoc primum negare, si potes : nemo Lilybæi[8] fuit, quin viderit, nemo in Sicilia, quin audierit. Plagis confectum dico a lictoribus tuis civem Romanum ante oculos tuos concidisse. [141] At quam ob causam, di immortales! tametsi[9] injuriam facio communi causæ et juri civitatis[10]: quasi enim ulla possit esse causa, cur hoc cuiquam civi Romano jure accidat, ita quæro quæ in Servilio[11] causa fuerit. Ignoscite in hoc uno, judices: in ceteris enim non magno opere causas requiram. Locutus erat liberius de istius[12] improbitate atque nequitia. Quod isti simul ac renuntiatum est, homi-

---

1. **In... servos**, les verges et la croix.

[140] 2. **Civitatis... discrimen** = distinction entre les citoyens et les non-citoyens (*civitas* = droit de cité).

3. **Lilybæi**, ville de la Sicile occidentale (auj. *Marsala*), sur la mer, près du promontoire du même nom.

4. **Maximo conventu** (*hominum*) : sens différent de *e conventu Panhormitano* (assemblée). Cicéron joue sur le mot, probablement avec intention.

5. **Panhormitano**. Voyez § 16.

6. **Negotiatorem** (= *qui negotia gerit*), négociant, en général.

7. **Virgis et verberibus**, hendiadys.

8. **Lilybæi**. Locatif.

[141] 9. **Tametsi**. Suite des idées : cherchons le motif; et pourtant doit-on chercher le motif d'un acte illégal?

10. **Juri civitatis** : « privilèges du droit de cité », qui devaient épargner ce supplice à Servilius (V. p. 127, n. 1 (§ 133, *debere*).

11. **In Servilio..., in hoc... in ceteris** « dans le cas de » Servilius, etc. Cf. *de Amicitia*, 9 : *sed hi in pueris, Cato in perfecto et spectato viro.*

12. **Istius**. Verrès. V. p. 45, n. 9 (§ 15).

nem jubet Lilybæum[1] vadimonium[2] Venerio servo[3] promittere. Promittit. Lilybæum venitur. Cogere eum cœpit, cum ageret[4] nemo, nemo postularet, sponsionem[5] milium nummum[6] facere cum lictore suo, NI[7] FURTIS QUÆSTUM FACERET[8]. Recuperatores[9] se de cohorte[10] sua dicebat daturum. Servilius et recusare et deprecari, ne, iniquis judicibus, nullo adversario, judicium capitis[11] in se constitueretur. [142] Hæc cum maxime[12] loqueretur, sex lictores[13] circumsistunt valentissimi et ad pulsandos verberandosque homines exercitatissimi; cædunt acerrime virgis; denique proximus lictor[14], de quo jam sæpe dixi, Sextius, converso baculo, oculos misero tundere[15] vehementissime cœpit. Itaque ille, cum sanguis os oculosque complesset, concidit, cum illi nihilo minus jacenti latera tunderent, ut aliquando spondere se diceret.

---

1. **Lilybæum.** Accusatif amené par l'idée de la phrase (construction κατὰ σύνεσιν).

2. **Vadimonium**, engagement (avec ou sans caution) de se rendre à la citation (*vocatio in jus*) ; celui qui ne serait pas présent au rendez-vous perdrait sa cause sans appel (d'après la formule *præsenti lis addicitur*). Cf. *actio* II, discours II, 17.

3. **Venerio servo.** Esclave du temple de Vénus Erycina, servant d'appariteur aux préteurs siciliens. Ce temple se trouvait sur le mont Érix, à l'ouest de l'île.

4. **Ageret**, « actionnait », au sens judiciaire ; *postularet* « poursuivait ».

5. **Sponsionem**, somme déposée par les deux parties qui recourent à un arbitre ; celui qui est condamné perd cette sorte d'enjeu. Il s'agit ici d'une *sponsio* de telle nature que sa perte entraînait une note infamante.

6. **Nummum** = *nummorum*. V. § 62 — 1 000 sesterces vaudraient à peu près (à l'époque de Cicéron) 210 francs.

7. **Ni** : particule interrogative négative, conservée dans *quidni* suivi du subjonctif (par ex. *de Oratore*, II, 67, 273, *quidni meminerim ?*) V. Riemann, *Synt. lat.*, p. 475, n° 1.

8. **Faceret.** Sujet : *Verres*. — Servilius était forcé de prouver que Verrès s'enrichissait par ses vols.

9. **Recuperatores**, juges désignés par le préteur pour prononcer les arbitrages entre simples particuliers.

10. **Cohorte** : Cf. § 64.

11. **Capitis.** En terme de droit, *caput* désigne la personnalité civile. Il s'agit ici d'une condamnation infamante (*deminutio capitis*).

[142] 12. **Cum maxime**, au moment précis où... (V. § 17).

13. **Sex lictores**, les six lecteurs qui, en province, précédaient le préteur. A Rome, leur nombre était réduit à deux.

14. **Proximus lictor** « le premier licteur », c.-à-d. celui qui marche immédiatement avant le préteur.

15. **Oculos... tundere.** Cf. § 112 : *virgis oculi verberabantur.*

Sic ille adfectus illim[1] tum pro mortuo perbrevi postea est mortuus. Iste autem homo Venerius[2], affluens omni lepore ac venustate, de bonis illius in æde[3] Veneris argenteum Cupidinem posuit. Sic etiam fortunis hominum abutebatur ad nocturna vota cupiditatum suarum.

LV. [143] Nam quid[4] ego de ceteris civium Romanorum suppliciis singillatim potius quam generatim atque universe loquar? Carcer ille, qui est a crudelissimo tyranno Dionysio[5] factus Syracusis, quæ Lautumiæ[6] vocantur, in istius imperio domicilium civium Romanorum fuit. Ut quisque istius animum aut oculos offenderat, in Lautumias statim conjiciebatur. Indignum enim vero hoc video videri[7] omnibus, judices, et id jam priore actione, cum hæc testes dicerent, intellexi. Retineri enim putatis oportere jura libertatis non modo hic[8], ubi tribuni plebis sunt, ubi ceteri magistratus, ubi forum plenum judiciorum, ubi senatus auctoritas, ubi existimatio populi[9] Romani et frequentia, sed ubicumque terrarum et gentium violatum jus civium Romanorum sit[10], statuitis id pertinere ad communem causam libertatis et dignitatis. [144] In externorum hominum maleficorum sceleratorumque, in prædonum hostiumque custodias[11] tu tantum numerum civium Romanorum includere ausus es? Numquamne tibi judicii, numquam contionis[12], num-

---

1. **Illim** = *illinc*, archaïsme assez fréquent chez Cicéron (quand le mot suivant commence par une consonne). Cf. par ex. *Philipp.*, 2, 77 ; 4, 12.

2. **Homo Venerius** : Verrès. V. la note sur *servo Venerio*, § 141. Cicéron joue ici sur le sens de l'adjectif.

3. **Æde** : le temple du mont Eryx. Cf. *actio* II, discours II, 93 et 115.

[143] 4. **Nam quid.** Simple transition (= *quidnam* ?)

5. **Dionysio**, Denys l'Ancien.

6. **Lautumiæ**, V. § 68.

7. **Video videri**) Allitération curieuse, produite par la répétition d'un même verbe pris dans deux sens différents.

8. **Hic**, à Rome.

9. **Existimatio populi**, l'opinion publique.

10. **Sit**, « peut exister ». Le subjonctif marque ici une hypothèse considérée comme réalisable.

[144] 11. **Custodias** = *Lautumias.*

12. **Contionis**, l'assemblée du peuple

quam hujus tantæ frequentiæ, quæ nunc te animo iniquissimo infestissimoque intuetur, venit in mentem[1]? numquam tibi populi Romani absentis dignitas, numquam species ipsa hujusce multitudinis in oculis animoque versata est? numquam te in horum conspectum rediturum, numquam in forum populi Romani venturum, numquam sub legum et judiciorum potestatem casurum esse duxisti?

LVI. [145] At quæ erat ista libido crudelitatis exercendæ? quæ tot scelerum suscipiendorum causa? Nulla[2], judices, præter prædandi novam singularemque rationem[3]. Nam ut illi[4], quos a poetis accepimus[5], qui sinus quosdam obsedisse[6] maritimos aut aliqua promontoria aut prærupta saxa tenuisse dicuntur, ut eos, qui essent adpulsi navigiis, interficere possent: sic iste in omnia maria[7] infestus ex omnibus Siciliæ partibus imminebat. Quæcumque navis ex Asia, quæ[8] ex Syria, quæ Tyro, quæ Alexandria venerat, statim certis indicibus et custodibus tenebatur; vectores omnes in Lautumias conjiciebantur; onera atque merces in prætoriam domum deferebantur. Versabatur in Sicilia longo intervallo[9] alter, non Dionysius ille nec Phalaris[10] — tulit enim illa quondam insula multos et

---

(devant laquelle on portait les plaintes *de repetundis*).

1. **Venit in mentem.** Voyez § 124.

[145] 2. **Nulla** : suppléez (*causa erat*).

3. **Prædandi... rationem.** Cf. § 11 : *furandi prædandique ratione.*

4. **Illi** : les monstres mythologiques tels que les Lestrygons, le Cyclope, Scylla, etc.

5. **A poetis accepimus** « nous avons appris par la tradition poétique ». V. par exemple la légende des Lestrygons dans l'*Odyssée*, chant X.

6. **Obsedisse** « s'être établis devant... » (sens étymologique).

7. **In omnia maria**, dans la direction de toutes les mers qui baignent la Sicile (*mare Tyrrhenum* au nord, *mare Africum* au sud-ouest, *mare Siculum* à l'est).

8. **Quæ... quæ... quæ...** = *quæcumque* répété.

9. **Longo intervallo**, ablatif de temps.

10. **Phalaris**, tyran d'Agrigente (VIe siècle av. J.-C.), l'inventeur du fameux taureau de bronze où il brûlait ses victimes. Suivant l'historien Timée, Phalaris serait un personnage purement mythique.

crudeles tyrannos, — sed quoddam novum[1] monstrum ex vetere illa immanitate, quæ in iisdem locis versata esse dicitur. [146] Non enim Charybdim[2] tam infestam neque Scyllam[3] nautis, quam istum in eodem freto[4] fuisse arbitror : hoc etiam iste infestior, quod multo se pluribus et immanioribus canibus[5] succinxerat. Cyclops[6] alter, multo importunior[7] : hic enim totam insulam obsidebat; ille Ætnam solam et eam Siciliæ partem[8] tenuisse dicitur. At quæ causa tum subjiciebatur ab ipso, judices, hujus tam nefariæ crudelitatis? Eadem, quæ nunc in defensione commemorabitur. Quicumque accesserant ad Siciliam paulo pleniores[9], eos Sertorianos[10] milites esse atque a Dianio[11] fugere dicebat. Illi ad deprecandum periculum proferebant, alii purpuram Tyriam[12], thus alii atque odores[13] ves-

---

1. **Novum... vetere.** Rem. l'antithèse de mots.

[146] 2. **Charybdim.** Selon la mythologie grecque, Charybde est la fille de Neptune et de la Terre; Zeus la métamorphose en un tourbillon redoutable, voisin de la côte N.-E. de Sicile (auj. *Calofaro*). Cf. Virgile, *Énéide*, 3, 420. — Dans les *Philippiques* (II, 27, 67), Antoine est également comparé à Charybde pour sa cupidité.

3. **Scyllam,** nymphe de Sicile, métamorphosée en monstre par Circé ; de désespoir elle se jeta à la mer. La légende la représente, habitant un dangereux écueil, voisin du gouffre de Charybde (auj. *la Reina*).

4. **In eodem freto.** Remarquez l'à-propos de ces souvenirs mythologiques se rapportant à la Sicile. Toutefois ce passage sent un peu le procédé de rhétorique.

5. **Canibus.** Les agents de Verrès sont souvent comparés à des chiens, p. ex. *de Signis*, 31, 32 et 40. — Scylla était environnée de monstres qui hurlaient avec elle : cf. Virgile, *Égl.*, 6, 75 : (*Scyllam*) *candida succinctam latrantibus inguina monstris ;* de même *Én.*, 6, 432.

6. **Cyclops,** Allusion à Polyphème. Cf. Homère, *Odyssée*, IX ; Virgile, *Énéide*, 3, 614-690 ; Ovide, *Métam.*, l. XIII.

7. **Importunior.** V. § 103.

8. **Eam Siciliæ partem** = les environs de l'Etna.

9. **Paulo pleniores** « un peu bien fournis ».

10. **Sertorianos.** V. § 72.

11. **Dianio.** Ville de la Tarraconaise (Espagne citérieure), colonie de Marseille. Sertorius en avait fait son quartier général.

12. **Purpuram Tyriam.** La pourpre était une invention phénicienne; celle de Tyr, d'une belle teinte d'un rouge violacé, appelée pourpre royale, était la plus recherchée : on la fabriquait avec un coquillage nommé *murex*.

13. **Thus... odores,** produits d'Arabie; *linteam*, étoffes d'Égypte ; *gemmas... margaritas*, pierres et perles de l'Inde.

temque linteam, gemmas alii et margaritas, vina[1] non nulli Græca venalesque Asiaticos, ut intellegeretur ex mercibus, quibus ex locis navigarent. Non providerant eas ipsas sibi causas esse periculi, quibus argumentis se ad salutem uti arbitrabantur. Iste enim hæc eos ex piratarum societate adeptos esse dicebat; ipsos in Lautumias abduci imperabat; naves eorum atque onera diligenter adservanda curabat.

LVII. [147] His institutis cum completus jam mercatorum carcer esset, tum illa fiebant, quæ L. Suetium[2], equitem Romanum, lectissimum virum, dicere audistis[3], et quæ ceteros audietis. Cervices in carcere frangebantur[4] indignissime civium Romanorum[5], ut jam illa vox et imploratio : CIVIS ROMANUS SUM, quæ sæpe multis in ultimis terris opem inter barbaros et salutem tulit, ea mortem illis acerbiorem[6] et supplicium maturius ferret. Quid est, Verres? quid ad hæc cogitas respondere? num mentiri me? num fingere aliquid? num augere crimen? num quid[7] horum[8] dicere istis defensoribus tuis audes? Cedo mihi, quæso, ex ipsius sinu[9] litteras Syracusanorum, quas iste ad arbitrium suum confectas esse arbitratur; cedo[10] rationem carceris[11], quæ diligentissime conficitur, quo quisque die datus in custodiam, quo mortuus, quo necatus sit.

1. **Vina... Græca**, par exemple des vins des Cyclades (Chios, Samos, Chypre).

[147] 2. **L. Suetium.** Le témoignage de ce personnage est déjà cité dans le discours 1 de l'*actio* II, 5, 14.

3. **Dicere audistis** « vous avez entendu qu'il disait ». Le participe *dicentem* signifierait : « vous l'avez entendu *au moment où* il disait » (Riemann-Goelzer, § 488, Rem. I et II).

4. **Cervices... frangebantur.** Cf. § 110.

5. **Civium Romanorum.** Remarquez la place de ces mots pour le relief.

6. **Acerbiorem** « plus prompte ». *Acerbus* (parent de *acidus*) se dit proprement d'un fruit qui n'est pas mûr.

7. **Quid** = *aliquid* (emploi ordinaire après *si*, *num*, *nē*, *nisi*).

8. **Horum,** ces moyens de défense = *mentiri me... fingere* (Thomas).

9. **Sinu.** Métaphore : proprement. sorte de poche, dissimulée dans les plis de la toge ; on y portait sa bourse.

10. **Cedo.** Voyez § 56. — Cicéron s'adresse au greffier.

11. **Rationem carceris,** m. à m. : les comptes de la prison, c.-à-d. le « registre d'écrou ».

LITTERÆ SYRACUSANORUM.

[148] Videtis cives Romanos[1] gregatim conjectos in Lautumias; videtis indignissimo in loco coacervatam multitudinem vestrorum civium. Quærite nunc vestigia, quibus exitus eorum ex illo loco compareant. Nulla sunt. Omnesne mortui[2]? Si ita posset defendere, tamen fides huic defensioni non haberetur. Sed scriptum exstat in iisdem litteris, quod iste homo barbarus[3] ac dissolutus[4] neque attendere umquam neque intellegere potuit : ΕΔΙΚΑΙΩΘΗΣΑΝ[5], inquit, hoc est, ut Siculi loquuntur, supplicio adfecti ac necati sunt.

LVIII. [149] Si qui[6] rex, si qua civitas exterarum gentium, si qua natio fecisset aliquid in cives Romanos ejus modi, nonne publice vindicaremus? nonne bello persequeremur? possemus hanc injuriam ignominiamque nominis Romani inultam impunitamque dimittere? Quot bella[7] majores nostros et quanta suscepisse arbitramini, quod cives Romani injuria adfecti, quod navicularii[8] retenti, quod mer-

---

[148] 1. **Cives Romanos... vestrorum civium.** Cicéron insiste avec intention sur le mot *civis*, en lui donnant la seconde fois un sens encore plus précis que la première.

2. **Mortui** (de mort naturelle).

3. **Barbarus** (contraire de *humanus*), illettré; Verrès, au dire de Cicéron ne savait pas le grec. Cf. *de Signis*, 57, 127 : *iste eruditus homo... si unam litteram scisset.*

4. **Dissolutus.** Cf. § 7. — A ce mot correspond *attendere; intellegere* reprend l'idée de *barbarus*.

5. **ΕΔΙΚΑΙΩΘΗΣΑΝ** = ἐθανατώθησαν. Euphémisme, où Cicéron semble voir un provincialisme sicilien (*ut Siculi loquuntur*).

[149] 6. **Si qui** = *si quis* pour *si aliquis*.

7. **Quot bella...** Rapprochez *de imp. Pompei*, 5, 11 : *Majores nostri sæpe mercatoribus aut naviculariis nostris injuriosius tractatis bella gesserunt.*

8. **Navicularii.** Commerçants qui faisaient leurs trafics par voie maritime ou fluviale; ils formaient à Rome des corporations, et constituaient une sorte de marine semi-officielle; c'est par eux qu'était assuré le service de l'*annona*. (Bouché-Leclercq, *Manuel des Inst. rom.*, p. 333, note 3.)

catores spoliati dicerentur[1]? At ego jam[2] retentos non queror; spoliatos ferendum puto : navibus[3], mancipiis, mercibus ademptis, in vincla mercatores esse conjectos et in vinclis cives Romanos necatos esse arguo. [150] Si hæc apud Scythas[4] dicerem, non hic in tanta multitudine civium[5] Romanorum, non apud senatores lectissimos civitatis, non in foro populi Romani, de tot et tam acerbis suppliciis civium Romanorum, tamen animos etiam barbarorum hominum permoverem; tanta enim hujus imperii amplitudo[6], tanta nominis Romani dignitas est apud omnes nationes, ut ista in nostros homines crudelitas nemini concessa esse videatur. Nunc tibi ego ullam salutem, ullum perfugium putem, cum te implicatum[7] severitate judicum, circumretitum frequentia populi Romani esse videam? [151] Si mehercule[8] — id quod fieri non posse intellego — ex his te laqueis exueris ac te aliqua via ac ratione explicaris, in illas tibi majores plagas[9] incidendum est, in quibus te ab eodem[10] me superiore ex loco[11] confici et concidi necesse est. Cui si

---

1. **Quod .. dicerentur** : « Sous prétexte que, disait-on. » La tournure est aussi peu affirmative que possible : c'étaient alors de simples bruits qui soulevaient l'opinion publique; aujourd'hui, l'on ne vengerait pas des crimes nettement établis?

2. **At ego jam...** Concession.

3. **Puto : navibus.** Asyndète adversative.

[150] 4. **Apud Scythas.** Même mouvement au § 171. — Les Scythes, populations du N.-E. de l'Europe et même de l'Asie, désignent ici les barbares en général. (V. la fin de la phrase.)

5. **Civium... civitatis... civium.** Toujours la même insistance sur cette idée capitale.

6. **Imperii amplitudo**, au sens propre : l'étendue des territoires soumis à l'Empire romain.

7. **Implicatum... circumretitum..** Métaphore empruntée à la chasse, (comme au § 73 *induit*), et continuée plus loin par *laqueis... explicaris... plagas.*

[151] 8. **Mehercule** = *me Hercules* (*juvet*). Ce juron était particulier aux hommes; les femmes disaient *mecastor* ou plutôt *ecastor*.

9. **Plagas**, filets résistants, que l'on tendait à l'endroit où le gibier devait passer. (Cagnat et Goyau, *Lexique des antiquités romaines*). *Laquei* désigne plus exactement des lacets à nœuds coulants.

10. **Ab eodem**, retombe sur *me*.

11. **Superiore ex loco** : la tribune des Rostres, sur le forum, où se plaidaient les procès politiques devant le peuple. Cicéron, étant édile désigné au moment où il prononce le *de Suppliciis*, pourra.

etiam id, quod defendit, velim concedere, tamen ipsa illa falsa defensio non minus esse ei perniciosa, quam mea vera accusatio debeat.

Quid enim defendit? Ex Hispania fugientes[1] se excepisse et supplicio adfecisse dicit. Quis tibi te permisit? quo jure fecisti? quis idem fecit? qui[2] tibi facere licuit? [152] Forum plenum et basilicas[3] istorum hominum[4] videmus, et animo æquo videmus. Civilis enim dissensionis et sive[5] amentiæ seu fati seu calamitatis non est iste molestus exitus, in quo reliquos saltem cives incolumes licet conservare. Verres, ille vetus proditor[6] consulis, translator[7] quæsturæ, aversor pecuniæ publicæ, tantum sibi auctoritatis[8] in re publica suscepit, ut, quibus hominibus[9] per senatum, per populum Romanum, per omnes magistratus, in foro, in suffragiis, in hac urbe, in re publica versari liceret, iis omnibus mortem acerbam crudelemque proponeret, si fortuna eos ad aliquam partem Siciliæ detulisset. [153] Ad Gn. Pompeium, clarissimum virum et fortis-

---

l'année suivante, en qualité d'édile curule, accuser de nouveau Verrès.

1. **Ex Hispania fugientes**, les prétendus soldats de Sertorius (Voyez § 146).

2. **Qui**, « comment? » Voyez § 7.

[152] 3. **Basilicas**. Grands édifices publics, servant à des réunions diverses (bourses, cours de justice, etc.). Quelquefois ils comprenaient des annexes : promenoir (*chalcidicum*), banques, boutiques. Les basiliques étaient entourées de portiques et de galeries en étages, où se tenaient les oisifs. — Plus tard, on donna ce nom aux églises chrétiennes, surtout à cause d'une ressemblance de forme (Cagnat et Goyau, *ouv. cité*).

4. **Istorum hominum**, les *Sertoriani*.

5. **Sive... seu... seu**. D'ordinaire Cicéron répète *sive* ou *seu*, sans mélanger les deux locutions.

6. **Proditor**. En 86, Verrès, étant questeur du consul Cn. Carbon, dans la Gaule Cisalpine, l'avait trahi et était passé au parti de Sylla, en emportant la caisse de l'armée, contenant environ 60 000 sesterces; d'où l'expression *aversor pecuniæ publicæ*.

7. **Translator**. Il avait porté ailleurs son titre de questeur.

8. **Tantum... auctoritatis**. Ironie.

9. **Hominibus**. Toujours les soldats de Sertorius; on leur avait accordé l'amnistie complète et la réintégration dans leurs droits civiques (*in hac urbe*) et politiques (*in re publica*), sauf l'éligibilité pour eux et pour leurs enfants (d'après la *lex Cornelia de magistratibus*, proposée par Sylla en 81 av. J.-C.)

simum, permulti, occiso Perpenna[1], ex illo Sertoriano numero militum confugerunt. Quem non ille summo cum studio salvum incolumemque servavit? cui civi supplici non illa dextera[2] invicta fidem porrexit et spem salutis ostendit? Itane vero? quibus fuit portus apud eum, quem contra[3] arma tulerant, iis apud te cujus nullum in re publica momentum umquam fuit, mors et cruciatus erat constitutus?

LIX. Vide quam commodam[4] defensionem excogitaris! Malo mehercule id, quod tu defendis, his judicibus populoque Romano, quam id, quod ego insimulo, probari : malo, inquam, te isti generi hominum quam mercatoribus et naviculariis[5] inimicum atque infestum putari. Meum enim crimen avaritiæ te nimiæ coarguit[6] : tua defensio furoris cujusdam et immanitatis et inauditæ crudelitatis et pæne novæ proscriptionis[7]. [154] Sed non licet me isto tanto bono[8], judices, uti : non licet. Adsunt enim Puteoli[9] toti ; frequentissimi venerunt ad hoc judicium mercatores, homines locupletes atque honesti, qui partim socios[10] suos, partim libertos, partim conlibertos[11] spoliatos, in vincla con-

---

[153] 1. **Perpenna** (Cf. § 72). Il avait été mis à mort, par l'ordre de Pompée en 72.

2. **Dextera... porrexit... ostendit.** Rem. la métaphore.

3. **Quem contra** = *contra quem.* Les anastrophes ne sont pas rares chez Cicéron. Cf. *de Nat. deor.* II, 41, 105 : *hunc circum ;* 6, 15 : *hunc post ; de Amic.*, 22, 83 : *quæ si quos inter societas.*

4. **Commodam** = « à propos. »

5. **Naviculariis.** Voyez § 149.

6. **Avaritiæ... coarguit,** te reproche (seulement) trop d'avarice.

7. **Proscriptionis.** Allusion aux proscriptions de Sylla pendant sa dictature (82 av. J.-C.)

[154] 8. **Bono,** l'avantage qu'offrirait Verrès à Cicéron en soutenant qu'il a fait périr, non des commerçants et des marins de Rome, mais d'anciens soldats de Sertorius.

9. **Puteoli,** *Pouzzoles,* sur la côte de Campanie, au bord du golfe de Naples. C'était une ancienne colonie de Cumes, appelée d'abord *Dicæarchia.* Plus tard, les bains de Puteoli furent aussi fréquentés que ceux de Baiæ ; en outre, il s'y faisait un commerce important avec l'Asie et l'Égypte. En allant à Pouzzoles, les vaisseaux faisaient escale en Sicile.

10. **Socios,** associés des armateurs.

11. **Conlibertos,** affranchis d'un armateur qui est lui-même un affranchi. — Comme le fait observer Thomas, Cicéron cherche à se concilier le puissant parti des *liberti.*

jectos, partim in vinclis necatos, partim securi percussos esse dicunt. Hic vide quam me sis usurus æquo. Cum ego P. Granium[1] testem produxero, qui[2] suos libertos abs te securi percussos esse dicat, qui abs te navem suam mercesque repetat, refellito[3], si poteris : meum testem deseram, tibi favebo; te, inquam, adjuvabo; ostendito illos cum Sertorio fuisse, ab Dianio[4] fugientes ad Siciliam esse delatos. Nihil est, quod te mallem probare; nullum enim facinus, quod majore supplicio dignum sit, reperiri neque proferri potest. [155] Reducam iterum equitem Romanum, L. Flavium[5], si voles; quoniam priore actione, ut patroni[6] tui dictitant, nova quadam sapientia, ut omnes intellegunt, conscientia tua atque auctoritate meorum testium, testem nullum[7] interrogasti. Interrogetur Flavius, si voles, quinam fuerit L. Herennius[8] is, quem ille argentariam[9] Lepti[10] fecisse dicit; qui cum amplius[11] centum cives Romanos haberet ex conventu[12] Syracusano, qui eum non solum cognoscerent, sed etiam lacrimantes ac te implorantes defenderent, tamen, inspectantibus omnibus Syracusanis, securi percussus est. Hunc quoque testem meum refelli et

---

1. **P. Granium**, négociant de Puteoli.

2. **Qui... dicat** = *ut ille dicat*, « pour qu'il dise... »

3. **Refellito... ostendito.** Impératifs à sens futur. Cf. § 135 *dicito*.

4. **Dianio.** Voyez § 146.

[155] 5. **L. Flavium**, autre commerçant de Puteoli, déjà appelé en témoignage dans l'*actio prima*.

6. **Patroni**, avocats défenseurs.

7. **Testem nullum.** Cf. *actio* II, discours III, 16, 41 : *qui testes interrogare priore actione nolueris, et iis tacitus os tuum præbere malueris.*

8. **L. Herennius**, désigné ailleurs comme un *negotiator ex Africa* (*actio* II, discours I, 5, 14).

9. **Argentariam** (suppléez *rem* ou *artem*), « la banque. »

10. **Lepti** (locatif). Deux villes d'Afrique portaient ce nom. L'une (*Leptis minor*), était peu éloignée de la Sicile; l'autre (*Leptis major*) était située près de la Grande-Syrte. On ne sait pas de laquelle il s'agit ici : vu la distance, c'est probablement de *Leptis minor*.

11. **Amplius.** Rem. l'accusatif qui suit ce comparatif; de même Virgile : *noctem non amplius unam.*

12. **Conventu Syracusano**, la réunion des commerçants romains établis à Syracuse.

illum Herennium Sertorianum fuisse abs te demonstrari et probari volo [1].

LX. [156] Quid de illa multitudine dicemus eorum, qui capitibus involutis [2] in piratarum captivorum numero producebantur, ut securi ferirentur? Quæ ista nova diligentia [3], quam ob causam abs te excogitata? an te L. Flavi ceterorumque de L. Herennio vociferatio [4] commovebat? an M. Anni [5], gravissimi atque honestissimi viri, summa auctoritas [6] paulo diligentiorem timidioremque fecerat? qui nuper pro testimonio non advenam [7] nescio quem nec alienum, sed eum civem Romanum, qui omnibus illo conventu notus, qui Syracusis natus esset, abs te securi percussum esse dixit. [157] Post hanc illorum vociferationem, post hanc communem famam [8] atque querimoniam, non mitior in supplicio, sed diligentior esse cœpit. Capitibus involutis, cives Romanos ad necem producere instituit; quos tamen [9] idcirco necabat palam, quod homines in conventu [10] — id quod antea dixi — nimium diligenter prædonum numerum requirebant [11]. Hæcine [12] plebi Romanæ te prætore est constituta condicio? hæc negotii gerendi spes? hoc capitis vitæque discrimen? Parumne multa mercatoribus sunt necessario pericula subeunda fortunæ, nisi etiam hæ formidines ab nostris ma-

---

1. **Volo.** Ironie.

[156] 2. **Capitibus involutis.** Voyez § 72.

3. **Diligentia** « prudence ». Le même sens se retrouve plus bas dans *diligentiorem*.

4. **Vociferatio**, cris (d'indignation).

5. **M. Anni** : Cf. § 73.

6. **Auctoritas.** V. p. 84, n° 3. (§ 67).

7. **Advenam**, étranger qui vient s'installer dans un nouveau pays (par ex. les Métœques à Athènes); *alienum* (employé substantivement), étranger de passage; ce second mot a un sens plus large que *advena*.

[157] 8. **Famam** (= φήμην), le cri public.

9. **Tamen** = malgré sa prudence (qui aurait dû l'engager à les faire exécuter secrètement).

10. **In conventu** (*Syracusano*). Même sens qu'au § 155.

11 **Numerum... requirebant.** Voyez §§ 71 et 72.

12. **Hæcine.** Quand une forme de *hic* se terminant par un *c* doit être suivie de la particule interrogative *ne*, on intercale un *i*, par euphonie, devant cette dernière. (Riemann-Goelzer, § 156, 1°, Rem. II.)

gistratibus atque in nostris provinciis impendebunt? Ad eamne rem fuit hæc suburbana[1] ac fidelis provincia plena optimorum sociorum honestissimorumque civium, quæ cives Romanos omnes suis ipsa sedibus libentissime semper accepit, ut, qui usque ex ultima Syria atque Ægypto navigarent, qui apud barbaros propter togæ[2] nomen in honore aliquo fuissent, qui ex prædonum insidiis, qui ex tempestatum periculis profugissent, in Sicilia securi ferirentur, cum se jam domum venisse arbitrarentur[3]?

Supplice de Gavius, citoyen romain; indignation provoquée par cet injustifiable abus de pouvoir.

LXI. [158] Nam quid[4] ego de P. Gavio, Consano[5] municipe[6], dicam, judices? aut qua vi vocis, qua gravitate verborum, quo dolore animi dicam? tametsi dolor me non deficit : ut cetera[7] mihi in dicendo digna re, digna dolore meo suppetant, magis laborandum est. Quod crimen ejus modi est, ut, cum primum ad me delatum est, usurum me illo non putarem : tametsi enim verissimum esse intellegebam, tamen credibile[8]

---

1. **Suburbana**, voisine de Rome. Dans le discours II (3, 7), Cicéron parle déjà de la *suburbanitas... hujus provinciæ*.

2. **Togæ** = *Romanorum togatorum* (le peuple romain). Rapprochez *Énéide*, 1, 282, *gentemque togatam*. Le terme *togati* désigne officiellement les citoyens dans l'exercice de leurs droits, la *toga* étant par excellence le costume national.

3. **Cum... arbitrarentur**. Habile mouvement pathétique, pour terminer ce passage, fondé moins sur une argumentation, que sur un sentiment, celui de la *dignitas nominis romani*.

[158] 4. **Nam quid**. Même transition qu'au § 148 ; on peut, ici, suppléer avec Thomas une objection sous-entendue (*de Gavio nihil dixisti*).

5. **Consano**, de Consa ou Compsa, ville du Samnium méridional, habitée par les Hirpini.

6. **Municipe**, proprement habitant d'un *municipium*, ou cité à laquelle Rome reconnaissait le *jus connubii* et le *jus commercii* (mais non le *jus suffragii* et le *jus honorum*). Depuis la *lex Julia municipalis* (46 av. J.-C.), les *municipia* obtinrent le droit de cité romaine ; Gavius a donc, comme les personnages dont il a été question aux §§ 139 et 157, le titre de *civis romanus*.

7. **Cetera** = *vis vocis* et *gravitas verborum*.

8. **Verissimum credibile**. Rapprochez Boileau : « le vrai peut quel-

fore non arbitrabar. Coactus lacrimis omnium civium Romanorum, qui in Sicilia negotiantur, adductus Valentinorum[1], hominum honestissimorum, omniumque Reginorum[2] testimoniis multorumque equitum Romanorum, qui casu tum Messanæ fuerunt, dedi tantum priore actione[3] testium, res ut nemini dubia esse posset. [159] Quid nunc agam[4]? Cum jam tot horas de uno genere ac de istius nefaria[5] crudelitate dicam, cum prope omnem vim verborum ejus modi, quæ scelere istius digna sint, aliis in rebus[6] consumpserim, neque hoc providerim, ut varietate criminum vos attentos tenerem : quem ad modum de tanta re dicam? Opinor[7], unus modus atque una ratio est. Rem in medio ponam : quæ tantum habet ipsa gravitatis, ut neque mea, quæ nulla est, neque cujusquam ad inflammandos vestros animos eloquentia requiratur.

[160] Gavius hic, quem dico, Consanus, cum in illo[8] numero civium Romanorum ab isto in vincla conjectus esset et nescio qua ratione clam e Lautumiis[9] profugisset Messanamque[10] venisset, qui[11] tam prope jam Italiam et mœnia Reginorum [civium Romanorum] videret, et ex illo metu[12] mortis ac tenebris quasi luce libertatis et odore aliquo legum recreatus revixisset, loqui Messanæ et queri cœpit, se civem Romanum in

---

quefois n'être pas vraisemblable ». En termes de rhétorique, *credibile* se dit d'un argument propre à persuader.

1. **Valentinorum.** Voyez § 40.

2. **Reginorum.** Cf. § 47. Les relations commerciales étaient continuelles entre ces deux villes et Messine.

3. **Priore actione.** Cf. *Introd.*, p. 2.

[159] 4. **Quid nunc agam** (figure appelée *addubitatio* ; ἀπορία) = faut-il parler de cette affaire ?

5. **Nefaria.** V. p. 84, n. 1 (§ 67).

6. **Rebus** = *criminibus.*

7. **Opinor.** Sorte de parenthèse ou d'exclamation, isolée du reste de la phrase ; de là le présent, *est*, au lieu de la proposition infinitive.

[160] 8. **Illo,** emphatique.

9. **Lautumiis.** Voyez § 68.

10. **Messanam.** Voyez § 5.

11. **Qui** a pour antécédent Gavius, et équivaut à *cum* (*ille*), remarquez la construction un peu lâche de la phrase.

12. **Metu** s'oppose à *odore... legum ; tenebris* à *luce libertatis*. L'ordre des mots suivi ici est appelé *chiasme* par les grammairiens.

vincla conjectum, sibi recta[1] iter esse Romam, Verri se præsto advenienti futurum.

LXII. Non intellegebat miser[2] nihil interesse, utrum hæc Messanæ an apud istum in prætorio loqueretur. Nam, ut antea[3] vos docui, hanc sibi iste urbem delegerat, quam haberet adjutricem scelerum, furtorum receptricem, flagitiorum omnium consciam. Itaque ad magistratum Mamertinum[4] statim deducitur Gavius : eoque ipso die casu Messanam Verres venit. Res ad eum defertur : esse civem Romanum, qui se Syracusis in Lautumiis fuisse quereretur, quem[5] jam ingredientem in navem et Verri nimis atrociter minitantem ab se[6] retractum esse et adservatum, ut ipse in eum statueret quod videretur. [161] Agit[7] hominibus[8] gratias, et eorum benevolentiam erga se diligentiamque collaudat. Ipse inflammatus[9] scelere et furore in forum venit. Ardebant oculi : toto ex ore crudelitas eminebat. Exspectabant omnes quo tandem progressurus aut quidnam acturus esset, cum repente hominem proripi[10] atque in foro medio nudari ac deligari et virgas expediri[11] jubet. Clamabat ille miser se civem esse Romanum[12], municipem Consanum : meruisse[13] cum L. Precio, splendidissimo equite

---

1. **Recta.** Ellipse de *via;* cf. les locutions *dextra*, *sinistra*, « à droite, à gauche. »

2. **Miser.** Rem. la place du mot pour le relief.

3. **Antea.** Voyez § 59 ; *de Signis*, 8, 17.

4. **Mamertinum.** Cf. § 43.

5. **Quem... retractum esse.** Attraction = *et illum... retractum esse.*

6. **Ab se**, par le *proagorus* (Voyez § 44); *ipse*, Verrès (de même dans la seconde phrase du § 161).

7. **Agit.** Remarquez les qualités narratives de tout ce passage.

[161]. 8. **Hominibus**, le *proagorus* et ceux qui ont présenté Gavius à Verrès comme un citoyen romain injustement maltraité à Syracuse.

9. **Ipse inflammatus.** Mêmes expressions au § 106. — Cf. Quintilien, IX, 2, 40 : *illa vero, ut ait Cicero, sub oculos subjectio fieri solet, cum res non gesta indicatur, sed, ut sit gesta, ostenditur non universa, sed per partes.* (Figure appelée ὑποτύπωσις, *repræsentatio*).

10. **Proripi**, « être traîné devant lui ».

11. **Expediri.** Les verges étaient assemblées en faisceau.

12. **Se civem esse romanum**, formule consacrée : cf. §§ 147 et 162.

13. **Meruisse** (Suppléez *stipendia*) : avoir servi dans les armées ro-

Romano, qui Panhormi[1] negotiaretur[2], ex quo hæc Verres scire posset. Tum iste, se comperisse eum speculandi causa in Siciliam a ducibus fugitivorum[3] esse missum; cujus rei neque index neque vestigium aliquod neque suspicio cuiquam esset ulla; deinde jubet undique[4] hominem vehementissime verberari. [162] Cædebatur[5] virgis in medio foro Messanæ civis Romanus, judices, cum interea nullus gemitus, nulla vox alia illius miseri inter dolorem crepitumque plagarum audiebatur, nisi hæc : « Civis Romanus sum ». Hac se commemoratione civitatis omnia verbera depulsurum[6] cruciatumque a corpore dejecturum arbitrabatur. Is non modo hoc non perfecit, ut virgarum vim[7] deprecaretur, sed, cum imploraret sæpius usurparetque nomen civitatis, crux, crux, inquam, infelici et ærumnoso, qui numquam istam pestem viderat, comparabatur.

LXIII. [163] O nomen dulce libertatis! o jus eximium nostræ civitatis! o lex Porcia[8] legesque Semproniæ[9]! o graviter desiderata et aliquando reddita

---

maines. Chez Tacite, *meritus* signifie « ancien soldat » ; tel est surtout le sens le plus fréquent du composé *emeritus*.

1. **Panhormi**, locatif.

2. **Negotiaretur**. Le subjonctif, car Cicéron rapporte les paroles de Gavius.

3. **Fugitivorum**, les esclaves révoltés (V. §§ 5 à 9).

4. **Undique** = par les six licteurs à la fois (cf. § 22).

[162] 5. **Cædebatur**. Quintilien (XI, 3, 90) étudie ce passage au point de vue du débit oratoire.

6. **Depulsurum**. Ellipse de *esse ;* dans l'ancienne langue, cette ellipse permettait de laisser invariable l'adjectif verbal de la périphrase, même avec un sujet pluriel ou féminin : *credo inimicos hoc dicturum.* (Riemann, *Synt. lat.*, p. 230, n. 1.)

7. **Virgarum vim**. Allitération. Cf. § 158, *vi vocis*, § 159 *vim verborum*.

[163] 8. **Porcia**. Il y avait eu plusieurs lois de ce nom, dont trois « *de tergo civium* » (198-195-184). Celle de 184, proposée par L. Licinius Porcia, défendait la bastonnade : cf. Cicéron, *pro Rabirio perduell. reo*, 4 : *Porcia lex virgas ab omnium civium Romanorum corpore amovit.* (V. Bouché-Leclercq, *Man. des Inst. rom.*, *index*.)

9. **Semproniæ**. On ne connaît qu'une loi *Sempronia de capite civium* (123 av. J.-C.); elle limitait l'autorité souvent arbitraire des magistrats; un citoyen ne pouvait être mis à mort sans l'autorisation des comices par centuries (Cf. le passage cité du *pro Rabirio*).

plebi Romanæ tribunitia potestas[1]! Hucine[2] tandem hæc omnia reciderunt, ut civis Romanus in provincia populi Romani, in oppido fœderatorum, ab eo, qui beneficio populi Romani fasces et secures haberet, deligatus in foro virgis cæderetur? Quid? cum ignes ardentesque laminæ[3] ceterique cruciatus[4] admovebantur, si te illius acerba imploratio et vox miserabilis non inhibebat, ne civium quidem Romanorum, qui tum aderant, fletu et gemitu maximo commovebare? In crucem tu agere ausus es quemquam, qui[5] se civem Romanum esse diceret? Nolui tam vehementer agere hoc prima actione, judices: nolui. Vidistis enim, ut animi multitudinis in istum dolore et odio et communis periculi metu concitarentur. Statui egomet mihi tum modum et orationi meæ et G. Numitorio, equiti Romano, primo[6] homini, testi meo[7], et M'. Glabrionem[8], id quod sapientissime fecit, facere lætatus sum, ut repente consilium in medio testimonio dimitteret. Etenim verebatur ne populus Romanus ab isto eas pœnas vi repetisse[9] videretur, quas veritus esset ne iste legibus ac vestro judicio non esset persoluturus. [164] Nunc quoniam exploratum est omnibus, quo loco[10] causa tua sit, et quid de te futu-

1. **Tribunitia potestas.** Le droit d'appel au peuple avait été enlevé aux tribuns par Sylla, en 82; en 71, peu de temps avant les *Verrines*, Pompée, désireux de flatter la plèbe, venait de rétablir les anciens droits tribunitiens.

2. **Hucine.** Cf. § 62, *huncine*.

3. **Laminæ.** On brûlait lentement le condamné, à l'aide de lamelles de fer rougies au feu. Cf. Val.-Maxime, VI, 8, 1 : *Plurimis laceratus verberibus, eculeoque impositus, candentibus etiam lamminis ustus*.

4. **Cruciatus**, instruments de supplice.

5. **Qui... diceret** = *bien qu*'il dît être...

6. **Primo** = *primario* (= *principe civitatis*). Même expression dans le *de Signis*, §§ 15, 37, 46, 50).

7. **Testi meo.** Voyez *actio* II, discours, II, 64, 156. Certaines dépositions avaient été si violentes, que c'étaient, suivant le mot d'Hortensius, moins des témoignages que des accusations.

8. **M'. Glabrionem.** Cf. § 75.

9. **Pœnas vi repetisse.** Exagération oratoire; il est permis de croire que Glabrio avait d'autres motifs. Rem. le parfait *repetisse* : l'action est regardée comme déjà accomplie.

[164] 10. **Quo loco...** = *quam malo loco*.

rum sit, sic tecum agam[1]. Gavium istum, quem repentinum speculatorem fuisse dicis, ostendam in Lautumias Syracusis abs te esse conjectum : neque id solum ex litteris[2] ostendam Syracusanorum, ne possis dicere me, quia sit aliqui[3] in litteris Gavius, hoc fingere et elegere nomen, ut hunc illum[4] esse possim dicere, sed ad arbitrium tuum testes dabo, qui istum ipsum Syracusis abs te in Lautumias conjectum esse dicant. Producam etiam Consanos municipes illius ac necessarios, qui te nunc sero[5] doceant, judices non sero, illum P. Gavium, quem tu in crucem egisti, civem Romanum, municipem Consanum, non speculatorem fugitivorum fuisse.

LXIV. [165] Cum hæc omnia, quæ polliceor, cumulate <testibus> tuis proximis[6] plana[7] fecero, tum istuc ipsum tenebo, quod abs te mihi datur : eo contentum me esse dicam. Quid enim nuper tu ipse, cum[8] populi Romani clamore atque impetu perturbatus exsiluisti, quid, inquam, locutus es? Illum[9], quod[10] moram supplicio quæreret, ideo clamitasse se esse civem Romanum, sed speculatorem fuisse. Jam[11] mei testes veri sunt. Quid enim dicit aliud G. Numitorius, quid M. et P. Cotti[12], nobilissimi homines, ex agro Tauro-

---

1. **Sic tecum agam** « voici comment je te traiterai », c.-à-d. « je vais agir sans ménagement ».

2. **Litteris** : Cf. § 148.

3. **Aliqui**, adjectif = « un Gavius d'une origine quelconque ». *Aliquis* signifierait « un individu quelconque, appelé Gavius ». Comparez la différence entre *quis* pronom et *qui* adjectif interrogatif. (Riemann-Goelzer, p. 105). Cf. § 166, *qui esset.*

4. **Hunc illum** (**esse**). Ces deux pronoms gardent ici leur sens propre : *hunc*, celui dont je parle actuellement; *illum*, celui qui antérieurement avait été jeté aux Latomies.

5. **Nunc sero**, trop tard (pour Gavius, et pour Verrès lui-même).

[165] 6. **Proximis**, même par les témoins qui te touchent de plus près. *Proximis* renforce *tuis.*

7. **Plana** « évidentes »; cf. Plaute, *Persa*, II, 2, 1 : *satin hæc sunt tibi plana et certa?* L'expression *planum facere* semble appartenir au style familier.

8. **Cum... exsiluisti.** Cf. § 163. Cicéron exagère.

9. **Illum... clamitasse.** Suppléez *elocutus es.*

10. **Quod... quæreret**, « parce que, *disais-tu*, il cherchait. »

11. **Jam.** Dès lors (puisque tu avoues ce fait).

12. **Cotti.** Remarquez ce pluriel, régulier en latin. De même *pro*

menitano[1]? quid Q. Lucceius, qui argentariam[2] Rhegii[3] maximam fecit? quid ceteri? Adhuc enim testes ex eo genere a me sunt dati, non qui novisse Gavium, sed se vidisse dicerent, cum is, qui se civem Romanum esse clamaret, in crucem ageretur. Hoc tu, Verres, idem dicis : hoc tu confiteris[4] illum clamitasse, se civem esse Romanum; apud te nomen civitatis ne tantum quidem valuisse, ut dubitationem aliquam, crudelissimi tæterrimique supplicii[5] aliquam parvam moram saltem posset adferre.

[166] Hoc[6] teneo[7], hic hæreo, judices, hoc sum contentus uno; omitto ac neglego cetera : sua confessione induatur ac juguletur[8] necesse est. Qui esset ignorabas[9]; speculatorem esse[10] suspicabare; non quæro qua suspicione, tua te accuso oratione : civem Romanum se esse dicebat. Si tu apud Persas aut in extrema India[11] deprehensus, Verres, ad supplicium ducerere, quid aliud clamitares, nisi te civem esse Romanum? et, si tibi ignoto apud ignotos[12], apud barbaros, apud homines in extremis[13] atque ultimis gentibus positos, nobile et illustre apud omnes nomen civitatis tuæ profuisset : ille[14], quisquis erat[15], quem tu in crucem rapiebas, qui tibi esset ignotus, cum civem se Romanum esse diceret, apud te prætorem

---

Sulla, 6, 19 : *Marcellis patri et filio.*

1. **Tauromenitano** ; cf. § 49.

2. **Argentariam.** Cf. § 155.

3. **Rhegii.** Locatif.

4. **Hoc (tu confiteris)** = ce qui suit.

5. **Supplicii,** la croix.

6. **Hoc,** ce seul point (l'aveu de Verrès, dont il vient d'être question).

[166] 7. **Teneo** « je m'en tiens à cela », comme *tenebo* au début du § 165.

8. **Induatur... juguletur.** Rapprochez les métaphores des §§ 73 et 151.

9. **Ignorabas.** Admettons que tu aies ignoré...

10. **Esse.** Ellipse du sujet *eum.*

11. **Persas... India.** Mêmes idées au § 150.

12. **Ignotos.** Sens actif (cf. § 75).

13. **Extremis,** « (opposé de *medius*) les plus éloignées du centre ; *ultimis* (opp. *citissimus*), les plus éloignées d'un point donné ; ici de nous ». (Thomas).

14. **Ille.** Asyndète adversative.

15. **Quisquis erat** = en admettant même que ce fût un *speculator.*

populi Romani, si non effugium, ne moram quidem mortis mentione atque usurpatione civitatis adsequi potuit?

LXV. [167] Homines tenues[1], obscuro loco nati, navigant, adeunt ad ea loca, quæ numquam ante viderunt, ubi neque noti esse iis, quo[2] venerunt, neque semper cum cognitoribus[3] esse possunt. Hac una tamen fiducia civitatis non modo apud nostros magistratus, qui et legum et existimationis periculo[4] continentur, neque apud cives solum Romanos, qui et sermonis et juris et multarum rerum societate juncti sunt, fore se tutos arbitrantur, sed, quocumque venerint, hanc sibi rem præsidio sperant futurum[5]. [168] Tolle[6] hanc spem, tolle hoc præsidium civibus Romanis; constitue nihil esse opis in hac voce : « Civis Romanus sum »; posse[7] inpune prætorem aut alium quenpiam supplicium quod[8] velit in eum constituere, qui se civem Romanum esse dicat, quod eum qui sit ignoret : jam omnes provincias, jam omnia regna[9], jam omnes liberas civitates, jam omnem orbem terrarum, qui semper nostris hominibus maxime patuit, civibus Romanis ista defensione[10] præcluseris.

Quid, si L. Ræcium, equitem Romanum, qui tum in

---

[167] 1. **Tenues** « de petite condition », par exemple les *mercatores*, *navicularii*, *liberti* dont il a déjà été question (ainsi au § 154). On trouve souvent des locutions comme *ortus tenui loco*, *homo tenuioris ordinis; tenuiores* désigne le menu peuple.

2. **Iis, quo.** Tournure elliptique des plus fréquentes chez Cicéron; cf. § 66 *ex iis oppidis qua ducebantur*.

3. **Cognitoribus**, « répondants », qui se portent garants pour eux : cf. *actio* II, discours I, 5 : *qui cognitores honestos daret*.

4. **Periculo**, c.-à.-d. la crainte d'être frappés par les lois et l'opinion (cf. *existimationis metu*, § 175).

5. **Futurum**. V. *Notes critiques*.

[168] 6. **Tolle**... Supposition. Cf. Tusculanes, IV, 24, 54 : *iracundus non semper iratus est; lacesse : jam videbis furentem*. Quand on emploie ainsi l'impératif au lieu du subjonctif présent précédé de *si* (*si tollas*, *si lacessas*), le verbe suivant est à un temps du futur.

7. **Posse** dépend encore de *constitue*.

8. **Quod**, « sous prétexte que ».

9. **Regna**, pays étrangers, *non nominis romani*.

10. **Ista defensione**, avec ton *système* de défense.

Sicilia[1] erat, nominabat[2], etiamne id magnum fuit, Panhormum litteras mittere? Adservasses[3] hominem, custodiis Mamertinorum tuorum[4] vinctum, clausum habuisses, dum Panhormo Ræcius veniret; cognosceret hominem; aliquid de summo supplicio remitteres; si ignoraret, tum, si ita tibi videretur, hoc juris in omnes constitueres, ut, qui neque tibi notus esset neque cognitorem locupletem[5] daret, quamvis civis Romanus esset, in crucem tolleretur.

LXVII. [169] Sed quid ego plura[6] de Gavio? quasi tu Gavio tum fueris infestus[7], ac non nomini, generi, juri civium hostis. Non illi, inquam, homini, sed causæ communi libertatis inimicus fuisti. Quid enim attinuit[8], cum Mamertini more atque instituto suo crucem fixissent post urbem in via Pompeia[9], te jubere in ea parte figere, quæ ad fretum spectaret, et hoc addere (quod negare nullo modo potes, quod omnibus audientibus dixisti palam), te idcirco illum locum delegere, ut ille, quoniam se civem Romanum esse diceret, ex cruce Italiam cernere ac domum suam prospicere[10] posset? Itaque illa crux sola, judices, post conditam Messanam illo in loco fixa est. Italiæ conspectus ad eam rem ab isto delectus est, ut ille in dolore cruciatuque moriens perangusto fretu[11] divisa servi-

---

1. **In Sicilia**, à Palerme. (V. la suite).

2. **Si... nominabat**, puisqu'*il est certain qu*'il (Gavius) nommait.

3. **Adservasses... remitteres.** Premier terme (*protase*) de l'hypothèse ; l'*apodose* est exprimée par les verbes au subjonctif imparfait.

4. **Mamertinorum tuorum.** Cf. § 43.

5. **Locupletem**, « valable » ; comparez l'expression *locuples testis*, « témoin digne de foi. »

[169] 6. **Quid plura.** Cf. § 116, *ne multa.*

7. **Infestus** marque l'hostilité personnelle d'un *inimicus* (p. opp. à *hostis* (ennemi public).

8. **Quid... attinuit** « à quoi bon ? »

9. **Pompeia.** Pompée avait passé une partie de l'année 82 à guerroyer en Sicile.

10. **Domum suam prospicere.** Exagération oratoire. — Si Gavius avait été réellement un espion des esclaves, le raffinement cruel de Verrès aurait pu s'expliquer.

11. **Fretu.** Même forme dans le *pro Sestio*, 8, 18. Cf. Aulu-Gelle, XIII, 21, 15 : « *Sicuti Marco etiam Ciceroni mollius teretiusque visum, in quinta*

tutis ac libertatis jura cognosceret, Italia autem alumnum suum servitutis extremo summoque supplicio[1] adfixum videret. [170] Facinus[2] est vincire civem Romanum, scelus verberare, prope parricidium necare : quid dicam in crucem tollere? Verbo satis digno tam nefaria[3] res appellari nullo modo potest. Non fuit his omnibus iste contentus : spectet, inquit, patriam ; in conspectu legum libertatisque moriatur. Non tu hoc loco Gavium, non unum hominem nescio quem, sed communem libertatis et civitatis causam in illum cruciatum et crucem egisti. Jam vero videte hominis audaciam! Nonne[4] eum graviter tulisse arbitramini, quod illam civibus Romanis[5] crucem non posset in foro[6], non in comitio, non in rostris defigere? Quod enim his locis in provincia sua celebritate[7] simillimum, regione proximum potuit[8], elegit ; monumentum sceleris audaciæque suæ voluit esse in conspectu Italiæ, vestibulo Siciliæ, prætervectione[9] omnium qui ultro[10] citroque navigarent.

---

in Verrem « fretu » scribere quam « freto ».

1. **Supplicio**, ablatif.

[170] 2. **Facinus... scelus... parricidium.** Gradation ascendante (*incrementum*). V. Quintilien, VIII, 4, 4.

3. **Nefaria.** Le mot a toute sa force. Cf. § 67.

4. **Nonne arbitramini.** Hyperbole.

5. **Civibus romanis** = destinée aux citoyens.

6. **Foro... comitio... rostris.** Gradation. Le *comitium* était une sorte d'esplanade rectangulaire, située dans la partie N.-Ouest du forum ; là se tenaient les assemblées par centuries. Les *rostra vetera*, — tribune aux harangues, ornée des éperons (*rostra*) des navires capturés pendant la guerre Latine, — se dressaient dans le coin du *Comitium* qui touchait au *forum* proprement dit.

7. **Celebritate**, l'affluence de la foule.

8. **Quod potuit.** Suppléez *elegere*.

9. **Prætervectione.** Remarquez ce mot abstrait désignant un endroit. Naegelsbach (*lat. Stylistik*, 7e éd., p. 182) compare Tite-Live, XXIX, 27, 9 : *navibus accessum petere jubet*, et Justin, XVIII, 5, 1 : *Primus illis appulsus terræ Cyprus insula fuit.*

10. **Ultro**, de la mer Tyrrhénienne dans la mer d'Afrique.

Derniers avertissements de Cicéron à Verrès, à Hortensius et aux juges eux-mêmes.

LXVII. [171] Si hæc[1] non ad cives Romanos, non ad aliquos amicos nostræ civitatis, non ad eos, qui populi Romani nomen audissent, denique, si non ad homines, verum ad bestias[2], aut etiam, ut longius progrediar, si in aliqua desertissima solitudine ad saxa ac scopulos hæc conqueri ac deplorare vellem, — tamen omnia muta atque inanimata tanta et tam indigna rerum acerbitate[3] commoverentur. Nunc vero cum loquar apud senatores populi Romani, legum et judiciorum[4] et juris auctores[5], timere non debeo ne non[6] unus iste civis Romanus[7] illa cruce dignus, ceteri omnes simili periculo indignissimi judicentur. [172] Paulo ante, judices, lacrimas in morte misera atque indigna navarchorum[8] non tenebamus et recte ac merito sociorum innocentium miseria commovebamur : quid nunc in nostro sanguine tandem facere debemus? Nam civium Romanorum omnium sanguis conjunctus existimandus est, quoniam et salutis omnium ratio et veritas postulat[9]. Omnes hoc loco[10] cives Romani, et qui adsunt et qui ubique sunt, vestram severitatem desiderant, ves-

---

[171] 1. **Si hæc.** Même mouvement au § 150.

2. **Bestias.** Rapprochez *pro Archia*, 19 : *Saxa et solitudines voci respondent, bestiæ sæpe immanes cantu flectuntur atque consistunt.* Il faut avouer que ces deux développements sont un peu déclamatoires bien que Quintilien, en quatre passages, admire le second (p. ex. VIII, 3, 75, et IX, 4, 44).

3. **Acerbitate.** Sur le sens propre de *acerbus* v. p. 137, n. 6 (§ 147).

4. **Judiciorum.** Les juges étaient choisis par les sénateurs.

5. **Auctores.** Le sénat, qui jadis promulguait les lois et validait les magistrats, n'avait plus, au temps de Cicéron, qu'une *auctoritas* affaiblie ; s'il ratifiait encore les lois, ce n'était plus qu'une simple formalité.

6. **Timere non debeo ne non...** (**judicetur**) = « il sera certainement jugé... » Rem. l'accumulation des négations, qui se détruisent.

7. **Unus iste civis Romanus** : Verrès seul parmi les citoyens romains.

[172] 8. **Navarchorum.** Cf. § 115 et suiv.

9. **Postulat.** Suppléez *sic existimari.*

10. **Hoc loco** = dans ce procès.

tram fidem implorant, vestrum auxilium requirunt; omnia sua jura[1], commoda, auxilia, totam denique libertatem in vestris sententiis versari arbitrantur. [173] A me, tametsi satis habent, tamen, si res aliter[2] acciderit, plus habebunt fortasse, quam postulant. Nam si qua vis istum de vestra severitate[3] eripuerit (id quod neque metuo, judices, neque ullo modo fieri posse video), sed[4] si in hoc me ratio fefellerit, Siculi[5] causam suam perisse querentur, et mecum pariter moleste ferent: populus quidem Romanus brevi, quoniam mihi potestatem apud se agendi[6] dedit, jus suum, me agente, suis suffragiis ante Kal. Februarias[7] recuperabit. Ac, si de mea gloria atque amplitudine[8] quæritis, judices, non est alienum meis rationibus[9] istum mihi ex hoc judicio ereptum ad illud populi Romani judicium reservari. Splendida[10] est illa causa, probabilis mihi et facilis, populo grata atque jucunda. Denique, si videor hic (id quod ego non quæsivi), de uno isto voluisse crescere, isto absoluto, quod, sine

---

1. **Jura**, droits formels, établis par les traités; *commoda*, avantages attachés à certains de ces droits (ainsi la pénalité adoucie réservée aux *cives Romani*).

[173] 2. **Aliter** (*ac speramus*). Euphémisme = si Verrès n'est pas condamné.

3. **De severitate**. D'ordinaire, *eripere* se construit avec *ex* (ou *ab*) et l'ablatif, sauf la locution *de manibus eripere*, dont Cicéron se souvient sans doute ici.

4. **Sed**, reprend le fil des idées après la parenthèse.

5. **Siculi... populus romanus**. Antithèse, mise en relief par *quidem* (= *saltem*), qui accompagne le second terme.

6. **Agendi**. Cicéron a déjà rappelé précédemment que son prochain titre d'édile curule lui donnerait le droit d'accuser Verrès devant les comices.

7. **Ante Kal. Febr.** = avant le 1er février : Cicéron porterait donc plainte dès son entrée en fonctions, dont la date officielle doit être le 1er janvier, comme pour toutes les magistratures.

8. **Amplitudine**. Cf. *de Invent.*, 2, 55 : *amplitudo est potentiæ aut majestatis aut aliquarum copiarum magna abundantia*. Il s'agit ici des dignités auxquelles Cicéron pourra prétendre dans l'avenir.

9. **Meis rationibus**. Ablatif d'éloignement; le plus souvent, *alienus* est accompagné de *ab*. V. Riemann, *Synt. lat.*, p. 123, n. 1.

10. **Splendida** : au sens étymologique (*quæ splendorem adferat*).

multorum scelere fieri non potest, de multis[1] mihi crescere licebit.

LXVIII. Sed mehercule vestra reique publicæ causa, judices, nolo in hoc delecto[2] consilio tantum flagitium esse commissum : nolo[3] eos judices, quos ego probarim[4] atque delegerim, sic in hac urbe notatos, isto absoluto, ambulare, ut non cera[5], sed cæno obliti[6] esse videantur. [174] Quam ob rem te quoque, Hortensi[7], si qui monendi locus ex hoc loco[8] est, moneo : videas etiam atque etiam et consideres quid agas, quo progrediare, quem hominem et qua ratione defendas.

Neque[9] de illo tibi quidquam præfinio, quo minus ingenio mecum atque omni dicendi facultate contendas : cetera si qua putas te occultius extra judicium, quæ ad judicium pertineant, facere posse, si quid artificio, consilio, potentia, gratia, copiis istius moliri cogitas, magno opere censeo[10] desistas, et illa, quæ tentata jam et cœpta sunt ab isto, a me autem pervestigata et cognita, moneo ut exstinguas

1. **De multis** = les juges prévaricateurs.

2. **Delecto**, choisis par moi (voir la suite).

3. **Nolo... esse commissum.** Cicéron se reporte par la pensée à l'époque où ce crime serait déjà accompli.

4. **Probarim...** L'accusateur et l'accusé avaient le droit de récuser chacun un certain nombre de juges (Bouché-Leclercq, *ouv. cité*, p. 454).

5. **Cera**, la cire avec laquelle le censeur faisait disparaître de la liste des juges les noms de ceux qui étaient recusés. — Cicéron paraît faire allusion ici au procès de Terentius Varro, cousin d'Hortensius ; ce dernier, ayant corrompu plusieurs juges, leur avait fait remettre des tablettes d'une cire teintée (*ceræ discolores*), pour s'assurer de l'exactitude avec laquelle ils tiendraient leurs engagements. Cf. *actio prima*, 13, 40 ; *actio* II, discours II, 32, 79.

6. **Obliti** (*i* bref), participe de *oblino ;* ne pas confondre avec *oblitus*, participe de *obliviscor*.

7. **Hortensi.** Cf. *Introd.*, p. 13 et suiv.

[174] 8. **Ex hoc loco**, du banc d'accusation.

9. **Neque... quidquam præfinio** « et je ne te fixe d'avance aucune obligation » (temps, système de défense, moyens oratoires, etc.)

10. **Censeo** « je suis d'avis (et te conseille) de... » Cf. *in Catil.*, 4, 6 : *censeo vereamini ; ad Famil.*, 9, 21, 3 : *quare ad patres censeo revertare.* Après Cicéron, cet emploi de *censeo* (à la 1re pers. du sing.) avec un subjonctif devient de plus en plus rare.

et longius progredi ne sinas. Magno tuo periculo peccabitur[1] in hoc judicio, majore quam putas. [175] Quod[2] enim te liberatum jam existimationis[3] metu, defunctum honoribus, designatum consulem[4] cogites, mihi crede[5], ornamenta ista et beneficia populi Romani non minore negotio retinentur quam comparantur. Tulit hæc civitas, quoad potuit, quoad necesse fuit, regiam[6] istam vestram dominationem in judiciis et in omni re publica, tulit : sed quo die populo Romano tribuni plebi[7] restituti sunt[8], omnia ista[9] vobis, si forte nondum intellegitis, adempta atque erepta sunt. Omnium nunc oculi conjecti sunt hoc ipso tempore in unum quemque nostrum, qua fide ego accusem, qua religione hi judicent, qua tu ratione defendas. [176] De omnibus nobis, si qui[10] tantulum de recta regione[11] deflexerit, non illa tacita existimatio, quam antea contemnere solebatis, sed vehemens ac liberum populi Romani[12] judicium consequetur. Nulla tibi, Quinte[13], cum isto cognatio[14], nulla necessitudo : quibus excusationibus antea nimium in aliquo judicio[15] studium tuum defendere

---

1. **Peccabitur** (*si peccabis*).

[175] 2. **Quod** « quant au fait que » = dans le cas où...

3. **Existimationis**, l'opinion publique. Cf. § 167 ; de même § 176, et *de Signis*, § 45.

4. **Designatum consulem**. V. p. 61, n. 6 (§ 36).

5. **Mihi crede**. Remarquez le ton de supériorité que prend Cicéron à l'égard du futur consul.

6. **Regiam** = « tyrannique ». Ce mot éveillait chez le peuple romain l'idée du despotisme le plus odieux ; Cicéron l'emploie avec intention pour désigner le parti aristocratique, celui de Sylla, de Catulus, d'Hortensius.

7. **Plebi**. Génitif : cf. *plebi-scitum*, décret du peuple. *Plebs*, gén. *plebis* (3e décl.) est en quelque sorte un doublet de *plebes*, gén. *plebei* ou *plebi* (5e décl.). V. Riemann-Goelzer, § 103.

8. **Restituti sunt**. Allusion à la mesure de Pompée dont il a déjà été question § 163.

9. **Omnia ista**, toute cette autorité despotique.

[176] 10. **Si qui**. Cf. § 131 et 149.

11. **Regione** « direction » (sens étymologique).

12. **Populi Romani**, assemblé en comices par centuries.

13. **Quinte**, *prænomen* d'Hortensius. Remarquez le ton de familiarité amicale de cette application, au lieu de l'emploi du *nomen gentilicium*.

14. **Cognatio**. Allusion ironique au procès de Terentius Varro, cousin d'Hortensius (V. p. 156, n. 5), § 173.

15. **Aliquo judicio** « dans tel ou tel procès » (Thomas).

solebas, earum habere in hoc homine nullam potes. Quæ iste in provincia palam dictitabat, cum ea, quæ faciebat, tua[1] se fiducia facere dicebat, ea ne vera putentur tibi maxime est providendum.

LXIX. [177] Ego mei rationem jam officii confido esse omnibus[2] iniquissimis meis persolutam : nam istum paucis horis[3] primæ actionis omnium mortalium[4] sententiis condemnavi[5]. Reliquum judicium jam non de mea fide, quæ perspecta est, nec de istius vita, quæ damnata est, sed de judicibus, et, vere ut dicam, de te futurum est.

At quo tempore futurum est? (nam id maxime providendum est : etenim cum omnibus in rebus, tum in re publica permagni momenti est ratio[6] atque inclinatio temporum). Nempe eo[7], cum populus Romanus aliud genus hominum atque alium ordinem ad res judicandas requirit[8]; nempe lege de judiciis judicibusque novis promulgata[9], quam non is promulgavit quo nomine proscriptam[10] videtis, sed hic reus[11] : hic, inquam, sua spe atque opinione, quam de vobis habet, legem illam scribendam promulgandamque curavit.

---

1. **Tua** (**fiducia**) = *in te*. Construction rare. — Pour l'idée, cf. *prima actio*, 14, 40 : (*C. Verrem*) *sæpe dixisse se habere hominem potentem cujus fiducia provinciam spoliaret*.

[177] 2. **Omnibus...** — *aux yeux de tous...*

3. **Paucis horis**. Cette action dura 9 jours.

4. **Mortalium**. Cf. § 76.

5. **Condemnavi** = *feci ut condemnaretis*.

6. **Ratio**, le compte qu'il faut tenir. V. §§ 36, 104, 147, etc.

7. **Eo** (*tempore*).

8. **Requirit**. Les *quæstiones perpetuæ*, tribunaux qui connaissaient des affaires criminelles, avaient été composés, dans le principe, de sénateurs; puis de chevaliers, grâce à C. Gracchus (*lex Sempronia judiciaria* de 121). En 80, Sylla avait rendu ces fonctions aux sénateurs. Enfin en 70, le préteur L. Aurelius Cotta venait d'établir qu'un tiers des juges serait choisi parmi les sénateurs, un tiers parmi les chevaliers, et un tiers parmi les *tribuni ærarii*.

9. **Promulgata**, proprement : « publiée ». On affichait le texte des nouvelles lois.

10. **Proscriptam**, « intitulée ». Toute loi romaine porte le nom de celui qui l'a proposée.

11. **Hic reus**. Le scandale du procès de Verrès a démontré l'urgence de cette mesure. Cf. § 178 : *cui legi... istius... imprudentia maxime suffragatur*.

[178] Itaque cum primo[1] agere cœpimus, lex non erat promulgata; cum iste, vestra severitate permotus, multa signa dederat, quam ob rem responsurus non videretur, mentio de lege, nulla fiebat; postea quam iste recreari et confirmari[2] visus est, lex statim promulgata est. Cui legi cum vestra dignitas[3] vehementer adversetur, istius spes falsa et insignis impudentia maxime suffragatur. Hic si quid erit commissum[4] a quoquam[5] vestrum, quod reprehendatur, aut populus Romanus judicabit de eo homine[6], quem jam ante judiciis indignum putarit, aut ei[7], qui propter offensionem[8] judiciorum de veteribus judicibus lege nova novi judices erunt constituti[9].

LXX. [179] Mihi porro, ut ego non dicam[10], quis omnium mortalium[11] non intellegit quam longe progredi[12] sit necesse? Potero silere, Hortensi? potero dissimulare, cum tantum res publica vulnus acceperit, ut expilatæ provinciæ[13], vexati socii, di immortales spoliati, cives Romani cruciati et necati inpune, me actore[14], esse videantur? potero ego hoc onus tantum

---

[178] 1. **Primo** = *prima actione.*

2. **Confirmari.** Sur la conduite de Verrès au début du procès, v. *Introd.*, p. 13 et suiv.

3. **Vestra dignitas.** La composition nouvelle du tribunal était en effet une injure aux sénateurs : mais cette transformation était surtout dirigée contre les *optimates* en général.

4. **Commissum.** Sur le sens de *committere* v. p. 47, n. 11.

5. **A quoquam.** Le *Lexique* de Merguet ne cite que deux exemples de cet ablatif chez Cicéron.

6. **Eo homine,** le juge prévaricateur.

7. **Ei** (*judicabunt*).

8. **Offensionem** « le discrédit ». Rapprochez *pro Cluentio*, 69 : *invidiam atque offensionem.*

9. **Constituti.** Ces nouveaux juges seront les chevaliers et les *tribuni ærarii.*

[179] 10. **Ut non dicam.** Forme de prétérition (= *ut omittam*) : de même *ut non conferam* (*de Signis*, 45).

11. **Mortalium.** V. p. 90, n. 9 (§ 76).

12. **Quam longe progredi** (expliqué par ce qui suit) : rapprochez § 174, *quo progrediare.*

13. **Provinciæ.** Peut-être ce pluriel n'est-il, comme le croit Seyffert (comment. sur *de Amicitia*, 37), qu'une *exaggeratio* oratoire (Cf. *de Fin.*, II, 34, 112, *cum [Xerxes] tantis classibus maria ambulavisset*). Toutefois dans la *Divinatio in Cæcilium* (2, 6) Cicéron semble prêter à Verrès d'autres exactions que celles de Sicile, et nomme l'Achaïe, l'Asie, la Cilicie et la Pamphylie.

14. **Actore** (= *qui causam agit*).

aut in hoc judicio[1] deponere aut [diutius][2] tacitus sustinere? Non agitanda res[3] erit? non in medium proferenda? non populi Romani fides imploranda? non omnes, qui tanto se scelere obstrinxerunt, ut aut fidem suam corrumpi paterentur, aut judicium corrumperent, in discrimen aut judicium vocandi? [180] Quæret aliquis fortasse : « Tantumne igitur laborem, tantas inimicitias tot hominum suscepturus es? » Non studio quidem hercule[4] ullo neque voluntate; sed non idem licet mihi, quod iis, qui[5] nobili genere nati sunt, quibus omnia populi Romani beneficia dormientibus[6] deferuntur : longe alia mihi lege[7] in hac civitate et condicione vivendum est. Venit mihi in mentem[8] M. Catonis[9], hominis sapientissimi[10] et vigilantissimi : qui cum se virtute, non genere, populo Romano commendari putaret, cum ipse sui generis initium ac nominis ab se gigni et propagari vellet, hominum potentissimorum suscepit inimicitias et maximis in laboribus usque ad summam senectutem[11] summa cum gloria

---

Terme de jurisprudence : « le demandeur. »

1. **In hoc judicio** = à la suite du jugement actuel.

2. **Diutius** (*si non deposuero*).

3. **Res** = *causa*.

[180] 4. **Hercule**. Cf. p. 139, note 8 (§ 151).

5. **Quod iis qui...** Cicéron ne ménage pas ses attaques au parti aristocratique; le temps n'est pas éloigné cependant, où lui-même se rangera du côté des *optimates*.

6. **Dormientibus**. Rapprochez le monologue de Figaro : « Qu'avez-vous fait pour tant de bien? Vous vous êtes donné la peine de naître. » — Mêmes idées déjà dans le discours prêté par Salluste à Marius après sa nomination au consulat (*Jugurtha*, 85).

7. **Lege... conditione** « situation faite par les lois ». C'est une sorte d'hendiadys.

8. **Venit... in mentem** Cf. § 124.

9. **M. Catonis**. M. Porcius Cato, le Censeur (235-149), ennemi acharné de la noblesse, qui introduisait à Rome les mœurs amollies de la Grèce, et commettait des abus toujours plus nombreux. Il ne craignit pas de s'attirer de dangereuses inimitiés, et se fit 44 fois l'accusateur de grands personnages coupables. Lui-même fut accusé 40 fois, et jamais condamné. Cf. Tite-Live, 39, 40 : *nec facile dixeris, utrum magis presserit eum nobilitas, an ille agitaverit nobilitatem.*

10. **Sapientissimi**. Cf. *de Amicitia*, 6 : *tribuebatur hoc* (le titre de « sage ») *modo M. Catoni.*

11. **Ad summam senectutem** : 85 ans (90 selon Tite-Live). Peu de mois avant sa mort, il accusait encore Sergius Galba (Tite-Live, 39, 41). Rapprochez *de Amicitia*, 4 : *Catonem... qui et diutissime senex fuisset,*

vixit. [181] Postea Q. Pompeius[1], humili atque obscuro[2] loco natus, nonne plurimis inimicitiis[3] maximisque suis periculis ac laboribus amplissimos honores est adeptus? Modo G. Fimbriam[3], G. Marium[4], G. Cælium[5] vidimus non mediocribus inimicitiis ac laboribus contendere, ut ad istos honores pervenirent, ad quos vos per ludum et per neglegentiam pervenistis. Hæc eadem est nostræ rationis regio et via : horum nos hominum sectam atque instituta persequimur[6].

LXXI. Videmus quanta sit in invidia[7] quantoque in odio apud quosdam nobiles homines novorum[8] hominum virtus et industria, si tantulum oculos dejecerimus, præsto esse insidias; si ullum locum aperuerimus suspicioni aut crimini, accipiendum statim vulnus

---

et in ipsa senectute præter ceteros floruisset.

[181] 1. **Q. Pompeius** (*Nepos*), d'origine plébeienne, peut-être fils d'un joueur de flûte. Il fut consul en 141, et censeur en 131. La guerre de Numance, à laquelle il prit une large part, fut pour lui l'occasion de graves inimitiés avec Q. Cæcilius Macedonicus, son prédécesseur dans le commandement. D'autre part, Q. Pompeius, après avoir promis d'aider Lælius à obtenir le consulat en 141, s'était fait nommer à sa place; de là sa brouille avec Lælius et par suite avec Scipion Émilien.

2. **Humili atque obscuro.** La conjonction *atque* marque souvent une gradation (= « et même »).

3. **G.** (*Flavium*) **Fimbriam** : partisan de Marius, consul en même temps que lui en 104; il avait pour rival, lors de cette élection, Q. Lutatius Catulus. Plus tard, M. Gratidius l'accusa de concussion. Il fut mis à mort par Sylla en 84.

4. **G. Marium.** Marius aussi était un *homo novus;* son père était un cultivateur d'Arpinum. (V. Salluste, *Jugurtha*, 73.)

5. **G. Cælium** (*Caldum*). tribun en 107, consul en 94, ardent partisan de Marius. Pendant son tribunat, il s'était rendu populaire en faisant voter une *lex tabellaria* sur le scrutin secret. C'était, d'après Cicéron, un orateur de second ordre, mais non sans talent (*Brutus*, 45, 165; *de Orat.*, I, 25, 117.)

6. **Sectam... persequimur.** Figure étymologique, qui se retrouve plusieurs fois dans les discours de Cicéron (p. ex. *pro Cælio*, 17, 40 : *sectam... secuti sumus*); selon Bréal et Bailly, *secta* se rattache en effet à *sequor.* Toutefois Freund y voit un ancien participe de *seco*, avec ellipse de *via* (chemin frayé) : cette dernière hypothèse n'est pas inadmissible; si elle était exacte, *sectam... persequimur* ne serait plus qu'un jeu de mots.

7. **Invidia**, sentiment de jalousie. d'envie; la haine, *odium*, en est la conséquence.

8. **Novorum hominum**, les démocrates sans aïeux, comme les personnages cités plus haut. Terme consacré à Rome; Cicéron lui-même était un homme nouveau.

esse; semper nobis vigilandum[1], semper laborandum videmus. [182] Inimicitiæ sunt? subeantur[2]; labor? suscipiatur. Etenim tacitæ magis et occultæ inimicitiæ timendæ sunt, quam indictæ atque apertæ. Hominum nobilium[3] non fere quisquam nostræ industriæ favet : nullis nostris officiis benevolentiam illorum adlicere possumus; quasi natura et genere dijuncti sint, ita dissident[4] a nobis animo ac voluntate. Qua re quid habent eorum inimicitiæ periculi, quorum animos jam ante[5] habueris inimicos et invidos, quam ullas inimicitias susceperis[6]? [183] Quam ob rem mihi, judices, optatum illud est, in hoc reo finem accusandi[7] facere, cum et populo Romano satis factum[8] et receptum[9] officium Siculis, necessariis meis, erit persolutum. Deliberatum autem est[10], si res opinionem[11] meam, quam de vobis habeo, fefellerit, non modo eos persequi, ad quos maxime culpa corrupti judicii[12], sed etiam illos, ad quos conscientiæ contagio[13] pertinebit. Proinde

---

1. **Semper... vigilandum.** Rapprochez ce vers du tragique Accius, cité plusieurs fois par Cicéron (p. ex. *pro Sestio*, 48, 102) : *vigilandum est semper : multæ insidiæ sunt bonis.*

[182] 2. **Inimicitiæ sunt, subeantur...** Pour le mouvement de la phrase, comparez Térence, *Adelphæ*, 120 : *Fores effregit? restituentur : discidit vestem? resarcietur.*

3. **Hominum nobilium** : Opposé à *novorum hominum* du § 181.

4. **Dissident.** Cicéron réveille ici les vieilles récriminations de la plèbe; cf. le discours du tribun Canuleius, cité par Tite-Live (IV, 3 et suiv.) : *Ecquid sentitis in quanto contemptu vivatis? Lucis vobis hujus partem, si liceat, adimant; quod spiratis, quod vocem mittitis, quod formas hominum habetis, indignantur;... ne affinitatibus, ne propinquitatibus immisceamur, cavent, ne societur sanguis.*

5. **Ante**, à rattacher à *quam*.

6. **Susceperis**, « que vous ayez encouru ».

[183] 7. **Accusandi.** En effet, après les *Verrines*, Cicéron se consacrera surtout aux défenses; il n'accusera plus que Calpurnius Pison, Munatius Bursa; mais dans les causes politiques, il reprendra ce rôle (*Catilinaires, Philippiques*).

8. **Satis factum.** Cf. p. 131, n. 1 (§ 139).

9. **Receptum.** Cf. p. 131, note 3 (§ 139).

10. **Deliberatum est** = « je suis décidé ». Qqfois ce participe est accompagné de *constitutum*.

11. **Opinionem**, au sens favorable.

12. **Ad quos... judicii**, les juges prévaricateurs.

13. **Ad quos... contagio**, tous ceux qui aideront en qque façon Verrès à corrompre les juges. (V. la phrase qui suit.)

si qui sunt, qui in hoc reo aut potentes aut audaces aut artifices ad corrumpendum judicium velint esse, ita sint parati, ut, disceptante[1] populo Romano, mecum sibi rem videant futuram : et, si me in hoc reo, quem mihi inimicum Siculi dederunt, satis vehementem, satis perseverantem, satis vigilantem esse cognorunt, existiment in iis hominibus, quorum ego inimicitias populi Romani salutis causa suscepero, multo graviorem atque acriorem futurum.

PÉRORAISON

Invocation aux divinités dépouillées par Verrès.

LXXII. [184] Nunc[2] te[3], Jupiter optime maxime[4], cujus iste donum regale[5], dignum tuo pulcherrimo templo, dignum Capitolio atque ista arce omnium nationum, dignum regio munere[6], tibi factum ab regibus, tibi dicatum atque promissum, per nefarium[7] scelus de manibus regiis extorsit, cujusque sanctissimum et pulcherrimum simulacrum[8] Syracusis sustulit;

---

1. **Disceptante** « décidant ». *Disceptator* désigne proprement l'arbitre qui prend à part, pour les entendre, deux personnes en discussion (*dis*, *capio*).

[184] 2. **Nunc te.** Cette péroraison (comme les avertissements qui précèdent) termine, non seulement le *de Suppliciis*, mais toutes les *Verrines*. De là cette solennelle invocation aux dieux, d'autant mieux en situation ici, que ces dieux ont été dépouillés par Verrès.

3. **Te... teque... teque.** Les verbes *imploro et adpello* se trouvent au § 188.

4. **Optime maxime.** Cf. *pro domo sua*, 57, 144 : *Jovem Capitolinum propter beneficia populus Romanus* Optimum, *propter vim* Maximum *nominavit.* — Cicéron invoque d'abord les trois grandes divinités romaines, honorées au Capitole : Jupiter, Junon, Minerve.

5. **Donum regale.** V. *de Signis*, 60-67. Il s'agit d'un candélabre d'or que le roi de Syrie, Antiochus X, destinait au Capitole; Verrès l'a volé, puis a expulsé de Sicile Antiochus qui protestait.

6. **Regio munere.** Mêmes expressions dans *de Signis*, 65 : *clamare iste cœpit dignam rem esse regno Syriæ, dignam regio munere, dignam Capitolio.*

7. **Nefarium** : au sens religieux. Voyez § 67.

8. **Simulacrum,** statue de Ζεὺς Οὔριος (= le dieu des vents favorables), confondue par Cicéron avec celles de *Jupiter Imperator*. Voyez *de Signis*, 128.

teque, Juno regina[1], cujus duo fana duabus in insulis posita sociorum, Melitæ[2] et Sami[3], sanctissima et antiquissima, simili scelere idem iste omnibus donis ornamentisque nudavit; teque, Minerva, quam item iste duobus in clarissimis et religiosissimis templis expilavit, Athenis[4], cum auri grande pondus, Syracusis[5], cum omnia præter tectum et parietes abstulit; [185] teque, Latona[6] et Apollo et Diana, quorum iste Deli[7] non fanum, sed, ut hominum opinio et religio fert, sedem antiquam divinumque domicilium nocturno latrocinio atque impetu compilavit; etiam te, Apollo, quem iste Chio[8] sustulit; teque etiam atque etiam, Diana, quam Pergæ[9] spoliavit, cujus simulacrum sanctissimum Segestæ[10], bis apud Segestanos

---

1. **Juno regina.** Cf. Virgile, *Énéide*, 1, 46 : *Ast ego, quæ divum incedo regina...*

2. **Melitæ** (locatif, de même que *Sami*), auj. *Malte*. Junon y avait un sanctuaire fort ancien, et très respecté. L'île de Melita étant dans la juridiction du préteur de Sicile, Verrès enleva du temple divers ornements que les pirates mêmes avaient laissés, notamment une statue de la Victoire. Cf. *de Signis*, 103-105.

3. **Sami** : dans l'île de Samos, où Junon possédait aussi un temple depuis le règne de Polycrate, Verrès commit les mêmes exactions qu'à Malte. — V. *actio* II, discours I, 19, 50 et suiv.

4. **Athenis.** A l'époque où il était *legatus* de Dolabella, Verrès avait volé une quantité considérable d'or dans le Parthénon. Cf. *actio* II, disc. I, 17, 45.

5. **Syracusis,** dans le temple de l'Ile, dédié à Minerve. Verrès en avait enlevé les tableaux, 27 portraits des rois de Sicile, les ornements mêmes des portes (*de Signis* 122-125).

[185] 6. **Latona... Apollo... Diana.** Après avoir invoqué les trois divinités du Capitole, vraiment nationales, Cicéron s'adresse aux divinités d'origine grecque également adorées à Rome.

7. **Deli.** Locatif; tout le passage fournit de nombreux exemples de ce cas disparu. — Latone avait un temple dans l'île de Délos, lieu de naissance de ses enfants, Apollon et Diane. De très vieilles statues furent enlevées de ce sanctuaire par Verrès; mais le vaisseau qui les emportait fut jeté à la côte, et Dolabella fit replacer ces œuvres d'art dans le temple. (*Actio* II, discours I, 17, 46.)

8. **Chio.** Dans le temple d'Apollon, à Chios, Verrès vola de même des statues. (*Actio* II, disc. I, 19, 49.)

9. **Pergæ.** Ville de Pamphylie, en Asie Mineure. Verrès vola tous les objets d'or contenus dans le vieux sanctuaire de Diane. (*Actio* II, disc. I, 20, 54.)

10. **Segestæ** (ville de la Sicile occidentale, près du mont Éryx). Verrès dépouilla la ville d'une statue très ancienne, représentant Diane chasseresse, et rendue aux Ségestains par Scipion l'Africain, qui

consecratum, semel ipsorum religione, iterum P. Africani victoria, tollendum[1] adsportandumque curavit; teque, Mercuri[2], quem Verres in domo et in privata aliqua[3] palæstra[4] posuit, P. Africanus in urbe sociorum et in gymnasio[5] Tyndaritanorum juventutis illorum custodem ac præsidem voluit esse; [186] teque, Hercules, quem iste Agrigenti[6], nocte intempesta[7], servorum instructa et comparata manu, convellere ex tuis sedibus atque auferre conatus est; teque, sanctissima mater Idæa[8], quam apud Enguinos[9] augustissimo et religiosissimo in templo sic spoliatam reliquit, ut nunc nomen modo Africani et vestigia violatæ religionis maneant, monumenta victoriæ fanique ornamenta non exstent; vosque, omnium rerum forensium[10], consiliorum maximorum, legum

---

l'avait reprise aux Carthaginois. (V. *de Signis*, 72-79.)

1. **Tollendum** (*e templo*); **adsportandum** (*ex urbe*). La statue fut emportée par voie de mer.

2. **Mercuri** : Verrès avait enlevé à la ville sicilienne de Tyndaris (cf. § 86) une statue de Mercure restituée par Scipion. (V. *de Signis*, 84-92.)

3. **Aliqua** = de quelqu'un de ses amis.

4. **Palæstra** : monument ou partie de maison spécialement réservés aux exercices physiques.

5. **Gymnasio**, édifice construit également pour les exercices physiques. Un gymnase comprenait d'ordinaire un portique double, au centre duquel étaient les salles de jeux (*ephebeum*, *coryceum*), des chambres de bains et des étuves. — A l'imitation de la Grèce, l'usage se répandit de bonne heure à Rome, d'orner avec luxe les palestres et les gymnases.

[186] 6. **Agrigenti**. (V. *de Signis* 93-95.) Dans cette ville, Verrès avait pris un Apollon de Myron; mais malgré l'aide de son affranchi Timarchides, il ne réussit pas à s'emparer d'une statue d'Hercule, dans le temple de ce dieu : surpris par les prêtres, il faillit être lapidé.

7. **Nocte intempesta**. Cf. § 92.

8. **Mater Idæa**, Cybèle, appelée aussi *magna Mater*, la mère des dieux. Son culte avait été introduit à Rome en 204, sur l'ordre des livres Sibyllins.

9. **Enguinos**, habitants d'Engyum, dans le nord de la Sicile. C'était une colonie crétoise; il s'y trouvait un temple fameux, dédié aux déesses mères (θεαὶ μητέρες), qui avaient nourri Jupiter sur le mont Ida. Cybèle y était également adorée. — Verrès avait volé dans ce temple des casques, des cuirasses, des vases d'airain. (*De Signis*, 97-98.)

10. **Forensium**. Castor et Pollux, les Dioscures, avaient un temple au sud-est du forum, sur le *vicus Tuscus*. Élevé après la victoire du lac Regille (496), ce sanctuaire servait parfois aux réunions du sénat (*consiliorum maximorum*). D'ordinaire, on l'appelait simplement *ædes Castoris*.

judiciorumque arbitri et testes, celeberrimo in loco populi Romani locati, Castor et Pollux, quorum e templo quæstum iste sibi et prædam improbissimam comparavit[1]; omnesque di, qui vehiculis tensarum[2] sollemnes cœtus ludorum initis, quorum iter[3] iste ad suum quæstum, non ad religionum dignitatem faciundum exigendumque curavit; [187] teque, Ceres[4] et Libera[5], quarum sacra, sicut opiniones hominum ac religiones ferunt, longe maximis atque occultissimis cærimoniis continentur, a quibus initia[6] vitæ atque victus, morum, legum, mansuetudinis, humanitatis hominibus et civitatibus data ac dispertita esse dicuntur, quarum sacra populus Romanus a Græcis[7] adscita et accepta tanta religione et publice et privatim[8] tuetur, non ut ab illis huc adlata, sed ut ceteris hinc

---

1. **Comparavit.** V. *actio* II, disc. I, 49, 129 et suiv. Le conservateur du temple, Junius, étant mort, Verrès, alors *prætor urbanus*, exigea que son fils fit faire des réparations considérables à ce monument; de plus, il voulut que l'adjudication en fût confiée à l'un de ses agents, qui, d'accord avec lui, ruina le fils de Junius.

2. **Tensarum**, définit *vehiculis*. Les *tensæ* (de *tendere*) étaient des chars ornés de tentures, sur lesquels on promenait les statues des dieux, du *vicus Tuscus* au *Circus Maximus*, les jours de processions publiques.

3. **Iter.** Comme préteur urbain, Verrès avait dû s'occuper du pavage des rues où le cortège devait passer; mais il l'avait confié à un entrepreneur sans conscience, qui lui avait donné une forte somme, à condition de mal faire son travail. Cf. *actio* II, disc. I, 59, 154.

[187] 4. **Ceres**, Verrès avait volé, à Catane, une statue de cette déesse que personne n'avait le droit de voir. Puis il avait accusé de ce vol un esclave, bientôt acquitté (*de Signis*, 99-102). Il avait, en outre, jeté la désolation parmi les habitants d'Henna, en leur enlevant une autre image de Cérès, très vénérée (*id.* 106-114).

5. **Libera.** Cf. *de Signis*, 106 : *Liberam, quam eamdem Proserpinam vocant.* Sur le culte de cette déesse à Henna, v. p. 127, n. 7 (§ 133).

6. **Initia**, terme liturgique : *Initia vocantur potissimum ea quæ Cereri fiunt sacra* (Varron, *de Re rustica*, 3, 15). De là le sens particulier de *initiare* (*initier* aux mystères de Cérès), *initiamentum*, *initiatio*.

7. **A Græcis.** *Ceres* est un nom italien (peut-être parent de *creo ?*), de même que *Libera*. D'assez bonne heure, les Romains identifièrent leur *Ceres*, déesse de l'agriculture, avec la *Déméter* des Grecs, et firent de *Perséphoné* la fille de Cérès, *Proserpina* ou *Libera* (de la Ville de Mirmont, *Mythologie élémentaire des Grecs et des Romains*, p. 166).

8. **Privatim**, par le culte particulier, qui se célébrait dans certaines familles.

tradita esse videantur, quæ ab isto uno sic polluta ac violata sunt, ut simulacrum Cereris unum[1], quod a viro non modo tangi, sed ne adspici quidem fas fuit, e sacrario Catina[2] convellendum auferendumque curaverit, alterum autem Henna ex sua sede ac domo sustulerit, quod erat tale, ut homines, cum viderent, aut ipsam videre se Cererem[3] aut effigiem Cereris non humana manu factam, sed de cælo lapsam arbitrarentur; [188] vos etiam atque etiam imploro et adpello[4], sanctissimæ deæ[5], quæ illos Hennenses lacus lucosque[6] incolitis, cunctæque Siciliæ, quæ mihi defendenda tradita est, præsidetis, a quibus, inventis frugibus et in orbem terrarum distributis, omnes gentes ac nationes vestri religione numinis[7] continentur; ceteros item deos deasque omnes[8] imploro et obtestor, quorum templis et religionibus[9] iste, nefario quodam furore et audacia instinctus, bellum sacrilegum semper impiumque

---

1. **Unum**, opposé à *alterum*. (Cf. Riemann-Goelzer, p. 114.)

2. **Catina**, Catane, au sud-est de l'Etna, sur la mer de Sicile. — Remarquez la double construction *e sacrario Catina... Henna ex sua sede;* de même *de Signis*, 93, *Agrigento ex fano*.

3. **Ipsam... Cererem.** Même idée dans le *de Signis*, § 108 : *Tanta erat enim auctoritas et vetustas illius religionis, ut cum illuc irent, non ad ædem Cereris, sed ad ipsam Cererem proficisci viderentur.*

[188] 4. **Imploro et adpello.** De ces verbes dépendent tous les accusatifs précédents de l'invocation, depuis le § 184.

5. **Deæ**, divinités des champs, des bois et des eaux (nymphes, dryades, méliades, etc.)

6. **Lacus lucosque.** Allitération qui se retrouve dans Tite-Live, XXIV, 38, 8. — Près d'Henna avait eu lieu l'enlèvement de Proserpine; on montrait aux voyageurs une sorte de caverne, par laquelle Pluton était arrivé sur la terre.

7. **Numinis.** Sens étymologique : « assentiment » (*nuo, annuo*) ; dans la langue religieuse, *numen* désigne proprement la « puissance » d'une divinité. Cf. *de Divinatione*, 1, 53 : *Quanto id Deo est facilius, cujus numini parent omnia.*

8. **Ceteros... deos deasque omnes.** On retrouve ici une trace du caractère formaliste de l'antique religion romaine. Si l'homme qui priait n'était pas bien sûr que sa demande fût dans les attributions spéciales de tel ou tel dieu, il nommait tour à tour plusieurs divinités, et terminait par une formule analogue à celle que nous lisons ici. (Cf. Boissier, *la Religion romaine d'Auguste aux Antonins*, t. I, p. 13 et suiv.)

9. **Religionibus**, « objets consacrés aux dieux; ici en particulier, statues. » (Thomas).

habuit indictum[1], ut, si in hoc reo atque in hac causa omnia mea consilia ad salutem sociorum, dignitatem populi Romani, fidem meam spectaverunt, si nullam ad rem nisi ad officium et virtutem omnes meæ curæ, vigiliæ cogitationesque elaborarunt, — quæ mea mens in suscipienda causa fuit, fides in agenda, eadem vestra[2] sit in judicanda; [189] deinde uti G. Verrem, si ejus omnia sunt inaudita et singularia facinora sceleris, audaciæ, perfidiæ, libidinis, avaritiæ, crudelitatis, dignus[3] exitus ejus modi vita atque factis vestro judicio consequatur[4] utique res publica meaque fides[5] una hac accusatione mea contenta sit, mihique posthac bonos potius defendere liceat, quam inprobos accusare[6] necesse sit.

---

1. **Habuit indictum.** Périphrase assez fréquente dès l'époque de Cicéron, et marquant avec plus de force que le parfait simple *indixit*, qu'à un moment donné on était parvenu à tel ou tel résultat. Cf. *actio* II, discours III, 41, 95 : *sic habuisti statutum cum animo ac deliberatum*. (Riemann, *Synt. lat.*, § 140). — Cette périphrase, de plus en plus fréquente, a fini par s'affaiblir, et a donné naissance au passé défini du français.

2. **Vestra** (*mens ac fides*). L'invocation aux dieux est terminée : Cicéron s'adresse ici aux juges.

[189] 3. **Dignus.** Constr. : *exitus dignus vita atque factis ejus modi.*

4. **Consequatur** « atteigne ».

5. **Fides** = ma fidélité à mes promesses envers les Siciliens, mes clients.

6. **Improbos accusare.** Cicéron termine sur la menace formulée déjà plusieurs fois. (V. surtout 179-184.)

LES MANUSCRITS[1]

Les principaux manuscrits à consulter pour le texte des *Verrines* sont, par ordre de mérite, les suivants :

1° *Bons manuscrits :*

Le **Regius** (R), du IXe siècle (*Parisinus*, 7774, A), collationné avec beaucoup de soin par M. E. Thomas; manuscrit d'une réelle autorité;

Deux **manuscrits de Wolfenbüttel**, nos 221 (G^1) et 222 (G^2), le premier sur parchemin, le second sur papier, remontant au XVe siècle;

Le **codex Leidensis** (*Leid.*), de la bibliothèque de Leyde, contemporain des deux précédents[2];

Le **manuscrit de Lambin** (λ), aujourd'hui perdu, mais dont ce philologue a signalé et utilisé un certain nombre de leçons.

2° *Manuscrits médiocres :*

Le **palimpseste du Vatican** (V), ou *Reginensis*, 2077, incomplet, parfois même incorrect, admettant dans son texte des interpolations et des gloses marginales;

Les **manuscrits du Jésuite Lagomarsini**, nos 29, du XVe siècle[3], et 42[4];

1. Voir l'étude détaillée et précise de M. E. Thomas en tête de son édition savante ; nous ne pouvons faire mieux que de résumer ici ses conclusions sur la valeur relative des différents mss. On pourra aussi se référer aux travaux (un peu vieillis) de Halm (*zur Handschriftenkunde der Ciceronischen Schriften*, Munich, 1850 ; étude spéciale du même sur les mss des *Verrines* dans les *gelehrte Anzeigen der bayerischen Akademie*, 11 mars 1853, surtout au point de vue du palimpseste Vatican); — de Meusel (*Utri Verrinarum codici major fides habenda sit, Palimpsesto Vaticano, an Regio Parisiensi*, Berlin, 1876).

2. Ces quatre mss sont parents les uns des autres : G^1, G^2 et le *Leid.* sont issus d'une source commune (appelons la G^3), qui provenait du même original que R. En d'autres termes, l'archétype primitif, que M. Thomas nomme R^3, aurait été copié par R et G^3; et G^3 à son tour aurait donné naissance à G^1, à G^2 et au *Leid.* On voit, par cette généalogie, que de tous les manuscrits parvenus jusqu'à nous, R est le plus proche parent de l'archétype.

3. Actuellement *Codex Mediceus*, Plut., XLVIII, n° 29.

4. C'est sans doute le ms 44 du fonds Strozzi à la bibliothèque Léopold, de Florence.

Le **Parisinus** 7776 (p^3), du XIIIe siècle, parent (mais non dérivé) du manuscrit 29 de Lagomarsini;

Le **codex Harleianus** 2682 (H), du XIe siècle (?), auquel Clark attribue une valeur exagérée[1] : c'est en réalité un manuscrit très retouché[2].

La méthode la plus sûre à adopter pour établir le texte des *Verrines* consiste à suivre le plus possible, dans les cas douteux, les leçons de R; à défaut de ce manuscrit, celles de G^1, de G^2 et du *Leidensis;* en troisième ligne seulement, celles de V et des autres manuscrits ci-dessus énumérés.

Éditions du *De Suppliciis*.

1° *Anciennes éditions :*

SWEYMHEIM et PANNARTZ (Rome, 1471). — ALEXANDER MINUTIANUS (Milan, 1498). — BARTHOLAME DE ZANIS (Venise, 1496). — P. VICTORIUS (Venise, 1534). — P. MANUCE (Venise, 1540). — D. LAMBIN (Paris, 1565). — GRUTER (Hambourg, 1618). — GRONOVIUS (Leyde, 1692). — L'ABBÉ D'OLIVET (Paris, 1740).

2° *Éditions principales publiées au XIXe siècle.*

ERNESTI (Halle, 1804). — SCHÜTZ (Leipzig, 1815). — ZUMPT (1831). — ORELLI (Zurich, 1854), 2e édition, revue par G. Baiter et C. Halm; les *Verrines*, par C. A. JORDAN). — BAITER et KAYSER (1860). — KLOTZ (1869). — RICHTER-EBERHARD (Leipzig, 1879). — C. F. W. MÜLLER (Leipzig, 1884, dans la *Bibliotheca Teubneriana*). — G. LANSON (Paris, Delagrave, 1889). — E. THOMAS, *Verrines : Divinatio in Q. Cæcilium et actionis secundæ libri IV et V* (Paris et Londres, Hachette, 1894).

1. Voyez *Collations from the Harleian ms of Cicero* 2682, dans le *Journal of Philology*, 1891, et *Anecdota Oxoniensia, Classical Series*, Part VII (Oxford, 1892). Selon Clark, H, parent de l'*Erfurtensis* E de Berlin (XIIe s.), dériverait, comme ce dernier, du *Codex Coloniensis* connu de Guilelmus et de Graevius, et considéré comme perdu depuis deux siècles.

2. A ces mss il faudrait, pour être complet, ajouter une longue liste de *deteriores*, suivis par les premières éditions imprimées, mais sans autorité. Depuis longtemps Zumpt en a fait justice (préface de son édition de 1831).

NOTES CRITIQUES[1]

I, 4. **At est bonus imperator, at felix.** La répétition de *at* (Richter-Eberhard) semble plus conforme à l'allure oratoire de la phrase, que la var. *ac* (Thomas, d'après G[1] et G[2]).

II, 4 (**id quod... lege sit**). Je place ces deux propositions entre parenthèses, pour la clarté de la construction.

IV, 10. **Erant nominati,** *p*, manuscrit de Lagomarsini. D'après une correction ajoutée à R (3e main), Thomas lit [*fu*] *erant.*

V, 10. **Dicerent** R. On lit dans *p* et les *dett.: diceret*, leçon que Thomas préfère, le maître seul pouvant, d'après l'usage antique, répondre pour les esclaves. Peut-être cependant Cicéron ne marque-t-il pas ici cette nuance un peu subtile.

Potest esse ratio. Avec *p*, les *dett.* et la plupart des éditions, je conserve l'indicatif, plus naturel devant *necesse est* de la phrase suivante, que le subj. *posset*, donné par R, ou la correction de Thomas, *possit.*

VI, 13. **Populares ac nobiles.** R[3]. Les *dett.* et *p.* donnent *aut nobiles*, texte conservé par Halm et Thomas. Il se peut que *ac* ait été corrompu en *aut* sous l'influence de *aut exsilio* qui suit. Du reste, la confusion est fréquente entre ces deux conjonctions.

VII, 16. **Excogitavit nescio quid, attulit.** Manuscrits. Suivant Thomas, *excogitavit* serait une glose de *adtulit.*

VIII, 19. **Judicavit.** Avec Orelli, je conserve le texte des manuscrits inférieurs, qui indique une nuance affirmative très nette, préférable à la leçon admise par les éditeurs, *judicaverit.*

IX, 23. **Aque conspectu.** Orelli. Les manuscrits de Wolfenbüttel et de Leyde donnent *atque a conspectu;* R, *atque conspectu.* Klotz conjecture *a complexu atque conspectu.*

1. Nous n'indiquons ici que les passages où notre texte diffère de l'édition Thomas. La prose métrique nous a guidés pour quelques corrections; mais nous avons recouru avec la plus prudente réserve à ses indications, car il est peu certain qu'à l'époque des *Verrines*, Cicéron en ait appliqué les lois avec la même régularité que dans la suite de sa carrière oratoire.

Ex iis [oppidis], in quibus. Après *oppidum* qui précède, *oppidis* me semble être une glose.

XI, **28. Versari soleat.** Jordan. Les manuscrits *dett.* donnent *solet* (admis par Thomas). La leçon fautive de R, *soleant*, confirmant l'autorité des meilleurs manuscrits, me fait choisir le subjonctif.

XIII, **31. [Non ferebant homines moleste].** La répétition (*conduplicatio*) de ces mots me paraît suspecte (d'autant plus que la prose métrique, peut-être déjà observée par Cicéron dans les *Verrines*, admet rarement un anapeste pénultième devant un mot final du type *mŏleste*).

32. Imperatoriis. Manuscrit de Lagomarsini 29 et 42 ; *p* présente la corruption *imperatoribus;* R et quelques autres manuscrits, *imperatoris*, qu'admet Thomas. Je préfère *imperatoriis*, avec Jordan, qui compare l'allitération (ou peut-être l'ancienne orthographe) *patris* pour *patriis.*

XIII, **34. L. Lucullo M. Cotta.** On lit dans R *et M. Cotta*, et la conjonction est ajoutée par la plupart des éditeurs. Mais la plupart des manuscrits la suppriment, et l'asyndète est acceptable dans le cas d'une formule comme celle-ci.

XIV, **36. Imagines... prodendi.** Conjecture proposée en note par Thomas. Le pluriel *imagines* est donné par R² et *p;* les autres manuscrits ont *imaginis*, mais on sait combien fréquente est la confusion entre *e* et *i*. Les manuscrits ont *prodendam*, peut-être sous l'influence des accusatifs qui précèdent; en tous cas, Gronovius corrige déjà en *prodendæ.*

37. Etiam si. R : Thomas lit, avec Müller, *tametsi*, d'après les manuscrits *dett.* (*ut tametsi*).

39. Criminum exortam. *p*. Leçon que la prose métrique fait préférer à *criminis exortam* (R ; Thomas).

XVI, **40. Prætorium nomen.** R; Lambin, Jordan. Les manuscrits *dett.* et *p* ont *prætorium imperium ac nomen.*

41. Quam... admurmuraverunt... dixerunt ! La plupart des manuscrits présentent ici le subjonctif *admurmuraverint* (ou *admurmurarint*)... *dixerint* (qq *dett. contradixerint*). Thomas adopte ce mode; mais, après la proposition infinitive *dixisse quendam...*, l'anacoluthe serait un peu forte.

XVIII, **47. Princeps istius legationis.** R; Thomas ajoute, devant ces mots, d'après *p* et les dett., *princeps civitatis.*

Senatorem Mamertinum. Ne pourrait-on pas lire *senatum?* Pour désigner *un* sénateur, Cicéron ajouterait, semble-t-il, un mot comme *quendam.*

XXI, **53. Superiores omnes prætores.** Les manuscrits *dett.*, Orelli et Thomas, ajoutent ce titre; mais il est omis dans R et *p*. Cependant il paraît d'autant plus acceptable ici, qu'au § 49, il accompagne les mots *omnes qui ante te fuerunt*, plus clairs qu'ici *superiores omnes*.

XXII, **57. [ut in judiciis... explere].** Jordan et plusieurs autres éditeurs placent *ut* entre crochets, bien que les manuscrits s'accordent à présenter cette conjonction. Heræus voit une glose dans les mots *ut in judiciis*. Je croirais plutôt, avec Rau, que tout le passage *ut* — *explere* ajouté après coup par un lecteur, est ensuite passé dans le texte de nos manuscrits.

58. De re publica nostra. *p. dett.*, Arusianus; Thomas lit, d'après G^1, *rei publicæ nostræ* (R *republica nostra*). La construction de *detrahere* avec l'ablatif précédé d'une préposition est plus ordinaire.

Soli [in] istius imperio. *In* me paraît suspect dans cette tournure; l'ablatif seul serait au moins aussi latin, et la faute s'expliquerait, l'*i* final de *soli* ou l'initiale de *istius* ayant pu être pris pour une abréviation de *in*.

XXVI, **65. Esse patiatur.** *p*, *dett.* Leçon préférable à *esse patitur* (R ; Thomas), au point de vue de la prose métrique et de la syntaxe.

66. Captorumque [hostium] præbebat. La fin de phrase des manuscrits forme une faute métrique; mais *hostium* est inutile et peut avoir été ajouté. *Captorumque præbebat* est métriquement correct.

XXIX, **75. Nulla esse potuit.** Thomas lit d'après *p* et le manuscrit de Lagomarsini 29 : *nulla esset*.

XXXI, **82. Erat Nice.** Thomas supprime *erat*, que donnent pourtant tous les manuscrits.

Cleomenis Syracusani. Les manuscrits donnent *Cleomeni;* mais il est probable, comme le pense Thomas, que l'*s* finale est tombée devant l'initiale de *Syracusani*.

Dum navigaret. V, Jordan ; on lit *tum eum* dans *p* et les *dett.; tum dum* dans R (leçon admise par Thomas).

XXXII, **84. Syracusanum neminem.** Manuscrits, sauf R^3 (*Syracusanorum neminem*, texte choisi par Thomas pour la variété).

XXXIII, **86. Sæpe viderunt.** R, *p*. Thomas lit *viderant*, inacceptable au point de vue métrique, après *sæpe*.

Hoc etiam majus videbatur : *R; hoc etiam majus <hoc> videbatur*, V, *p*, *dett.;* Thomas.

XXXVII, 97. **Forum Syracusanum.** V; Thomas lit avec R *Syracusanorum.*

XXXVIII, 100. **Hominum <honestissimorum>.** Eberhard, d'après le § 107, *homines honestissimos.* Müller lit *<tantum> hominum;* Thomas songe à *honestissimum conventum*, conjecture séduisante.

XXXIX, 102. **Respondet.** Les verbes de ce passage étant tous au présent, je préfère *respondet* (donné par les manuscrits en général), à *respondit* leçon de *p*, défendue par Müller et admise par Thomas.

XLII. 110. **Deseruerat [exercitum]**, *p*, *dett.* Thomas lit *deseruerat* en suppléant *classem.* Cf. toutefois, § 111, *exercitum deseruit.*

XLII. 111. **Oculorum [suorum] tum.** Je crois qu'il est permis de suspecter ici le possessif, qui manque dans *p* et les *dett.*, et est remplacé dans R par *tuorum* (influence de *tum* qui suit).

XLIV, 117. **Nobilissimæ civitatis**, *p*, Quintilien (VIII, 4, 19; IX, 2, 51), R (*nobilissumæ*). Thomas lit avec Lambin *nobilissimus suæ civitatis* (Lambin avait sous les yeux des manuscrits portant *nobiliss. summæ civitatis*).

Alius, ne. Jordan. Les manuscrits *V p* omettent *ut*, R omet *ne:* Thomas écrit *ut ne.* Il se pourrait que *ut* ait été ajouté sous l'influence de la finale de *alius.*

XLV, 118. **Cibum [vestitumque]** V, Quintilien IX, 14, 71. Le second terme paraît ajouté d'après les derniers mots du § 117. R : *cibum tibi intro ferre.*

119. **Sextio [suo].** Le pronom, omis par les *dett.* et *p*, me semble difficile à expliquer, même en y voyant avec Thomas une ironie. Peut-être est-il tombé un mot, et faut-il lire *<tortore> suo?*

XLVIII. 127. **Esse videatis**, *p;* R (seconde main); Jordan. Finale métrique préférable à *esse videtis* empruntée par Thomas aux *dett.* Remarquez la leçon *videatur* dans R (prem. main).

L. 133. **Possint accedere.** Avec R, *p* et le manuscrit 29 de Lagomarsini, Thomas écrit *possent.* Je reprends la leçon admise par la plupart des éditeurs, qui s'explique plus simplement (*possent* signifierait : « n'auraient pu, alors même qu'on eût trouvé à terre des soldats. »

LIII, 139. **[judices]**, ajouté dans *p* et les *dett.* Il est possible que ce mot ait été écrit dans l'interligne et transcrit deux fois par erreur (v. la ligne suivante).

Adhibere possem. R; on lit *possim* dans *p*, les *dett*, Thomas. Avec Kühner (II, p. 776 c) je préfère l'imparfait, l'hypothèse se rapportant au passé.

LIX, 154. **Esse dicunt.** Manuscrits, sauf *p : dicent*, leçon admise par Thomas.

LXII, 162. **Civis Romanus sum.** Ici commence dans R une lacune qui se termine seulement au début du § 171.

LXIV, 165. **Cumulate <testibus> tuis proximis.** Conjecture de Lambin. Les manuscrits donnent *cumulate tuis proximis*, qui n'est ni latin ni clair. Peut-être *cumulate* est-il une corruption de *simul a te<stibus>?*

Dubitationem aliquam. Plusieurs manuscrits, dont *p*, ajoutent *crucis*, probablement parce que le copiste avait d'abord écrit la syllabe initiale de *crudelissimi*, sans l'effacer ensuite.

LXV, 167. **Sperant futurum.** Je conserve le texte transmis par Aulu-Gelle, qui explique l'adjectif verbal neutre *futurum* par l'absence de *esse*. V. Riemann, *Synt. lat.*, p. 230, et ci-dessus § 162.

LXVI, 169. **Adfixum,** d'après les fautes *ea fixum* donnée par la plupart des manuscrits, et *ac fixum* du *Vindobonensis* 64. Thomas lit, avec *p* et le manuscrit 29 de Lagomarsini, *defixum*.

LXVII, 171. **Si hæc...** Ici se termine la lacune du manuscrit R, commencée au § 162. Les premiers mots de la reprise sont *hac non ad eos qui*, erreur qui résulte d'une confusion, d'ailleurs banale.

Judiciorum et juris. Malgré le rapprochement du § 186 (*legum judiciorumque*), je conserve *et juris*, que donne R, et que rend aussi très probable la faute *judiciorum juris* de *p* et du manuscrit 29 de Lagomarsini.

172. **Vestram severitatem desiderant** : *p*, *dett.* Ces mots, omis dans R, sont placés entre crochets par Halm et Thomas.

LXVIII, 174. **Quid agas, quo progrediare.** R porte *qui agas pro quo progrediare;* Thomas place *qui<d> agas* entre crochets, comme glose de *quo progrediare*.

LXX, 181. **Pervenistis** : manuscrits, Jordan ; Müller écrit *pervenitis*, que préfère Thomas. Le parfait s'explique aisément.

LXXII, 184. **Quam item iste,** G^3, manuscrit 49 de Lagomarsini, Jordan. Il est probable que les deux mots doivent être maintenus, puisque R donne *quam item* (Thomas), *p* et les *dett. quam iste*.

TABLE DES MATIÈRES

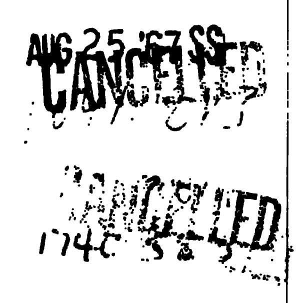
IMPRIMERIE E. CAPIOMONT ET Cie.



PARIS
6, RUE DES POITEVINS, 6
(Ancien Hôtel de Thou)






AUG 25 '67 SS
CANCELLED

